



**HAL**  
open science

**Comment une communauté devient-elle une organisation? : tension entre image, figuration et configuration dans l'organogénèse d'une diaspora : le cas des experts laotiens et des associations laotiennes en France**

Souchinda Sangkhavongs-Pravong

► **To cite this version:**

Souchinda Sangkhavongs-Pravong. Comment une communauté devient-elle une organisation? : tension entre image, figuration et configuration dans l'organogénèse d'une diaspora : le cas des experts laotiens et des associations laotiennes en France. Gestion et management. Conservatoire national des arts et métiers - CNAM, 2019. Français. NNT : 2019CNAM1280 . tel-02612247

**HAL Id: tel-02612247**

**<https://theses.hal.science/tel-02612247>**

Submitted on 19 May 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**ÉCOLE DOCTORALE L'ABBE GREGOIRE**  
**LABORATOIRE INTERDISCIPLINAIRE DE RECHERCHES EN SCIENCES DE**  
**L'ACTION**

**THÈSE** présentée par :  
**Souchinda SANGKHAVONGS PRAVONG**

Soutenue le : 12 Décembre 2019

Pour obtenir le grade de : **Docteur du Conservatoire National des Arts et Métiers**  
Discipline : Sciences de gestion / Spécialité : Prospective, innovation, stratégie, organisation

Comment une communauté devient-elle une organisation ?  
Tension entre image, figuration et configuration dans  
l'organogénèse d'une diaspora. Le cas des experts laotiens  
et des associations laotiennes en France.  
(Tome I)

**THÈSE dirigée par :**

**Professeur MEDJAD Karim**

Professeur du Conservatoire National des Arts et Métiers  
(EA4603 LIRSA)

**RAPPORTEURS :**

**Professeur FAUCHEUX Sylvie**

Professeur des Universités, Directrice de l'IFG Executive  
Education. IFG. Immeuble Grenelle - Campus Eiffel 4.

**Professeur JARDAT Rémi**

Professeur à l'Université d'Evry-Val d'Essonne. UFR des  
Sciences Humaines et de la Société. Laboratoire LITEM.

---

**JURY :**

**Professeur PESQUEUX Yvon**

Président du Jury, Professeur du Conservatoire National des  
Arts et Métiers (EA4603 LIRSA)

[Tapez ici]



## Remerciements

Nous avons porté notre recherche pendant cinq longues années avec l'accompagnement d'une équipe de personnes habilitées à suivre des accouchements de thèse. Nous sommes par conséquent redevables et infiniment reconnaissants envers les professeurs :

1. Yvon Pesqueux, tel un gynécologue, a conduit cette thèse dans cette maïeutique pour laquelle la métaphore « qui coule de source » prend tout son sens.
2. Anne Marchais Roubelat, comme une sage-femme, a su promulguer des conseils et des critiques pertinentes pour que cet accouchement se prépare dans des conditions indolores et confortables.
3. Le Comité de thèse composé de Pascale de Rozario, Sonny Perseil, Jean Pierre Briffaut, Jean Luc Moriceau, Eric Fimbel, Fabrice Roubelat, ont apporté à cette thèse une bienveillance rigoureuse et une attention distanciée.
4. Karim Medjad, notre Directeur de thèse a su nous tenir la main tout au long de ce processus maïeutique dans une interrogation permanente, une prise de conscience de l'expression et de l'écriture. Il est le fil d'ariane et a donné tout son sens à cette thèse. Qu'il en soit grandement remercié pour la cohérence de notre thèse.

Nous remercions également notre père Southinh Sangkhavongs, président de plusieurs associations lao de France, qui nous a présenté et immergé notre enfance dans le monde diasporique. Nous avons pu ainsi accéder aux documents qui nous ont permis de renforcer notre thèse. Notre mère Prany Sangkhavongs Dengmanara qui est notre première supportrice attentive, a veillé à ce que nous ayons la facilité de finaliser cette thèse. Arya et Malaysone Panya, Surya Pravong ont fourni les documentaires, les photographies, vidéos pour justifier ces approches de la diaspora comme une organisation. Nos amis, Marie, Thérèse, Denis et Hind pour la relecture, ainsi que ceux du laboratoire LIRSA pour leur soutien moral.

Un remerciement spécial à nos jeunes enfants Panya et Vivien, nos cousins, cousines, neveux, nièces, petits et arrières petits-enfants, la génération suivante de cette diaspora pour qui cette thèse prend tout son sens par cette responsabilité à transmettre, à changer ou à pérenniser.

## Résumé

Par le regard que nous portons sur notre terrain, notre recherche nous amène à poser la question de l'intérêt d'une « diaspora comme une organisation ». Le point de départ est l'éparpillement d'une population en grande masse à travers le monde, dû à l'homme et/ou à la nature. Ces personnes, désorganisées par les diverses causes, vont s'installer durablement sur d'autres territoires, gardent leur ancrage culturel. C'est le début de la naissance de « diaspora ». Les dix premières années sont consacrées à leur existence dans ces pays d'accueil tout en observant les mouvements du pays d'origine pour un retour possible. Puis, la deuxième décennie, à entretenir des liens solides et ritualisés. Les dix autres prochaines années, cette diaspora se constitue en un réseau d'associations.

Aussi nous inscrivons notre étude dans la discipline des sciences de gestion, plus précisément dans le champ organisationnel, ceci en mobilisant des théories de l'image de Morgan (1989), une approche configurationniste de Mintzberg (1982) et la figuration organisationnelle de Pesqueux (2002).

Notre méthode d'investigation repose sur des enquêtes auto-ethnographique, des pratiques longitudinales (Pettigrew, 1986, 2001, 2006) et l'immersion participante. Nous partons de la diaspora dite "classique" pour aborder la problématique de l'organisation de la diaspora, en posant la question de son image de départ, celle de son arrivée, sous quelle figure de rassemblement et quelle en est sa structure organisationnelle.

A travers le terrain de la diaspora, nous suivons l'évolution des réfugiés laotiens de France et la finalité de sa diaspora sur plusieurs générations, depuis 1975 à nos jours. Nous identifions la figure, qui est le moteur de la construction de cette organisation. Elle est également la création de tension entre l'image, la figuration et la configuration de cette entité diasporique.

### **Nos résultats sont de plusieurs ordres.**

Résultats empiriques : 1°) nous démontrons le rôle d'une figure particulière et de ses images comme catalyseur de la transformation progressive d'une diaspora émiétée en organisation. 2°) nous mettons en avant les tensions qui résultent d'une lecture des organisations selon des concepts remaniés à l'iconicité : image, figuration, configuration. Chacun de ces concepts désigne un sentiment d'appartenance spécifique et propre à un sous-groupe de l'organisation observée : L'appartenance par l'image se rapporte à ceux qui vivent la diaspora comme affirmation politique, l'appartenance par la figuration correspond à ceux qui entretiennent un réseau et l'appartenance par la configuration est celle d'individu qui se situe dans une hiérarchie. 3°) En retour de cette genèse organisationnelle vécue selon 3 modes d'appartenance, l'organisation en train de se faire contribue à son tour à renforcer l'institutionnalisation de la culture laotienne dans le pays d'accueil.

Résultats théoriques : Les résultats précédents suggèrent qu'une boucle « figure institutionnalisante -> Genèse organisationnelle -> renforcement de l'institution peut s'établir et se renforcer au fil du temps. » Dans un effet « boule de neige » une communauté s'institutionnalise et s'organise dans la durée. En même temps que se renforce la structuration de la communauté, celle-ci tend à s'étendre géographiquement ;

Les limites de cette recherche tiennent tout d'abord aux ressources temps considérables que requiert l'observation d'une structuration lente, et la difficulté à séparer des mouvements de cohésion comme de divergence qui coexistent au sein de la communauté observée et dont la résultante n'apparaît que peu à peu. Par ailleurs cette étude pourrait être répliquée à d'autres communautés en voie d'organisation afin de valider que l'hypothèse culturaliste n'est pas un facteur explicatif majeur des faits observés.

**Mots-clés :**

Diaspora, organisation, image, figuration, configuration, Prabang, organogénèse, réseau, mythe, perduration.

## Résumé en anglais

This thesis focuses on an original level of analysis, looking at diaspora phenomenon as an organization. The starting point is the mass scattering of a population all over the world, due to Man and/or to Nature. These people, disrupted by diverse causes, are going to settle down durably in other territories, keeping their cultural anchoring. It is the beginning of the birth of "Diaspora". The first ten years are dedicated to their existence in these host countries while observing the evolutions of the country of origin for a possible return. Then, the second decade is dedicated to maintaining solid and ritualized relationships. During the ten following years, this Diaspora establishes itself in a network of associations.

Therefore, we register our study in the discipline of the sciences of management, more exactly in the organizational field, by calling up theories of the image of Morgan (1989), a configurationist approach from Mintzberg (1982) and the organizational representation of Pesqueux (2002).

Our method of investigation rests on auto-ethnographical inquiries, longitudinal practices (Pettigrew in 1986, 2001 and 2006) and the participating immersion. We start from the "classic" Diaspora to approach the problem of the organization of the Diaspora, by asking the question of its original image, of its final image, under which figure of gathering and which is its organizational structure.

Through the Diaspora field, we follow the evolution of the Laotian refugees of France and the purpose of their Diaspora throughout several generations, from 1975 to today. We identify the figure, which is the foundation of this organization's construction. It is also the creation of tension between the image, the representation and the configuration of this diasporic entity.

Our results are several types.

Empirical results: 1 °) we demonstrate the role of a particular figure and its images as a catalyst of the progressive transformation of a scattered Diaspora into an organization. 2 °) We highlight the tensions which result from interpreting organizations according to concepts reshaped by iconicity: image, representation, configuration. Each of these concepts describes a distinctive feeling of membership, specific to a subgroup of the observed organization: membership by image involves those who live the Diaspora as political assertion, membership by representation involves those who maintain a network and membership by configuration involves individuals placed in a hierarchy. 3 °) In return of this organizational genesis lived according to 3 types of membership, the organization in the making contributes in turn to strengthen the institutionalization of the Laotian culture in the host country.

Theoretical results: the previous results suggest a loop "institutionnalism figure - > organizational Genesis - > strengthening of the institution which becomes established and strengthens over time." By a "snowball" effect, a community becomes institutionalized and gets organized over time. At the same time as the community's structure strengthens, it tends to extend geographically.

The limits of this search are due first of all to the considerable time-related resources the observation of a slow structuring requires, and the difficulty in separating movements of cohesion from movements of discrepancy, which coexist within the observed community and the

results of which appear only little by little. Besides, this study could be replicated to other communities in the process of organization in order to validate that the cultural hypothesis is not a major explanatory factor of the observed facts.

Keywords:

Diaspora, organization, image, representation, configuration, organogenesis, Prabang, myth, network, continuation.



## Table des Matières

<i>Remerciements</i> .....	3
<i>Résumé</i> .....	4
<i>Résumé en anglais</i> .....	6
<b>INTRODUCTION</b> .....	15
<b>PREMIERE PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE</b> .....	18
<b>CHAPITRE 1 : LA METHODOLOGIE DE LA THESE</b> .....	19
1.1. <b>UNE ENQUETE AUTO-ETHNOGRAPHIQUE LONGITUDINALE</b> .....	19
1.1.1. <b>La figure mythique : emblème de rassemblement</b> .....	20
1.1.2. <b>Une première interprétation par la science des organisations : le réseau comme facteur de pérennité organisationnelle</b> .....	25
1.2. <b>PREMIERE APPROCHE LONGITUDIALE</b> .....	27
1.2.1. <b>Le rite et le symbole du réseau</b> .....	28
1.2.2. <b>La nature de la relation avec le pays d'origine à travers ses actions humanitaires</b> .....	33
1.3. <b>L'ETUDE LONGITUDINALE ET LA TRANSFORMATION</b> .....	36
1.3.1. <b>Le concept longitudinal</b> .....	37
1.3.2. <b>Le processus de transformation</b> .....	40
1.4. <b>L'ANTHROPOLOGIE STRUCTURALE ET L'IMMERSION PARTICIPANTE</b> .....	47
1.4.1. <b>L'anthropologie structurale</b> .....	47
1.4.2. <b>L'immersion participante</b> .....	48
1.4.3. <b>La participation du chercheur</b> .....	49
<b>DEUXIEME PARTIE : OBJET DE LA RECHERCHE</b> .....	50
<b>CHAPITRE 2 : LA DIASPORA LAOTIENNE, UNE ORGANISATION « CLASSIQUE voire » GENEREE PAR LA STRUCTURATION D'UN RESEAU («DE LA FIGURATION»)</b> .....	51
2.1. <b>LA NOTION DE DIASPORA</b> .....	57
2.1.1. <b>L'approche des historiens, des sociologues et des politologues</b> .....	57
2.1.2. <b>L'angle des géographes</b> .....	59
2.1.3. <b>Un concept transdisciplinaire</b> .....	60
2.1.3.1. <b>Un regard sociologique sur le réseau</b> .....	60
2.1.3.2. <b>La figure de rassemblement, un concept historique</b> .....	61
2.2. <b>LA GENESE DE LA DIASPORA LAOTIENNE</b> .....	66
2.2.1. <b>Une histoire typique</b> .....	66
2.2.1.1. <b>Les exilés du changement de régime</b> .....	66
2.2.1.2. <b>Un nouveau départ</b> .....	69
2.2.2. <b>Une dispersion caractéristique</b> .....	70
2.2.2.1. <b>La cartographie des réfugiés laotiens</b> .....	70
2.2.2.2. <b>Les réfugiés du Sud-Est asiatique</b> .....	74
2.2.2.3. <b>Eléments de l'histoire de l'exode</b> .....	79
2.3. <b>LA DIASPORA DE DEPART : UNE STRUCTURATION CLASSIQUE</b> .....	80
2.3.1. <b>Les pratiques sociales des laotiens dans le pays d'accueil</b> .....	81
2.3.2. <b>Les premières formes d'organisation : les associations</b> .....	83
2.3.2.1. <b>Le don comme nature des relations au sein d'un réseau</b> .....	84
2.3.2.2. <b>Les actions philanthropiques</b> .....	84

2.3.2.3.	L'interaction sociale .....	85
2.4.	LA STRUCTURE DU RESEAU .....	87
2.4.1.	La parenté comme lien fort de réseau .....	87
2.4.2.	La continuation par des actions philanthropiques .....	87
<b>CHAPITRE 3 : LA DIASPORA ORGANISEE EVOLUE AU FIL DU TEMPS DANS SA NATURE ET DANS SA FINALITE.....</b>		<b>90</b>
3.1.	LA RELATION AVEC LE PAYS D'ACCUEIL.....	90
3.1.1.	La création des associations .....	90
3.1.2.	Structuration des réseaux.....	92
3.1.3.	Trois grandes associations .....	94
3.1.3.1.	L'Amicale des Amis du Laos (AAC) .....	96
3.1.3.2.	L'Association Lao de Villepinte (ALV) .....	99
3.1.3.3.	La Toupie.....	100
3.2	LA FINALITE DE LA DIASPORA.....	102
3.2.1.	L'adaptation dans le pays d'accueil .....	102
3.2.1.1.	La double culture .....	103
3.2.1.2.	La totale intégration au pays de réinstallation .....	103
3.2.2.	Le don de soi à travers l'association.....	104
3.2.3.	Un exemple de vie associative .....	104
3.3.	UN RASSEMBLEMENT DES ASSOCIATIONS.....	106
3.3.1.	LA CONTINUATION PAR LA « RENCONTRE JEUNESSE ».....	107
3.3.1.1.	Les réunions et les procès-verbaux .....	109
3.3.1.2.	Les témoignages de ces rencontres.....	109
3.3.2.	LES PARTIS POLITIQUES : LAO NC (FRANCE), RGLAO (USA).....	110
3.3.2.1.	Lao NC et les anciens leaders du parti politique de la 1ère génération – France .....	110
3.3.2.2.	RGLAO : regroupements des partis outre mers : USA/Canada/Australie et France .....	111
3.4.	L'INFLUENCE DE LA DIASPORA DANS LE PAYS D'ORIGINE .....	114
3.4.1.	La renaissance de Prabang au Laos .....	114
3.4.2.	L'institutionnalisation des rites de Prabang .....	118
3.5.	LE CAS DES EXPERTS ET L'EXPERTISE DES ASSOCIATIONS .....	121
3.5.1.	Une image sociologique de Vatthana Pholsena .....	124
3.5.2.	Une vue politique de Kham Vorapheth.....	125
3.5.3.	L'expertise de nouvelle génération lao.....	130
3.5.4.	Le rassemblement de la deuxième génération .....	131
3.5.5.	Le lien et l'expertise .....	133
Conclusion du chapitre 3 : .....		134
<b>TROISIEME PARTIE : ANALYSE D'UNE ORGANOGÈNESE .....</b>		<b>136</b>
<b>CHAPITRE 4 : LA DIASPORA LAOTIENNE SOUS LE PRISME DE DEUX LECTURES DES ORGANISATIONS.....</b>		<b>137</b>
4.1.	APPROCHES MOBILISEES.....	137
4.1.1.	GARETH MORGAN ET LES IMAGES DE L'ORGANISATION (1989) .....	139
4.1.1.1.	La métaphore de la culture.....	139
4.1.1.2.	La métaphore du système politique.....	142
4.1.1.3.	La métaphore d'une prison de la psyché.....	143
4.1.1.4.	La métaphore du flux et de la transformation .....	146
4.1.1.5.	La métaphore d'un instrument de domination .....	147
4.1.2.	APPROCHE PAR LES CONFIGURATIONS, MINTZBERG (1982).....	152
4.1.2.1.	La structure simple .....	154

4.1.2.2.	La bureaucratie mécaniste.....	155
4.1.2.3.	La bureaucratie professionnelle.....	156
4.1.2.4.	La structure divisionnalisée .....	157
4.1.2.5.	L'adhocratie.....	158
4.2.	DE LA « DIASPORA » A « L'ORGANISATION » .....	161
4.2.1.	LA DIASPORA D'ORIGINE .....	163
4.2.1.1.	La diaspora laotienne initiale au prisme des images de Morgan .....	163
4.2.1.2.	La diaspora laotienne initiale au prisme de la configuration « missionnaire » au sens de Mintzberg-Pesqueux.....	170
4.2.1.3.	Un modèle de représentation culturelle (Pesqueux, 2002, 2005, Organisations : Modèles et représentations) .....	173
4.2.2.	LA DIASPORA D'ARRIVEE : son état à la fin de notre étude .....	180
4.2.2.1.	L'image finale de la diaspora au prisme de Morgan : la diaspora comme instrument de domination, au sens de la lecture de Morgan .....	181
4.2.2.2.	La configuration de la diaspora laotienne finale comme adhocratie au sens de Mintzberg 186	
4.2.2.3.	La diaspora finale organisée comme une structure en réseau au sens de Pesqueux .....	189
	Conclusion du chapitre 4 : .....	192
	<i>CHAPITRE 5 : LA DIASPORA COMME ORGANISATION ; UNE ILLUSTRATION DE LA TENSION « IMAGE – FIGURATION – CONFIGURATION ».....</i>	<i>194</i>
5.1.	UNE ORGANISATION « NORMALE » (APPORTS DE LA THEORIE DES ORGANISATIONS A L'ETUDE DE LA DIASPORA) .....	194
5.1.1	L'organogénèse de la diaspora .....	195
5.1.2	Un exemple illustrant l'organogénèse.....	197
5.2.	UNE ORGANISATION SPECIFIQUE (APPORTS DE LA SPECIFICITE DE LA DIASPORA A LA THEORIE DES ORGANISATIONS) .....	200
5.2.1.	La spécificité du cas laotien .....	202
5.2.2.	Généralisations possibles : la transposabilité .....	209
5.3.	Illustration de la tension entre Image - Figuration – Configuration .....	211
5.3.1.	Tension entre figuration et image .....	212
5.3.2.	Tension entre configuration et image .....	214
5.3.3.	Tension entre figuration et configuration.....	215
	Conclusion : les analyses du chapitre 5.....	216
6 -	<i>CONCLUSION GENERALE</i> .....	<i>218</i>
6.1.	De quoi parlons-nous ? .....	218
6.2.	Rappel de la problématique.....	218
6.3.	Rappel de la question de recherche.....	219
6.4.	Rappel du cadre théorique.....	219
6.5.	Hypothèses de départ.....	220
6.6.	Méthode de travail.....	221
6.7.	Résultat .....	222
6.8.	Les apports et les limites.....	223
	<b>Apports</b> .....	<b>224</b>
	<b>Limites de nos travaux</b> .....	<b>226</b>
	<b>Ouverture à d'autres champs possibles de recherche et d'application</b> .....	<b>230</b>

*BIBLIOGRAPHIE*..... 235

## Liste des figures

<i>Figure 1 Les 3 prismes de l'organisation</i> .....	138
<i>Figure 2 Illustration par la culture</i> .....	142
<i>Figure 3 Image de la prison de la psyché</i> .....	145
<i>Figure 4 Processus de changement</i> .....	147
<i>Figure 5 Forces et faiblesses de l'instrument de domination appliquées au cas</i> .....	149
<i>Figure 6 Une image figurationnelle (cf. 4.1.1)</i> .....	151
<i>Figure 7 Une image configurationnelle (cf. 4.1.2)</i> .....	151
<i>Figure 8 Configuration de Mintzberg</i> .....	154
<i>Figure 9 Tension entre figuration et image</i> .....	213
<i>Figure 10 Tension entre configuration et image</i> .....	214
<i>Figure 11 Tension entre figuration et configuration</i> .....	216
<i>Figure 12 Modèle d'organogénèse de la diaspora</i> .....	222
<i>Figure 13 Le résultat de la thèse</i> .....	228

## Liste des Tableaux

<i>Tableau 1 Nexus d'organisation Prabang réseau Cakayamouni</i> .....	28
<i>Tableau 2 Réseau Prabang Cakayamouni</i> .....	29
<i>Tableau 3 Réseau Prabang Phouthalavanh</i> .....	31
<i>Tableau 4 Tableau comparatif des recettes et dépenses Prabang 2002 à 2010</i> .....	34
<i>Tableau 5 Schéma longitudinal « type »</i> .....	43
<i>Tableau 6 Prabang de 2000 à 2017</i> .....	43
<i>Tableau 7 Rencontre Jeunesse de 2002 à 2012 coordonnée par la 1ère génération</i> .....	44
<i>Tableau 8 Thèses pertinentes sur la diaspora</i> .....	55
<i>Tableau 9 Pays d'accueil des réfugiés d'origine laotienne entre 1975 et 1995</i> .....	72
<i>Tableau 10 Graphique du territoire d'asile, entre 1975 et 1995</i> .....	76
<i>Tableau 11 Réinstallation de réfugiés indochinois de 1975 à 1995</i> .....	78
<i>Tableau 12 Cartographie des associations organisatrices de Prabang</i> .....	93
<i>Tableau 13 Modèle symbolique</i> .....	94
<i>Tableau 14 Organigramme du bureau exécutif de l'AAC</i> .....	98
<i>Tableau 15 Les participants à la journée « Rencontre Jeunesse »</i> .....	106
<i>Tableau 16 Rencontres jeunesses de 2002 à 2012 coordonnées par la 1ère génération</i> .....	107
<i>Tableau 17 Lien entre expertise et réseaux</i> .....	122
<i>Tableau 18 Auteurs de l'expertise, de la diaspora et des réseaux</i> .....	123
<i>Tableau 19 Réseaux d'experts et leur lieu d'application</i> .....	133
<i>Tableau 20 Image de l'organisation initiale, Morgan (2012)</i> .....	165
<i>Tableau 21 Approche initiale de Mintzberg</i> .....	171
<i>Tableau 22 Approche initiale de Pesqueux</i> .....	174



## INTRODUCTION

Observer directement la genèse d'une organisation soulève la question préalable de son caractère territorial ou non, question pertinente pour aborder celle des diasporas. En effet, l'étymologie du terme diaspora (dispersion) renvoie à une image de diffusion et de dissémination (Prévélakis, 1996) dans différents pays où des territoires se reconstituent et s'organisent. Aussi, se pose la question de savoir si les diasporas génèrent des organisations sur ces nouveaux territoires où elles se s'établissent.

Dans cette acception, la diaspora comme organisation en train de se constituer peut-être assimilée à un projet de continuité dans la transmission des valeurs qui fondent l'organisation diasporique, cette continuité pouvant être saisie au travers des observations que l'on peut faire, selon une approche ethnologique, sur l'évolution des pratiques culturelles en termes de rites.

Parmi les diasporas, la diaspora laotienne constitue un terrain d'étude privilégié. Tout d'abord, la culture laotienne a fait l'objet de nombreuses études qui justifient le rôle organisationnel des pratiques culturelles dans la transmission de la culture au Laos. S'y réfèrent les travaux sur la diaspora laotienne (Condominias, 1980) et plus particulièrement les travaux ethnologiques et anthropologiques sur la diaspora laotienne en France (Rigaud, 2010, Choron-Baix, 1986). De plus, la profondeur temporelle du phénomène (1975) permet de comparer le comportement des premières générations de réfugiés à celui des jeunes laotiens nés en France.

La méthode d'observation utilisée dans ce travail de thèse va s'inspirer de celle suivie par Marie-Hélène Rigaud (2012) dans le cadre de ses recherches sur la minorité asiatique de Montpellier : une démarche ethnologique d'observation des gestes au quotidien et d'observation participante lors des fêtes et cérémonies religieuses.

Dans un premier temps seront présentées les spécificités de la transmission de la culture laotienne par la famille, afin de mettre en exergue le contexte socio-culturel qui donne son sens particulier au culte de Prabang. Ce culte est lui-même représentatif à la fois de la culture, mais aussi de la nation Lao. Il devient alors possible de montrer en quoi l'établissement du culte dans la communauté des Lao de France, puis son évolution depuis 1975 indique l'existence d'une organisation, au-delà de la reconstitution de la tradition sur un nouveau territoire.

La diaspora issue de l'avènement du communisme dans le « pays au million d'éléphants », le Laos, a évolué au fil des générations, ce qui pose le problème de sa finalité et de sa nature.

La thèse repose sur les hypothèses de travail suivantes :

- La diaspora laotienne est une diaspora « classique » (I).
- La diaspora laotienne est une organisation « classique » (II).
- La diaspora comme organisation se modifie au fil du temps dans sa nature et dans sa finalité (III).

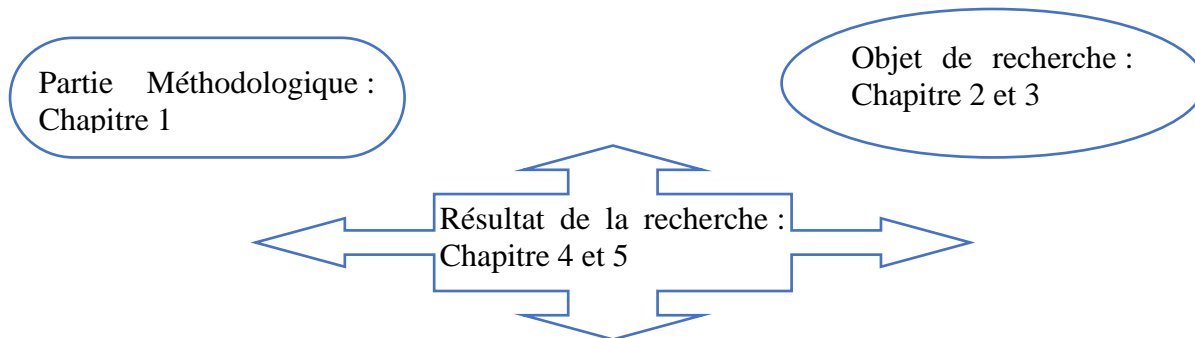
La méthodologie sur laquelle repose cette thèse est inspirée de celle d'Andrew Pettigrew (1990) avec une étude de cas longitudinale sur une période d'observation d'une dizaine d'an-



nées. Ces observations ont été menées sur la base d'une observation participante à la manière de Clifford Geertz (1973) et d'une approche anthropologique structurale à la manière de Claude Levi Strauss (1958).

La démarche employée dans la thèse est inductive du fait de l'impossibilité de séparer l'étude de cas de son interprétation, les concepts mobilisés l'étant au regard des trois hypothèses de travail qui fondent cette thèse.

La structure de la thèse est la suivante :



Cette thèse est constituée de trois grands blocs :

Une partie méthodologique est décrite dans le chapitre 1.

Une seconde partie décrit notre objet de recherche – la diaspora laotienne et son évolution. Cette description est contextualisée en mobilisant diverses sciences sociales dont l'anthropologie structurale. Cette seconde partie comprend les chapitres 2 et 3.

Une troisième partie présente les résultats de notre recherche : l'évolution de la diaspora y est étudiée comme une organogenèse qui s'effectue dans la tension entre image, figuration et configuration.

Une conclusion récapitule les apports et les limites de cette recherche.

Dans ce qui suit, notre objet est de montrer que la diaspora comme organisation, comme essai de contribution à la tension entre image-figuration-configuration, auquel participent les experts et les associations laotiennes en France, est un apport à la science de gestion.

Comment peut-on énoncer qu'une diaspora est une organisation ? Pour répondre à cette question, nous nous référons à trois prismes de l'organisation tels que : la figuration de Pesqueux, la configuration de Mintzberg et l'image de Morgan.

La figuration est une abstraction de la réalité, une réduction à l'essentiel, un modèle au sens normatif du terme ; cette figure permet d'incarner des raisonnements (Martinet, Pesqueux, 2013) selon ces critères, comme les référentiels, les modalités d'engagement de la société dans l'institutionnel, les modalités d'engagement de la société du rapport à l'autre, et aux missions.

Les configurations de Mintzberg, sont la structure simple, la bureaucratie mécaniste, la bureaucratie professionnelle, la forme divisionnelle, et l'adhocratie mettent en tension la perspective normative et descriptive.

Le troisième prisme est celui de l'image - une métaphore de Morgan - une représentation de l'organisation à l'instant (t) et dans l'espace (x). Cette métaphore souligne les notions de réseau, de champ des intérêts, de relations de pouvoir.

Par notre cas d'étude, nous montrons l'axe de structure et de dynamisme de l'organisation de la diaspora. Ainsi, pourquoi image ou figuration, ou, la configuration correspond-elle à l'organisation de la diaspora ? Qu'est-ce que c'est, et pourquoi ces notions s'appliquent-elle à ce type d'organisation ?

Dans ce cadre, notre point de départ provient d'enquêtes auto ethnographiques, de pratiques du bénévolat sur plusieurs années et de l'immersion dans le terrain des associations depuis notre enfance, tout ceci grâce à un ensemble familial, dont nos parents, très impliqués dans la diaspora laotienne.

Imprégnés de cette culture diasporique, mais sans en comprendre pour autant la signification - ce que cela voulait dire, nous nous sommes donc intéressés à cette organisation pour en savoir plus.

Notre recherche sur les rites et réseaux, le cas des 52 associations laotiennes de France, dans le cadre de notre mémoire propédeutique, avait déjà soulevé notre interrogation quant à la nature de cette organisation. Quel est l'objet de cette organisation ? Pourquoi un tel engouement pour le rite de la célébration de Prabang, la figure emblématique de cette diaspora ? Quelle est la forme de cette organisation ? La génération suivante va-t-elle continuer à adopter ce rite et quel réseau ?

## PREMIERE PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE

Cette première partie, constituée d'un seul chapitre, pose le cadre méthodologique de notre travail. De l'enquête auto-ethnographique, des pratiques combinées à l'étude longitudinale, notre terrain nous amène à questionner la méthodologie à appliquer.

## CHAPITRE 1 : LA METHODOLOGIE DE LA THESE

Durant nos travaux nous avons constaté qu'il nous est impossible de distinguer la partie conceptuelle de la validation empirique. Aussi, notre méthodologie de recherche consiste en une approche inductive. Nous en présentons les raisons, puis nous en explicitons la méthodologie dès le premier chapitre.

### 1.1. UNE ENQUETE AUTO-ETHNOGRAPHIQUE LONGITUDINALE

« L'auto ethnographie est le « *résultat d'un travail d'étude descriptive et analytique, sur le terrain, de la culture d'une population déterminée, avec la participation du chercheur dans l'activité de celle-ci* »<sup>1</sup>.

On retrouve ces idées chez Woods à propos de l'ethnographie, telle « *la capacité de pénétration des niveaux de réalité, le pouvoir d'expression, l'habileté à recréer des scènes et des formes culturelles et à leur "donner vie", à raconter une histoire avec une structure sous-jacente* » (...) L'ethnographie de terrain « *implique fondamentalement l'observation participante (notion qui définit à la fois l'ethnographie en son ensemble et les observations prolongées faites sur le terrain en participant à la vie des gens), ..., et l'analyse de "matériaux" officiels et personnels.* »<sup>2</sup>

Notre enquête passe par cinq étapes successives qui sont :

- L'observation ; nous regardons
- La collecte ; nous notons, nous enregistrons
- L'analyse des données ; nous croisons les documents
- La vérification ; nous vérifions la cohérence de nos notes
- La validation ; nous relisons afin de nous assurer que tout se passe bien.

Cette enquête auto-ethnographique repose sur trois phases :

- La présentation de la méthode contextualiste guidant la recherche sur la vie des associations,

---

<sup>1</sup> Montbrial T. (2003), *L'action et le système du monde* – PUF. ch. 1 Unités actives et problèmes praxéologiques – p. 3.

<sup>2</sup> Woods P. (1990), *L'ethnographie de l'école*, Paris, Armand Colin.

- La problématique pratique rencontrée dans la mise en œuvre de l'approche méthodologique, à savoir le choix du site, de la collecte des données, les degrés d'implication,
- Les leçons à tirer de cette méthodologie sur le processus de changement.

Une approche qui offre à la fois des analyses verticales et horizontales, ou processuelles, est dite contextualiste. Une méthode contextualiste consiste en une analyse de contexte, ou contextualiste, d'un processus tel que la transformation qu'il induit s'appuie sur des phénomènes, issus ou de niveaux d'analyse de processus verticaux et horizontaux, ainsi que de leurs interconnexions au fur et à mesure de leur évolution dans le temps. Le niveau vertical désigne les interdépendances entre les niveaux supérieurs et/ou inférieurs et le niveau horizontal désigne l'interconnexion séquentielle entre les phénomènes historiques, diachronique, présents et futurs. Les points clés à souligner sont d'abord l'importance de l'intégration, l'étude de la transformation dans le contexte et les niveaux d'analyse interconnectés et ensuite, l'importance de l'interconnexion temporelle en localisant le changement dans le passé, présent et futur. Et enfin la question de savoir comment le contexte est le produit de l'action et vice versa vient de l'hypothèse centrale selon laquelle la transformation n'est ni linéaire, ni singulière. Dans le cadre d'une migration simple, une transformation linéaire vise une immigration directe d'un pays à l'autre sans passer par une étape intermédiaire. Et singulière signifie que le migrant se déplace de manière individuelle. Or, ceci n'est pas le cas d'une migration d'un peuple, en l'occurrence la diaspora, qui traverse un territoire de transition avant de parvenir au pays d'accueil.

La deuxième hypothèse de cette étude est l'importance du contextualisme sur l'interconnexion temporelle où l'histoire n'est pas seulement un événement du passé mais où elle est vivante dans le présent et elle peut façonner l'avenir. L'histoire n'est pas seulement liée à une série d'événements et de chronologie, mais à des parcours plus marquants si l'on creuse du côté des structures et des logiques sous-jacentes.

La troisième hypothèse se rapporte au rôle du contexte et de l'action dans lequel les acteurs perçoivent, comprennent, apprennent à se souvenir et à aider à façonner le processus.

#### 1.1.1. La figure mythique : emblème de rassemblement

Pour mieux comprendre la mythique de Prabang, nous avons interviewé quelques présidents d'associations ainsi que leurs membres, secrétaires, trésoriers, coordinateurs au cours des fêtes annuelles de leurs associations, ou à la pagode de Bouddhabouxa (Roubaix près de Lille), Bouddhametta (Choisy le Roi 94) Sisathanak (St Leu la Forêt 92), Thammabhirom (Choisy le roi 94), Thammaphip (Moissy Cramayel 77), Velouvanaram (La Ferté sous Jouarre 60) sur de longues périodes puisque nous avons participé activement en tant que bénévoles depuis 2002 jusqu'à 2011.

Cependant, faute de lieu approprié pour accueillir des milliers de personnes mais aussi à cause de la cession de la pagode de Velouvanaram, en 2012 la réunion n'a pu avoir lieu.

Ces associations culturelles, familiales et entre-aides sociales nous ont permis d'observer un modèle d'organisation que nous qualifions d'événementiel. L'approche de la théorie

sociologique aboutit à cette thèse pour laquelle nous avons trouvé très peu de travaux, mis à part des conseils en management des projets de l'événement.

Les travaux de l'ethnologue Marie Hélène Rigaud sur la transmission et la réinterprétation culturelle nous amènent à nous poser des questions sur les formes de fêtes élaborées par ces associations : sont-elles du même ordre ou différentes dans leur objet et leur représentation ? Nous retenons qu'une organisation est événementielle dès lors qu'elle a besoin de dons, de coopération, de culture, de croyance, de fêtes, de plusieurs générations, de jeux, de leadership, de mythes, de réseaux, de rites et de traditions.

#### La vision de M. Sayasith Phoumpadith

M. Sayasith Phoumpadith, secrétaire général adjoint de l'association des jeunes bouddhistes lao, a aimablement répondu à nos interviews. A la question du ressenti qu'il a pour l'organisation de la cérémonie de Prabang il a répondu en ces termes : « en tant que coordinateur principal volontaire et désigné apte à coordonner l'ensemble de la fête à cause de mes connaissances d'organisation, de ma capacité d'organiser et de mes disponibilités... Si cela ne bouge pas, je me présente mais il est rare que cela arrive... Comment on s'organise ? Un bureau est créé, on rassemble les idées, des discussions et des échanges avec les uns et les autres... Pour les aînés Luang Prabannais qui ont vécu cette fête au pays, cette cérémonie est une tradition, un devoir spirituel, une unité dans le travail... « Vas donc que je te suis » est une devise pour fédérer du monde, quel que soit les tâches à accomplir, des sanitaires, à la réception, aux techniques, aux accessoires de fête ou de nourriture et même au service information, chacun se devant être pluridisciplinaire... En ce qui concerne le contact avec les autres associations, le maître mot est « ne pas bousculer, c'est du bénévolat ! La mentalité des Lao est que tout le monde est le meneur, on montre le chemin et on exécute aussi sauf dans le cas de la famille royale.... Convaincre les autres mais ne pas bousculer et leur donner de l'importance, le contact se fait tous les jours. Les trois dernières semaines avant le jour « j », c'est le nettoyage du lieu de cérémonie, en l'occurrence, la pagode la Ferté sous Jouarre. Tondre la pelouse, veiller à la propreté du lieu en fédérant les gens pour créer une « bonne action » ensemble sans contrepartie est le principal but. Le deuxième but est de créer une fête nationale pour les expatriés, la diaspora... Dans les premières années de cette cérémonie de 2000 à 2004, on interdisait de prendre les photos car on avait peur de se faire enregistrer, « fichier ». Depuis 2005-2006, ces gens n'ont plus peur de se faire voir, la diaspora s'affiche vers un but commun, la bonne action. L'adhésion au mouvement a pris une ampleur telle qu'au Laos, Prabang est aussi fêtée mais sous forme de spectacle pour les touristes. Par exemple des vidéos montrent trois personnes en prière ou en procession et vingt autres prennent des photos... La mentalité des lao, c'est qu'on est toujours au service de quelqu'un, soit du prince, du chef d'armée ou des bonzes ; les gens ne se mettent pas en avant et restent discrets. « Bo Pengnang » est le maître mot car pas de responsabilité donc pas de changement possible, ni de bousculade, les gens ne sont pas prêts... »

#### La vision d'un ancien enseignant du Laos

M. Thanh SIHAPANYA, Président de l'association des anciens enseignants du Laos, qualifie l'organisation de Prabang de consensus, « Ao Chay Khone » signifie étymologiquement toucher le cœur de la personne, aller dans son sens, ne pas la contrarier pour pouvoir travailler ensemble. Des modalités de travail sont discutées en réunion à l'exception des loupés, des

décisions non prises sur le moment ce qui fait ressortir des difficultés de trois ordres :

- au niveau intellectuel : le protocole est du domaine d'une seule personne en l'occurrence M. Arya Panya aux vues de ses connaissances du protocole royale et qui a gardé une mémoire non écrite mais transmise oralement.

- sur le règlement protocolaire basé sur les diplomates, du fonctionnaire au Ministre des affaires étrangères qui ont disparu depuis 1975,

- au niveau de la participation, la mobilisation est une inertie, un laxisme lié au terme de « bo pengnang » qui signifie « ce n'est pas grave, si cela se passe comme ça et pas comme l'on a décidé... ».

Il arrive que des associations décident de ne pas participer durant deux ou trois années et revenir (ceci du fait à de problèmes d'inertie parfois, rarement, de laxisme). Nous décelons une tension, au sein des organisateurs, liée à la montée du leadership de réseau. Il s'ensuit que le projet n'est pas étoffé par la coordination générale.

M. Sihapanya rajoute que la fête de Prabang est aussi célébrée aux USA dans le Tennessee, à la pagode de Nashville. Au Laos, la République Démocratique Populaire Lao (RDPL), fête également Prabang, pour en montrer les éléments au peuple lao, mais aussi à l'étranger, voire également pour garantir l'unité du pays.

La question qu'il voudrait poser aux associations est la suivante : quel est l'intérêt de Prabang, de cet évènement, de ce rassemblement ? La capacité des laotiens à avoir une idée commune aussi élargie est mise en cause. D'où l'intérêt de chercher un consensus avec comme « objectif » apprendre à accepter, à argumenter ; un apprentissage de la démocratie bien au-delà de ce que nous connaissons. Comment vivre ensemble ? Comment peut-on être utile ? Mais la fierté mal placée des lao pour ne pas perdre la face fait cruellement défaut.

Comment l'organisation de Prabang est-elle ressentie à l'étranger ?

Depuis 1975, on ne célèbre plus Prabang à Luang Prabang, sa ville de consécration mais depuis les cinq dernières années, la RDPL sort une statuette de son coffre, soi-disant d'origine, enterrée le reste du temps à la Banque Nationale de Vientiane, capitale du Laos.

Comment les animateurs de la fête de Prabang voyaient cet évènement en 2012

Messieurs Manomay, Trésorier de Sithandone Samphan, Sananikone Vangueun, Président de l'association Sananikone et Noudone, Président de Lycée de Vientiane et Bouavong, Trésorier de la Fondation Sri Savang Vanthana, nous livrent quelques réflexions sur le déroulement de Prabang édition 2012. « L'avenir de cet évènement n'est pas terrible. Il est nécessaire de provoquer une réunion pour entretenir ou revenir ou aller vers une autre forme d'organisation ».

Vangueun S. : « pour les bouddhistes, le pardon est courant, il faut se tenir la main autour d'un terme, sans polémique de rassemblement mais avec la sauvegarde de la tradition... Il est judicieux de demander l'audience à Sathou Ai<sup>3</sup>... ce n'est pas le problème de Prabang mais de Ratsavong<sup>4</sup> et de son entourage qui promulgue de mauvais conseils. Le Prince Thagna<sup>5</sup> a vu la vidéo de la procession avec le cri de victoire du Sathou Ai "criant Xayo"<sup>6</sup>, a appelé par la suite son oncle pour lui dire que c'était inconcevable un tel geste pour Ratsavong... Le fait qu'il n'ait pas consulté les associations est un manque de respect envers toutes ces cinquante associations. »

Manomay : « l'année prochaine, comment va se dérouler cette cérémonie ? D'où vient la statuette de la procession de 2012 ? Qui a offert à Achanh Chanhthy (de la pagode Vélouvanaram) ? »

Bouavong, « le dimanche de la Pentecôte est consacré à la fête de Prabang, d'une part pour que les provinciaux puissent venir et d'autre part, qu'elle soit la journée nationale pour la diaspora Lao. Sur la forme d'invitation et de compte rendu, j'ai bien reçu les autres années sauf cette année<sup>7</sup>. »

Noudone, « pendant douze années, tout le monde participait, et le but était le rassemblement et cette année, c'est "si vous ne les faites pas, nous on le fait" »

Sayasith P., « à titre d'information, Sathou Xay, n'a pas reçu de qui que ce soit la demande d'emprunt de Prabang Cakayamouni, ni au téléphone aussi... Cela explique qu'il n'y a aucun respect pour cette statuette. Sathou Xay est très affectée par cela du fait, à la suite de ça, il y a eu des menaces à son égard et des vols à l'intérieur de la pagode... La relève, c'est nous, en gardant l'ambiance, la tradition ».

### **Le rituel de Prabang en France**

Pour comprendre les rites de Prabang et son importance dans la vie de la diaspora laotienne, il est important de retracer son origine, la création de la nouvelle statue pour les français d'origine Lao.

<sup>3</sup> Sathou Ai est le surnom donné au prince Sauryavong SAVANG, ce surnom Ai est couramment utilisé pour appeler les premiers nés ou en terme affectif. Sathou voulant dire le vénéré.

<sup>4</sup> Ratsavong signifie, lignée princière

<sup>5</sup> Prince Thagna est le neveu du prince Sauryavong, exilé au Canada, avec son grand frère le prince Soulivong, le dauphin.

<sup>6</sup> Xayo équivalent de victoire "hip hip hip hourra"

<sup>7</sup> L'édition 2012 est organisée par le prince Sauryavong. L'invitation a été mise en ligne sur le site communautaire [www.laofr.net](http://www.laofr.net) et non sous forme papier envoyé aux associations.



Chaque année, au troisième jour du Nouvel An Lao, une statuette de Prabang prend place dans la cour du Temple Vat Maï pour y être exposée à la population, qui la célèbre en procession.

En France, la communauté Lao de France met à l'honneur depuis 1999 la célébration de Prabang par le biais de ses associations et sous le patronage du Prince Sauravong Savang<sup>8</sup>. Les associations ont décidé de célébrer la journée commémorative le jour de la Pentecôte afin que les fidèles (quelques centaines à deux milliers de participants selon les années) puissent assister à cette représentation. Une organisation active, bénévole et transgénérationnelle (4 générations se côtoient lors de cette journée) caractérise cette fête. Pour la première génération d'exilés, ce rassemblement signifie une journée de commémoration du lien qui les relie à leur terre natale. Le *leader* charismatique et mythique est une statuette de Prabang, reconstituée pour l'occasion par le vénérable Viengsay Sudaros<sup>9</sup>, moine bouddhiste de la pagode Buddhametta de Choisy le Roi. Les présidents des associations Lao de France familiales, culturelles, culturelles, amicales, sportives, coopératives et de soutien, rassemblent leurs membres, tous les ans et participent ensemble à la confection des repas, à l'aménagement des lieux de la cérémonie, au nettoyage, à la sécurité, au service d'ordre et au déroulement de la fête. Chaque membre organisateur a un rôle spécifique et effectue des tâches précises, selon des décisions prises en assemblée plénière. L'ordre du jour de chaque réunion est fixé à l'avance, et des procès-verbaux sont constitués et envoyés à chaque président.

Le cas de la célébration de la statuette de Prabang montre l'intérêt de l'étude d'une pratique culturelle dans la réflexion sur l'organisation dans une logique de territorialisation.

En ce qui concerne cette organisation, deux phénomènes se produisent, qui conduisent à une temporalisation concomitamment à sa territorialisation.

### **Transmettre en réinventant : deux phénomènes temporalisant et territorialisant une communauté**

Le premier phénomène est celui de la **transmission** de la culture aux jeunes de la diaspora. D'un côté l'organisation familiale perdure formellement, mais d'un autre sa signification sur le nouveau territoire change. En effet, notre participation aux cérémonies nous a conduits à constater une **réinvention** des significations des rites anciens.

<sup>8</sup> Sauravong Savang est le fils cadet du défunt roi Savang Vattana, dernier roi du Laos, exilé en France depuis 1975. Différentes manifestations culturelles et culturelles sont placées sous son patronage.

<sup>9</sup> Le vénérable Viengsay Sudaros a intégré la pagode de Buddhametta en 1978. Artiste, sculpteur et dessinateur, ses talents lui ont permis d'élaborer une grande statue blanche de Bouddha assis sur un lotus. Il avait fait le vœu d'intégrer la communauté monastique à la fin de son œuvre, ce qu'il fit. Il est devenu lui-même vénérable et chef spirituel de cette pagode.

Il existe un contraste entre un respect des valeurs et la disparition, sur un territoire différent, des conditions d'application de ces valeurs, ce qui en transforme la nature du fait de la transmission des rites ancestraux, malgré une recréation du rite fondée sur une reconstitution scrupuleuse de la statuette. De ce point de vue, le rite indique une concomitance entre, d'une part, une continuité avec le maintien de l'organisation familiale et de son rôle dans la transmission de la culture, et, d'autre part, une organisation de rupture avec la déstructuration des ordres de préséance. Cet ordre de préséance est toutefois conservé pour une personne : le Prince Sauryavong, héritier politique du royaume en exil. Or, ce même Prince ou du moins ses conseillers sont à l'origine du second phénomène : la scission en 2012 de la communauté.

Le compte rendu de clôture de la cérémonie de l'année 2011 indique que la cérémonie ne sera pas célébrée en 2012 à cause de la vente de la pagode, devenue trop éloignée, et de la construction d'une nouvelle pagode, plus petite, plus près et conforme à l'architecture ancestrale, dans la banlieue de Bussy St Georges. Or, à la Pentecôte de la même année, le Prince Sauryavong publie sur le site communautaire une invitation à participer à la treizième célébration de Prabang. Le vénérable Viengsay Sudaros ayant refusé de lui confier la statue de Prabang honorée depuis 1999 (le Prabang Cakayamouni), il propose de célébrer le Prabang Phouthalavanh, une nouvelle statue. Un clivage apparaît depuis, dans la communauté : les uns approuvent l'initiative du prince Sauryavong Savang et de ses conseillers, les autres désapprouvent l'acte de leur prince. Une scission s'est donc effectuée au sein de la communauté lors de la treizième commémoration de son palladium. Une partie de la communauté suit les rites de son prince, tandis que l'autre s'émancipe de la traditionnelle procession pour vouloir créer une journée de la diaspora et montrer une volonté de rassemblement des laotiens exilés.

Il semblerait ainsi que se dessine une rupture : d'un côté la faction qui suit le prince reste attachée à l'ordre de préséance ancestral et politique, recréant un lien entre politique, religion et organisation qui évoque les débuts du royaume de Fa Ngum, l'autre achevant au contraire de couper ce lien. L'organisation réside-t-elle alors dans la création d'un royaume exilé fondé sur la transmission familiale traditionnelle des valeurs et des comportements sociaux, ou bien dans la commémoration d'une origine éloignée – dans le temps comme dans l'espace – comme lien organisant par un temps cyclique une communauté par ailleurs complètement intégrée dans ce qui est désormais son territoire ?

La **territorialisation** de l'organisation s'accompagne d'une **historicisation** : le retour à la tradition devient indéniable après la scission de 2012. Deux scénarios se dessinent alors : l'un évoque la reconstitution d'un royaume – ou plus généralement d'un mode de gouvernement – déterritorialisé, tandis que l'autre évoque la commémoration identitaire d'origine extraterritoriale. Ces deux scénarios pourraient être comparés à d'autres cas d'organisation, dans l'espace et dans le temps : le premier à l'organisation du gouvernement tibétain en exil, le second à l'exode des colons en Amérique.

1.1.2. Une première interprétation par la science des organisations : le réseau comme facteur de pérennité organisationnelle

A juste titre, ces faits relatés plus haut nous donnent des éléments qui nous permettent de

mieux appréhender notre cas d'étude. Nous trouvons une figure de l'unicité et de la spécificité que nous qualifierons de réticulaire avec des relations plus ou moins stables d'une variété de personnes, de hiérarchiques et de talents ayant des préférences d'affiliation, personnes tirant profit de leurs liens avec les autres au regard de principes évidents acceptés par toutes les personnes de bonne volonté afin de répondre aux problèmes qui se posent concrètement. Comme collection d'individus, celle-ci les conduit à décider des formes d'organisation les plus efficaces. Cette perspective communautariste, d'identification de type économique, politique et moral, constitue une forme de substance managériale-centrée.

Comme dans un cluster industriel qui est un ensemble d'entreprises complémentaires coordonnées efficacement autour d'un objectif commun plus général (Ferrary-Pesqueux, 2004 p. 115) et porteur de « dynamique économique », ces réseaux d'*embeddedness* (d'enracinement, d'enchâssement, d'encastrement voire d'ancrage) sont une forme de réussite organisationnelle dans la mesure où ils conduisent à une pérennité de l'organisation. On y trouve une fréquence élevée et une forte densité des relations sociales pour permettre d'anticiper les comportements individuels pouvant conduire à l'exclusion de l'échange si le réseau social n'apporte pas des informations pertinentes ; la transitivité des liens sociaux dépend de la vitesse de concrétisation et de la densité du comportement stratégique lié aux affiliations de chacun.

L'identité communautaire est matérialisée par des actions philanthropiques caractérisées par le don. Ces biens symboliques et psychologiques sont de l'ordre des échanges de politesses, de festins, de rites, de danses, de fêtes, de l'obligation d'en faire, d'une part, de l'obligation d'en recevoir, de l'autre ; l'alliance et la communion dans ces lieux institutionnalisés de socialisation sont des règles implicites de la communauté constitutives de réseaux aboutissant à une « organisation réticulaire ».

Cette communauté se lie par une dimension informationnelle et par une dimension culturelle d'inter connaissance des individus pour laquelle la diffusion d'une nouvelle information entre les coercitions sociales et la connaissance commune traduisent un comportement honnête, une règle collective, de comportement en conformité à une règle générale, arbitre de la connaissance commune.

Le vecteur principal de ce réseau est donc sa capacité à informer son entourage et fédérer autour de ce rite pour parvenir à une organisation pérenne. Cette référence à l'organisation du territoire d'origine de la diaspora s'est concentrée sur l'organisation culturelle : les rites sont-ils susceptibles de fonder une organisation ?

La génération des plus jeunes semble remettre en cause le sens et l'utilité des croyances ancestrales, au travers de la gestuelle et les règles fondamentales d'une fête bouddhiste particulièrement chargée de valeur culturelle et politique chez les Lao. Avant la scission de 2012, c'est le changement de territoire qui semble créateur d'organisation, dans une logique de retour à une tradition. Ainsi, l'approche culturelle constitue un indicateur de l'organisation engendrée par l'exil, et permet par conséquent de réfléchir plus généralement en termes de territorialisation de l'organisation.

## 1.2. PREMIERE APPROCHE LONGITUDIALE

L'observation de pratiques de recherche longitudinale en contextes organisationnels a mis en évidence plusieurs comparaisons, entre les entreprises d'un même secteur industriel, puis les entreprises de différents secteurs. Elles ont été affinées par des comparaisons sectorielles directes axées sur une combinaison d'analyse rétrospective. D'autres comparaisons ont fait intervenir le temps réel, la durée, limitée à trois ans au lieu de vingt ans. Cependant les travaux stratégiques de l'ICI (Pettigrew, 1985) reposent sur une analyse en temps réel sur dix ans, comprenant vingt années de données rétrospectives et dix études de cas sur une période de trois ans. Par ailleurs, il appartient au chercheur de définir dans son cadre théorique la conception de la recherche. Miller et Friesen<sup>10</sup> (1982) ont décrit quantitativement et par morceaux les ères révolutionnaires et évolutives de Pettigrew (1985). Alors que Tushman et Romanelli<sup>11</sup> (1985) se sont intéressés sur les périodes de convergences et de réorientation.

La signification du changement est la question importante et essentielle dans l'analyse temporelle, comme le rappelle Whipp<sup>12</sup> (1988 p. 221) sur la nécessité sociale et subjective du temps. Que signifie la transformation dans la recherche ? Elchardus<sup>13</sup> (1988 p. 36) a soutenu que le temps est de plus en plus reconnu comme un facteur pertinent et non secondaire dans le changement social. Le temps n'est pas seulement « là-bas » comme une simple chronologie, il est « ici » comme une construction sociale.

Pour le praticien de la recherche longitudinale, les questions de temps sont cruciales par rapport au choix chronologique ; du début et de la fin du processus, du meilleur moment, des évolutions du résultat. Le temps est-il juste une série d'événements de la chronologie ? Est-il un phénomène socialement construit qui influence le comportement ? Les choix du recueil des données sont importants afin de mettre en relation le passé et l'avenir.

---

<sup>10</sup> Miller D. et Frisen PM. (1982), L'analyse longitudinale des Organisations : A méthodologique Perspective, Sciences de Gestion, 28, 9, 1013 à 1034.

<sup>11</sup> Tushman M. & Romanelli E. (1985), Évolution organisationnelle : Un modèle de Metamorphosis de convergence et Réorientation, dans L. Cummings et B. Staw (Eds.), recherche en comportement organisationnel.

<sup>12</sup> Whipp R., Pettigrew AM & Sparrow PR. (1989), *Une nouvelle technologie, la concurrence et la firme: Un cadre pour la recherche*, International Journal of Vehicle Design, 10, 4, 453-469.

<sup>13</sup> Elchardus M. (1988), *La Redécouverte de Chronos : Le nouveau rôle du temps dans la théorie sociologique*, International Sociology, 3, 1, 35-59.

### 1.2.1. Le rite et le symbole du réseau

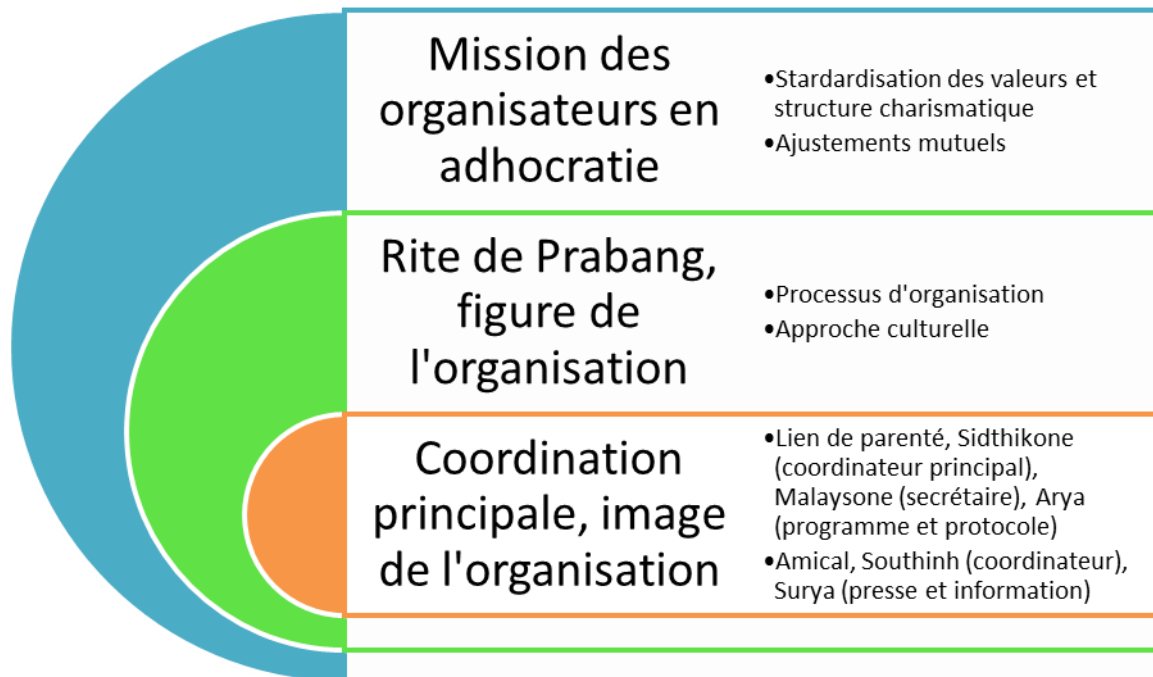
Le rituel de la célébration de Prabang est un élément récurrent du réseau venant faire organisation ; il permet aux associations organisatrices de parler au nom d'une seule culture, un sens commun à la manière du *sensemaking* de K. E. Weick<sup>14</sup>. Faire du sens de cette journée, vivre ensemble, déposer les armes, bannir les pensées belliqueuses leur donnent la plénitude du moment.

Cependant, ce symbole fort du réseau qui est la statuette représentant une des vies de Bouddha est rythmée par l'organisation elle-même. Entre le mois d'octobre et de novembre, une convocation à la réunion de préparation de cette fête est envoyée par le secrétariat principal. Monsieur Arya Panya ainsi que son épouse, Madame Malaysone de la fondation Sri Savang Vatthana, s'occupent de ces tâches administratives. Le rôle du coordinateur principal est attribué à Monsieur Sithikone Phounsavath, Président de l'association Luang Prabang et est le frère de Madame Malaysone.

#### Tableau 1 Nexus d'organisation Prabang réseau Cakayamouni

---

<sup>14</sup> Weick K.E. (1979), *The Social Psychology of Organizing*, Addison-Wesley.



Les deux tableaux montrent les réseaux dans les organisations de la fête de Prabang avec les liens de parenté entre eux comme il est précisé dans les tableaux 12 et 13 (p. 93 et 95).

La coupe transversale de la gestion organisationnelle des fêtes de Prabang met en exergue les liens de parenté et amicaux entre les différents coordinateurs (Sidthikone et Southinh), les planificateurs de la cérémonie (la famille Panya) et le blogueur principal (Surya).

- Sidthikone est le grand frère de Malaysone, femme d'Arya Panya,
- Southinh a été le beau-père de Surya de 1990 à 2014.

En étroite collaboration, ces personnes conduisent l'organisation du rituel de Prabang régulièrement une fois par an et mobilisent des associations et des amis.

Le processus organisationnel devient un ancrage culturel avec une gestion en adhocratie dont la principale action se trouve de deux ordres : prendre en compte des ajustements mutuels et standardiser les valeurs communes en faisant ressortir le charisme commun.

**Tableau 2 Réseau Prabang Cakayamouni**

Célébrations de Prabang à la Pagode Vélouvannalam à Chamigny (1er Réseau Cakayamouni, 2000 à 2012) - Le Petit Rougebourse, RN 3, 77260 Chamigny																	
N°	Organisme	Responsables	Coordinateurs Principaux	Membres - Participants	Année de la célébration												
					2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
<b>Associations à caractères culturels et culturels</b>																	
1	Association Vat Buddhouboua (Roubaix)	Vénérable Chatsawan SURIN		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
2	Association des Jeunes Bouddhistes Lao	Vénérable Viengsay SUDAROS		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
3	Association des Jeunes Bouddhistes en France	M. Bounsouane VEOPRASEUTH		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
4	Association des moines Bouddhistes	Vénérable Chanthay SOUPHANTHAVONG		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
<b>Associations à caractères familiaux</b>																	
1	Association Fa-Ngum	S.A.R. Tiao Soulivong SAVANG	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
2	Fondation Sri Savang Vatthana	M. Bouavanh NORASING		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
3	Maisons princières de Champassak	Chao Heuane Chitprasong NA CHAMPASSAK		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
4	Maisons princières de Meuang Phouang	Chau Vatthana NOKHAM		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
5	Association Sananikone	M. Vang Ngeunh SANANIKONE		x							x	x	x	x	x	x	x
<b>Associations à caractères territoriaux</b>																	
1	Association Khammouane	M. Kéodara XOSANAVONGSA		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
2	Association Phinong Champassak	Chao Sisanga Na CHAMPASSAK		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
3	Association Lao de Villepinte	M. Khamvieng CHAMPAPHANEVILAY	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
4	Association Lao de Languedoc Roussillon	M. Bounhéng SAIGNAVONGSA		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
5	Association Mittaphab Houa Phan	M. Thoumma THAMMACHACK	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
6	Association Lao de Xieng Khouang	M. Khamxing DAOSISAVANH		x							x	x	x	x	x	x	x
7	Association Luang Prabang	M. Sidhikone PHOUNSAVATH	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
8	Groupe Nang Kéo Orléans	Jeunes danseuses bénévoles		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
9	Association Sithandone Samphanh	Dr Parissone ABHAY		x							x	x	x	x	x	x	x
10	Association Lao de Melun	M. Monethong BANGSITTIDETH		x							x	x	x	x	x	x	x
	Association Lao de Calvados	M. Bounsay NAMMATHAO		x							x	x	x	x	x	x	x
11	Association Lao Héritage	Mme Phissamay SOUMPHOLPHAKDY		x							x	x	x	x	x	x	x
12	Association Souane Mone																
13	Association Lao de Bruxelles	M. Ounheune SUDAROS		x													
14	Association Lao de Moselle	M. Khénh THAMMAVONG		x													
15	Association Thong Long Ngum	M Thanh SIHAPANYA		x													
<b>Associations à caractères de l'aide et Soutien</b>																	
	Association pour la Démocratie Lao																
2	Association de soutien au Bouddhisme et d'action socio-culturelle Lao	M. Samrong SODACHANH	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
3	Association Fraternité Lao d'Orléans	M. Thao SEUY		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
4	Association de Promotion Culturelle	M. Khamkhone VONGSA	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
5	Association pour la Sauvegarde du Ballet Royal	Mme Khamphou VISOUTHIPHONGS	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
6	Association d'entr'aide Médico-sociale Lao	Dr Xéng SITHY	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
7	Association Lao Football Club de France	M. Sisomdeth SYHANATH	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
8	Solidarité des Jeunes Lao	M. Bertrand KHENNAVONG	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
9	Coordination des Rencontres de la Jeunesse	Mme Sanong SIHAPANYA	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
10	Association pour la sauvegarde et la promotion de l'héritage Musical Classique Lao	M. Chanthakhat SIVORAVONG	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
<b>Associations à caractères Amicaux, Artistiques et Professionnels</b>																	
1	Amicale 3-4-5	Mme Akhaly THIRAVONG	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
2	Amicale de la Police Nationale Lao	M. Bounhéng BOUAPHA		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
3	Amicale des Anciens Compagnons	M. Southinh SANGKHAVONGS	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
4	Amicale des Militaires Lao	M. Souphanh PHOMSOUVANH		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
5	Amicale des Anciens Combattants Hors du Laos	Mme Pathoumma NA CHAMPASSAK		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
6	Amicale Xoumphone Artistique et Culturelle	M. Kolaka INSISIENMAY	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
7	Association Taxi Lao	M. Phay SOUNALATH	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
8	Cercle des Amis	M. Lamvieng INTHAMONE		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
9	Amicale des Anciens Enseignants Lao	M. Thanh SIHAPANYA	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
10	Association des Femmes Lao de Maine et Loire Vendée	Mme Thongsouk PATTHAMMAVONG		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
11	Association des Femmes Lao en France	Mme Viengsouvanh BOVORASMY	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
12	Lane Xang Mahory	Dr Thay THIRAVONG	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
13	Association Mit Lao de Melun	M. Issaraphong BOUNSING		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
14	Rassemblement des Anciens Elèves du Lycée de Vientiane	M. Sisouk SOUTHAMMAVONGSA	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
<b>Entreprises privées</b>																	
1	Sté Micro Direct - Notebook.com	Mme ViVatthana APHAYVONG		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
2	Société Phayvanh Services	Mme Phayvanh PHITAYAPHONE		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
3	Société Tang Frères	M. Bounmy RATANAVAN	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
4	Société Vientiane Distribution	Mme Khammouane KHAMSING		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
5	Entreprise RAJA	Mme Pron PHOUNPADIT															
<b>Blogueur</b>																	
1	Laofr.net	M. Surya PRAVONG	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
<b>Nombres des associations organisatrices</b>					44	44	46	48	48	49	50	53	52	53	55	55	55
<b>Estimation des visiteurs par année</b>					650	700	750	800	800	850	900	950	1000	1100	1300	1400	1500
<b>Recettes estimées par année (€)</b>					6000	6000	7000	8000	8000	7500	8000	8000	9000	9500	10000	10000	10000

Coordination et gestion du Réseau Prabang Cakayamouni

these

Souchinda Sangkhavongs

- 5 associations à caractères culturelles et culturenelles participent à la fête de Prabang-Réseau Cakayamouni de 2000 à 2012 sauf en 2008 pour l'association des jeunes bouddhistes et leur président ne rentrent pas dans le comité organisateur parce qu'ils sont des moines et s'occupent généralement de l'aspect culturel.
- 4 associations familiales participent également depuis 2000 et la 5<sup>ème</sup>, l'association Sananikone rentre dans l'organisation à partir de 2006. Les princes Saurayavong et Soulivong SAVANG président cette fête.
- Parmi les 15 associations à caractères territoriaux, 6 ont commencé depuis le début sans interruption et à chaque année, une association familiale rentre dans le cercle.
- 10 associations à caractères d'aide et de soutien participent également de 2000 et 2012. Leur président et membre rentre dans le comité sauf la fraternité Lao d'Orléans et l'héritage musical classique Lao pour des raisons d'éloignement et d'entraînement. La sauvegarde de l'héritage de la musique passe par des entraînements pendant les week-end et jours fériés. Ceux-ci n'ont donc pas le temps pour participer à l'organisation. Cependant au jour J, les membres de ces associations s'activent à aider à la préparation culinaire et à jouer aux instruments de musique anciens importés du Laos.
- 4 sociétés ont suivi la célébration depuis le début grâce aux dons en numéraire et en nature comme la boisson, les fournitures administratives et produits d'entretien, les couverts. C'est ainsi que l'entreprise Raja est entré par l'intermédiaire de son employé, Mme Pron PHOUMPADIT, de 2010 à, 2012.
- 1 blogueur au nom de Surya Pravong fait office de communication et de presse via son blog laonet.fr. Par ce biais, il renseigne la date de préparation, transfère les invitations, prend et publie les photos et vidéos de la célébration chaque année sans interruption. C'est comme ça que la diaspora Lao à l'étranger et au Laos a pu voir le déroulement de la cérémonie. Ci-dessus la capture écran daté du 27/05/2018 qui indique le nombre de visiteurs de France (209 438), des USA (22 743), de Canada (5 605), de Belgique (4 741), du Laos (4 253) et d'Allemagne (2 342).

A partir de 2013, un deuxième réseau de l'organisation de cette cérémonie marque la scission entre le réseau Prabang Cakayamouni et celui de Phouthalavanh.

### **Tableau 3 Réseau Prabang Phouthalavanh**



Célébrations de Prabang à la Pagode Vélouvannalam à Bussy Saint Georges (2ème Réseau Phouthalavanh de 2013 à 2018) 5, allée Madame de Montespan 77600 Bussy Saint Georges								
N°	Noms des participants	Noms des responsables	Année de la célébration					
			2013	2014	2015	2016	2017	2018
1	Association des moines Bouddhistes Lao en France	Vénérable Chanthy SOUPHANTHAVONG			X	X	X	
2	Association Fa-Ngum	S.A.R. Tiao Soulivong SAVANG			X	X	X	
3	Fondation Sri Savang Vatthana	M. Bouavanh NORASING			X	X	X	
4	Association Sananikone	M. Vang Ngeunh SANANIKONE			X	X	X	
5	Association Khammouane	M. Kéodara XOSANAVONGSA			X	X	X	
6	Association Lao de Villepinte	M. Khamvieng CHAMPAPHONEVILAY			X	X	X	
7	Association Luang Prabang	M. Sidhikone PHOUNSAVATH			X	X	X	
8	Association Mittaphab Houa Phan	M. Thoumma THAMMACHACK			X	X	X	
9	Association Phinong Champassak	Chao Sisanga Na CHAMPASSAK			X	X	X	
10	Association Thong Long Ngum	M Thanh SIHAPANYA			X	X	X	
11	Association pour la Sauvegarde du Ballet Royal	Mme Khamphou VISOUTHIPHONGS			X	X	X	
12	Association d'entr'aide Médico-sociale Lao	Dr Xéng SITTHY			X	X	X	
13	Association Lao Football Club de France	M. Sisomdeth SYHANATH			X	X	X	
14	Solidarité des Jeunes Lao	M. No LUANGRATH			X	X	X	
15	Association pour la sauvegarde et la promotion de l'héritage Musical Classique Lao	M. Chanthakhat SIVORAVONG			X	X	X	
16	Amicale de la Police Nationale Lao	M. BounHéng BOUAPHA			X	X	X	
17	Amicale des Anciens du Laos	M. Kouthay PHOTHIRATH						
18	Amicale des Militaires Lao	M. Nenekéo MANIVONGG			X	X	X	
19	Amicale Xoumphone Artistique et Culturelle	M. Kolaka INSISIENMAY			X	X	X	
20	Association Taxi Lao	M. Phay SOUNALATH			X	X	X	
21	Association des Femmes Lao en France	Mme Viengsouvanh BOVORASMY			X	X	X	
22	Rassemblement des Anciens Elèves du Lycée de Vientiane	Dr Kabkéo SOUVANLASY			X	X	X	
23	Comité de soutien Vat Vélouvannaram	Mme Pinhkéo FRICHITTHAVONG			X	X	X	
24	Société Tang Frères	M. Bounmy RATANAVAN			X	X	X	
25	Laofr.net	M. Surya PRAVONG			X	X	X	
26	Association des Jeunes Bouddhistes en France	M. Southinh SANGKHAVONGS				X	X	
Nombres des organisateurs par année				14	24	25	25	
Estimation des visiteurs par année				800	900	900	900	
Recettes estimées par année				10621			8695	

### **Les organisateurs : également une affaire de famille**

Nous constatons que le travail d'équipe est avant tout aussi une affaire de famille. Nous avons participé à ces réunions ces trois dernières années à la demande de nos parents, qui gèrent une association *Amicale des Anciens Compagnons (AAC)*. *Amicale des Amis Lao (AAL)* est désormais son nouveau nom (cette association existe depuis plus de trente ans). *L'Association des Femmes Lao en France* est la plus ancienne.

Le rituel des assemblées est avant tout affaire de cérémonie : les réunions se déroulent à la pagode Bouddhametta suivies par deux vénérables, Achanh<sup>15</sup> Viengsay Sudaros et Achanh Phra Oupali Méthichane Chanthay Chanthavongso Souphanthavong après une courte incantation. L'ordre du jour est fixé par les secrétaires et les coordinateurs (cf. Annexe) un exemplaire de lettre de convocation, de procès verbal de réunion, de planning de travail, de liste de participants et les contributions en nourriture, en argent ou en travail. La réunion commence avec les témoignages et commentaires de la Présidente de la fête, la princesse Khamla Sayavong, suivie des Présidents des associations présentes. Les « absents » sont représentés par leur famille et amis mais figurent néanmoins sur la liste des participants. Des tâches sont attribuées à chacun des membres volontaires avec leur approbation. Ces bénévoles sont pratiquement les mêmes d'une année sur l'autre et d'autres relations s'y superposent, ce qui explique que le rite peut se dérouler avec beaucoup de facilité de coordination et d'entente cordiale. Par exemple, à la fin de chaque réunion, un dîner de clôture est offert par une famille ou une association, dans la joie et la bonne humeur ; les blagues et les plaisanteries sur ce qui s'était passé lors de la fête précédente sont monnaies courantes après le *débriefing* qui frôle quelque fois l'énerverment. Deux voire trois semaines après la fin de la célébration de Prabang, une assemblée générale de clôture de bilan se déroule à la même pagode suivie des mêmes rituels.

**Le réseau d'amis et de familles apporte une structure de travail agréable et donne la force aux uns et aux autres de parvenir aux buts fixés ensemble lors de ces réunions. Le soutien mutuel est un symbole fort pour l'avancement de ce réseau : toute préparation, qu'elle soit culinaire, ou d'embellissement de la pagode, de gros œuvres, requiert de la participation bénévole, consentante, disponible et naturelle des participants. Le rite, le cérémonial de la procession de Prabang, le déroulement de cette journée commémorative, lient les participants en un symbole fort de ce réseau.**

#### 1.2.2. La nature de la relation avec le pays d'origine à travers ses actions humanitaires

La diaspora laotienne donne du temps, de l'argent, de la nourriture pour les partager sous

---

<sup>15</sup> Achanh signifie maître, le haut gradé de l'ordre monastique. Il se traduit également par « vénérable ».

forme de dons. Marcel Mauss qualifie cela de don/contre-don et Marc Abeles ajoute que cela représente des biens non-économiques (symboliques, psychologiques...). Nous avons relevé des dons en provenance de personnes et d'associations comme le montrent les tableaux suivants pour l'organisation de la célébration de Prabang entre 2002 et 2010. Les excédents sont remis aux pagodes Vélouvanaram et Bouddhametta afin de servir de fonds de roulement pour les années suivantes.

**Tableau 4 Tableau comparatif des recettes et dépenses Prabang 2002 à 2010**

ETAT COMPARATIF DES RECETTES ET DES DEPENSES PHRABANG					
	2002	2003	2004	2005	2006
RECETTES	8 691,00 €	7 238,00 €	7 746,00 €	6 454,00 €	10 239,00 €
DEPENSES	4 398,00 €	3 612,00 €	3 249,00 €	3 112,00 €	6 366,00 €
					(Travaux=1900)
EXCEDENT	4 293,00 €	3 626,00 €	4 496,00 €	3 342,00 €	3 873,00 €

ETAT COMPARATIF DES RECETTES ET DES DEPENSES PHRABANG					
	2007	2008	2009	2010	
RECETTES	7 574,52 €	11 241,16 €	15 377,87 €	11 566,00 €	
DEPENSES	6 167,52 €	3 821,16 €	9 594,87 €	7 085,57 €	
		Dons : 7 420	5 783,00 €	4 172,12 €	
EXCEDENT	1 407,00 €	0,00 €	4 496,00 €	308,31 €	

Ce tableau concerne l'organisation des processions de Prabang Cakayamouni de 2002 à 2010.

Les dons en nourriture sont pris en charge par l'ensemble des associations participantes. Chaque association ou grande famille s'occupe d'un plat culinaire, de la logistique, de l'intendance, de la sécurité, de la propreté, de l'accueil, des renseignements, de la présentation, et d'opérations de nettoyage du lieu. Un bénévole peut effectuer plusieurs tâches, entraînant et entraînant sa famille et ses amis dans le partage et la bonne humeur. Il n'y a pas de *leader*, de chef, de superviseur dans le groupe mais les conseils donnés sont pris généralement dans le cadre de la tolérance, lorsque le niveau d'appartenance est équivalent, cas des amis, et dans un contexte de bienveillance par exemple d'un père ou d'une mère à ses enfants. Les enfants suivent également les conseils donnés par les « grands », même s'ils ne font pas partie de la famille.

Quelque fois les excédents de dons vont contribuer à la restauration des pagodes laotiennes en RDPL *via* les bonzes ou les familles qui retournent faire des offrandes à leurs morts au pays. La vieille génération meurt et demande de plus en plus que leurs cendres reposent près de leurs ancêtres. Les urnes sont ainsi transportées jusqu'à la pagode, où sont regroupées celles de leurs parents ou grands-parents depuis des lustres. Les pagodes au Laos font office de salle de réunion, de cérémonie culturelle mais également de crématorium, de cimetière. Ceux qui retournent pour quelques jours, le temps de faire leur devoir envers leur défunt ou qui restent plus longtemps pour visiter la famille ou les amis, parlent rarement des choses qui fâchent

comme la politique, l'héritage, la perte de leur patrimoine, en gros, du passé. Ce consentement tacite est parfois douloureux pour ceux qui ont fui le pays dans des conditions inhumaines. D'autres personnes blessées par les souvenirs de leur maltraitance ou de leur captivité n'y retournent quasiment jamais.

L'universalité de la diaspora est récente mais l'entité est très ancienne puisqu'elle date de la destruction du deuxième temple en 70 ap. Jésus Christ après la dispersion du peuple Juif aussi bien que celui de la Turquie, du peuple de l'Est vers l'Europe, de l'Egypte. Il s'agit de pointer, par la structure, comme celle de la survie.

Plus tard, la diaspora laotienne et chinoise jusqu'à la fin du vingtième siècle et les années qui ont abouti à la décolonisation ; c'était les seuls 3 diasporas qu'on observe.

Depuis la décolonisation, il y a eu la diaspora pour des raisons économiques et non comme de survie, de pays colonisés vers les pays colonisateurs (i.e. Maghrébins en France, Africains en grand Bretagne). La mondialisation de l'économie et les difficultés des petits pays appelés émergents et autrefois appelés non développés a entraîné des migrations et par voie de conséquence automatique, par un réflexe atavique, la constitution de multiples diasporas.

Ces diasporas sont observées par les autorités des pays où elles sont installées, localisées, regroupées, diagnostiquées surtout pour éviter des troubles à l'ordre public. Elles sont constituées fatalement et automatiquement en organisation : des cercles de rencontre, des cafés et des restaurants typiques, des temples pour la pratique religieuse. Parfois si l'organisation est très poussée, des journées de rencontre, voire des journaux périodiques (par exemple, à l'heure actuelle, à New York, il y a toujours un journal en Yiddish alors que cette langue est en voie d'extinction).

Cette organisation de la diaspora entraîne également des festivités (des célébrations importantes, le nouvel an, des événements marquants) ainsi que sa musique propre à laquelle se mêle souvent des sons, des notes du pays d'accueil. Ce qui va faire une musique originale qui rencontre du succès comme par exemple les chanteurs noirs ou gitans qui figurent au top dix des palmarès des stations radios.

La diaspora a comme base la famille et de part son originalité, sa singularité quand bien même il y aurait intégration, elle se perpétue de génération en génération avec cependant des déperditions dues à l'intégration et aux mariages mixtes.

Mais là, il a été possible de constater en cas de mariage mixte que c'est plutôt l'indigène qui attire l'autochtone vers son milieu. La raison en est simple – ce que l'indigène, l'étranger constitué en diaspora n'erre pas – il a sa famille, son cercle, ses rites, ses certitudes, même si dans la vie de tous les jours et au travail, sa confiance en soi peut être ébranlée. Ainsi on glisse vers le caractère nécessaire de la diaspora car il permet au migrant d'éviter l'errance, le chaos et le choc des humiliations venues de l'extérieur.

De ce fait, non seulement la diaspora se constitue en organisation mais sa nécessité se révèle et elle se perpétue de génération en génération. On observe, par exemple, avec les Maghrébins, le maintien de la diaspora au bout de trois générations. L'ouvrier de Renault arrivé en 1960 a fréquenté les mêmes cafés que son petit-fils voire son arrière-petit-fils et des lieux de prières se sont multipliés.

Pour ce qui concerne plus particulièrement la diaspora laotienne, son périmètre est composé de gens de la même région géographique dont les moyens de communications modernes permettent de renforcer les liens et de convenir des lieux de rencontre pour les festivités.

### 1.3. L'ETUDE LONGITUDINALE ET LA TRANSFORMATION

L'analyse longitudinale comparative de cas (Menard<sup>16</sup>, 1991) est intéressante en raison d'une part de sa capacité de modélisation du processus de transformation et d'autre part, des changements stratégiques liés à l'évolution de l'organisation dans la hiérarchie, qui sont supposés avoir un impact sur l'ensemble de l'organisation et son management stratégique.

Selon l'auteur, l'analyse longitudinale présente trois caractéristiques : d'une part, les données recueillies portent sur au moins deux périodes distinctes, d'autre part, les sujets sont identiques ou au moins d'une période à l'autre, enfin, l'analyse réside habituellement en une comparaison de données entre ou au cours de deux périodes distinctes, ou en une restitution de l'évolution observée. La comparaison entre deux périodes relève d'une analyse longitudinale de type statique comparative. La comparaison des données au cours de deux périodes et la restitution de l'évolution observée relèvent d'analyses longitudinales de type dynamique.

Pettigrew, Woodman et Cameron<sup>17</sup> (2001) insistent sur la prise en compte du temps dans les études longitudinales et élèvent l'enchâssement au rang de principe méthodologique de base pour la conduite d'une étude de cas longitudinale. Pour l'auteur, les causes de la transformation ne sont ni linéaires ni singulières, elles engagent de multiples niveaux d'analyse interconnectés qui évoluent dans le temps, et dont les frontières sont souvent floues. L'étude de processus organisationnels au cours du temps nécessite d'appréhender l'évolution de leur contexte, mais aussi de leur contenu, et des acteurs qui interviennent. Une configuration enchâssée permet de mener des comparaisons systématiques entre l'évolution de différents contextes, et offre ainsi l'opportunité de révéler des faisceaux de causes multiples, des boucles de causalité et des interconnexions variées. Forgues et Vandangeon-Derumez<sup>18</sup> (2007) soulignent la relation unissant la recherche longitudinale au temps en s'accordant sur le fait de l'importance du temps plus ou moins prononcée selon le type de recherche menée.

Ici, le choix du modèle est celui de deux modes de représentation, soit par référence à la

---

<sup>16</sup> Menard S. (1991), *Longitudinal Research (Quantitative Applications in the Social Sciences)*, Sage University Paper.

<sup>17</sup> Menard S. (1991), *Longitudinal Research (Quantitative Applications in the Social Sciences)*, Sage University Paper.

<sup>18</sup> Forgues B., Vandangeon-Derumez I. (2007), *Analyses longitudinales* in Thiétard R.-A. (coord.), *Méthodes de recherche en management*, Dunod, Paris, p. 439-465.

figuration soit par référence à la configuration. La référence à Pettigrew et à l'étude longitudinale concerne l'étude de notre cas en plan rapproché. Ainsi, des données du terrain sont détaillées pour essayer d'en fonder des compréhensions par la mobilisation de théories. Pettigrew 1990<sup>19</sup> Van de Ven 1992<sup>20</sup>, Langley 1999<sup>21</sup> ont proposé des pistes méthodologiques pour la réalisation d'études empiriques longitudinales dont le but est de générer une compréhension de la transformation. Selon eux, contextes, contenus, processus et interactions sont à explorer afin d'appréhender les causalités multiples, les boucles de rétroaction au sein d'un même contexte.

On peut lire que « *des recherches sur le changement à la fois utile pour la théorie et la pratique doivent explorer à la fois les contextes, les contenus et les processus, ainsi que leurs interactions au cours du temps (Pettigrew et al, 2001). Les chercheurs sont alors confrontés à un double défi : il s'agit à la fois d'attraper le réel au vol et d'étudier des processus à long terme dans leur contexte naturel, ce qui conduit à y considérer de multiples niveaux d'analyse interconnectés (Barley, 1990 ; Pettigrew et al, 2001). Ils ont donc besoin de méthodes appropriées pour étudier ces phénomènes dynamiques afin d'appréhender les causalités multiples, les boucles de rétroaction au sein d'un même contexte (Langley, 1999)* » [dans « Stratégies for Theorizing from Process Data », cité par Musca (2006, p. 153-176) dans l'article sur « une stratégie de recherche processuelle » : l'étude longitudinal des cas enchâssés].

### 1.3.1. Le concept longitudinal

L'observation et la vérification de cette forme d'auto-ethnographie posent les questions de la collecte de données et du degré de participation de l'observatrice. Yin (1984) soulève le problème de l'écoute, de l'adaptabilité, de la flexibilité, du savoir-faire et de l'impartialité de cette observation ainsi que de la vérification au regard de solides connaissances sur des questions sociales et politiques qui touchent les différents niveaux et les fonctions à l'intérieur et à l'extérieur de l'organisation visée.

La procédure de collecte de données est liée aux aspects suivants :

- Processuelle ; l'accent est mis sur l'action et la structure,
- Comparative ; l'idée est une série d'études dans divers secteurs,

<sup>19</sup> Pettigrew, A.M. (1990), *Longitudinal Field Research on Change : Theory and Practice, Organization Science*, 1 : 3, 267-292. x<sup>2</sup> in Musca G. (2006), *Une stratégie de recherche processuelle : l'étude longitudinal des cas enchâssés*, Management 2006/3 vol. 9, Cairn info. p. 153-176.

<sup>20</sup> Van de Ven, A.H. (1992), *Suggestions for Studying Strategy Process : A Research Note, Strategic Management Journal*, 13 : Summer Special Issue, 169-191, in Musca G. (2006), *Une stratégie de recherche processuelle : l'étude longitudinal des cas enchâssés*, Management 2006/3 vol. 9, Cairn info. p. 153-176.

<sup>21</sup> Langley, A. (1999), *Strategies for Theorizing from Process Data*, Academy of Management Review, 24 : 4, 691-710, in Musca G. (2006), *Une stratégie de recherche processuelle : l'étude longitudinal des cas enchâssés*, Management 2006/3 vol. 9, Cairn info. p. 153-176.

- Pluraliste ; consistant à décrire et à analyser les versions souvent contradictoires de la réalité vues par les acteurs du changement du processus,
- Historique ; consistant à prendre en compte l'évolution historique des idées et des actions pour en comprendre la transformation, ainsi que les contraintes auxquelles les décideurs sont soumis,
- Contextuelle ; le fait d'examiner les relations réciproques entre les processus et les contextes à différents niveaux d'analyse,
- La collecte de données vise à montrer comment les acteurs se mobilisent dans les contextes économiques, sectoriels pour légitimer et délégitimer les idées de transformation et de continuité au niveau organisationnel.

Sur le terrain, nous utilisons une méthodologie triangulée pour recueillir les différents types de données, ceci par un contrôle croisé. Le but de la triangulation, c'est de tirer parti des atouts particuliers de l'étude de cas. Des entrevues peuvent apporter de la profondeur. Les documents peuvent fournir des faits. L'observation directe permet d'accéder aux processus de groupe et peut aider le chercheur à confronter des points de vue des personnes interviewées au regard de conversations informelles par rapport à leurs actes, ce qu'ils font réellement. La collecte des données concerne l'observation et la vérification.

McKee et Pettigrew (1988) ont présenté ainsi leur cas d'étude dans les services publics par :

- (a) Des *entrevues en profondeur* avec des informateurs clé : choisis en raison de leur position de leader dans l'organisation ou dans le processus de changement en cours d'analyse ; ceux qui sont touchés par les changements ainsi que les initiateurs du changement ; des différentes élites et groupes d'intérêts internes et externe à l'organisation (en moyenne 50 interviews par cas). Les interviews sont enregistrées. Les interviews proformas sont discutées dans chaque équipe de recherche, testées dans le champ, puis modifiées le cas échéant.
- (b) Le *documentaire et les données d'archives* : y compris les procès-verbaux pertinents des réunions, des documents sur la politique ou la stratégie adoptée, des données secondaires se rapportant sur les niveaux d'activité, les abandons et les rejets de projets, des notes de service, et la correspondance.
- (c) Le *matériel d'observation et ethnographiques* : y compris l'assistance formelle, la réunion sur le site des installations, des visites pour rencontrer le personnel ; ainsi qu'informelle basée sur le hasard, les réunions, les conversations, et du temps passé dans l'organisation.

Ils ont travaillé sur un échantillon d'une quinzaine de personnes à des postes clés de l'organisation, dans le passé, dans le présent, ou qui sont liées explicitement aux préoccupations futures de cette organisation.

Au regard de ces archives, des éléments de faits et d'interprétation, les tendances générales de ce type de cas apparaissent avec :

- L'analyse des chronologies,
- L'interprétation par rapport à la théorie,
- L'analyse méta.

La clarté sur les objectifs de recherche est cruciale pour tout chercheur en sciences sociales. Ces objectifs comprennent :

- La précision de la mesure,
- La généralité sur les acteurs et les situations,
- Le réalisme du contexte,
- Le développement théorique et conceptuel,
- La contribution part du particulier au général sur des questions de politique et de pratique.

Sur cette base de son analyse, Pettigrew ne regarde pas un seul point de vue mais différentes facettes dans une séquence chronologique à partir d'événements qui sont reliés les uns aux autres. La tension du temps comme construction sociale et ces événements dans cette chronologie.

Ces boucles temporelles sont des rites implicites dans une logique de système social et non pas de temporalité du point de vue de la science historique. Les interactions entre les séquences rituelles vont créer un temps social ; c'est la pose de premières pierres dans une structure événementielle. Autrement dit, ce qui est important, ce n'est pas le rituel mais la construction sociale qui en découle.

#### Les subtilités de la temporalisation dans les approches de Pettigrew

Pettigrew se demande comment l'événement est construit mais une fois que la pierre, c'est-à-dire l'objet est posé, le sens même de l'événement change au cours du temps. Prenons par exemple la décision de construire le Concorde, Marchais-Roubelat<sup>22</sup> (2000, p. 197) a écrit : « *l'aventure française du Concorde a commencé dans les années cinquante, elle se poursuit encore aujourd'hui. Officiellement, la décision de construire un avion de transport supersonique (TSS) date de la signature d'un accord, le 29 novembre 1962, entre la France et la Grande-Bretagne. Cet accord s'inscrit dans un processus qui a créé les conditions de son apparition, tandis que ses effets orientent à leur tour le processus* ».

Quelques années plus tard, ce Concorde devient un gouffre économique et financier. Vingt années suivantes, les industriels ont commercialisé l'avion et au bout du compte il termine sa course dramatiquement emportant deux cents personnes dans la mort à Gonesse, banlieue de l'est parisien. De la décision de construire le Concorde et au fur et à mesure d'autres événements qui se sont produits plus tard, la signification de départ a changé : en (to), cela signifiait la construction, en t1, t2 ou t3 la signification change. Le sens des événements n'est donc pas figé dans le temps. Les faits modifient non seulement le contexte de la signification mais également la signification elle-même.

<sup>22</sup> Marchais-Roubelat A., (2000), *De la décision à l'action, essai de stratégie et de tactique*, Economica, Bibliothèque Stratégique.



Dans cette logique, l'étude de la structure organisationnelle d'une entreprise se fait de sa création au moment où elle atteint cent salariés. On analyse alors à quel moment elle change sa structure et quelle est la corrélation entre le nombre de salariés et la structure de l'entreprise, mais rien ne dit que l'on voit ce qui se passe réellement : on sous-entend qu'avant la création de l'entreprise, il n'y avait rien, or cette entreprise a pu être informelle pendant un certain nombre d'années avec des acteurs qui n'apparaissent pas dans le cadre de sa création formelle avec le dépôt de ses statuts. Il existe un t0 avec une certaine structure qui en t-5 a déjà sa structure alors que l'étude s'est faite à partir de sa création formelle.

Lorsqu'on prend l'histoire événementielle, selon le contexte, le point de vue des historiens, le lieu, l'histoire n'est pas prise de la même manière, ce qui constitue la rupture entre les uns et les autres et la base de discussion. Il est donc important de justifier les frontières temporelles en gestion par rapport à la problématique que nous avons.

► **Pour notre étude de terrain**, nous utilisons une approche longitudinale mais la question est au fond de savoir si l'organisation est une figure, une configuration ou une image. Par définition, la diaspora n'existe que sur une longue période avec cette profondeur temporelle de vingt années pour faire une génération, cette durée est donc suffisamment longue pour voir le changement générationnel. (Pesqueux, Mintzberg et Morgan). Nous justifions une connaissance qui peut remonter assez loin même si l'analyse sur le terrain est plus courte mais que cette analyse est justifiée finalement par les processus organisationnels qui sont les rites et les routines qui vont organiser cette diaspora, notamment au travers du culte de Prabang. Une période longue de dix-sept ans (de 2000 à 2017) :

- Période 1, 2000-2004,
- Période 2, 2005-2008,
- Période 3, 2009-2012,
- Période 4, 2013-2016=> Rupture

### 1.3.2. Le processus de transformation

La diaspora ne peut se concevoir en tant qu'organisation que par rapport à sa durée et avec ce changement générationnel ce qu'on peut avoir sur ces 12 ans mais en même temps c'est un réseau qui est fondé par un processus organisationnel qui est le rite de Prabang. Cette période plus courte d'observation mais dans laquelle la problématique de ce rite est particulièrement importante est liée à cette crise de la fin de l'année 2012, où la douzième année d'organisation du rite qui est justement dans notre focus temporel voit la scission en deux des partisans du rite de Prabang.

Nous postulons que c'est une organisation au sens de Weick, atypique mais avec un processus organisationnel ; elle montre une tension dans la durée, une vision configurationnelle à la Mintzberg, une image à la Morgan, une vision de type « figure de l'organisation » à la Pesqueux : trois visions d'une organisation qui peut se comprendre au travers de ces trois prismes.

Cette organisation de la diaspora est atypique avec une dimension internationale, géographique et surtout une dimension définie parce que les acteurs se reconnaissent comme appartenant à la diaspora, ou du moins que certains s'y reconnaissent et également parce que

cette diaspora dure. La diaspora n'est pas une simple immigration organisée, c'est une organisation qui dure dans le temps.

Notre étude de cas s'appuie sur cette méthodologie avec une période à la fois longue pour permettre la constitution de la diaspora. Les gens se reconnaissent appartenir à la diaspora et par conséquent, au processus d'organisation. Pour que cette entité constituée de gens existe, une activité commune est le point de départ de la coordination des comportements en vue d'un objectif organisationnel, par exemple, au travers des rites de Prabang.

Le terrain des laotiens va nous permettre de suivre linéairement le texte de Pettigrew en montrant la figure de l'organisation par le biais de Prabang. Dans ce cas, l'hypothèse de travail est que les membres de la diaspora, au cours du temps, vont changer l'organisation locale ou même globale en fonction des différents environnements dans lesquels ils se sont installés en France ou aux USA. Autrement dit, une logique configurationnelle conduit à penser que la diaspora va changer en fonction de l'endroit où elle se situe et est influencée par ses différents environnements.

Dans une logique figurationnelle, c'est plutôt une vision holistique qui l'emporte. Qu'est ce qui va caractériser la figure ? Et si c'est une image, c'est un type de fonctionnement, on va analyser l'organisation, l'évolution de son fonctionnement selon ce type d'image. La spécificité de l'entité diaspora n'existe que parce qu'elle dure, et ceci à travers une analyse longitudinale sur dix-huit ans pour avoir tout le contexte mais aussi celui des individus, des intergroupes dans ces différents milieux nationaux et internationaux y compris par rapport au pays d'origine en montrant les différents événements qui vont se passer. Ce sera une double analyse temporelle sur du temps long avec l'arrivée des jeunes en observant aussi le fonctionnement de cette organisation au regard de l'évolution du rite de Prabang.

Pour résumer, Prabang, un héros mythique, est à l'origine de la création de royaume du Laos. De ce fait, sa commémoration et le processus rituel sont organisés par la royauté et la principauté. Mais depuis l'avènement des communistes au royaume, la principauté s'est exilée et le rite a été remis au goût du jour à partir de 1997. La statue d'origine ne se trouve pas exactement au Laos car la diaspora pense qu'elle est ailleurs, sans doute en URSS après cet exode massif des laotiens. Le mythe de Prabang est lié au Laos ; les provinces, les partisans de chaque principauté ne peuvent s'unir que si Prabang se trouve dans ce royaume. En France pour les besoins de ce rituel et montrer aux français d'origine laotienne la réunification de toute activité associative, une autre statuette a été édifée pour la diaspora. Mais une crise éclate en 2012 au sujet de cette statuette créée à l'occasion du rassemblement de la diaspora ; une autre est utilisée lors du douzième cérémonial, et crée une première tension. Une deuxième tension va naître de la scission entre les membres organisateurs au sujet de l'objectif de cette journée, celui de la journée de la diaspora ou celui du culte des anciens.

C'est une étude longitudinale mais aussi auto-ethnographique qui est justifiée par un accès au terrain en immersion et observation participante. La partie ethnographique, sur une période plus récente, est fondée sur des enquêtes et une position, non pas auto-ethnographique, mais justifiée par notre identification de la diaspora (Marie Hélène Rigaud, 2012).

Dans cette approche longitudinale, l'axe horizontal inscrit le départ de la diaspora dans les différents pays. Les deux rites de Prabang en France sont intégrés sur cet axe et une troisième

au Laos, le pays d'origine qui refait sa commémoration. On voit bien ici la continuité.

Sur l'axe vertical, les participants de la diaspora composés de :

- Différents groupes de la diaspora répartie dans le monde,
- La diaspora en tant que telle qui réunit l'ensemble des groupes,
- La diaspora dans les pays d'arrivée dans lesquels sont les groupes (pour la contingence),
- Un pays particulier pour la justification de la diaspora, le Laos.

Une analyse contextuelle d'un processus met en évidence un phénomène à l'horizontal qui est la frise chronologique sous forme de trois flèches. Le niveau vertical montre l'interdépendance entre les niveaux d'analyses et pour expliquer un phénomène appartenant à un autre niveau, c'est là qu'interviennent :

- Des jeunes,
- Des sous-groupes de diaspora,
- Des organisateurs de la diaspora,
- Des groupes organisés par pays,
- Des niveaux à la fois organisationnels et géographiques caractéristiques de la diaspora,
- Des pays dans lesquels la diaspora existe et,
- Le Laos en contre poids.

Les invités, les organisateurs, tous les participants constituent un groupe. Le premier groupe intègre les organisateurs et leurs environnements. Le second groupe est constitué de l'ensemble de la diaspora par rapport au reste du monde et enfin le troisième groupe est celui des participants au Laos.

Aussi notre question est de savoir ce qui va se passer d'un niveau à un autre.

On note que la diaspora va interagir sur le pays d'origine par le culte de Prabang, et, par la suite cela impacter le rôle des organisateurs à tous les niveaux. La présence de la diaspora des différents pays, qui symbolise (un peu aussi) le reste du monde, va modifier la diaspora elle-même, ceci du fait de l'effet de contingence et de la relation au pays d'origine, le Laos. Ainsi se distingue l'interaction Pettigrew par ce schéma élaboré par Besson D., Olaba A<sup>23</sup>. (2017).

La difficulté de la thèse est de justifier par des chiffres, l'organisation de la journée du mythe de

Prabang dans le pays d'origine. Nous ne pouvons en obtenir car, d'une part, depuis notre exode, nous ne sommes jamais retournés dans notre pays d'origine, le Laos, et, d'autre part, notre terrain de recherche est constitué par la diaspora laotienne dans son ensemble, c'est-à-dire par tous les participants à cette journée et vivants hors du Laos. Cependant, des photos

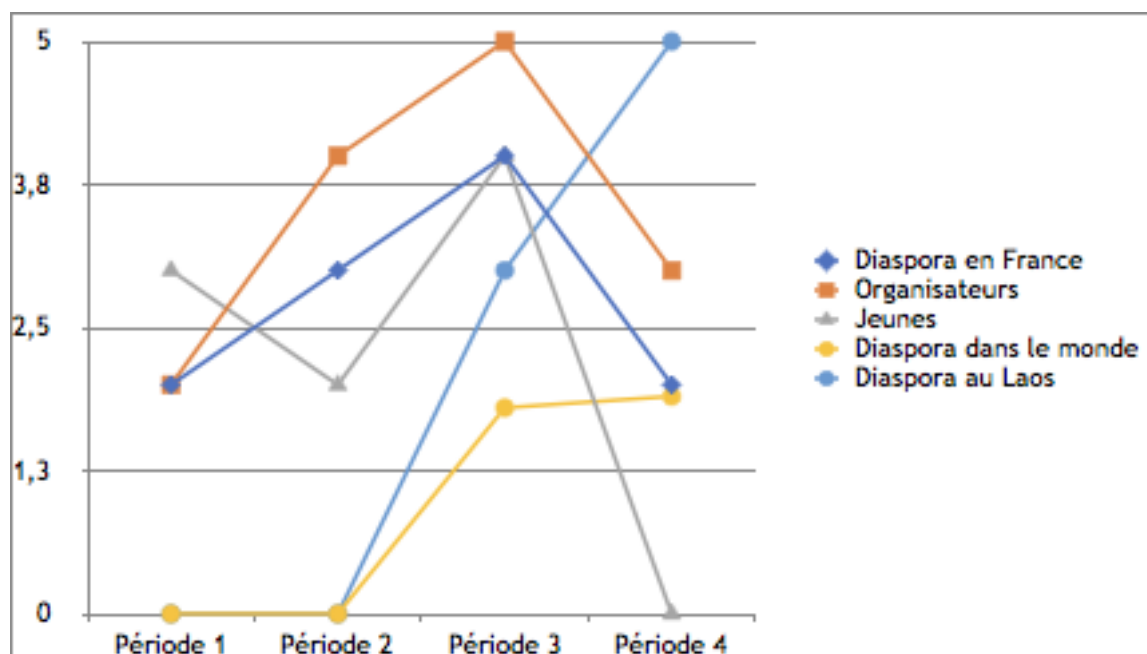
---

<sup>23</sup> Besson D., Olaba A. (2017), *Une approche contextualiste des pratiques de gestion des compétences par l'informel : une enquête sur quatre PME*, Revue de CAIRN « Annales des Mines – Gérer et comprendre (2017/2 N° 128) p. 112.

obtenues sur le site de [luangprabang-heritage.org](http://luangprabang-heritage.org) montrent bien le rite de Prabang au Laos le 17/04/2015 et également celui du 20/04/2018 sur le site de [laoslike.com](http://laoslike.com).

En vue d'une comparaison des rituels au Laos avec ceux réalisés en France, nous avons rassemblé 3 photographies principales montrant la statuette de Prabang ainsi que le cortège de participants, et, d'anciennes photographies, avril 1974, montrant le roi en procession. Le déroulement de la cérémonie apparaît comme quasiment identique. (Figure 19 et 20)

**Tableau 5 Schéma longitudinal « type »**



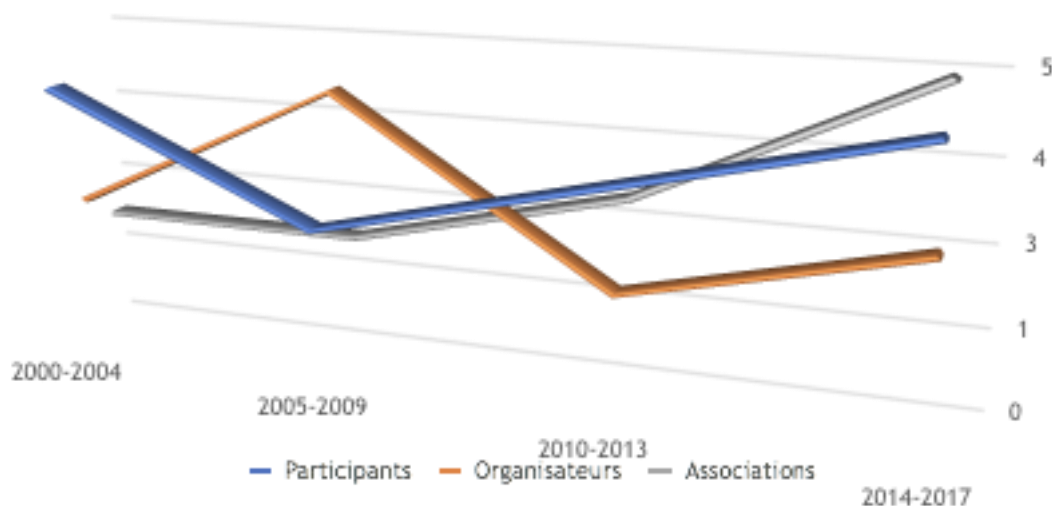
Selon notre lecture, les graphiques en trois dimensions ci-dessous, donnent une comparaison possible au regard du nombre de participants, des organisateurs et des associations selon nos 4 périodes de temps (définies plus haut) depuis le début de l'organisation de ce rassemblement jusqu'à la rupture de celle-ci.

Comme il a été noté, cette rupture apparaît entre les partisans de la journée, dite, de la diaspora et ceux de la journée, dite, du culte de Prabang, autrement dit, une rupture d'interprétation entre une version (dite) ancienne et une (dite) nouvelle. Sur la même base de représentation, un graphique pour l'organisation de la « Rencontre Jeunesse » laotienne, va permettre d'évaluer l'impact de la participation de la nouvelle génération d'émigrés laotiens sur ces rassemblements culturels-culturels de la diaspora laotienne.

Ces deux tableaux sont la base de travail pour la partie empirique de notre thèse.

**Tableau 6 Prabang de 2000 à 2017**

### Graphique des participations de 2000 à 2017 à l'organisation de la journée de "Prabang"



Ce graphique nous montre que les courbes des participants et des associations suivent une tendance à la hausse dès la période 2005-2009. Celle des associations croit plus rapidement dès la période

2010-2013. Mais notons que les trois courbes vont à la hausse dès 2010-2013. Ceci s'explique par la mobilisation massive de membres des associations, de leurs réseaux. De plus, les organisateurs donnent de leur temps pour la préparation du lieu, la cuisine, la propreté mais également financièrement. De mêmes, les participants amènent des offrandes, constitués principalement de fruits, desserts, riz, boisson, mais aussi de l'argent pour les dépenses incompressibles telles que l'eau, l'électricité, la location de bennes à ordures, les toilettes mobiles... (Annexes C 2002 p. 176 à C 2012 p. 187 et P 2012 p. 187 à P 2018 p. 199).

#### Tableau 7 Rencontre Jeunesse de 2002 à 2012 coordonnée par la 1ère génération



la cinquantaine voire pour certains la soixantaine. Un autre facteur est que la troisième génération commence à construire sa vie active avec la recherche de travail et la fondation de sa famille. (Annexes RJ 2002 p. 244 à RJ 2012 p. 295)

La courbe des organisateurs est en toit, tout le contraire de la courbe des jeunes : ceci s'explique par le fait que la 1<sup>ère</sup> génération donne du souffle à la troisième en confiant plus de responsabilités aux anciens participants afin qu'ils prennent la relève. Cette relève prend en charge le déroulement des journées de rencontre, le programme, les ateliers d'histoire, de géographie, de danse, de préparation culinaire.

Les associations s'occupent de toute la partie logistique, du budget et des dépenses de ces journées. Chacune d'elles donne 100 € par an et à ce jour, environ 1 400 € sont dans la caisse de l'Amicale des Amis du Laos, appelée auparavant l'Amical des Anciens Compagnons. Ces associations augmentent chaque année et en rapport avec l'organisation de Prabang.

Pour le cas de la diaspora laotienne, nous limitons les contextes externe et interne aux caractéristiques suivantes :

- Le contexte externe comprend l'origine de la diaspora, ses caractéristiques et son évolution.
- Le contexte interne met en exergue la confiance, son histoire, l'action des coordinateurs, son organisation, les générations.

L'analyse longitudinale est éventuellement complétée par des enquêtes, selon un mode d'immersion sur le terrain en forme de participation auto-ethnographique. Deux temps sont observés, celui de l'organisation au travers du rite de Prabang, avec ses évolutions, et celui de la reproduction de la diaspora. Pour ce dernier, il s'agit de l'étude des associations représentatives de l'action globale, de celle des rencontres entre les jeunes et leurs parents, des données des participants, de leurs associations et de leurs membres.

Les données quantitatives des associations, celles de leurs membres, les enquêtes et l'ethnographie constituent une première étape d'analyse.

Deux niveaux d'organisations, l'une interne, constituée par les archives, et l'autre externe, qui est la reproduction de la diaspora au cours du temps, démontrent que l'ensemble résiste en tant que telle (une forme de résilience alors). Les multiplications des formes de processus rituel de Prabang révèlent que d'un côté, les plus jeunes ne respectent pas intégralement, ou plus du tout, les valeurs ancestrales, d'origine du mythe, sinon des anciens en tout cas, mais que d'un autre côté, ce sont eux qui vont créer une nouvelle mythologie de Prabang diasporique.

C'est ainsi qu'une organisation, qui finalement, dispose des caractéristiques à la fois de l'approche de la contingence, de l'image et de la figure, et qui, dans le même temps va les dépasser toutes à la fois, devient un regard intéressant à étudier, d'où notre projet de recherche.

## 1.4. L'ANTHROPOLOGIE STRUCTURALE ET L'IMMERSION PARTICIPANTE

L'étude de notre terrain, le cas des laotiens nous plonge dans la structure familiale, dans les organisations de cérémonies, des fêtes, des mariages, des naissances et des décès au sein de la communauté aux alentours de la région parisienne mais également dans les Provinces de la France et parfois de la Belgique.

L'approche par l'anthropologie structurale et l'immersion participante nous a permis d'étudier ces mœurs et coutume.

### 1.4.1. L'anthropologie structurale

La transformation des récits mythiques dans la structure de la parenté constitue un des apports de Lévi-Strauss<sup>24</sup> dans les sciences sociales et traite de mythologie et de rituel, ce qui nous intéresse particulièrement. Selon lui, les récits sont des messages à transmettre, des discours métaphoriques.

Pour Lévi-Strauss, la structure est un ordre dont il convient de rendre compte :

- L'importance de l'échange et de la réciprocité dans toutes les cultures.
- L'importance des activités sociales et culturelles, telles que les croyances et coutumes, les règles de parenté, les mythes.

Dans le premier chapitre, sa démonstration repose sur le langage et la parenté, sur l'organisation sociale, sur la magie, sur la religion et sur l'art. La base de toute structure est la famille composée du père, de la mère et des enfants (Radcliffe-Brown, 1926). La composition de cette famille crée, de surcroît, des relations sociales de premier degré :

- Parents-Enfants
- Enfants-Mêmes parents
- Mari-Femme parents du même enfant

Le deuxième degré est celui de la relation des parents du côté du père, de la fratrie du côté de la mère, de la sœur du côté de la mère.

Le troisième degré est la fratrie du père, puis le quatrième et cinquième degré sont des cousinages, de la famille éloignée de plusieurs degrés. Pour illustrer nos propos, il est courant que nos parents nous présentent des personnes, qui ont des liens d'amitié très forts et que nous considérons comme de la famille du premier degré. C'est ainsi que nous appelons les meilleurs amis de nos parents, père et mère. Ceci dans le but de structurer et pour ainsi

---

<sup>24</sup> Lévi-Strauss C. (1958 et 1974), *Anthropologie structurale*, de l'Académie Française, Agora, Pocket.



maintenir les liens qui bénéficient également aux enfants. Ceux-ci deviennent parfois bien plus que nos propres frères ou sœurs. Par la suite, le patriarche ou le meneur, le coordinateur peut ainsi mobiliser du monde pour une activité de grande envergure. L'organisation de Prabang et la Rencontre Jeunesse a réuni toutes ces structures.

Il est admis et conseillé d'avoir un langage empreint de « bonne parole », neutre et soucieux de rassembler et non de diviser. Le langage structure l'activité sociale. Les réunions préparatoires et les jours de commémorations de Prabang se déroulent à la pagode. On fait plus attention à ce que l'on dit ou fait. Dans chaque rapport, il est précisé qu'avant de commencer la réunion, chaque personne prie pour calmer son ardeur. Les annexes relatent ces prières dans les procès-verbaux de 2002, 2004 et 2010 (Annexe C2002, C2004, C2010).

#### 1.4.2. L'immersion participante

L'observation participante est une méthode foisonnante. Georges Lapassade<sup>25</sup> cite Bogdan et Taylor (1975), lesquels définissent l'observation participante comme « *une recherche caractérisée par une période d'interactions sociales intenses entre le chercheur et les sujets, dans le milieu de ces derniers. Au cours de cette période, des données sont systématiquement collectées (...)* ».

Les données collectées viennent de plusieurs sources du terrain de recherche : l'observation du chercheur, les conversations occasionnelles, les documents officiels et rapports de réunion. Dans l'observation, il y a l'idée d'éloignement, de retenue, de non intervention. Elle est excentrique, active, complète, de l'extérieur et ou de l'intérieur, avec une distanciation au regard de son objet. Cependant, cette observation, dans certains cas, reste un frein à la recherche active. Une variante à l'observation participante est l'immersion.

Le terrain de la diaspora laotienne est propice à l'immersion participante. Une forte implication dans l'approche du terrain pour comprendre les rouages d'une telle machine.

Qu'est-ce que l'immersion participante ?

Le chercheur est plongé dans le cœur de son terrain de recherche. Il participe activement aux activités sociales de son objet de recherche. Il est au cœur et « prêt des étoiles ». Par ce biais, il connaît les us et coutumes, la tradition, le langage, la posture à observer vis-à-vis de son terrain. Ceci va lui permettre de comprendre le correspondant lorsque ce dernier dévoile un strict minimum.

---

<sup>25</sup> Georges Lapassade est philosophe et sociologue français (1924-2008), *la méthode ethnographique*, site <http://vadeker.net/corpus/lapassade/ethngr1.htm>

L'immersion dans un terrain sensible, souvent le cas de la diaspora, appelle un regard de bienveillance. C'est dans ces conditions qu'on obtient les « clés » pour ouvrir le champ du possible, le dialogue, le langage commun.

L'immersion participante permet de croiser les données collectées avec le vécu. De ce fait, il apporte un éclairage supplémentaire sous l'angle de l'observateur. Le chercheur utilise 3 prismes : celui de l'observation, celui de l'immersion, et celui de la participation.

Comparable à nos théories mobilisées, l'observation est vue sous l'angle de l'image, l'immersion, celui de la figure et la participation, elle, est associée à la configuration. Serait-ce un abus de langage ? C'est ce qu'il faut démontrer.

Les documents de travail proviennent de 4 sources distinctes :

- Celle de Southinh Sangkhavongs, Président des associations et coordinateur des rencontres jeunes et de la journée de Prabang Cakayamouni (C),
- Celle de Tiao Bouavong Kitthignarath, Conseiller du prince et Responsable de l'organisation de Hot Song Prabang Phouthalavanh (P),
- Celles d'Arya Panya, ancien Responsable du Protocole au palais de Luang Prabang, participant actif et immersion totale dans l'organisation de Prabang C,
- Les photos, images, sur le blog de Surya Pravong, presse informelle de la communauté laotienne en France.

Notre immersion pendant ces 12 années nous a permis de faire un état de l'art des données :

- Une structure formelle des documents fournis par Southinh S. montre une sensibilisation à la configuration.
- L'organisation de Prabang P au départ était informelle et en faisant comme l'organisation de Prabang C, avec le programme, la publication du bilan moral et financier, ici apparaît la figure de l'organisation.
- Les images montrées par Surya avant et après la cérémonie de Prabang C et P témoignent de la puissance de ces rites.

Le chapitre suivant montre notre immersion et donc notre implication totale dans ce terrain de diaspora vue comme une organisation.

### 1.4.3. La participation du chercheur

En 1997, c'était la toute première organisation de Prabang avec la participation d'une vingtaine d'associations françaises de culture laotienne. Auparavant, les célébrations de cette statuette étaient notamment confiées aux moines qui s'occupaient dans chaque pagode de la région parisienne ou à Lille.

Nos parents, depuis l'enfance, nous ont amenés dans la pagode de Choisy le Roi (où cette nouvelle statuette érigée pour la diaspora laotienne, grâce aux dons des fidèles. Nous sommes donc tombés dans la pratique bouddhiste depuis notre naissance sans remettre en cause cette philosophie du bouddhisme.

A notre majorité, nous avons faits une retraite monastique dans ce temple où le vénérable de l'époque « Achanh Maha Thavanh » nous enseignaient les leçons de vie du premier bouddha.

Avec notre connaissance de la langue française et maternelle, nous avons traduits ces leçons aux jeunes bonzes nés en France qui passaient leurs vacances à apprendre la doctrine du Bouddha, la médiation, les cours culinaires, le savoir vivre en société, l'obéissance aux patriarches.

C'est donc tout naturellement que nous avons commencé à participer à ces célébrations. Au début en tant que simple observateurs-participants puis petit-à-petit, nos garçons ont été demandés pour la parade et nous pour les menus tâches d'organisation, comme le service des repas aux fidèles, l'accueil, le renseignement, la préparation des lieux et la propreté de l'ensemble.

Il nous arrivait, à la fin de ces journées commémoratives, de prendre nos jeunes garçons et leur donner à chacun des sacs de poubelle pour ramasser des débris, des bouteilles en plastiques qui étaient là depuis la nuit des temps sur un champ qui doit faire deux à trois hectares. En discutant et enseignant à nos jeunes, le temps passait bien vite et le terrain propre. Ce donc nous étions bien fiers d'avoir inculquer cet acte de propreté à ces jeunes.

De huit heures du matin jusqu'à l'heure de dîner, chacun vaquait à ses préoccupations. Il n'y avait pas de chef mais la volonté du travail bien accompli éveillait nos enthousiasmes. Le dîner venait clôturer cette belle journée car même s'il pleuvait, ce qui arrivait sans doute deux voire trois fois pendant toutes ces années, nous étions bienheureux d'être ensemble et d'avoir fait participer des milliers de fidèles. De très belles amitiés et respects se sont créés au fil de ces années.

## DEUXIEME PARTIE : OBJET DE LA RECHERCHE

## CHAPITRE 2 : LA DIASPORA LAOTIENNE, UNE ORGANISATION « CLASSIQUE voire » GENEREE PAR LA STRUCTURATION D'UN RESEAU («DE LA FIGURATION»)

Dans ce qui suit, nous donnons des éléments plus détaillés sur la notion de diaspora.

Le terme de diaspora vient de l'ancien grec *speros* qui signifie « dispersion », et qui a donné étymologiquement le mot « semer », vocable utilisé pour l'agriculture. Cet éparpillement de la communauté ethnique à travers le monde a des causes diverses liées à des contraintes religieuses, politiques, économiques, culturelles, à la guerre ou à la recherche d'une situation meilleure.

A l'origine de son usage, ce terme a surtout été utilisé pour qualifier le processus d'installation de populations juives à travers le monde. Depuis les années 70, il est associé à tout groupe de personnes s'installant en dehors de son pays d'origine. D'autres auteurs définissent la diaspora selon le champ disciplinaire dans lequel ils s'inscrivent.

La diaspora est atemporelle. Elle possède cette appellation parce qu'un groupe s'installe dans un pays d'accueil pour plusieurs décennies dans l'espoir d'un retour quand la situation le lui permettra. Elle garde son ancrage culturel, sa langue maternelle, son écriture et le transmet à la génération suivante. La transmission des valeurs familiales, culturelles, traditionnelles est une caractéristique majeure de la diaspora. (Sangkhavongs-Pravong<sup>26</sup>, 2012)

La diaspora disparaît dès lors qu'elle retourne dans son pays d'origine pour s'y installer définitivement et perdre la nationalité de son pays d'accueil ou parce qu'elle fait le choix de renoncer à ses valeurs traditionnelles au profit de son pays d'accueil ou sont nées les générations suivantes.

Les travaux des géographes dirigés par Georges Prévelakis (1996), mettent en avant l'idée de diaspora comme une entité extraterritoriale associée à une activité de réseau. Nos travaux portant sur les rites et réseaux (Sangkhavongs-Pravong<sup>27</sup>, 2013) ont mis en exergue l'existence de ces réseaux d'hommes et de femmes, mobilisant une famille entière sur plusieurs générations, d'amis qui se sont connus depuis leur enfance au Laos et qui, après l'exode, se sont retrouvés en France. Ces rencontres entre amis et famille lors des organisations de cérémonie de Prabang ont alimenté des amitiés de longue date depuis le début de cet exode jusqu'à maintenant.

---

<sup>26</sup> Mes communications sur « *La transmission des valeurs, des cultures - Les rites sont-ils à la fois occasion de rupture et de transmission ?* » Pour le colloque de la Biennale Internationale de l'Éducation et de la Formation Professionnelle, au CNAM de Paris, atelier 35 du 5 juillet 2012.

<sup>27</sup> Mémoire propédeutique soutenu au séminaire du CNAM-LIRSA le 6 janvier 2013.

Le mot diaspora a été étudié et dirigé par de nombreux historiens (Omenya/Thibon et Maupeu 2015<sup>28</sup>, Cohen/Fourcaut 2013<sup>29</sup>, Théodorou/Asdrachas 1988<sup>30</sup>), sociologues (Lapierre/Morin 1989<sup>31</sup>, Reyhan/Tapia 2017<sup>32</sup>, Tsagaris Iannou/Jonas 1996<sup>33</sup>), politologues (Balalovska/Bigo 2013<sup>34</sup>, Jaulin/Botiveau 2009<sup>35</sup>, Phiphak/Cours-Salies 2004<sup>36</sup>, Gallery de la Tramblye/Leveau 1998<sup>37</sup>). En date du 20/06/2018, les thèses sur la diaspora toutes disciplines confondues comptabilisent 775 thèses (Annexe N° 2.1). Nous trouvons

- 48 en sociologie
- 41 en science politique
- 37 en histoire
- 26 en géographie
- 23 en sciences économiques
- 17 en sciences de gestion
- 15 en études anglophones
- 13 en sciences du langage
- 12 en histoire de l'art
- 11 en anthropologie sociale et ethnologie
- 11 en droit
- 11 en Ethnologie
- 10 en littérature générale et comparée
- 9 en anthropologie
- 8 en histoire et civilisations

<sup>28</sup> Gordon Omenya sous la direction de Christian Thibon et de Hervé Maupeu, *The relations between asian and african communities : a comparative study of Nyanza and Western Provinces 1900-2002*, à Pau, 2015. Français.

<sup>29</sup> Muriel Cohen sous la direction de Annie Fourcaut, *Des familles invisibles : politiques publiques et trajectoires résidentielles de l'immigration algérienne (1945-1985)*, à Paris 1, 2013. Français

<sup>30</sup> Vassiliki Théodorou sous la direction de Spyros I. Asdrachas, *Oeuvres de bienfaisance en Grèce (1870-1920) : profil et attitudes des donateurs*, Paris 1, 1988. Français.

<sup>31</sup> Nicole Lapierre sous la direction d'Edgar Morin, *Mémoire juive et diaspora : l'exemple des Juifs de Plock (Pologne)*, à Paris, EHESS, 1989. Français.

<sup>32</sup> Dilnur Reyhan sous la direction de Stéphane de Tapia, *Le rôle des technologies d'information et de communication (TIC) dans la construction des nouvelles diasporas : le cas de la diaspora Ouïghoure*, à Strasbourg en, 2017. Français.

<sup>33</sup> Dimitra Tsagaris Iannou sous la direction de Stephan Jonas, *Zagora et ses émigrés. Etude de cas des relations entre les anciens et leur pays d'origine*, à Strasbourg 2, 1996. Français.

<sup>34</sup> Kristina Balalovska sous la direction de Didier Bigo, *Multiple voices of "Macedonian diaspora" : politics and practices of (trans)national identities, national (re)constructions and state (re)ordering*, à Paris, Institut d'études politiques, 2013. Français.

<sup>35</sup> Thibaut Jaulin sous la direction de Bernard Botiveau, *L'État libanais et sa diaspora : enjeux confessionnels, usages politiques et dynamiques économiques*, à Aix-Marseille 3, 2009. Français.

<sup>36</sup> Khamphéo Phiphak sous la direction de Pierre Cours-Salies, *Le Laos : les enjeux politiques et les perspectives*, à Paris 8, 2004. Français.

<sup>37</sup> Nadine Gallery de La Tramblye sous la direction de Rémy Leveau, *Les mécanismes d'intégration de la diaspora arménienne : Alfortville, Marseille, Los Angeles, Beyrouth*, à Paris, Institut d'études politiques, 1998. Français.

## - 7 en informatique

Pour ce qui est de la définition de la diaspora, pas moins de 119 thèses soutenues ont proposé des définitions, entre 2008 et 2018.

La thèse en sciences économiques de Natalia Buga<sup>38</sup> soutenue en 2011 (pp. 87-115) en fait l'examen suivant : « la définition du terme « diaspora » (Sheffer<sup>39</sup>, 1986 ; Safran<sup>40</sup>, 1991 ; Cohen<sup>41</sup>, 1997 ; Ma Mung<sup>42</sup>, 1992), sur les éléments constitutifs du groupe diasporique (Massey<sup>43</sup> et al., 1993 ; Prévelakis<sup>44</sup>, 2005 ; Bruneau<sup>45</sup>, 2004), sur les mécanismes de production des effets positifs (Saxenian<sup>46</sup>, 1999), sur les ressources générées par la communauté diasporique et leur impact sur le pays de départ (Meyer<sup>47</sup>, 2002 ; Kapur et McHale<sup>48</sup>, 2005 ; Orozco<sup>49</sup>, 2005 ; Kuznetsov<sup>50</sup>, 2006).

Ces dernières années, nous voyons apparaître un foisonnement de thèses sur la notion de diaspora, l'actualité des migrations y étant sans doute pour quelque chose. Par ailleurs, le site de l'UNHCR recense 65,6 millions de personnes éparpillés à travers le monde ; 22,50 millions

- 
- <sup>38</sup> Natalia Buga. Les diasporas comme ressources d'intégration dans l'économie mondiale. Economies et finances. Université Grenoble Alpes, 2011. Français.
- <sup>39</sup> Sheffer G. (1986), *Modern diasporas in International Politics*, Croom Helm, New York in thèse Natalia Buga.
- <sup>40</sup> Safran W. (1991), *Diasporas in Modern Society: Myths of Homeland and Return*, *Diasporas, A Journal of Transnational Studies*, vol. 1, N° 1. pp. 83-99, in thèse Natalia Buga.
- <sup>41</sup> Cohen R. (1997), *Global Diasporas: An Introduction*, UCL Press et Seattle: University of Washington Press, in thèse Natalia Buga.
- <sup>42</sup> Ma Mung E. (1992), *Dispositif économique et ressources spatiales : éléments d'une économie de diaspora*, *Revue Européenne des Migrations Internationales* ; *La diaspora chinoise en Occident*, Vol. 8, N in thèse Natalia Buga.
- <sup>43</sup> Massey D.S., Arango J., Hugo G., Kouaoucia A., Pellegrino A. et Taylor J.E. (1993), *Theories of International Migration: A review and Appraisal*, *Population and Development Review*, Vol. 19, N° 3. (Sep.), p. 431-466, in thèse Natalia Buga.
- <sup>44</sup> Prévelakis G. (2005), *Les diasporas comme négation de l'idéologie géographique*, dans Antebi-Yemini L., Berthomiere W., Sheffer G., *Les diasporas. 2000 ans d'histoire*, Presses Universitaires de Rennes, p.113-124, in thèse Natalia Buga.
- <sup>45</sup> Bruneau M. (2004), *Diasporas et espaces transnationaux*, Edition Economica, Collection Villes-géographie, in thèse Natalia Buga.
- <sup>46</sup> Saxenian A. (1999), *Silicon Valley's New Immigrant Entrepreneurs*, San Francisco, CA: Public Policy Institute of California, disponible sur : <http://www.ppic.org/publications/PPIC120/index.html>, in thèse Natalia Buga.
- <sup>47</sup> Meyer J.B. et Fibbi R. (2002), *Introduction : le lien plus que l'essence*, in *Diasporas, Développements et Mondialisations*, IRD, 2002, p. 5-22, in thèse Natalia Buga.
- <sup>48</sup> Kapur D., McHALE J. (2005), *Give us your best and brightest. The global hunt for talent and its impact on the developing world*, Washington, DC: Center for Global Development, in thèse Natalia Buga.
- <sup>49</sup> Orozco M. (2005), *Transnationalism and development: trends and opportunities in Latin America*, in Maimbo S.M. et Ratha D. (2005), *Remittances: Development impact and futures prospects*, Banque Mondiale, Washington, D.C, in thèse Natalia Buga.
- <sup>50</sup> Kuznetsov Y. (2006), *Diaspora Networks and the international migration of skills. How countries can draw on their talent abroad*, World Bank Institute Development Studies, Washington, DC, in thèse Natalia Buga.

de réfugié dont 17,2 millions de personnes relevant de la compétence du HCR, 10 millions d'apatrides, et 189 300 réfugiés réinstallés en 2016.

55 % des réfugiés à travers le monde sont originaires :

- Du Soudan du sud : 1,4 millions
- D'Afghanistan: 2,5 millions
- De la Syrie : 5,5 millions

La réinstallation des déracinés dans le monde

Amérique	16,00%
Asie et pacifique	11,00%
Afrique	30,00%
Moyen Orient et Ar	26,00%
Europe	17,00%
	100,00%

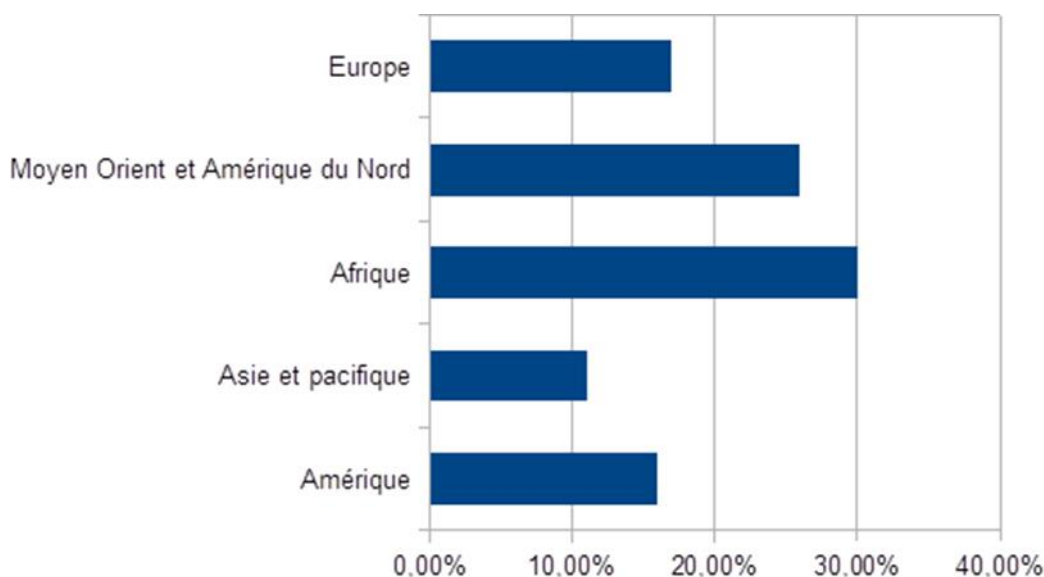


Tableau 8 Réinstallation des déracinés dans le monde

Les thèses soutenues sur la diaspora, suivant les 3 disciplines, se trouvent synthétisées dans le tableau ci-après.

La diaspora est étudiée par les géographes, les politologues, les économistes et les financiers. Nous avons mis, dans le tableau ci-dessous, des principaux concepts étudiés et soutenus par des thésards pour lesquels nous partageons le point de vue.

Par exemple, en géographie, la migration forcée pour différentes raisons a mobilisé des réseaux dans le pays d'origine et de transit. L'espoir dans un territoire où le changement est vu comme un idéal de vie meilleure. Cependant, il existe une périurbanisation, un regroupement vers une construction commune de sens et au-delà de la différence, ces acteurs sont vus comme un système alimentaire territorialisé et durable (Muhsen, Fawadleh, DubosHeinisch 2017, Rangé 2016, Ngo 2014, Canova 2012, Soulimant 2011, Saltiel 1988).

En sciences politiques, le concept de la diaspora est utile pour étudier la fragmentation et la repolisation ethnique dans un territoire autre que celui de ses origines (Simone, Vinckel, 2016). L'observation sur les opportunités et les menaces possible des influenceurs est utile pour repérer d'éventuelle transition démocratique et des mouvements sociaux (Ainine 2016). La socialisation politique par le biais du réseau entraînant l'engagement collectif est un exemple parmi d'autres (Rammelt 2016, Mehadji 2014). De nos jours (novembre 2018), le cas de la manifestation des gilets jaunes, avec au départ une revendication individuelle suite à un projet du gouvernement de taxer d'avantage l'essence, généralise tout corps de métier utilisant l'automobile comme moyen de transport individuel.

Les sciences économiques et financières (Buga 2011) étudient les éléments constitutifs du groupe diasporique, les mécanismes de production des effets positifs, les ressources générées par cette communauté et leurs impacts sur le pays de départ.

#### **Tableau 8 Thèses pertinentes sur la diaspora**



Concept	Thèses soutenues
<b>Géographie</b>	
4 Concepts indépendants : les migrations, la diaspora, l'identité, les réseaux où la diaspora se caractérise par :	
- Migrations forcées pour des raisons politiques ou économiques puis transnationales,	Mohammed Muhsen, "Les transformations urbaines en Cisjordanie 'Palestine' Facteurs explicatifs et conséquences : Le cas de la Région de Ramallah", sous la direction de Christian Pihet - Angers, 2017.
- Réseaux sociaux, économiques et charitables, réseaux transnationaux avec le lien de la diaspora et les pays d'origine,	Hadeel Fawadkeh, "Migrations et diasporas : expérience des chrétiens palestiniens en Jordanie et aux Etats-Unis, sous la direction de Christian Pihet et de Chadia Arab - Angers 2017.
- Le concept de la diaspora est redéfini à partir des différents modèles palestiniens	Moïse Saltiel, "Sur la Palestine, terre nourricière, Israël, base militaire des paysans sans terre et une terre sans paysan", sous la direction d'Yves Lacoste - Paris 8, 1988.
L'île, comme espace de la finitude, de l'isolement, un espace primordial pour l'étude du changement vers l'idéal.	Nina Soullimant, "Faire face au changement et réinventer des îles" lui permet de parler de changement, sous la direction de Louis Marrou - La Rochelle, 2011.
Le flamenco dans tous ses espaces, lieux et territoires, objet géographique.	Nicolas Canova, "L'imaginaire géographique à l'épreuve du phénomène musical : L'exemple du flamenco en Andalousie", sous la direction de Olivier Soubeyran - Grenoble, 2012.
Le périurbain en tant que phénomène sociogéographique : interdépendance entre périurbanisation et modernité, construction de sens et participation à l'émergence de nouveaux lieux.	Thi Thu Trang Vincent Ngo, "Périurbanisation et Modernité à Hô Chi Minh-Ville. Etude du cas de l'arrondissement Binh Tân", sous la direction de Vincent Berdoulay et de Van Cu Pham. - Pau, 2014.
L'étude des processus conflictuels permet ainsi de révéler les rapports de pouvoir et les enjeux de contrôle de l'espace à l'origine de la transformation des territoires soulevés par de parler de l'établissement d'une activité nouvelle.	A Marine Raoul Dubos, "Conflits dans les territoires de frontière agricole de la canne à sucre : dynamique de recomposition socio-spatiale dans le sud du Mato Grosso do Sul", Brésil, sous la direction de Alphonse Yapi-Diahou et de Eve-Anne Bühler. - Paris 8, 2017.
Singularisation de la mobilité, dynamiques agraires et territoriales.	Charline Rangé, « Multi-usage des ressources et mobilités : l'intensification dans une zone humide sahélienne. Le lac Tchad vu par sa fenêtre camerounaise. Agriculture, économie et politique », sous la direction de Hubert Cochet - Paris_AgroParisTech, 2016. Français.
Les paysans sont reconnus progressivement, par eux-mêmes, par la société et par les pouvoirs publics, comme des acteurs de systèmes alimentaires territorialisés et durables.	Claire Heinisch, "Nouveaux circuits alimentaires de proximité dans les Andes : contribution à la reconnaissance des paysanneries ", sous la direction de Guy Durand et de Pierre Gasselmin. - Rennes, Agrocampus Ouest Géographie. Agrocampus Ouest, 2017. Français.
<b>Sciences Politiques</b>	
Ethnicisation de la politique Sud Soudanaise :	
- Fragmentation ethnique horizontale et de liens verticaux de patronage	Sarra de Simone, "State-building South Sudan: discourses, practices and actors of a negotiated project (1999-2013)" sous la direction de Johanna Siméant et de Maria Cristina Ercolessi. - Paris 1, 2016.
- Repolisation ethnique du processus de state building à travers l'appropriation des discours de la population locales et des autorités traditionnelles.	
Pratiques de coexistence fondées sur l'évitement des violences, le silence et les non-dits :	Sandrine Vinckel, "La violence et le silence : politiques de réconciliation, relations interpersonnelles et pratiques sociales de coexistence au Katanga, RDC", sous la direction de Richard Banégas - Paris 1, 2016
- pacification et possible réconciliation "par le bas" proche d'une culture de la paix	
Au niveau macro, les opportunités/menaces agissent comme des facteurs facilitateurs ou précipitateurs dans l'engagement armé. Au niveau méso et micro, l'influence des réseaux préconstitués (organisations armées, réseaux de soutiens logistiques...) et des liens sociaux (amis, voisins, famille...), des chocs moraux et récits mémoriels sur la répression subie conduisent vers la voie de radicalisation	Bilal Ainine, "Islam politique et entrée en radicalité violente. Le cas des salafistes radicaux violents algériens", sous la direction de Xavier Crettiez - Paris Saclay, 2016.
Intégration de la culture dans les objectifs du millénaire pour le développement (OMD)	
Moyens et méthodes utilisés par les différents acteurs engagés et concernés par la culture arabe	Meriem Mehadj, « Les politiques culturelles et le processus de développement dans le monde arabe : analyse d'une série d'indicateurs », sous la direction de Fouad Nohra - Paris 5, 2014.
Limites et potentiels des régions des pays arabes.	
Transition démocratique et mouvements sociaux	
Transformation de l'identification personnelle en engagement collectif par la socialisation politique sur Facebook, grâce à l'effort au réseautage.	Henry Rammelt, "La mobilisation sociale en Europe de l'Est depuis la crise financière de 2008 : une analyse comparative de l'évolution des réseaux militants en Hongrie et en Roumanie", 2016,
<b>Economies et Finances</b>	
La définition du terme « diaspora » (Sheffer, 1986 ; Safran, 1991 ; Cohen, 1997 ; Ma Mung, 1992), sur les éléments constitutifs du groupe diasporique (Massey et al., 1993 ; Prévélakis, 2005 ; Bruneau, 2004), sur les mécanismes de production des effets positifs (Saxenian, 1999), sur les ressources générées par la communauté diasporique et leur impact sur le pays de départ (Meyer, 2002 ; Kapur et McHale, 2005 ; Orozco, 2005 ; Kuznetsov, 2006).	Natalia Buga, "Les diasporas comme ressources d'intégration dans l'économie mondiale. Economies et finances", sous la direction de Ivan Samson et de Dumitru Moldovan. - Grenoble, Université Grenoble Alpes, 2011. Français.

## 2.1. LA NOTION DE DIASPORA

Une connotation traumatique liée à la diaspora juive est à l'origine de ce terme mais d'autres diasporas ont existé bien avant comme par exemple celle des Grecs. Cette connotation fait débat car la diaspora n'est pas seulement un phénomène malheureux mais aussi résulte également des migrations volontaires Cohen (1997). Clifford<sup>51</sup> (1994) « reconnaît la forte implication de l'histoire juive dans la définition de la diaspora (...) mais un modèle qui s'adapte aux nouvelles conditions globales » d'émigrations, traduisait Natalia Buga (thèse 2011, p. 89).

### 2.1.1. L'approche des historiens, des sociologues et des politologues

Selon Cohen (1997, p. 26 ; in thèse de Nathalia Buga, 2011, p. 92), aux vues de travaux des historiens, des sociologues et des politologues, nous pouvons énoncer des critères communs de la diaspora faisant ressortir les éléments suivants :

1. Une dispersion à partir d'un lieu d'origine, souvent traumatique, vers au moins deux régions étrangères.
2. Une expansion territoriale pour des raisons de recherche de travail ou de commerce ou de poursuite des ambitions coloniales.
3. Une existence d'une mémoire collective du pays d'origine.
4. Une idéalisation du pays de départ et l'existence d'engagement collectif envers son soutien, sa reconstitution, sa prospérité et sa sécurité ou même sa création.
5. Un développement d'un mouvement de retour qui obtient l'approbation collective.
6. Une forte conscience ethnique du groupe soutenue au fil du temps et basée sur un sens de signe distinctif, une histoire commune et un destin commun.
7. Un rapport conflictuel avec les sociétés d'accueil qui se manifeste par le manque d'acceptation dans le pays d'arrivée.
8. Une empathie et une solidarité avec les membres du groupe ethnique installé dans d'autres pays de destination.
9. Une possibilité de développer un sens créatif, de meilleures conditions de vie dans des pays avec une tolérance envers le pluralisme.

Source : Cohen (1997, p. 26) in thèse de Nathalia Buga (2011, p. 92)

Poursuivons la recherche de la définition de la diaspora par l'ouvrage collectif, écrit en anglais sur le réseau entrepreneurial de la diaspora en quatre siècles d'histoire, sous la direction d'Ina Badhdiantz McCabe, Genlina Harlafis et Ionna Pepelasis Minoglou<sup>52</sup> (2005).

---

<sup>51</sup> Clifford J. (1994), *Diasporas, Cultural Anthropology*, Vol. 9, N° 3, p. 302-338, in thèse Natalia Buga.

<sup>52</sup> Badhdiantz McCabe I. Harfalas G., Pepelasis I. (2005), *Diaspora Entrepreneurial Networks, Four Centuries of History*, Berg.

Un chapitre s'intéresse au type et au profil de la diaspora *Ethno National* étudiée par Gabi Sheffer<sup>53</sup> (1986, 1993, 1994, 1998, 2003) (p. 359-370) et un autre au concept de la diaspora dans le monde contemporain écrit par Stathis Gourgouris<sup>54</sup> (1996).

Selon Gabi Sheffer, deux types composent la diaspora Ethno-Nationale (Ethno-National Diaspora) :

- « The stateless diasporas » plus petite par la taille - les diasporas apatrides constituent des segments dispersés, de nations ethniques ou de groupes qui, en raison des circonstances historiques, n'ont pas pu établir leurs propres états indépendants, par exemple les Palestiniens, les Kurdes, les Gypsies, les Tibétains et les Sikhs.
- « The state-linked diasporas » plus large du fait de l'âge des personnes, de l'organisation, de la nature de la relation avec le pays d'origine ou d'asile - les diasporas Etat-lié sont connectées aux sociétés constituées majoritairement de groupe dominant.

Quatre profils caractérisent la diaspora *Ethno-nationale* :

Depuis le dix-neuvième siècle, des aspects d'appartenance ethnique et de nationalisme, voire

- Familiale (implicite, par esprit de survie ou de protection), avec quelques transformations, qui deviennent un élément essentiel et durable de leurs spécificités de comportements sociales.
- Le terme diaspora est appliqué à toute sorte de groupes constitué de touristes, de réfugiés, de travailleurs légaux ou illégaux, de religieuses dispersées ayant des caractéristiques diverses et variées.
- La réalité de l'existence de la diaspora est multiforme avec ses multi-facettes et figures, négligée ou emphasée (pouvant être considérée comme excessive par d'autres cultures, locales).
- Alors qu'en réalité, l'existence de la diaspora est dépeinte sous de multiples facettes notamment lorsque nous nous basons sur l'examen du rôle de l'histoire de la diaspora dans divers empires multi-ethniques (Amstrong<sup>55</sup> 1976, Chaliand et Rageau<sup>56</sup> 1995, Clifford<sup>57</sup> 1994) et lorsque les caractéristiques communes d'une diaspora se concentrent sur les attributs sociaux et les buts des entités (Cohen<sup>58</sup> 1997).

Selon l'angle des historiens, sociologues, politologues, économistes, psychologues,

<sup>53</sup> Sheffer G. (1986), *A New Field of Study: Modern Diasporas in International Politics*, in G. Sheffer (ed.), *Modern Diasporas in International Politics*, London: Croom Helm.

<sup>54</sup> Gourgouris S., (1996), *Dream Nation: Enlightenment, Colonization, and the Institution of Modern Greece*, Stanford, Stanford University Press.

<sup>55</sup> Armstrong J.A. (1976), *Mobilized and Proletarian Diasporas*, *American Political Science Review*, 70 (2), June, pp. 393-408.

<sup>56</sup> Chaliand G., Rageau J.P. (1995), *The Penguin Atlas of Diasporas*, New York, Viking.

<sup>57</sup> Clifford J. (1994), *Diasporas*, *Current Anthropology*, 9(9) ; pp. 302-38.

<sup>58</sup> Cohen R. (1997), *Global Diasporas*, London, UCL Press.

spécialistes de la culture, la diaspora a achevé sa conceptualisation autonome, cela voulant dire que « *la transposition de la diaspora disséminée symbolise un ensemble entier de termes qui semble se mêler à la signification de diaspora et entre dans un processus général de conceptualisation autonome : le cosmopolitisme, l'intégration, l'exil, le déplacement, le sans abri, la frontière identifiée, la culture de la route, le transnationalisme, le nationalisme fondamental, le nomadisme, l'hybridité, etc.* »<sup>59</sup>. Qu'est ce qui se passe quand la diaspora devient un mot clé pour dénommer un modèle, être une condition sémantique ? (Gourgouris, 2005).

### 2.1.2. L'angle des géographes

Les travaux des géographes lors du colloque de Chypre à Kyrem en 1996 sur « les réseaux des diasporas » sous la direction de Georges Prévélakis nous renseignent sur les origines des diasporas européennes.

Dans son article sur « Logique d'une diaspora ou logique de l'émigration ? Les réseaux Turcs d'Europe » (1996, pp. 287-304), Stéphane de Tapia cite Yves Lacoste<sup>60</sup> (1989) « *pour qui la diaspora ne peut être retenue qu'au-delà de 50 % de population non résidente sur le territoire d'origine* ». Cependant, « *il est difficile de proposer des critères qualitatifs et quantitatifs satisfaisants, exhaustifs et non contradictoires. Plusieurs notions peuvent être distinguées : diaspora ; émigration ; colonisation (comme résultat et non comme processus) ; peuple divisé (par exemple, les Azéri) ; peuple sans Etat, en distinguant les peuples qui habitent leur patrie historique (par exemple les Kurdes) et ceux qui vivent en dehors d'elle (par exemple les Allemands du Kazakhstan) ; peuple dispersé, qui apparemment n'exprime pas la volonté d'avoir son propre Etat, tels les Gitans ; peuple séparé, ayant définitivement perdu ses liens avec la patrie historique (par exemple les Noirs d'Amérique)* » (Tamara Galkina, Vladimir Kolossov, Mikhail Kuybyshev<sup>61</sup> (1996).

Bien que le choix des critères permettant de différencier précisément la diaspora par rapport à d'autres notions proches, il reste un sujet de débat parmi les géographes, par ce terme qui s'est généralisé : « *Le terme s'est donc appliqué à désigner des peuples qui, dans leur dispersion, conservèrent une certaine cohésion, au moins culturelle, en général due à leur attachement à une religion ou secte spécifique et aussi le plus souvent à un territoire ou à des lieux saints dans le pays d'origine historique* » (Jean Gottmann, pp. 21-28). Pour l'auteur, la globalisation n'est pas seulement due au « progrès de la technologie » mais également au « phénomène des diasporas... facteur non moins important des réseaux qui relient les différentes parties du globe l'une à l'autre. »

<sup>59</sup> Notre traduction.

<sup>60</sup> Lacoste Y., 1989, *Géopolitique des diasporas*, Hérodote, N° 53 (Editorial) p. 3-12.

<sup>61</sup> Tamara Galkina, Vladimir Kolossov, Mikhail Kuybyshev (1996), *la géographie des diasporas : approche théorique et étude de cas des communautés arménienne, juive, grecque de l'ex URSS*, 1996 pp.93-114.

Les laotiens dispersés et disséminés dans le monde, conservent leur culture, leur langue, leur philosophie et gardent le réseau familial et amical de longue date. Ils rentrent dans la catégorie de la diaspora.

### 2.1.3. Un concept transdisciplinaire

Du réseau à la transdisciplinarité, un lien émerge. Ainsi la diaspora peut être comprise comme un réseau, lequel fonde une organisation. Georges Prévélakis considère même que « *la diaspora ne peut être conçue autrement que comme réseau, c'est cette optique qui permet de distinguer le thème de diaspora de celui de communautés immigrées, de minorités, etc.* ». Ce réseau peut être considéré comme la condition de sa durée : « *Les diasporas historiques – juive, arménienne, grecque, chinoise – sont des modèles parce qu'elles ont une vie historique extrêmement longue, (...) la condition de cette survie historique est l'organisation en réseau* » (Prévélakis, 1996).

#### 2.1.3.1. Un regard sociologique sur le réseau

Pour d'autres auteurs, le réseau est au contraire la conséquence de cette survie en tant qu'entité : « *deux caractères morphologiques et objectifs définissent une diaspora : la multipolarité de la migration et l'inter polarité des relations (...) avec la caractéristique d'exterritorialité... qui suppose une prise de conscience de la configuration spatiale (...) lui permettant de concevoir cette sorte d'utopie qui consiste à rêver de soi-même dans une vie hors du territoire (...) C'est cette conscience qui lui permet de pousser des ramifications et de développer l'écheveau de ses réseaux* » selon Emmanuel Ma Mung dans « Non-lieu et utopie : la diaspora chinoise et le territoire » (1996 pp. 205-214).

Cette conception peut être illustrée par le cas des Hmongs cité par Paul Claval (colloque sur les « réseaux de diasporas » (1996), intitulé « Diasporas and systems of transport and communication ») : certains membres de cette ethnie étaient illettrés, lorsqu'ils séjournèrent au camp de réfugiés en Thaïlande, à St. Paul aux Etats-Unis, à Javouhey en Guinée française ou à Cergy Pontoise dans la banlieue parisienne<sup>62</sup>, pour communiquer avec la communauté restée au nord du Laos, ils envoyaient des enregistrements sur des cassettes, de bandes magnétiques et les faisaient parvenir à leur famille, là-bas.

Les auteurs de cet ouvrage sont d'accord sur la définition de la diaspora, telle que la résume Gabi Sheffer<sup>63</sup> comme étant « *une entité politique, résultat de migrations volontaires ou forcées (...), les membres de la diaspora résident en permanence dans le pays d'accueil à*

<sup>62</sup> Notre traduction. Paul Claval (1996), *Diasporas and Politics, an overview*, in *Les réseaux des diasporas*, Kyrem Cyprus Reseach Center, Géographie et Cultures, Edition l'Harmattan, pp. 435-444.

<sup>63</sup> Gabi Sheffer, id., *The Leonard Davis Institute for International Relations, université hébraïque de Jerusalem (Israël)*, (1996), *Whither the study of Ethnic diasporas? Some theoritical, definitional, analytical and comparative considerations*. pp. 37-46.

*l'intérieur duquel ils partagent une identité ethnique explicite (...), les membres de la diaspora ne cherchent pas l'individualité mais une forme commune d'intégration pour laquelle ils montrent un haut niveau de cohérence et de solidarité (...), les réseaux jouent un rôle important dans leur vie ce qui leur permet de maintenir des contacts et des échanges avec leur pays d'origine ».*

Les statistiques nous montrent l'importance de la dispersion sur plusieurs continents. Ce résultat de migrations forcées fait valoir des résidents permanents dans le pays d'accueil, et parfois avec une forme commune d'intégration. Nous retenons une partie de la définition de la diaspora de Gabi Sheffer (1996).

Pour notre usage du terme dans notre thèse, la diaspora retenue se définit en ces termes : L'éparpillement de la communauté ethnique, d'une population en grande masse à travers le monde à des causes diverses, comme par exemple, du fait politique, économique, culturel, guerre ou la recherche d'une situation meilleure. De nos jours, les catastrophes naturelles telles que les séismes, les inondations, les tremblements de terre et les cyclones, les canicules, les incendies répétitifs sont à prendre en considération dans la nouvelle forme de diaspora. Comme nous l'avons évoqué plus haut, la migration issue de la diaspora est non linéaire, et non singulière. Le migrant se déplace en groupe et transite par plusieurs pays dans des camps de réfugiés.

La diaspora est en dehors du temps. Elle est fondamentalement ou occasionnellement étrangère à la notion de temps. Elle est atemporelle. En d'autres termes, elle est née parce qu'elle s'installe pour plusieurs décennies dans le pays d'accueil avec un retour difficile mais avec l'espoir d'y revenir. Elle garde son ancrage culturel, sa langue maternelle, son écriture et le transmet à la génération suivante. La transmission des valeurs familiales, culturelles, traditionnelles est une caractéristique majeure de la diaspora.

La diaspora disparaît soit, dès lors qu'elle retourne dans son pays d'origine pour s'y installer définitivement et perdre la nationalité de son pays d'accueil, soit parce qu'elle fait le choix de renoncer à ses valeurs traditionnelles au profit de son pays d'accueil, de sa naissance.

Ces valeurs sont transmises au sein de la cellule familiale et dans les pagodes suivant les rites et les cérémonies. Par exemple, chaque année, la célébration de Prabang est faite à l'initiative de la communauté des moines bouddhistes et transmise à ses membres, pratiquants et invités par rapport au calendrier établi de la pagode. La célébration de Prabang est une grande fête, organisée indépendamment des autres pagodes.

Pour comprendre l'importance de la statue de Prabang, le site de [Luangprabang-laos.com](http://Luangprabang-laos.com) est résumé dans l'encadré ci-dessous relatant les péripéties de Prabang :

#### 2.1.3.2. La figure de rassemblement, un concept historique

##### *PHRA BANG*

*Le Phra Bang (écrit aussi « Phrabang » ou « Pra Bang », signifie littéralement « le très vénéré ») est le palladium du Laos, c'est-à-dire l'emblème mystique national du pays. C'est une statue haute de 83cm, de 43,4 kg, recouverte de feuilles dorées d'un alliage à 3 composants, principalement composé*

these

Souchinda Sangkhavongs

*d'or.*

*Selon la légende, cette statue aurait été élaborée au Sri Lanka (Ceylan, d'où vient le Bouddhisme Theravada) entre le 1<sup>er</sup> et le 9<sup>ème</sup> siècle. Elle aurait été offerte au roi Khmer Indravarman 1<sup>er</sup>, le bâtisseur d'Angkor au début du 9<sup>ème</sup> siècle, avant d'être offerte en 1355 à Fa Ngum, après la création du Royaume du Million d'Eléphants et du Parasol Blanc.*

*Toujours selon la légende, c'est le roi Khmer (beau-père de Fa Ngum) qui, pour modérer son gendre guerrier conquérant et despotique, lui fit envoyer une mission Cambodgienne composée de :*

- 20 érudits religieux*
- 3 lettrés et savants*
- 3000 maîtres, artisans, et ouvriers bâtisseurs spécialisés*
- 1000 religieux Bouddhiques*
- un moine Bouddhiste de Sri Lanka*
- 1000 gouvernantes, nourrices, dames d'honneur et serviteurs des livres sacrés*
- une jeune pousse de Banian (l'arbre sacré de Bouddha)*
- le Phra Bang, pour la protection, la prospérité et le bonheur du peuple et du pays Lao.*

*La statue arriva à Luang Prabang en 1359, après 3 ans passés à Vientiane.*

*Le Phra Bang est considéré comme un symbole de l'état de droit au Laos. Seul un pur et véritable gouvernement peut détenir l'image sacrée. Son histoire, comme celle du Laos, est tumultueuse.*

*En 1479, la statue aurait été transportée à Vientiane à cause de la guerre menée entre le royaume de Luang Prabang et celui d'Annam et y serait restée 10 ans.*

*En 1489, à son retour à Luang Prabang (alors appelée Muang Xieng Thong) le roi Sam Sene Thai installa the Pra Bang au temple Vat Xieng Kang. 2 ans plus tard, il était transféré au temple Vat Manorom à l'occasion du changement de nom de la capitale qui devint Muong Luang Prabang.*

*En 1513, le roi King Vixunnarath transféra the Pra Bang au temple Vat Vixun (qui fut longtemps la bibliothèque nationale des écrits et principes sacrés du Laos).*

*En 1560, le roi King Say Sethathirath, transférant la capitale à Vientiane le prit avec lui (d'autres sources attestent que le Phra Bang aurait en fait été volé par le frère du roi qui s'emparant de Vientiane, fit apporté la statue sacrée en 1707).*

*En 1778, les Siamois (aujourd'hui Thaïlandais) envahirent Vientiane, s'emparèrent du Phra Bang ainsi que du Phra Keo pour les remettre à Bangkok.*

*En 1782, le Phra Bang retourne à Vientiane (mais non le Phra Keo) après une série d'événements malheureux attribués à l'absence de leur palladium.*

*En 1828, les Siamois enlèvent une nouvelle fois la statue et la remettent à Bangkok.*

*En 1867, à l'occasion d'un changement de gouvernance, la statue sacrée retourna à Luang Prabang après avoir séjourné 7 jours à Xieng Men (sur la rive opposée du Mékong). Elle fut tour à tour logée à l'endroit du palais royal, du Vat Vixoun, puis du Vat Mai*

*depuis 1941, le Phra Bang séjourne dans une des pièces du Palais Royal (qui fait depuis office de musée) avant qu'elle ne puisse prendre place, ultérieurement dans un pavillon particulier en voie de construction.*

*Chaque année, au 3<sup>ème</sup> jour du Nouvel An Lao, le Phra Bang prend place dans la cour du Temple Vat Mai pour y être exposé à la population qui, en une sorte de procession, la purifie en lui remettant de l'eau.*

Le récit de l'origine de Prabang remonte du temps de Bouddha<sup>64</sup>; à l'époque deux camps s'affrontent pour l'accès à la source d'eau. Une guerre éclate et Bouddha stoppe ces hostilités avec ces deux bras en signe d'arrêts des hostilités entre les deux camps. Il demande à l'un comme à l'autre de partager cette rivière en alternance. La paix revient et chacun peut profiter de cette source avec cette mesure. Ce récit, nous l'entendions souvent par les contes de nos parents et grands-parents.

Nous avons retrouvé<sup>65</sup> un extrait des mémoires de Phagna Houmphanh Saygnasith sur le site de Sayasack Phoumpadith intitulé « bref historique de Phrabang, Palladium du Laos ». Prabang peut s'écrire de deux manières, par Phrabang ou Prabang. Le « ph » en laotien se lit phonétiquement non pas en « f » mais en « pr ». Nous privilégions « Prabang » par la prononciation en français. « Pra » signifie « bouddha », bonze, le vénéré, l'illuminé, le premier homme qui a atteint le nirvana, l'extinction de l'âme, la fin de la renaissance, le renoncement de tout désir humain, la fin des cycles du renouveau, de la réincarnation. Avant de parvenir à cette extinction, Bouddha avait eu d'autres vies dont Prabang, représenté par les mains levées, debout, pour stopper toute confrontation, qu'elle soit verbale comme physique. Les laotiens qui connaissent l'histoire de Prabang, en comprennent ainsi sa philosophie et son enseignement. Cette figure mythique permet à chacun de sentir le moment propice aux retraits, à la dépose d'armes, à l'humilité, à chercher la meilleure façon possible pour retrouver la paix et la sérénité, ainsi que la réflexion pour mieux préparer l'action. Un temps d'arrêt est fortement conseillé, comme l'idée de parfois « reculer pour mieux rebondir », tel peut être la devise du moment. Le terme de « rebondir » ne signifie pas « agresser » et se rapporte « bon pieds bon œil ».

Depuis l'avènement du communisme au pouvoir au Laos le 2 décembre 1975, nous ne savons toujours pas où pourrait se trouver le Prabang d'origine. Certains disent qu'il aurait été donné en cadeau à l'URSS<sup>66</sup> pour service rendu à la République Démocratique Populaire du Laos et qu'il y est resté depuis. D'après la RDPL<sup>67</sup>, Prabang est toujours au pays, bien protégé des regards indiscrets, enfermé dans un coffre. On le sort une fois l'an pour sa célébration mais d'après Phagna Houmphanh Saygnasith<sup>68</sup>, ce serait une fausse statue et non l'originale.

<sup>64</sup> Avant d'être bouddha, le très vénéré, le très sage et l'éveillé, bouddha avait plusieurs vies et se réincarnait jusqu'à jour où on lui donna ce nom et s'éteint de lui-même.

<sup>65</sup> <http://sayasackp.free.fr/texte/phrabang/brefhistoriquephrabangfr.pdf> site de Sayasack Phoumpadith.

<sup>66</sup> Union des Républiques Socialistes Soviétiques.

<sup>67</sup> La République Démocratique Populaire Lao, nouvelle appellation du pays Laos.

<sup>68</sup> Phagna Hinanya Houmphanh Saygnasith, ancien Ministre du Laos chargé de l'Economie et du Plan, réfugié en France et vit encore dans la banlieue parisienne. Un extrait de ses mémoires conte un bref historique de Phrabang, palladium du Laos.



Depuis 1999, la communauté Lao de France par le biais de ses associations et sous le patronage de son prince régent Sauryavong Savang<sup>69</sup> met à l'honneur la célébration de Prabang. Ce nouveau palladium a été édifié en 1997, par le vénérable Viengsay Sudaros<sup>70</sup> de la pagode Buddhassetta à Choisy le Roi dans le Val de Marne. Ouroth Sisouvanvieng écrivait le 30 Mai 2004 sous le titre de « la participation de la célébration de Prabang avec le vénérable Viengsay Sudaros », un article de vingt-cinq pages. Disciple de la pagode « Buddhassetta » où il y passait quelques jours de retraite, il y détaillait le but du vénérable pour cette édification du nouveau Prabang.

L'article propose un résumé de la bibliographie du premier palladium de l'époque du roi Fa Ngum et de la nouvelle statuette. Il explique le but de cette nouvelle fabrication, par extension, l'enseignement du Bouddha qui met en exergue la solidarité des parties en confrontation, l'objet de cette solidarité, la cause et la raison de ce maintien de solidarité.

Un ouvrage intitulé « le nouveau Prabang » avait été distribué lors de la célébration du 1<sup>er</sup> au 4 Mai 2000, édité par la fondation Sri Savang Vatthana<sup>71</sup>, sous la responsabilité de Madame Malaysone Panya et Monsieur Manthourath Soundara. Un autre ouvrage plus ancien a été également réédité sous le nom de « Histoire de Prabang », à Paris en Octobre 2001. Il y est mentionné le nom de « Phouthalavanh » pesant 68 kg et mesurant 70 cm. Le nouveau Prabang est composé de 3 alliages, bronze, argent et or donnés par les fidèles.

Quels sont les objectifs de ce palladium, héros mythique du royaume du Laos ?

A l'origine, 3 objectifs étaient énumérés :

- Le souvenir de son action de « défense de se disputer, et de prendre par la force »
- Un avertissement aux gouverneurs, princes de l'époque, de ne pas se disputer et vivre en harmonie
- L'entraide et solidarité étaient les mots d'ordre.

De l'époque de Fa Ngum:

- Maintenir et proclamer le bouddhisme comme étant la religion d'Etat,
- Maintenir l'ardeur du roi Fa Ngum dans sa requête d'expansion du territoire,
- Maintenir la suprématie du roi et ses soldats.

<sup>69</sup> Sauryavong Savang est le fils cadet du défunt roi Savang Vattana, dernier roi du Laos, exilé en France depuis 1975 où sous son patronat différentes manifestations culturelles et culturelles sont énoncées.

<sup>70</sup> Le vénérable Viengsay Sudaros a intégré la pagode de Buddhassetta en 1978. Artiste, sculpteur et dessinateur, ses talents lui ont permis d'élaborer une grande statue blanche de Bouddha assis sur un lotus. Il avait fait le vœu d'intégrer la communauté monastique à la fin de son œuvre et ce fut le cas et pour lequel est devenu lui-même vénérable et chef spirituel de cette pagode.

<sup>71</sup> Savang Vattana fut le dernier roi du Laos. Il mourut au camp de concentration pour maltraitance et malgré de nombreuses demandes de la part de la famille princière réfugiée en France à l'adresse du gouvernement actuel, on ne sut jamais où il était enterré ou incinéré. Vous l'avez déjà dit ailleurs.

Qu'en est-il des objectifs fixés pour la création de cette statuette Prabang ?

- Le représentant de la religion bouddhiste
- Un lien de solidarité des réfugiés Lao de France

Que signifie la célébration du nouveau palladium ?

La cible principale se trouve être de 3 ordres :

- La paix
- L'amour
- La solidarité

Le nouveau Prabang est accepté par la communauté Lao de France du fait qu'il est célébré tous les ans depuis 1999 jusqu'à 2012, année où il est fait état de controverses après la décision de la majorité des présidents d'associations participantes de stopper sa célébration.

Nous avons pu observer le même rituel durant ces périodes de 1999 à 2012. Tout d'abord, les associations se réunissent pour s'entendre sur les différentes tâches qu'elles ont à faire ensemble ou séparément, en association avec la famille ou les amis ou encore inter-associations. Ces réunions sont préparées six mois voire un an à l'avance, après la fin de chaque fête de Prabang.

Trois mois avant la fête, des invitations sont lancés pour préparer le lieu, par exemple l'entretien et le nettoyage des tables et des chaises, peindre et améliorer le lieu de procession, coudre des rideaux, préparer des bougies et fleurs, entretenir le gazon, couper les arbres. Tous ces travaux sont effectués bénévolement, toutes générations confondues. Nous pouvons trouver quatre générations qui se côtoient dans ce service lorsque le patriarche est encore vivant, valide et en bonne santé. Ces personnes ont entre quatre-vingt et quatre-vingt-dix ans : la doyenne est thoumê Khamla qui veut dire la princesse-mère Khamla.

Deux semaines avant la cérémonie, la préparation culinaire est affaire de tous. Pour assurer l'harmonie de l'ensemble, dans le même temps des associations se relayent pour nourrir des bénévoles. Les participants, de l'ordre d'une dizaine de personnes, peuvent atteindre une cinquantaine dans la dernière semaine, pour que tout soit en harmonie. Les enfants accompagnent leurs aînés et aident comme ils le peuvent sous la surveillance bienveillante de chacun sans avoir peur d'être en insécurité. Il est très rare que nous ayons un accident relevé et pourtant, des charges de travail ne sont pas à négliger et des poids lourds pouvant tomber sur ces personnes. De mémoire, nous n'avons jamais relevé ce genre d'incident ou d'accident, ce qui est étonnant à bien des égards.

Il est convenu que la fête de Prabang organisée par ces associations ait lieu chaque année un dimanche précédent le lundi de Pentecôte, fête chrétienne en France, afin que le lendemain soit également un jour de repos pour les participants. Lors de la première année de sa célébration, elle a mobilisé une vingtaine des associations et les invités étaient au nombre de quelque centaine de personnes. Plus le temps passe, sa renommée croît et avec elle, l'augmentation des participants au-delà des milliers de personnes.

Comment mesure-t-on le nombre de participants ? Quatre moyens pour cela.

- Pour vénérer la statue de Prabang, un bouquet, composé d'encens, de fleurs et de bougies, est mis gratuitement à disposition, et aussi pour les généreux donateurs de quelques Euros. La différence, entre les bouquets confectionnés et les restants, est le nombre de participants. Cependant une erreur de calcul est possible puisque les participants viennent avec leur propre fabrication.

- Un autre sondage est plus précis. Durant la dernière année de notre participation, en 2011, le nombre de clics relevés lors de chaque passage, par le service d'ordre à la porte d'entrée, donne le nombre de participants. Cependant, des va-et-vient entre le parking à l'extérieur et le lieu de rassemblement ou des personnes qui y sont depuis la veille, peuvent fausser le décompte.

- De plus, le nombre de gobelets ou d'assiettes achetées avant la fête et ce qu'il en reste, nous permet également de comptabiliser cette participation, mais peut être également faussé le fait que ces accessoires soient utilisés pour d'autres plats.

- Une autre possibilité est de compter le nombre de personnes au mètre carré, sachant que la pagode dispose d'un terrain de 6 ha dont 4 ha sont inoccupés (pour cause de la végétation dense et un espace inondé). Le rassemblement des personnes se situe principalement sur ces 2 hectares. Comme on peut le constater sur les archives photos, cette espace est évaluée à 2 personnes par mètre carré.

En fin de compte, qu'importe le moyen utilisé pour le comptage, les photos restent la preuve de cette participation active, comme l'atteste les figures 9 à 19.

## 2.2. LA GENESE DE LA DIASPORA LAOTIENNE

Les laotiens ont connu le plus grand exode de leur histoire alors que la population laotienne est composée d'une soixantaine d'ethnies au royaume. Le Laos a jadis connu des guerres, des exodes vers les pays limitrophes comme le Siam (la Thaïlande actuelle), vers la Chine, le Viet Nam, le Cambodge. Mais c'est la première fois dans son histoire, que sa population s'exile aussi loin, en Europe, en Amérique, en Australie. Comment et pourquoi les laotiens de l'époque ont-ils quitté leurs pays, rejoignant ainsi le rang des diasporas ?

### 2.2.1. Une histoire typique

#### 2.2.1.1. Les exilés du changement de régime

Kham Vorapheth<sup>72</sup> dans son livre sur le Laos contemporain (pp. 346 – 350) sur la question des « *exilés du régime et les lao de la diaspora* » a soulevé le problème du départ du pays après la victoire du parti communiste dans les années 1970. L'auteur évoque la société

---

<sup>72</sup> Vorapheth K. (2013), *Le Laos contemporain, parcours et perspectives d'une nation*, L'Harmattan.

dénaturée et la perte de « *sens des valeurs nationales et morales* », l'exode des proches de l'ancien régime, des commerçants, des fonctionnaires, des militaires et des intellectuels qui ont fui des camps de rééducation, par peur d'un danger nourri par le nouveau régime en place. Les exilés de 1975 sont majoritairement des politiciens et leurs familles, des persécutés du communisme, des membres de la classe moyenne aisée, des commerçants laotiens et chinois, des militaires, des policiers, des intellectuels, des hauts fonctionnaires de l'ancien régime, mais également des membres de familles modestes et des agriculteurs. Il estime cet exode à environ 300 000 personnes.

Ces personnes avaient un mode de vie conforme à la société de l'époque. L'arrivée du communisme, une nouvelle pensée axée sur le collectivisme, l'autocritique, l'absence de propriété, la ruralité spartiate, autoritaire et sans liberté personnelle remet en cause la vie de ces personnes. Le nouveau régime a programmé des séminaires de rééducation dans chaque village.

Pour un bulletin de l'association « Lao Houam Phao », nous avons écrit en novembre 1993 (Bulletin N° 2, Conseil Exécutif pour la Libération du Laos) un article sur l'ouvrage d'une jeune fille de 15 ans, Vongsouvanh Souvannavong<sup>73</sup> qui racontait le calvaire de sa captivité. En voici le résumé :

---

<sup>73</sup> Souvannavong V. (1993), *La jeune captive du Pathet Lao*, Fayard.

*En 1975, âgée de 15 ans, elle se trouve prisonnière du pathet lao, accusée d'être une des responsables du mouvement « Lao houam phao » alors qu'elle n'est qu'une simple bénévole.*

*Du 17 mars 1976 au 10 Novembre 1978, elle est conduite au camp de Napo dans la province de Phongsaly, incarcérée dans la prison de Samkhé avant d'atterrir au pénitencier de l'île de Done Say Sa At. Elle est ensuite libérée pour avoir compris les « principes et les buts du parti révolutionnaire populaire lao ».*

*Durant son séjour dans diverses prisons, elle subit les violations de ses droits les plus élémentaires à savoir manger, échanger des idées ou encore faire ses besoins naturels.*

*Les travaux des champs, l'entretien du potager, ou l'aide bénévole aux paysans voisins fut son lourd tribut. Ces « séminaristes », mal nourris, doivent en outre chaque soir faire leur autocritique ; celle-ci consiste à raconter les fautes qu'ils ont pu commettre et à en apporter les solutions éventuelles devant l'assemblée. Plus les histoires sont aberrantes plus elles retiennent l'attention des bourreaux qui accordent la liberté suivant l'énormité de cette autocritique.*

*Les plus têtus sont considérés comme des « patikan » (réactionnaires) et connaissent d'autres souffrances. La mort est leur lot commun ainsi que des séjours dans la cabane de punition avec de l'eau issue du lavage du riz pour seule nourriture. Les évadés qui récidivent meurent dans d'atroces souffrances, battus par leurs tortionnaires ou par leurs semblables afin de servir d'exemple, et sont jetés en pâture aux foutes. Les femmes ne sont pas à l'abri de ces sévices et connaissent entre autres une atteinte à leur corps.*

*La jeune captive du pathet lao nous livre ici le lavage de cerveau de nos compatriotes par le nouveau parti.*

Le témoignage de Souvannavong Vongsouvanh révèle les conditions de vie en captivité à l'intérieur de la RDPL comme celui de Mothana Mithouna<sup>74</sup> sur ses errances et des rencontres faites sur la route N° 9, de sa fuite et comme des milliers de personnes, de la traversée du Mékong puis l'arrivée en Thaïlande.

Le Haut-Commissariat aux Réfugiés a recensé entre 1975 et 1995, l'exode d'Indochine incluant les Vietnamiens, Cambodgiens et Laotiens dans les camps en Thaïlande habilités par le HCR dans les années 1980 et 1990. Sur son site<sup>75</sup> figurent des réinstallations et rapatriements, des arrivées de *boat people* vietnamiens et indochinois selon leur premier pays ou territoire d'asile et, à la page 97, nous trouvons des réfugiés laotiens en Thaïlande principalement à Ban Vinaï, pour les laotiens de montagne comme les Hmong et Na Pho pour ceux des plaines.

<sup>74</sup> Mithouna M. (2003), *La route N° 9, témoignage sur le goulag laotien*, L'Harmattan.

<sup>75</sup> <http://www.unhcr.org/fr-fr/publications/sowr/4ad2f957e/refugies-monde-cinquante-ans-daction-humanitaire-chapitre-4-fuite-lindochine.html?query=refugi%C3%A9s%20laotiens>.

Dès 1978, les camps enregistrent plus de 48 000 entrées. L'impossibilité de réinstallation, la distribution de rations de survie et les services disponibles limités mis en œuvre par les autorités thaïlandaises dissuadent l'exode des laotiens des plaines ; les arrivées chutent de 29 000 à 3 200 en 1982 et la réinstallation des laotiens de 75 000 en 1980 passe à 9 000 en 1982.

Mais de nouvelles vagues en 1983 et 1984 amène le gouvernement thaïlandais à procéder à une sélection à la frontière : les nouveaux arrivants se présentent dans les neuf provinces frontalières pour passer un entretien avec les services d'immigration et les conseillers juridiques du HCR. Avant leur rapatriement, le HCR a un droit d'appel avant que les dossiers rejetés aboutissent à ce que les personnes concernées ne soient renvoyées au Laos. En 1986, sur 7 000 laotiens interrogés, 66 % sont acceptés comme réfugiés. De 1985 à 1989, sur 31 000 laotiens interrogés par l'administration thaïlandaise, 90 % voient leur statut de réfugié reconnu.

De 1989 à fin 1996, sur 10 005 interrogés seulement 49 % reçoivent le statut de réfugié et 45 % sont déboutés. La simple présence d'un parent proche dans le pays de réinstallation n'est plus un motif suffisant d'acceptation et les déboutés retournent au pays sans la sécurité et la dignité requises. Ceux qui retournent spontanément reçoivent une aide commune d'environ 120 \$, une ration de riz pour dix-huit mois ou des outils agricoles et de menuiserie, des graines de légumineuses, des moustiquaires, un terrain pour construire une maison ainsi que des matériaux de construction. Le HCR finance aussi dans les sites de réinstallation ruraux des systèmes d'irrigation d'eau, des routes et des écoles primaires.

#### 2.2.1.2. Un nouveau départ

Les réfugiés acceptés dans un troisième pays commencent leur vie de réinstallation et leur appartenance à la diaspora dans une nouvelle contrée.

Quelles sont donc les destinations de ces vagues d'exode ?

La première vague d'exilés est celle qui a su que le vent allait tourner dans une autre direction dans tout le royaume notamment avec l'abdication forcée du roi ainsi que la transmission du pouvoir gouvernemental de son premier ministre, le prince Souvanna Phouma à son demi-frère, le prince Souphanouvong surnommé le prince rouge du fait de son attachement au régime communiste. Le prince Mangkra Souvanna Phouma<sup>76</sup> témoigne dans son ouvrage, *L'autopsie d'une monarchie assassinée*, de la prise du pouvoir des Néo Lao Hak Xat retraçant ainsi le début de cette gouvernance.

Dans cette première vague, dont nous faisons partie étant donné que notre père était Procureur du Roi, il était vital de s'échapper du pays avant de se faire incarcérer et conduire dans un

<sup>76</sup> Souvannaphouma M. (2010), *Laos, autopsie d'une monarchie assassinée*, L'Harmattan.

camp de concentration. La décision avait été prise par nos parents de partir pendant les grandes vacances scolaires dès juillet 1975 pour ne pas nous faire remarquer. Nous avons séjourné quelques jours en Thaïlande chez des proches et amis de nos parents et pris l'avion pour la France ; ce choix était évident car notre père avait fait ses études de droit en France de 1966 à 1970 et notre jeune oncle y avait été envoyé en 1974 dans l'éventualité de départ définitif. Il avait ainsi préparé notre arrivée dans ce pays.

Enfants, nous n'avons donc pas connu la traversée du Mékong douloureuse et mortelle pour beaucoup de compatriotes, la rencontre des pilleurs ou pirates qui détroussaient les réfugiés et violentaient les femmes ou les séjours dans les camps de « séminaristes ». Jeunes et insouciantes, nous pensions que ce n'était que des vacances de courte durée.

Mais le fait que nos parents aient pris la décision de prendre un appartement, puis de nous scolariser, et voir l'arrivée de nos jeunes tantes puis de nos grands-parents deux années plus tard, a signifié la fin de l'espoir d'un retour au pays. Tous les membres proches du côté de notre mère se sont retrouvés en France sauf la cinquième de ses neuf fratries qui a été séparée car son dossier a été accepté aux Etats-Unis. Les trois grandes sœurs de notre père sont restées au sud du Laos, dans un village reculé, jusqu'au récent trépas de deux de ses sœurs sur trois.

C'est pourquoi notre étude porte sur le terrain de la diaspora laotienne en France.

### 2.2.2. Une dispersion caractéristique

Le point commun à ces éléments est la dispersion de ce peuple au lendemain de la crise politique du pays. Une étude du Haut-Commissariat des Réfugiés effectuée sous l'égide des Nations Unies (UNCR) montre que la population laotienne ayant pris l'exode entre 1975 et 1995 représente un peu plus de 10 % de sa population totale d'avant 1975.

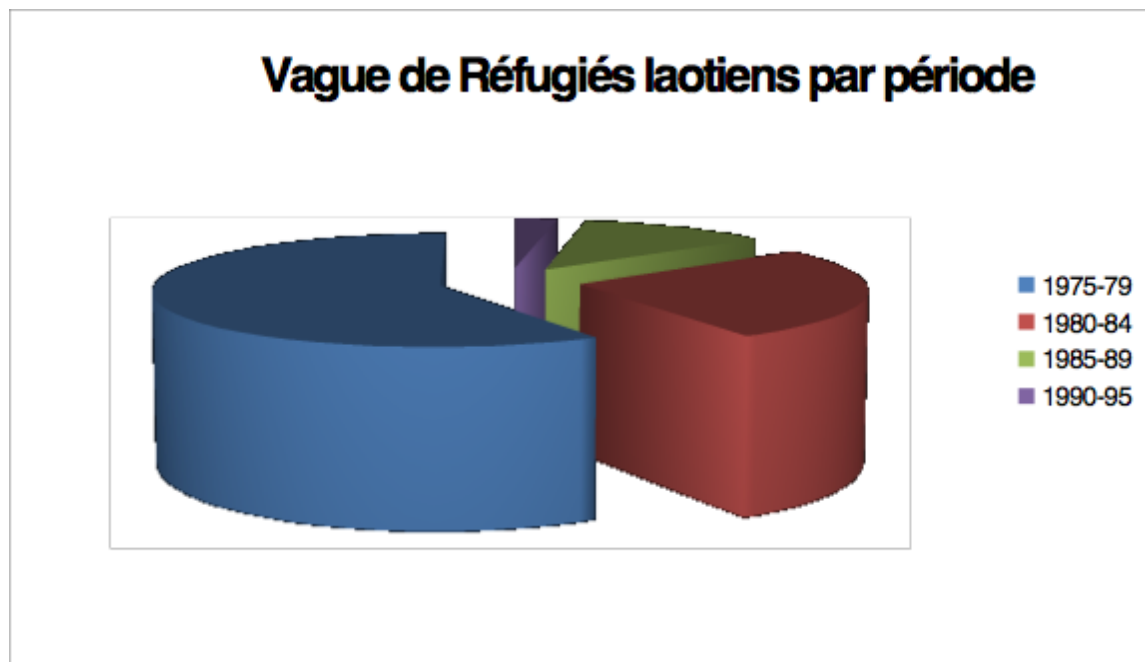
#### 2.2.2.1. La cartographie des réfugiés laotiens

Une cartographie de l'émigration laotienne montre les éléments suivants selon la période considérée et le nombre de personnes en exode :

Période	1975-79	1980-84	1985-89	1990-95	Total de 75-95
Laotiens	211 344	96 224	42 795	9 567	359 930

Une autre représentation de cet exode, ci-dessous, montre la part des réfugiés laotiens par période de 1975 à 1995, soit sur dix années.

Tableau 7 Réfugiés laotiens dans le monde de 1975 à 1995



Source : UNHCR « Arrivées d'Indochinois, selon leur premier pays ou territoire d'asile, entre 1975 et 1995 ».

A partir des documents de l'UNHCR, nous repérons le nombre de réfugiés laotiens recueillis par les pays européens mais aussi principalement par les Etats Unis, la France étant la deuxième destination.

Deux explications possibles quant au choix des USA ou celui de la France :

- Pour ce qui est de la France, le fait que les dirigeants laotiens d'avant 1975 connaissaient mieux la langue de Molière pour avoir fait leurs études et séjourné en France ;
- Pour ceux quittant le territoire du Laos pour la première fois, les États Unis leur apparaissaient comme un eldorado, une nouvelle contrée à découvrir. Le rêve américain n'était pas à négliger.

Il est important de souligner que cette cartographie influencera plus tard le choix de création des associations constitutives de la diaspora.

Le tableau suivant donne une idée du retour aux sources, au pays du Laos par ces données de « réinstallation de réfugiés laotiens, selon la destination, entre 1975 et 1995 » (même source)

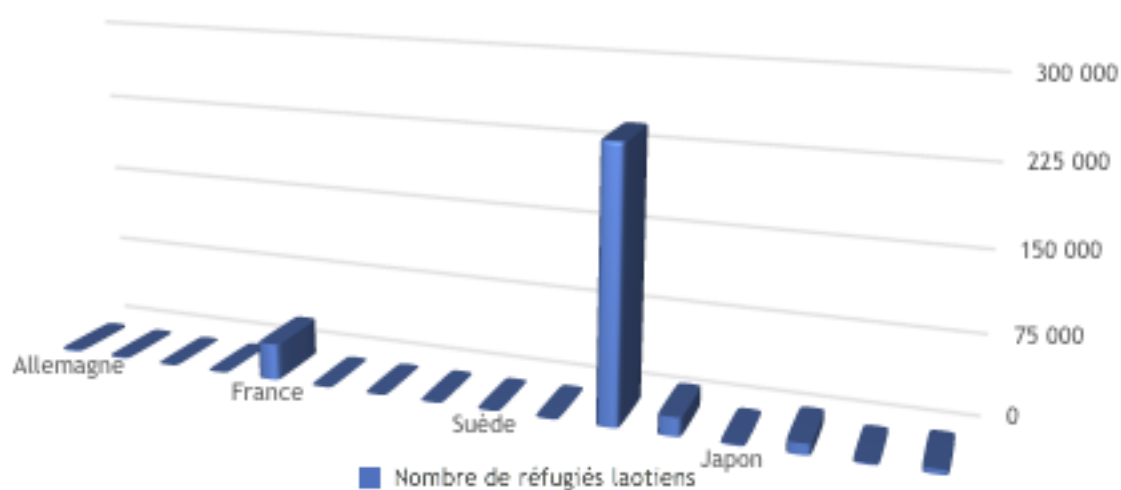
Pays	Nombre de réfugiés laotiens	Pourcentage (%)
Allemagne	1 706	0,53
Belgique	989	0,31



Danemark	12	0,00
Finlande	6	0,00
France	34 236	10,67
Norvège	2	0,00
Pays-Bas	33	0,01
Royaume-Uni	346	0,11
Suède	26	0,01
Suisse	593	0,18
Etats Unis*	248 147	77,34
Canada	17 274	5,38
Japon	1 273	0,40
Australie	10 239	3,19
Nouvelle-Zélande	1 286	0,40
Autres	4 688	1,46
<b>Total</b>	<b>320 856</b>	<b>100,00</b>

Tableau 9 Pays d'accueil des réfugiés d'origine laotienne entre 1975 et 1995

### Cartographie des laotiens installés entre 1975 et 1995



Source : UNHCR « Arrivées d'Indochinois, selon leur premier pays ou territoire d'asile, entre 1975 et 1995 ».

Le découpage montre que les Etats-Unis ont recueilli plus de 77 % de la population réfugiés, et la France, environ 11 %, le deuxième pays.

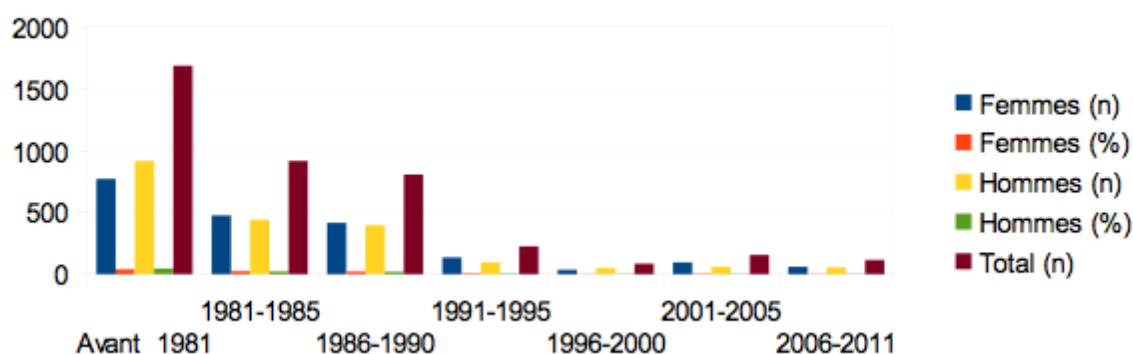
Un portrait statistique de la population d'origine ethnique laotienne au Québec a été réalisé en 2011 par la Direction de la recherche et de l'analyse prospective du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Extrait de de la période d'immigration

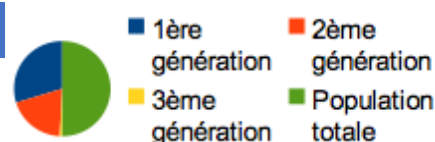
Période d'immigration	Femmes		Hommes		Total	
	n	%	n	%	n	%
Avant 1981	770	39	915	45,5	1685	42,3
1981-1985	475	24,1	440	21,9	915	23
1986-1990	415	21	395	19,7	805	20,2
1991-1995	135	6,8	95	4,7	225	5,6
1996-2000	35	1,8	50	2,5	85	2,1
2001-2005	95	4,8	60	3	155	3,9
2006-2011	60	3	55	2,7	115	2,9
<b>Total</b>	<b>1975</b>	<b>100,5</b>	<b>2010</b>	<b>100</b>	<b>3985</b>	<b>100</b>

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011, numéro 99-010-X0211036 au catalogue.

Avant 1981, les laotiens installés au Canada étaient composés de 39 % de femmes et 45.50 % d'hommes sur un total de 1685 personnes. Entre 1981 et 1985, 915 personnes dont 24.10 % de femmes et 21.90 % d'hommes. Cet exode vers le Canada a diminué presque de la moitié et de 1986 à 1990, une légère diminution avec 2 à 3 points d'écart par rapport à la période précédente. C'est ensuite à partir de la période suivante, de 1996 à 2011, les réinstallés au Canada représentent entre 2 et 4 % de l'ensemble des hommes et femmes réfugiés sur le territoire canadien. Presque 5 % des femmes d'origine laotienne s'y installent entre 2001 et 2005. Ceci peut s'expliquer également par le mouvement des français d'origine laotienne vers le Canada. Le graphique ci-dessous montre la population des femmes d'origine laotienne et vivant au Canada commence à dépasser celle des hommes à partir de la période 1985-1985, mais la tendance s'inverse légèrement vers la période 1996-2000.



Statut des générations	Femmes		Hommes		Total	
	n	%	n	%	n	%
1ère génération	2015	59,6	2030	60,1	4040	59,7
2ème génération	1315	38,8	1305	38,6	2620	38,7
3ème génération	55	1,6	45	1,3	100	1,6
Population totale	3385	100	3380	100	6760	100



Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011, numéro CO-1384 tableau 1, compilation spéciale du Ministère.

Les deux tableaux ci-dessus représentent les trois générations de la diaspora laotienne au Canada. La première génération dépasse la deuxième avec presque la même proportion en hommes qu'en femmes. La deuxième génération est quasiment identique avec 39 %. La troisième génération est encore faible pour la part de 1.5 % sur l'ensemble des générations tout confondu.

Le terme de génération est à prendre comme un passage du temps pour lequel une moyenne de vingt ans sépare deux générations. De notre point de vue, la distinction du rang est une position hiérarchique, comme explicité ci-dessous :

- 1<sup>ère</sup> génération : le patriarcat qui décide de quitter le territoire d'origine avec ses enfants mineurs,
- 2<sup>ème</sup> génération : les enfants de la première génération, les jeunes mineurs scolarisés dans le pays d'accueil accompagnés d'un proche ou seuls,
- 3<sup>ème</sup> génération : les enfants de la 2<sup>ème</sup> génération.

#### 2.2.2.2. Les réfugiés du Sud-Est asiatique

Dans ces pays du Sud-Est asiatique, il devient intéressant de comparer les proportions de réfugiés entre pays, durant ces périodes d'instabilité. Par conséquent, nous donnons quelques chiffres concernant les diasporas vietnamienne et cambodgienne, dont les périodes d'émigrations, par vagues, sont les mêmes que celles du Laos. Il s'agit toujours de populations fuyant d'abord le communisme, afin de préserver leur vie propre, et surtout, dans l'espoir de trouver une terre d'accueil pour un avenir plus serein.

<b>Premier pays ou territoire d'asile</b> <i>Boat people vietnamiens</i>	<b>1975 - 79</b>	<b>1980 - 84</b>	<b>1985 - 89</b>	<b>1990 - 95</b>	<b>Total Période 1975 - 95</b>
Hong Kong	79 906	28 975	59 518	27 434	195 833
Indonésie	51 156	36 208	19 070	15 274	121 708
Japon	3 073	4 635	1 834	1 529	11 071
Macao	4 333	2 777	17	1	7 128
Malaisie	124 103	76 205	52 860	1 327	254 495
Philippines	12 299	20 201	17 829	1 393	51 722
République de Corée	409	318	621	0	1 348
Singapour	7 858	19 868	4 578	153	32 457
Thaïlande	25 753	52 468	29 850	9 280	117 321
Autres	2 566	340	321	0	3 227
<b>Sous - total (boat people)</b>	<b>311 426</b>	<b>241 995</b>	<b>186 498</b>	<b>56 391</b>	<b>796 310</b>
<b>Thaïlande (par voie de terre)</b>	<b>397 943</b>	<b>155 325</b>	<b>66 073</b>	<b>20 905</b>	<b>640 246</b>

<i>C a m b o d g i e n s</i>	171 933	47 984	12 811	4 670	237 398
<i>L a o t i e n s</i>	211 344	96 224	42 795	9 567	359 930
<i>V i e t n a m i e n s</i>	14 666	11 117	10 467	6 668	42 918
<b>Total (par voie de mer et terre)</b>	<b>709 369</b>	<b>397 320</b>	<b>252 571</b>	<b>77 296</b>	<b>1 436 556*</b>

\*2 163 cambodgiens supplémentaires sont arrivés en Indochine, en Malaisie et aux Philippines après 1975.

Sources : <http://hanoi.not.free.fr/boatpeople.htm><sup>77</sup>

Entre 1975 et 1979 avait commencé la première grande vague des réfugiés du Sud-Est asiatique avec un total de 709 369 personnes tout confondu qui arrivent par la voie de la mer et de la terre. Parmi ces populations, 211 344 sont des laotiens d'origine vietnamienne, 171 933 cambodgiens en incluant les originaires du Viet Nam et 14 666 vietnamiens. Les laotiens de souche ont été les plus nombreux à quitter leur pays à cette période. De 1980 à 1984, parmi 397 320 personnes qui ont fui par voie de mer et terre, 96 224 sont d'origine laotienne, 47 987 cambodgiens et 11 117 vietnamiens. Une majorité des laotiens parmi ces

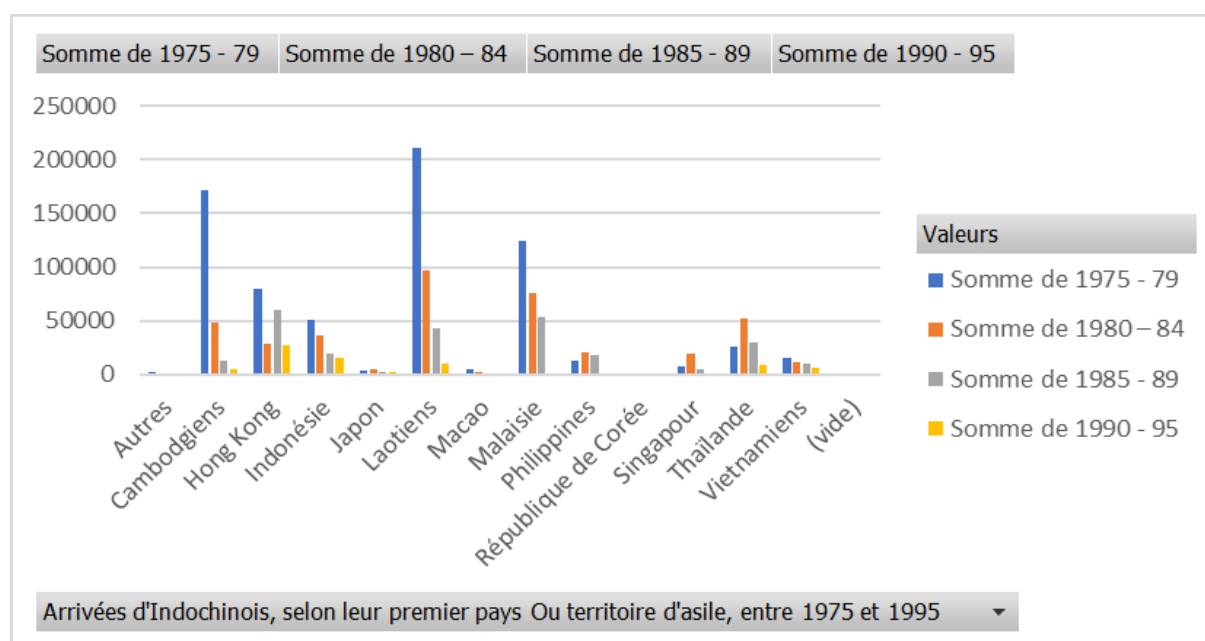
<sup>77</sup> <http://hanoi.not.free.fr/boatpeople.htm>.

populations.

Une vue en perspective et comparative où l'on voit que les laotiens sont majoritairement plus nombreux que ceux de leurs congénères durant les 4 vagues d'exil. En seconde position, les cambodgiens sont dépassés par les vietnamiens vivant en Malaisie lors de la seconde vague.

**Tableau 10 Graphique du territoire d'asile, entre 1975 et 1995**

Durant ces périodes les migrations sont importantes les cinq premières années puis s'estompent petit à petit.



En premier, nous comparons aux autres vagues de réfugiés des autres pays du Sud-Est asiatique, celle des réfugiés laotiens montre une importance significative. Ce départ en masse, dans une proportion supérieure à 10 % de la population, dénote une forme de déchirure que nous qualifions de brutale avec leur gouvernement de 1975, à cette époque. Ceci même si nous notons que le tableau provient d'une source de Hanoï, et que les boats peoples vietnamiens sont comptabilisés dans cet exode.

En second, l'avènement des communistes est ressenti par les réfugiés de la même manière suivant le degré d'appartenance à telle idéologie. L'image donnée au départ par la gouvernance de l'époque diffère et avec des nuances : de cerveau, du psychisme, de système politique d'instrument de domination (Morgan 2012), de parties prenantes, d'information, de réseaux (Pesqueux 2002, 2005), de mécaniste (Mintzberg, 1982, 2003).

Enfin, face à ce déploiement de gouvernance, la partie non prenantes met en tension, son intention de partir avec un départ plus ou moins organisé, avec des structures de réseaux d'amis, de famille ou de l'aide du commissariat aux réfugiés mais aussi des pays d'outre-mer.

### Réinstallation de réfugiés indochinois, selon la destination, Entre 1975 et 1995

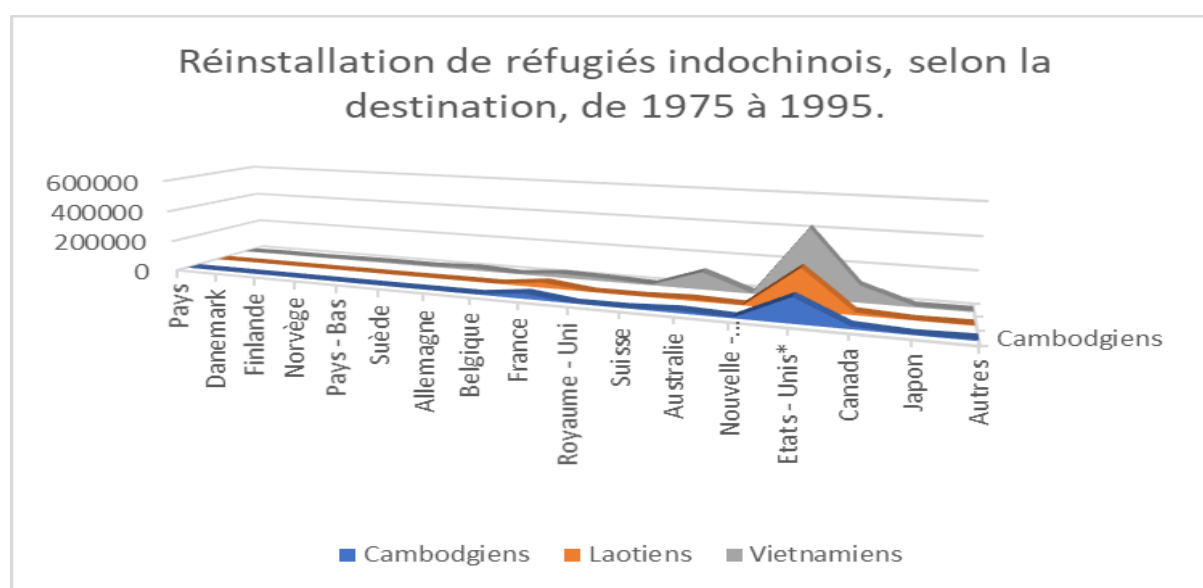
Durant les vingt années d'exode des réfugiés indochinois, leur nombre en valeur absolue est plus important aux Etats-Unis. Mais contrairement à ce que nous pourrions croire, les vietnamiens sont recueillis majoritairement dans tous les pays européens, en Australie et aux Etats Unis. Le rapport étant de 28 % pour la France, à 99 % pour le Danemark, 98 % pour la Norvège, 97 % le Royaume-Uni, 94 % au Pays Bas. Alors que les cambodgiens et les laotiens ont été accueillis par la France pour 36 % du total des réfugiés, leur destination vers les USA est au total de 18 % pour les cambodgiens et 30 % pour les laotiens. Les pays nordiques intéressent sensiblement les laotiens à cause sans doute du climat et de la méconnaissance de ces pays. Pourtant 26 % des réfugiés laotiens s'installent en Belgique du fait de la proximité avec la France, mais également pour sa langue et sa superficie. Tandis que les cambodgiens privilégient à 42 % la Nouvelle Zélande et à 41 % les autres destinations, contre 24 % et 36 % respectivement pour les laotiens et pour les vietnamiens.

Réinstallation Pays	Cambodgiens	Laotiens	Vietnamiens	Total 1975 – 95
Allemagne	874	1 706	16 848	19 428
Australie	16 308	10 239	110 996	137 543
Belgique	745	989	2 051	3 785
Canada	16 818	17 274	103 053	137 145
Danemark	31	12	4 682	4 725
Etats - Unis*	150 240	248 147	424 590	822 977
Finlande	37	6	1 859	1 902
France	34 364	34 236	27 071	95 671
Japon	1 061	1 273	6 469	8 803
Norvège	128	2	6 064	6 194
Nouvelle - Zélande	4 421	1 286	4 921	10 628
Pays - Bas	465	33	7 565	8 063
Royaume - Uni	273	346	19 355	19 974
Suède	19	26	6 009	6 054
Suisse	1 638	593	6 239	8 470
Autres	8 063	4 688	7 070	19 821
<b>Total</b>	<b>235 485</b>	<b>320 856</b>	<b>7 542</b>	<b>1 311 183</b>

\* Ne tient pas compte des arrivées sous l'égide du programme d'organisation méthodique des départs

Une autre vue de l'accueil des réfugiés indochinois classée par pays continental, donne une proportion par rapport au nombre de demandeurs d'asile. L'Europe du Nord garde des lignes directrices assez semblables pour les 3 populations de réfugiés. La France donne une légère hausse par rapport à la courbe des trois. Par contre l'Australie a significativement accueilli les vietnamiens sur leur sol alors que les Etats-Unis voient leur courbe d'accueil de réfugiés en forme de V à l'envers.

**Tableau 11 Réinstallation de réfugiés indochinois de 1975 à 1995**



La réinstallation des réfugiés cambodgiens, laotiens et vietnamiens s'établit en fonction des demandes et des structures d'accueil disponibles. A cette époque, le sort des cambodgiens avec le génocide de sa population par les khmers rouges mais également celui des boat peoples originaires du Viet Nam, ont ému la communauté internationale. Les laotiens, plus discrets, souffrent pourtant tout autant du communisme ; ces derniers sont moins médiatisés car la fuite du Laos passait principalement par la voie terrestre à travers le fleuve Mékong, frontière avec la Thaïlande. Le réseau familial joue également pour la première vague de réfugiés laotiens. Les langues thaïlandaise et laotienne se ressemblent beaucoup plus que celle du Cambodge et Viet Nam. Du fait de l'histoire commune avec les thaïlandais, beaucoup de familles laotiennes s'y installaient déjà près des deux rives du Mékong. Contrairement aux

vietnamiens, la voie maritime était le seul recours pour la majorité d'entre eux qui fuyaient le communisme. Alors émus par le sort de ces vietnamiens, des hommes politiques, des philosophes, des maires des villes se mobilisent pour créer des structures d'accueil.

Ladepeche.fr<sup>78</sup> publiait le 11/09/2015 ce titre «réfugiés: en 1979, l'élan humanitaire pour les boat-people d'Asie». Elle parle de l'accueil de dizaines de milliers de boat-people, de leur errance en mer de Chine méridionale, « entassés dans des embarcations de fortune » comme les Syriens de nos jours, de la « mobilisation des intellectuels, de gauche comme de droite ». La décision des pays européens de prendre ces infortunés ouvrent la voie aux maires des villes et la prise en charge de ces réfugiés. (Annexe 2.2.2.)

Ce que nous retenons ici, ce sont des structures, dans les pays d'accueil, qui se créent avec la participation des grandes villes, des Organisations Non Gouvernementales (ONG), de la Croix Rouge, des Hauts Commissariats aux Réfugiés (HCR), de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), d'Amnesty International, de la Cour Nationale du Droit d'Asile (CNDA), de l'Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides (OFPRA)n, ceci pour ne citer que ces organismes.

L'actualité des événements de ces derniers mois n'a pas fini de donner du travail à ces organismes gouvernementaux ou non gouvernementaux sur la question de la Syrie, de l'Afghanistan, du Soudan, de la République Démocratique du Congo, du Bangladesh. Les séminaires sur « les métiers de l'asile » organisés par Sonny Perseil en 4 séances dont le dernier datait récemment du 31/05/2018 dans les locaux du CNAM, montrent la difficulté des hommes et des femmes en charge du dossier de l'asile. L'exercice de leur fonction est lié par ailleurs à la demande croissante des réfugiés qui ont dû fuir leur propre pays comme ceux de l'Asie du Sud-Est durant la période de 1975.

### 2.2.2.3. Eléments de l'histoire de l'exode

A la différence des laotiens, les khmers rouges ont décimé une large partie de leur population (21 % entre 1975 et 1979 soit 1,7 millions de personnes) et les cambodgiens ont été moins nombreux à quitter leur territoire, le rapport étant environ 10 % (sur 3 millions) pour la population laotienne et de 1,5 % (sur 49 896 000) pour la population vietnamienne.

Comparativement à ses voisins, pour la première fois de l'histoire des laotiens, l'exode a pris une ampleur sans précédent durant ces années noires.

Alors, pourquoi avons-nous pu fuir aussi nombreux ? Des faits historiques en donnent une réponse.

Le gouvernement de l'époque avec le prince Souvanna Phouma, comme premier ministre, a

<sup>78</sup> <https://www.ladepeche.fr/article/2015/09/11/2175172-refugies-1979-elan-humanitaire-boat-people-asie.html>.



démissionné de son poste et a transmis le pouvoir à son demi-frère, le prince Souphanouvong, ce dernier partisan du communisme. L'armée déstabilisée, sans commandement du fait des assassinats et des emprisonnements en masse de ses généraux ne s'est pas révoltée. Face à l'insistance de la jeune population qui avait pris parti en faveur du parti communiste, le gouvernement et les hauts dignitaires ne pouvaient que capituler. Le prince Mangkra Souvanna Phouma (2010), fils de feu le Premier Ministre, a relaté cette période dans *Laos, autopsie d'une monarchie assassinée*.

Le roi Sri Savang Vatthana, la reine Khamphoui ainsi que le dauphin Sri Savang Vong, furent tous les trois incarcérés dans les camps de concentration et y moururent. A ce jour, nous ne savons toujours pas où se trouvent leurs dépouilles, ceci malgré les demandes réitérées de leur fils, feu le prince Sauryavong Savang décédé le 2 janvier 2018 en France. Nous avons assisté à ses funérailles le 9 janvier dernier. Lors de l'oraison funèbre, Madame Malaysone Panya, faisant partie de sa suite, a relaté l'épisode de leur fuite du pays sous la conduite du prince Sauryavong qui amenait sa famille mais également les deux enfants de son frère incarcéré, les princes Soulivong et Thagna, pour les mettre en lieu sûr. Depuis son installation en France, il n'avait cessé de participer, jusqu'à sa maladie, à toutes les manifestations culturelles, culturelles et présidait les réunions des partis politiques de la diaspora sans en être le *leader*, mais en position d'écoute et d'attente pour les besoins de son peuple exilé. Pour faire vivre sa famille il n'a pas hésité à travailler à la régie Renault comme simple salarié. Le peuple laotien exilé reconnaît en ce défunt prince une figure de la diaspora lao, l'emblème de l'ancien pouvoir, de la monarchie disparue du royaume de Lanexang (million d'éléphants).

Un extrait du journal d'un ancien prisonnier, le Colonel Khamphan Thammakhanti, traduit en français par Monsieur Thammavong Onechanh sur la vérité sur le Camp-Prison N° 1 du camp de la mort au point 438-745 mentionne les arrestations au camp 05B à Sam Teua en septembre et octobre 1977, la description du camp avec son administration et son personnel, la répartition des prisonniers, la vie et la discipline infernale, la fin tragique de 60 % des détenus (24 sur 41 prisonniers). Parmi les morts, le roi Sisavang Vatthana et le prince héritier Vongsavang, décédés respectivement à mi-mars et janvier 1980 et inhumés dans ces lieux sans stèle, ni marque pour empêcher de reconnaître l'endroit où ils sont enterrés. Un épisode tragique comme toutes les histoires de la fuite d'un peuple face à une volonté obscurcie par l'ignorance du bourreau.

### 2.3. LA DIASPORA DE DEPART : UNE STRUCTURATION CLASSIQUE

L'organisation d'une diaspora, engendrée par le double processus d'inscription dans le tissu social d'un territoire d'accueil et de sa réorganisation à l'intérieur de celui-ci pourrait s'évaluer dans les mêmes termes que l'adaptation nécessaire à la temporalité du travail salarié.

*« Les Lao sont peu habitués à comptabiliser leur temps. Avec la légendaire « heure lao », qui fait leur réputation d'éternels retardataires, ils parviennent avec peine à se plier à la rigidité des horaires salariés. Seule la volonté de ne pas se faire remarquer, et de préserver un emploi fragile, les aide à s'y soumettre. La séparation travail/loisir est, elle aussi, difficile à intégrer. Dépourvue de sens dans la société rurale dont ils sont issus, elle se trouve remise en cause par une opposition très marquée de leurs rythmes et de leurs espaces de vie. D'un côté, le*

*temps programmé, à l'usine ou à l'entreprise, est celui des efforts d'adaptation. De l'autre, le temps libre, à l'intérieur du foyer, est celui du repli familial et ethnique, qui autorise la continuation des pratiques culturelles les plus irréductibles. Cette dualité, constatée chez la plupart des migrants, est très sensible parmi les Lao durant les premiers mois de leur installation. S'efforçant toujours de se regrouper, ceux-ci recréent, dans les grands ensembles, à la périphérie des villes, des relations de voisinage et des formes de sociabilité qui leur sont propres. Grâce à une incessante circulation entre les immeubles et les étages de leur cité, ils retrouvent, d'un foyer à l'autre, les rapports interpersonnels, les émotions, les sensations, les gestes, qui leur sont coutumiers » (Extrait de Choron-Baix<sup>79</sup>, 1987 : p. 30).*

### 2.3.1. Les pratiques sociales des laotiens dans le pays d'accueil

Pourtant l'adaptation au nouveau territoire apparaît individuelle et extérieure à la vie de la communauté, elle ne permet pas d'aborder immédiatement la question de l'organisation dans le territoire reconstitué. Il faut donc au contraire étudier la transmission des pratiques sociales à l'intérieur du territoire reconstitué car la communauté laotienne apparaît comme formée avant tout de la famille, restreinte ou élargie, et d'amis.

La transmission des normes et valeurs culturelles est assurée par la famille pour les jeunes Lao. La notion de *piep* se définit comme le fait de perdre la face, son prestige social devant le jugement d'autrui sur l'aspect intérieur comme les humeurs et les pensées. « *L'importance accordée au piep ou au boun (mérites) est aussi renforcée par la théorie du Karma qui veut que tout acte produise des fruits dans cette existence et dans les suivantes. L'homme n'est ainsi que la somme de ses actes, et toute position sociale, entraînant l'estime ou à l'inverse le mépris des autres, n'en est que la démonstration* ». (Catherine Choron-baix<sup>80</sup>, 1994 : p. 242).

D'après Eleonore Brisbois<sup>81</sup> (1994 ; pp. 51-53), « *la société laotienne se règle sur les lois de la nature, selon une logique immuable. Il y a le lignage père (néo phô) et le lignage mère (sûa mèn) qui se divisent en branches aînées (sûa ay) et en branches cadettes (sûa nong). Quand l'adolescent entre dans le monde du travail, il fait immédiatement la distinction entre son supérieur hiérarchique (ay) et son subordonné (nong)* ». Le respect des règles de conduite dicte les diverses attitudes à tenir ; le salut aux aînés en usant des termes appropriés, et dans le doute devant une personne nouvellement présentée, le silence suivi d'un sourire. Ne pas se mettre en colère, courber le dos en passant devant les aînés. Le réflexe hiérarchique « *se manifeste dès les premiers contacts entre sujets sociaux, il permet à l'asiatique toujours soucieux de se montrer docile, sage, courtois, silencieux, serviable, attentif et modeste de*

<sup>79</sup> Choron-Baix C. (1987), *Le karma de l'exil des Lao en France*, in Jacques Gutwirth et Colette Pétonnet (sous la direction de), *Chemins de la ville. Enquêtes ethnologiques*, Paris, Comité des Travaux Historiques et Scientifiques.

<sup>80</sup> Choron-Baix C. (1994), *Un pays, un rêve, un espoir. Le Laos des enfants exilés*, in Jeannine Koubi et Josiane Massard-Vincent (sous la direction de), *enfants et sociétés du Sud-Est*, Paris, L'Harmattan.

<sup>81</sup> Brisbois E. (1994), *Le Laos*, Paris, Peuples du Monde.

*minimiser le temps de négociation et de discussion. Ainsi toute divergence d'opinion susceptible de conduire à une dispute sera évitée* ». (Le Huu Khoa<sup>82</sup>, 1996 : p. 118)

La gestion de la transmission culturelle est un des éléments essentiels de la perpétuation de la tradition familiale Lao par les aînés exilés, elle s'appuie sur la piété filiale (Rigaud<sup>83</sup>, 2010). Carine Hahn<sup>84</sup> aborde la hiérarchie des rangs et des âges : « *c'est elle qui donne des droits et génère des obligations. Alors, l'ordre des naissances compte... les générations se placent dans la pyramide des devoirs. Les cadets doivent respect aux aînés dont ils reçoivent à la fois amour et protection. L'enfant doit révérence et gratitude à ses parents dont il s'occupera quand ils seront vieux* ». (Hahn, 1999 : p. 184).

Les règles de conduite, les interdits et les transgressions, les disciplines, les croyances sont des repères pour les jeunes. Des phases de la conscience de l'individu de sa propre identité permettent une organisation sociale et une hiérarchie familiale. L'ordre de naissance, le rang social, la subordination des cadets aux aînés est le fondement de toutes les relations (M.H. Rigaud, 2010 : p. 133). La transmission de ces valeurs est affaire de cuisine, une question de dosage des deux parties (Muxel<sup>85</sup>, 2002 : p. 92), l'aîné et le cadet. Malgré tout, la transmission culturelle par les parents de ces « savoirs emblématiques » (C. Choron-Baix<sup>86</sup> 2000) fait partie du savoir-vivre et de piété filiale ; ils peuvent également « faire craquer », chez l'enfant « la consistance intérieure de sa hiérarchie d'attentes » (Erikson<sup>87</sup>, 1972 : p.166).

Il est à préciser que l'organisation familiale lao repose sur un système de descendance indifférencié. La famille du côté du père et celle du côté de la mère ont égale importance. Comme le fait remarquer George Condominas<sup>88</sup> : « *John F. Embee avait été frappé par le caractère « loosely structured » de la culture Lao. C'est peut-être dans l'organisation familiale que ce trait est le plus apparent, par l'absence de rigueur dans l'énoncé des règles et la nonchalance de leur application. Or on retrouve la plupart des caractéristiques de cette organisation familiale dans les autres grandes cultures sud-est asiennes. Au niveau populaire, pas de grandes unités bien délimitées du type clan ou lignage. Le système de descendance est de type indifférencié : les familles paternelle et maternelle ont la même importance pour l'individu. Un clivage existe cependant : le système de parenté distingue dans chaque génération aînée et cadette ; mais cette opposition n'a que peu de conséquences ici, contrairement à ce qui se passe ailleurs en Asie du Sud-Est, où ce trait se retrouve à peu*

---

<sup>82</sup> Le Huu Khoa (1996), *L'immigration confucéenne en France. On s'exile toujours avec ses ancêtres*. Essai de sociologie de l'exil, Paris, L'Harmattan, coll. Minorités et Sociétés.

<sup>83</sup> Rigaud M-H. (2010), *Enfants de migrants lao, transmission et réinterprétation culturelles*, l'Harmattan.

<sup>84</sup> Hahn C. (1999), *Le Laos*, Paris, Karthala.

<sup>85</sup> Muxel A. (2002), *Individu et mémoire familial*, Paris, Nathan.

<sup>86</sup> Choron Baix C. (2000), *Retour au Laos : le mirage de la mémoire*, in Ethnologie française, *Envers et revers de la transmission*, juillet-septembre.

<sup>87</sup> Erikson E.H. (1972), *Adolescence et crise d'identité. La quête de l'identité*, Paris, Flammarion.

<sup>88</sup> Condominas G. (1980), *L'espace social. A propos de l'Asie du Sud-Est*, Paris, Flammarion.

*près partout. Cette dichotomie au Laos entraîne en principe pour un homme un interdit de mariage avec une parente de la branche (süa) aînée, mais l'enfreindre ne déclenche aucune sanction* ». (Extrait de Condominias, 1980 : p. 170).

Une grande importance est donnée à l'appellation des grands-parents, oncles et tantes, tandis que les prénoms de l'enfant soulignent la place et l'identité de la personne, sa reconnaissance, son cadre identitaire au sein de la communauté. Enfin les ancêtres, détenteurs de la connaissance du monde et de soi, font figure d'autorité. « *Le culte des ancêtres a pour fonction de maintenir dans l'esprit des Asiatiques l'unité familiale, la cohésion de parenté* » (Le Huu Khoa<sup>89</sup> 1996 : p.71). Le rituel du palladium de Prabang s'inscrit dans cette culture identitaire.

### 2.3.2. Les premières formes d'organisation : les associations

Au début des années 1978, naissent les premières associations laotiennes de France avec l'*Association des Femmes Lao en France (AFLF)* d'une part et en 1981 l'*Association des Anciens Compagnons (AAC)* d'autre part. Leur but premier étant de constituer un réseau d'amis, de créer un lien solidaire pour la préservation de la culture du pays natal et, d'entretenir les traditions culturelles, culinaires et les danses folkloriques laotiennes. L'*Association des femmes Lao en France* sous la présidence de Madame Bouasouth Sisombath a importé le concept de cette association depuis le Laos : cette association existait déjà avant l'exode du Laos. Ce concept de lien d'amitié, de fraternité, de famille est la figure de l'organisation.

Comment ces associations se sont-elles structurées au départ ? Vers quelle entité se sont-elles tournées pour parvenir à ce processus d'organisation ? Pour quelle forme de réseau ont elles optées ?

Nous nous référons à l'ouvrage suivant dont nous citons des passages importants pour l'analyse du réseau constitué de membres, amis et familles des associations Lao de France. Nous comprenons cette organisation comme une forme de réseau à travers ses rites et symboles.

Michel Ferrary et Yvon Pesqueux<sup>90</sup> (2004) montrent dans leur ouvrage que « *l'organisation en réseau conduit à une figure permettant de poser de façon conjointe la question de l'unicité et de la spécificité, donc de fixer un rapport à la complexité au modèle d'organisation envisagé* (p. 30) (...) *Une société est donc qualifiée de réticulaire quand les groupes qui la constituent résultent de relations plus ou moins stables construites sur la base de l'expression*

<sup>89</sup> Id. p. 23.

<sup>90</sup> Ferrary M., Pesqueux Y. (2004), *L'organisation en réseau, mythes et réalités*, Paris, PUF, collection La Politique Eclatée.

*de préférences ou d'affiliation de réseau plus qu'au regard d'une appartenance territoriale et/ou institutionnelle. Elle résulte donc de relations plus aisément modifiables donc plus « plastiques » que les stratifications sociales classiques » (p. 33).*

Robert Nozick<sup>91</sup> (1998) décrit le monde du réseau comme une utopie, une association stable constituée d'une variété de gens, d'excellences et de talents divers, chacun tirant profit de sa vie avec les autres, et ne cherchant pas à les rendre inférieurs. Il s'agit d'un monde « *parfait pour tout le monde, (...) d'une société où se mêlent un ensemble de principes évidents pour être acceptés par tous les hommes de bonne volonté, assez précis pour donner une ligne de conduite sans ambiguïté dans des situations particulières, assez clair pour que tous le mettent en application et assez complet pour couvrir tous les problèmes qui se poseront concrètement. C'est là que réapparaît la référence possible au réseau dans sa capacité à rendre compatibles des optima locaux, forme qui serait ainsi susceptible de fournir le support de cette utopie-là et permettant de retrouver les contours d'une société réticulaire dont il avait été question plus haut mais vue ici comme une collection d'individus* » (pp.72-73).

Mark Granovetter<sup>92</sup> (1985), avec la notion d'*embeddedness*, a étudié l'impact des réseaux sociaux détenus par des individus ou sous-tendus par des communautés pour expliquer leur réussite économique (recherche d'emploi et développement du système électrique américain).

C'est en cela que nous faisons du réseau un mode de figuration de la diaspora comme organisation « classique ».

#### 2.3.2.1. Le don comme nature des relations au sein d'un réseau

Les travaux de Marc Abeles<sup>93</sup> (2002) s'attachent à montrer en quoi les activités caritatives permettent à des individus, en activité dans une sphère économique dominée par des valeurs individualistes de se forger une identité communautaire à travers des actions philanthropiques.

#### 2.3.2.2. Les actions philanthropiques

*« La compréhension des échanges à travers une théorie du don permet de saisir l'interaction entre des échanges économiques et non économiques tout en gardant l'hypothèse de l'opportunisme comme facteur explicatif du comportement des individus. Comme le souligne Marcel Mauss (essai sur le don, Paris, PUF, 1950, p. 161), "le caractère volontaire, pour ainsi dire, apparemment libre et gratuit, et cependant contraint et intéressé de ces prestations. Elles ont revêtu presque toujours la forme du présent, du cadeau offert généreusement même quand, dans ce geste qui accompagne la transaction, il n'y a que fiction, formalisme et*

<sup>91</sup> Nozick R. (1998), *La forme jubilatoire de la perspective « Néo-Libérale »* Anarchie, Etat et Utopie, Paris, UF.

<sup>92</sup> Granovetter (1985), *Economic, action and social structure: the problem of embeddedness?* American Journal of Sociology, 91 (3), pp. 481-510.

<sup>93</sup> Abeles M. (2012), *Anthropologie de la globalisation*, Petite bibliothèque Payot.

*mensonge social, et quand il y a au fond obligation et intérêt économique (p. 147)". Les individus échangent bien par intérêt, cependant ces intérêts ne se portent pas que sur des biens économiques ; ils portent également sur des "biens" symboliques et psychologiques car "ce qu'ils échangent, ce n'est pas exclusivement des biens et des richesses, des meubles et des immeubles, des choses utiles économiquement. Ce sont avant tout des politesses, des festins, des rites, des services militaires, des femmes, des enfants, des danses, des fêtes, des foires dont le marché n'est qu'un des moments et où la circulation des richesses n'est qu'un des termes d'un contrat beaucoup plus général et beaucoup permanent ».* (p. 188)

Les quatre types d'échange dans les réseaux sont les suivantes :

- Selon la socialisation organisationnelle (l'échange y est organisé),
- Selon la forme contractuelle (et c'est là que l'on trouve les relations avec les parties prenantes),
- Selon le contenu du contrat (don / contre don de biens économiques et non économiques – psychologique, symbolique),
- Selon la nature du paiement comme « forme pure » d'échange marchand,

Le droit contractuel sécurise l'échange marchand sans pour autant exclure d'autres types d'échanges, en particulier pour ce qui est de l'effet de réputation. De nombreux événements sociaux publics ou semi-privés contribuent à la socialisation des agents organisationnels : conférences, congrès, association, conseils d'administration... Ce sont des lieux institutionnalisés de socialisation où chacun vient chercher des informations, et où se construisent les réputations, notamment sur la capacité des membres du réseau à rendre les dons qui leur sont faits, et à se conformer aux règles implicites de la communauté concernée.

### 2.3.2.3. L'interaction sociale

Un réseau se caractérise par une dimension informationnelle et par une dimension culturelle commune à des acteurs interdépendants. La dimension informationnelle, en tant que groupe d'individus fortement socialisés, se caractérise par un fort degré d'interconnaissance des individus appartenant au réseau, par une conscience collective de cette connaissance commune de chacun sur tous les autres et par la promptitude de la diffusion d'une nouvelle information entre les membres du réseau. Cette « interconnaissance » commune sur tous les membres modifie la nature et l'horizon d'optimisation des individus et crée une coercition sociale qui limite les comportements opportunistes et pouvant conduire à l'exclusion du réseau.

La notion de connaissance commune se comprend au sens de D.K. Lewis (Convention : A Philosophical Study, Harvard University Press, 1969, p. 271) dans une acceptation reprise par J.-P. Dupuy (« convention et common knowledge », Revue Economique, vol. 40, n° 2, 1989, pp. 361-406) qui, pour définir une convention qui régit les comportements d'individus au sein d'un réseau met en avant que :

1. Chacun se conforme à la règle collective du comportement honnête sous peine d'être exclu du réseau (la convention).
2. Chacun croit que les autres se conforment à la règle collective de comportement.
3. Cette croyance que les autres se conforment à la règle collective de comportement donne à chacun une bonne et décisive raison de se conformer lui-même à la règle de comportement.
4. Tous les membres du groupe préfèrent une conformité générale à la règle de comportement

plutôt qu'une conformité légèrement moindre que générale, et, en particulier, plutôt qu'une conformité de tous sauf un (cette condition assure que l'on est en un équilibre de coordination), elle est locale et donc n'implique pas qu'une non-conformité générale n'eût pas été préférable.

5. La règle collective de comportement n'est pas la seule régularité possible à satisfaire les deux dernières conditions, une autre au moins les eût également respectés (cette condition assure qu'il y a un certain arbitraire à se conformer à la règle collective).

6. Les états de fait qui apparaissent dans les conditions 1 à 5 sont une connaissance commune à l'ensemble de la communauté.

Concernant la dimension culturelle, un réseau relève d'une culture caractérisée par son langage, ses valeurs, ses règles formelles, ses rites, ses normes, ses symboles, son fondateur, ses histoires, ses héros, ses *leaders*, ses parias et sa stratification sociale qui font du réseau une réalité sociale à laquelle s'identifient ses membres et qui détermine leurs comportements. Dans cette approche, la notion de culture met l'accent sur ce qui est partagé par les membres d'un réseau et la culture évoque un tout doté d'une grande cohérence. Ce sont les connaissances, schémas mentaux ou structures de pensée qui sont partagés, et la culture intervient inconsciemment dans la manière d'agir des individus. Le réseau sera d'autant plus une réalité sociale que les individus qui la composent s'y identifieront et qu'ils auront conscience d'y appartenir.

Pour entretenir la cohésion d'un réseau, il faut d'abord un réseau d'interactions interpersonnelles possédant à la fois résilience et plasticité. Il faut aussi certains « liens sacrés » qui peuvent faire l'objet d'identifications symboliques. Il est nécessaire enfin que le groupe s'emboîte dans le système d'interdépendance dans lequel il se trouve enveloppé ». (Ferrary et Pesqueux, 2004, pp. 247-250 préciser la référence).

La première forme d'organisation de la diaspora laotienne en France notamment celle de l'*AFLF*, créée en 1978 grâce à la persévérance d'une poignée de femmes laotiennes installées en France depuis 1975 l'a été pour promouvoir et sauvegarder la culture lao, venir en aide auprès des jeunes quant à leur intégration sociale et professionnelle ainsi qu'à leur promotion, organiser des cours de danse, de chants traditionnels et de langue lao, des rencontres, des dialogues et des débats avec les familles et la participation avec les acteurs et associations.

Son objectif est de faire connaître et transmettre son héritage culturel pour « *mieux accepter sa différence et comprendre celle des autres. Une contribution et une sensibilisation à la culture et à la citoyenneté grâce à ses nombreuses activités pour une intégration sociale de qualité et durable* »<sup>94</sup>. Ainsi, personnellement, nous pouvons témoigner de notre assiduité aux cours de danse laotienne et nos nombreuses représentations pour des manifestations culturelles de cette association depuis sa création et d'autres comme celle d'*AAC. L'Amicale des Anciens Compagnons*, (devenu un de nos terrains de recherche), a été créée en juillet

<sup>94</sup> <https://beenaps.com/association-des-femmes-lao-en-france-lognes/>.

1981 ; cette dernière a pour but de sauvegarder les mœurs, coutumes, traditions et cultures Lao, d'apporter un réconfort moral et matériel aux Lao et aux nécessiteux, de coopérer avec toutes les organisations françaises et/ou étrangères en vue d'améliorer leurs conditions.

En conclusion de cette partie : c'est le réseau qui se structure en « organisation », il y a interrelation entre le réseau et l'organisation, ou, en d'autres termes, c'est le réseau qui crée l'organisation qui crée le réseau pour et par le besoin d'une communauté, ici laotienne, pour et par celle de France ici et ailleurs, par le mythe de Prabang. Ce n'est pas une organisation en réseau mais un réseau qui « fait organisation »

## 2.4. LA STRUCTURE DU RESEAU

Pour caractériser notre structure de réseau, ici nous nous référons aux travaux du congrès de l'IAE en 2015 sur le site : <https://congres-iae2015.sciencesconf.org/56123/document>

Une organisation est réticulaire lorsqu'il existe des liens, des relations, des coordinations entre ses structures comme celles partagées entre marché et hiérarchies (Coase, 1937 ; Thorelli, 1986). Des tensions entre les objectifs des différents niveaux peuvent surgir (Das et Teng, 2000, 2001 ; Forgues & Josserand, 2006 ; Provan et Kenis, 2008), déséquilibrer et conduire aux échecs des parties. Quels sont les facteurs endogènes qui conduisent vers l'instabilité (Jiang, Li et Gao, 2008) ou vers l'alliance (Bidault et Salgado, 2001) ?

### 2.4.1. La parenté comme lien fort de réseau

La première génération de la diaspora laotienne s'est constituée un réseau solide. Les membres actifs des associations se rassemblent lors des fêtes ritualisées et organisent chez les uns et chez les autres. Ceci a permis à la deuxième génération de se connaître et, en devenant adulte, des mariages et des naissances sont prégnants. Dans les années quatre-vingt-dix, des grands mariages avec plus de mille invités sont organisés presque tous les mois. De nos jours, pour des questions budgétaires, trois cents invités sont considérés comme un mariage grandiose.

Les tableaux ci-dessous illustrent les liens qui existent entre les responsables des organisations des rites de Prabang et des rencontres jeunes. Ces liens, comme évoqué au paragraphe précédent, sont soudés encore par des actions philanthropiques et familiales.

Annexe - Responsable des organisations de Prabang Réseau Cakayamouni Tome II p.181

### 2.4.2. La continuation par des actions philanthropiques

Les organisateurs de Prabang se retrouvent à organiser les journées des « Rencontres Jeunes ». Les coordonnateurs principaux jouent le rôle d'intermédiaires, de médiateurs, de liens forts entre les membres de leurs associations et d'autres intervenants.





Les actions philanthropiques durent dans le temps et sont possibles grâce au noyau dur représenté par la parenté, les amis et les associations dans lesquelles une même personne fait partie de plusieurs entités.

Le deuxième état de ces actions est lié aux organisateurs, aux coordinateurs et aux participants : nous retrouvons ces mêmes personnes dans la première décennie puis vers le début de la suivante où une autre équipe se constitue. Les parents et amis suivent ces organisateurs. Ceci mobilise d'autant la famille qui vient de loin comme les Etats-Unis, le Canada et les pays limitrophes à la France tels que la Belgique, la Suisse, l'Allemagne.

Cette troisième couche autour du noyau fait la renommée de l'organisation de Prabang. C'est ainsi qu'au Laos, Prabang est célébrée pendant la nouvelle année comme en témoignent les figures 8, 9 et 10 à partir de la fin du vingtième siècle.

La diaspora laotienne, de par ses actions philanthropiques, ses dons en nature, en monnaie et ses participations aux fêtes et ses rituelles bouddhistes, a ainsi maintenu les liens amicaux, de parenté. Ces relations l'ont permis de perdurer dans le temps en contrebalançant les actions des laotiens au pays d'origine et de son installation. L'image que chacun renvoie de cette célébration est amplifiée par les réseaux sociaux via, par exemple, Facebook, les blogs des influenceurs.

De part ces figures culturelles et culturelles de rassemblement, il en est une autre qui prépare la relève de la diaspora ; celle des rencontres jeunes. Le tableau suivant met en exergue les liens de parenté entre la première et la deuxième génération. Les personnes originaires de Paksé, Vientiane et Luang Prabang sont actifs et garants de ces rencontres. Du point de vue géographique, nous retrouvons les nordistes représentés par les luang prabanais, les centristes par les vientianais et les sudistes par les originaires de Paksé.

Annexe - Responsable des Rencontres Jeunesses et lien de parenté Tome II p. 180

Il est intéressant de voir, les responsables de l'organisation des rencontres jeunesses. Il met en relief, la première génération de la diaspora laotienne de France, notre terrain de recherche. Leur fonction dans la vie associative, leur origine du pays de départ, leur implication dans la vie des jeunes laotiens font de cette diaspora un réseau fort qui permet une pérennisation de cette organisation.

Nous avons suivi de près ces rencontres entre les enfants nés ou arrivés en bas âge en France et ce réseau de première génération. En tant que deuxième génération et impliquée dans l'activité associative, la relève suit son cours. La première génération compte beaucoup sur celle-ci afin que le lien perdure. Les activités associatives donnent ce souffle ; elles sont représentées par des fêtes annuelles, des mariages et cérémonies culturelles et culturelles.

Le chapitre suivant nous donne une vue de l'évolution de la diaspora laotienne de France.

## CHAPITRE 3 : LA DIASPORA ORGANISEE EVOLUE AU FIL DU TEMPS DANS SA NATURE ET DANS SA FINALITE

Le chapitre suivant nous renseigne sur la diaspora laotienne et fait état de la nature de ses relations avec son pays d'accueil mais également de son pays d'origine. Ainsi nous repérons les grandes associations de départ et la structure des relations qu'elles entretiennent durant ces périodes d'installation dans les nouveaux territoires.

Nous évoquons également la finalité de ces associations qui offrent un aperçu de ce que peut être le début de l'organisation des évènements et buts communs.

### 3.1. LA RELATION AVEC LE PAYS D'ACCUEIL

Dans les 5 premières années de leur installation, les réfugiés laotiens en France ont entamé la procédure de naturalisation française. Pendant ce temps, ils ont pris conscience que le retour au pays ne leur serait plus possible. Des fuites continuelles de citoyens restés au Laos leur apprenaient les conditions totalitaires du régime en place. Et plus grave, ils apprenaient régulièrement les arrestations et les envois systématiques de leurs concitoyens aux camps séminaristes, et qui ne cessaient pas.

Des associations de promotion et d'entraide culturelle, culturelle, de mouvements pour les droits de l'homme, des conseils exécutifs, des parrainages d'orphelins voient alors le jour durant la deuxième phase de l'exode grâce au premier exode par le support de la diaspora laotienne.

#### 3.1.1. La création des associations

De 1981 à 1985, nous avons ainsi participé à l'action culturelle de l'*Association des Femmes Lao en France* et de l'*Amicale des Anciens Compagnons*. Grâce à notre engagement par notre apprentissage de la danse folklorique laotienne, nous avons donné de nombreuses représentations dans les salles de fêtes et dans les théâtres des villes en Ile de France à Asnières et en Bretagne à Dinard. La culture laotienne s'est alors véhiculée par sa diaspora installée depuis 1975 ; les cours de danse et de chant sont donnés aux jeunes générations nées au Laos comme en France. Chaque année, lors de la célébration du nouvel an laotien en avril, ces jeunes donnent des représentations en exécutant des danses qu'ils ont apprises en répétition tous les dimanches de l'année. Des défilés de mode ou des élections de Miss mettent en exergue des talents dans la confection d'habits traditionnels et de plats cuisinés acquis durant les cours de cuisine de l'association ou transmis par la famille. Parallèlement, la maison de chacun expose ses propres succès par des photographies, mini-représentations ou rituels et fêtes familiales au regard de la culture lao.

De 1986 jusqu'en 1990, des lieux de culte émergent dans la banlieue parisienne comme celle de Choisy le Roi, Villiers le Bel, Saint Leu la Forêt, ce qui a permis à la diaspora de s'y retrouver régulièrement chaque mois voire tous les quinze jours pour des cérémonies familiales et culturelles.

Notre participation en tant que secrétaire, puis trésorière de la pagode de Choisy-le-Roi nous a permis de mieux comprendre dans son âme, ce côté profondément organisationnel de l'Association Promotion Culturelle et des Jeunes Bouddhistes Lao de France. La rénovation d'un ancien bureau de tabac en une pagode a nécessité la main d'œuvre de bénévoles nombre de métiers comme en menuiserie, carrelage, l'administration du bâtiment et la demande des permis de construire. Notre contribution à la gestion et à la trésorerie de l'association a permis d'assurer le paiement de toutes les fournitures et travaux sans recourir à l'aide extérieure, ceci grâce aux contributions bénévoles de toute notre diaspora.

La communauté laotienne essaie de maintenir la cellule familiale malgré des difficultés dues notamment à la vie occidentale, à l'intégration des jeunes laotiennes au matérialisme de la société d'accueil. Il n'est pas rare de rencontrer un ménage de 4 générations : l'arrière grand parent, les grands-parents, les parents ainsi que les enfants. Toutes ces personnes cohabitent dans un esprit de tolérance et d'obéissance aux règles de bonnes conduites de chacun. Les parents font office de lien entre l'ancienne génération et la nouvelle. Ce sont eux qui connaissent et s'adaptent parfaitement à la culture occidentale. Le fait que les parents aient gardé leur culture et leur langue, leurs us et coutumes contribuent à l'harmonisation et la cohabitation générale de l'ensemble. Vraisemblablement, l'ancienne génération garde encore les séquelles de son douloureux départ du pays et n'assure pas réellement l'éducation de ses descendants. Elle les confine dans un cocon familial et leur interdit de fréquenter des amis indésirables à leurs yeux et à leur éducation.

Cette règle d'obéissance n'a lieu d'être que si les parents sont d'accord ainsi que les grands-parents. Des discussions ne sont possibles que si l'on démontre la réalité des choses. Mais comme l'enfant n'ose en principe jamais s'opposer aux injonctions des aînés, il s'ensuit un mutisme et un laissé pour compte au détriment le plus souvent de l'enfant lui-même. Soit, « ce n'est rien » comme les laotiens ont coutume de dire, « *bo peng gnan* », signifie le retrait de la personne qui ne peut prouver pour le moment le bien fondé de ses dires ou gestes. Pour l'instant, elle préfère donner raison à l'aîné : par respect et pour calmer le conflit de génération, il est donc normal de récapituler quitte à revenir un peu plus tard avec des arguments percutants ou des exemples concrets.

On peut sans doute dire que la patience, la tolérance est un art de vivre en famille. L'obéissance est une règle ou de mise pour bien joindre les deux bouts entre génération et sans ce mot, il n'est pas possible de cohabiter dans l'esprit de bonne entente. C'est ainsi qu'est le respect de l'aîné que voit la génération qui a grandi et est née en France : les enfants obéissent aux parents, la femme à son mari, les parents aux grands parents et ainsi de suite. Sans cet ordre établi, il est impossible d'avoir une famille unie ; cela laisse une grande porte à la dislocation de la famille entière. Plus personne n'écoute, l'anarchie règne et la composition de la famille est ainsi dissoute.

De 1991 à 1995, l'intérêt de la diaspora laotienne est dirigé vers l'anticommunisme au Laos

avec le développement des manifestations devant son ambassade à Paris et sur la place du Trocadero. L'été 1991, les étudiants de la République Démocratique Populaire Lao, envoyés en Pologne faire leurs études universitaires, manifestent à Varsovie contre le régime, la diaspora estudiantine sous la bannière de l'*Association des Etudiants Lao de France* rejoint ceux-ci pour témoigner de leur solidarité. La politique dure du parti au pouvoir contre sa population renforce le mouvement pour les droits de l'homme. Des colloques, des séminaires, des réunions d'information sur l'actualité au Laos sont régulièrement alimentés avec la participation de membres de la diaspora lao venus des Etats-Unis, rassemblant ainsi les anciens généraux et hommes politiques comme le Général Vang Pao Lyfoung (décédé en 2011) de la communauté Lao Hmong.

De 1996 à 2000: la diaspora laotienne développe des manifestations culturelles en créant des associations rassemblant des amis, et famille de l'ancien royaume de « millions d'éléphants » par exemple:

- Ceux de la province de Khammouane, Hatthaboun, Siengkhouang, Le Rassemblement des Anciens Elèves du Lycée de Vientiane, et les grandes familles comme celle de Phinong Champassak, la Fondation Sri Savang Vatthana, Fa Ngum, Sananikone,
- Ceux de métiers d'entraide médicosociale, de Taxis, de Police Nationale Lao, des Anciens Enseignants du Laos,
- Ceux de la diaspora lao majoritairement implantée dans la banlieue et donnant le nom de la ville de sa résidence comme avec l'association Lao de Villepinte ou d'Aulnay.
- Les comités de soutien comme ceux de l'Association des Jeunes Bouddhistes en France, de Solidarité des Jeunes Lao.

Il n'est pas rare de trouver des personnalités, des bénévoles dans plusieurs associations qui relèvent de la même famille, de corps de métiers différents, ou de villes de résidence semblables. Ce réseau ainsi constitué d'amis, de proches, se retrouve dans les manifestations organisées par les uns et les autres.

De 2001 à nos jours, le rituel de Prabang a fédéré toutes ces associations sous la forme de réseaux d'entente. Nous allons expliquer le lien qui les unit, la manière dont leur organisation est structurée et jusqu'à ce jour elle est encore en activité.

### 3.1.2. Structuration des réseaux

De notre mémoire propédeutique à la recherche soutenue au Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche e Sciences de l'Action (LIRSA) sur les rites et réseaux en 2011<sup>95</sup>, il ressort des échanges avec les présidents et bénévoles de l'organisation de la commémoration de Prabang, une culture très ancrée des uns et des autres dans la création et le fonctionnement des

---

<sup>95</sup> Sangkhavongs-Pravong S., (2013), *Rites et réseaux : cas des associations laotiennes En France*, CNAM-LIRSA.

associations. Leur participation très active en fait une identité à part entière des Lao de France. Trente années de leur vie d'ici ont été consacrées aux associations. Ils passent la majorité de leur week-end et les principaux congés à l'activité de leurs associations respectives.

Un lien très fort, une identité commune *via* leurs racines tout d'abord, leur origine et maintenant leur « diasporasité ». Les enfants de ces présidents sont eux aussi concernés par cette culture d'association puisque nous les rencontrons dans toutes les manifestations culturelles et cultuelles de grandes envergures. Ils suivent tant bien que mal la tradition paternaliste et réinventent, parfois à leur façon, des rites non compris ou mal interprétés.

Un exemple nous est donné par la procession du cérémonial, qui est composée de gardes du corps, des dignitaires et de princes. Elle suit un ordre de grade, de naissance, de position selon la tradition ancestrale. Or, il en va autrement de cette procession « moderne », chacun pouvant être à n'importe quelle place puisque l'ordre n'est pas établi de la même façon que celui au Laos de l'ancien régime, sauf en ce qui concerne la position du prince Sauryavong que l'on appelle encore son altesse royale, qui doit bénir la statuette avant les vénérables, bonzes et nonnes.

Lorsqu'on interroge les participants de ces manifestations avant 2012, ils qualifient unanimement cette organisation de consensus, sans chef, très démocratique, pour contrer la stratégie politique de la RDPL en vue de dénier son existence à la diaspora laotienne. En célébrant cet évènement traditionnel, les exilés réaffirment leur identité lao dans un pays d'accueil de cultures différentes. Les présidents et membres de ces associations nous livrent leur témoignage qui est résumé ou retranscrit tout au début de notre thèse. L'action pour laquelle la procession a pu avoir lieu toutes ces dernières années est due à leur coopération par l'intermédiaire des réseaux d'associations, de familles, et d'amis.

Nous avons établi une cartographie de ces associations et grandes familles participant à ces journées commémoratives. Les chiffres représentent leur nombre.

**Tableau 12 Cartographie des associations organisatrices de Prabang**

<b>Culturelle religieuse</b>	Bouddhabouxa	<b>Famille</b>	Fa Ngum
	Bouddhametta		Fondation Sri Savang Vatthana
	Dhammabrom		Sanankone
	Vélouvanalam		Rajvong Champassak
<b>Province / Ville</b>	Khammouane	<b>Amical / Métier</b>	Rajvong Meuang Phouane
	Mélu		Amical 3-4-5
	Vilépinte		Police Lao
	Languedoc Roussillon		Anciens compagnons
	Lao Héritage		Militaires Lao
	Lao Xieng Khouan		Anciens combattants hors du Laos
	Luang Prabang		Xourphone Artistique et culturelle
	Souanmone		Anciens enseignants Lao
	Mithaphab Houaphanh		Femmes Lao de Maine et Loire/Vendée
	Phinong Champassak		Femmes Lao en France
	Sithandone Samphan		Mit Lao
	Thong Long Ngum		Club de préservation et de développement du patrimoine en Musiques traditionnelles lao classiques
	Lao de Bruxelles		Taxi Lao
	Lao de Moselle		La troupe de Nang Kèo d'Orléans
Du Calvados	Groupe LaneXang Mahori		
<b>Soutien</b>	Démocratie Lao	<b>Entreprise</b>	Rassemblement des anciens élèves du Lycée de Vientiane
	Au bouddhisme et d'action culturelle Lao		Ex IRDA Europe
	Jeunes bouddhistes Lao		Notebook.com
	Sauvegarde du ballet royal Lao		Phayvanh services
	Entraide média sociale Lao		Raja
	Lao Football Club de France		Tang Frères
	Solidarité des jeunes lao		Vientiane Distribution
	Coordination des rencontres jeunesses		<b>Presse</b>

Cette cartographie montre un intérêt pour le territoire dont choisit de vivre la diaspora laotienne ainsi qu'aux métiers, anciens comme nouveaux dans ce territoire.

### 3.1.3. Trois grandes associations

Du fait de l'origine laotienne de leurs acteurs, la culture Lao imprègne très fortement la vie des associations que nous étudions. Il convient de nous intéresser à l'ancrage de cette culture très spécifique au regard de la nature humaine du peuple Lao en soi, particulièrement pour ce qui est de la question du partage et du don. La transmission des savoirs, des postures, des pratiques culinaires, des conseils amicaux et familiaux est un don naturel et inné chez les aînés. De ce fait, la constitution des associations semble émerger naturellement, comme reliée à une volonté d'enseigner plus prégnante pour les jeunes nés ou grandis en France. Les interviews des présidents d'association comme celles des membres clarifient cette nécessité de coopération avec les amis sous forme d'échange, de partage de tradition.

L'approche symbolique résumée dans le tableau ci-dessous nous permet de comprendre la démarche de meneurs pour organiser leurs associations.

L'approche symbolique :

**Tableau 13 Modèle symbolique**

Organisations	Objectifs	Auteurs
Image, métaphore	- Culture	Les partisans de la cérémonie de Prabang quel que soit l'objectif.
Se servir des métaphores pour décoder et comprendre, gérer et concevoir, pour agir et mettre en pratique les organisations selon Morgan	- Politique	Les participants à la « Rencontre Jeunesse ».
	- Prison du psychisme	Les réunions des partisans à la politique laotienne.
	- Instrument de domination	
Repenser l'organisation selon Lee G. Bolman et Terrence E. Deal.	Aider les managers à « donner du sens » à leur travail, leur équipe et leur entreprise.	Les coordinateurs des rites et réseaux, les organisateurs et les jeunes, nouvelle génération.
Culture organisationnelle « organizational, culture et leadership ».	Comment orienter, influencer le comportement de ses collaborateurs ? Partir de l'ensemble des normes, des valeurs et des règles comportementales non écrites mais toujours partagées.	Les présidents des associations, les coordinateurs, les organisateurs, les réseaux de famille, amis. Toute personne soucieuse de transmettre, préserver et faire perdurer la culture du pays d'origine.
Les symboles, les histoires, les routines, les rituels sont des éléments culturels importants.	=> la manière dont les choses s'opèrent au sein de son organisation.	
Changement de culture selon Edgar Schein	La culture oriente le résultat, la manière dont les chefs prennent leurs responsabilités dans la définition et le suivi des tâches de leurs collaborateurs.	

Au cours des cinq premières années de notre participation en tant qu'invitée, observatrice, immergée dans ces fêtes ritualisées de Prabang, nous avons échangé et fait la connaissance de plusieurs personnalités au tempérament fort et très actif. Puis durant les cinq années suivantes, nous avons participé activement à ces commémorations et c'est ainsi que nous pouvions les approcher et échanger directement grâce à une relation de confiance réciproque qui s'est établie.

En participant tout d'abord en tant qu'observatrice puis comme bénévole très active maintenant, nous sommes en mesure de mettre en place des dispositions, qui nous paraissent nécessaires, dans cette organisation. Cependant que notre point de vue et notre impression peuvent être biaisés par les liens, de familles et d'amis de différents réseaux, qui se sont formés durant ces années, que l'on qualifie de labeurs.

Labeur, sous-entend un aspect laborieux ; ceci n'empêche nullement que le travail, le résultat soit amoindri, bien au contraire, il montre simplement que des activités doivent être accomplies avec un sérieux suffisant, parfois avec un sentiment de travail laborieux ; ne serait-ce que pour placer des centaines de chaises et de préparer des plats culinaires pour assurer un bien vivre ensemble, une convivialité évidente, pendant ces fêtes ; c'est cela aussi qui est formateur.

Pour notre part, nous essayons de rester neutres. Mais ayant des parents organisateurs et donc meneurs de ces associations, nous sommes quelque fois influencés par leurs idées, leurs modèles. L'obéissance au père est une tradition très forte chez les Lao ; ainsi il est impossible pour une fille de discuter la décision ou l'action du chef de famille que ce soit le père, la mère ou le mari. Mais là, selon notre vie occidentale, émerge une forme conflictuelle. De fait nous sommes entourés, depuis notre enfance, de la culture occidentale et où le maître mot est celui de démocratie, où les discussions entre les deux parties sont beaucoup plus relativisées et mieux acceptées. La raison du plus fort n'est pas toujours la meilleure mais l'acceptation de cette raison est la bonne décision à prendre pour celle ou celui qui veut bien trouver. Sans ce recul, le cheminement peut être parsemé de nombreuses embûches et épines. Et cette réflexion intime amène à mieux comprendre alors cette sentence « c'est en débroussaillant que l'homme parvient à arriver au but fixé ». Malgré des messages d'incompréhension, parfois perçus comme étant de la rancune entre acteurs, voire entre parties opposées, le parti pris de la neutralité, donc opposé à toute tendance belliqueuse, veut, lui, croire qu'une solution est tou-



jours possible. Il en vient à l'idée de création d'une institution forte, afin de mettre à l'honneur la « journée de la diaspora ».

Pour en comprendre les enjeux, nous présentons ci-dessous quelques associations, ou parties de la diaspora laotienne nous sont donnés, en termes d'ancienneté, du nombre de ses membres, des actions récurrentes. C'est ainsi que nous retrouvons le modèle symbolique dans la forme culturelle, de transmission, comme dans l'Amicale des Amis du Laos ou des Anciens Compagnons, des Lao de Villepinte et de la Toupie.

### 3.1.3.1. L'Amicale des Amis du Laos (AAC)

En 1981 est constituée une association qui prend le nom d'*Amicale des Anciens Compagnons* (par abréviation AAC). Elle a pour but de sauvegarder les mœurs, coutumes, traditions et cultures Lao, d'apporter un réconfort moral et matériel aux Lao et aux nécessiteux, de coopérer avec toutes les organisations françaises et/ou étrangères en vue d'améliorer leurs conditions d'existence. Sa durée est illimitée et ses moyens d'action sont de porter assistance à ses membres et/ou toutes autres personnes en difficulté morale et matérielle et d'informer ses membres par les informations périodiques sur tous les événements touchant leurs intérêts et leurs conditions d'existence. Elle a des membres actifs âgés de 21 à 65 ans, sympathisants (contribution de don en nature ou par action bénéfique au développement de l'association) et d'honneur pour service rendu. Les nouveaux membres actifs sont parrainés par deux membres du Bureau Exécutif. La qualité de membre se perd par la démission, le décès et la radiation prononcée par le Conseil d'Administration pour non-paiement de la cotisation annuelle ou pour motif grave. AAC fonctionne depuis plus de trente ans comme un modèle économique mutualisé, il est donc important de savoir le nombre exact des membres à jour de leurs cotisations.

Une description de cette association est fournie en annexe

Les organes de l'association sont :

- l'Assemblée Générale Ordinaire qui se réunit statutairement une fois par an ou Extraordinaire pour délibérer un ordre du jour précis sur convocation du Président Bureau Exécutif :
- l'Administration est composée de Conseil d'Administration et de Bureau Exécutif ;
- la Commission de vérification des comptes.

Un bulletin annuel de l'association est édité et transmis à chaque membre : il rend compte de sa situation financière, du nombre d'adhérents, des naissances, des mariages des enfants des membres ainsi que le décès de l'année. Des articles et photos témoignent de l'activité inter-associative et des fêtes annuelles de l'AAC. Après Kim Phimphavong, Southinh Sangkhavongs a pris la présidence de 2001 à 2016. Il est un parmi d'autres personnages importants qui œuvre pour l'organisation de la diaspora laotienne comme le montre un extrait de son *curriculum vitae* :

<p>- 1972 à 1975 : Président du Syndicat des Magistrats du Laos.</p> <p>- 1990 à 2001 : Secrétaire Général de l'Amicale des Anciens Compagnons, l'Association fondée en 1982 par des Anciens Fonctionnaires, des Commerçants et des Notables installés en France.</p> <p>- 2001 à 2016 : Président de l'Amicale des Anciens Compagnons.</p> <p>- 2017 à ce jour : Président de l'Association des Jeunes Bouddhistes en France.</p> <p><i>En 2002, avec les huit autres Associations, j'ai participé à la création d'une structure en faveur des jeunes issus des familles originaires du Laos appelée « Rencontre de la Jeunesse ». A travers des temps, nous ouvrons aux jeunes des différentes communautés qui s'intéressent à ce rassemblement. Et nous avons aussi l'adhésion des autres associations qui, pour l'instant, se comptent une douzaine. Cette année, c'est sa dixième édition qui se tiendra le 13 et 14 juillet au 5, rue Rouget de L'Isle 94600 Choisy le Roi.</i></p> <p><i>Depuis 2002, je participe régulièrement à la fête traditionnelle appelée « fête de Prabang » regroupant une cinquantaine d'associations domiciliées en France, en Belgique et en Allemagne. C'est une grande manifestation culturelle.</i></p> <p>- Simultanément aux responsabilités de l'Amicale des Anciens Compagnons, je partage mon temps en vue de répondre aux demandes des autres associations, telles que :</p> <p><i>o Trésorier de l'Association des Jeunes Bouddhistes Lao en France, 44 Avenue de Villeneuve Saint Georges 94600 Choisy le Roi ;</i></p> <p><i>o Secrétaire Général de l'Association des Jeunes Bouddhistes en France, 5, rue Rouget de L'Isle 94600 Choisy le Roi ,</i></p> <p><i>o Vice-Président de l'Association des Jeunes Bouddhistes en France, 5, rue Rouget de L'Isle 94600 Choisy le Roi ;</i></p> <p><i>o Conseiller du Comité de Soutien des Actions Bouddhiques et Culturelles, 8 Avenue des Charmettes 95400 Villiers le Bel.</i></p>
---

Installé en France depuis juillet 1975, il a pris la nationalité française en 1979. De par ses formations et ses professions, il est une personnalité atypique de la diaspora laotienne sans avoir le baccalauréat français mais des équivalences comme en témoigne ces éléments.

a.- Formations :

- 1960 : Brevet d'Etudes Secondaires du Collège à Paksé.
- 1962 : Diplômé de l'Ecole de Droits et d'Administration du Laos (Section Judiciaire).
- 1970 : Diplômé de l'Institut International d'Administration Publique (I.I.A.P.), Section Juridique. Cet Institut se trouve au 6, Avenue de l'Observatoire 75006 Paris.

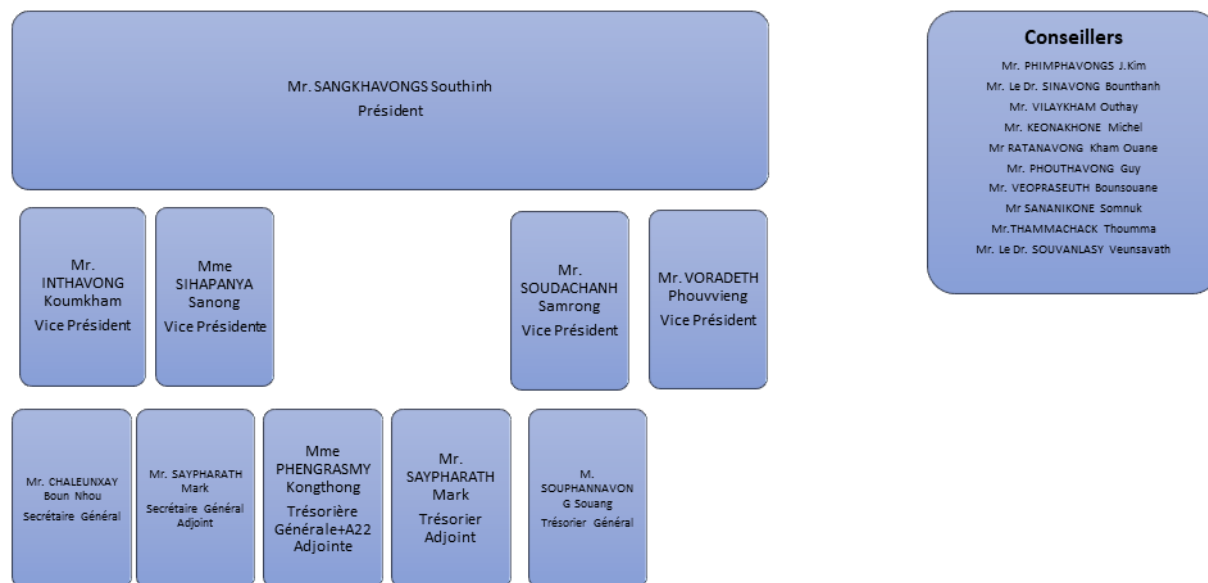
b.- Responsables professionnels :

- 1960 à 1962 : Juge auprès du tribunal de Paksé et de Saravane.
- 1963 à 1964 : Procureur auprès du tribunal de Saravane.
- 1970 à 1971 : Commissaire du Gouvernement au Ministère de la Justice du Laos à Vientiane.
- 1972 à 1975 : Procureur du Roi auprès du Tribunal de 1<sup>ère</sup> Instance de Vientiane.
- 1975 à 1978 : Salarié dans une Entreprise fournissant des pièces détachées d'automobiles.
- 1979 à 1989 : Comptable dans une Société de Sécurité.
- 1990 à 2005 : Fonctionnaire Territoriale à la Mairie de Gonesse.
- à partir de 2006 : Admis à la Retraite, à l'âge de 65 ans.

Southinh S. a présidé AAC durant 3 mandats. Il est aidé par des conseillers au premier mandat puis l'organigramme est resté identique comme indiqué ci-dessous, pour les 2 autres mandats (1 mandat = 3 ans) : 4 vices présidents, 3 trésoriers dont 2 adjoints, 2 secrétaires dont un adjoint.

Depuis le début de l'activité de cette association, l'organigramme est quasiment identifié ; ceci explique la mentalité des laotiens qui privilégient les relations à long terme. Laisser le soin de gérer les affaires de l'association aux personnes bien au courant du management, des relations publiques, des disponibilités. Les personnes qui composent le comité de direction se connaissent déjà au Laos.

**Tableau 14 Organigramme du bureau exécutif de l'AAC**



**Les conseillers de l'AAC font partie de la première génération, des amis d'enfance pour la plupart et notables au Laos. Ils sont également membres depuis la constitution de l'association. Les vice-présidents, au nombre de 4, représentent la présidence auprès des autres associations lorsqu'il y a plusieurs manifestations culturelles le même jour dans un lieu différent. Par exemple des mariages, des fêtes, des décès ou naissances qui animent la vie de la diaspora laotienne.**

La composition des membres actifs depuis 2017, sous la présidence de Kouthay Photirath, décrit sur la volonté de ses membres de rajeunir la gouvernance de cette association.

**Tableau 17 Liste des membres du bureau exécutif Officiel de l'AAL : 2017-2018-2019**

1. Président	M. PHOTIRATH	Kouthay
2. Vice-Président	M. SACKDA	Phosy
3. Vice-Président	M. THONGSAVATH	Phetsamone
4. Vice-Président	M. SIPHENGPHETH	Inpone
5. Secrétaire Général	M. CHALEUMXAY	Boun Nhou
6. Secrétaire Adjoint	M. SUNDARA	Khampèng
7. Secrétaire Adjoint	M. SACKDA	Khampoud
8. Trésorière Générale	Mme COUTHURE	Maryten
9. Trésorière Adjointe	Mlle SACKDA	Té

these

Souchinda Sangkhavongs

10. Trésorière Adjointe	Mme LEBRAS Yvonne
11. Conseillère	Mme SIHAPANYA Sanong
12. Conseiller	M. SOUACHANH Samrong
13. Conseiller	M. SAVADPHAIPHANE Bountheung
14. Contrôleur aux comptes	Mme CHANTHAVONG Ouane
15. Contrôleur aux comptes	M. MEKDARA Thongdy

Une association de proximité, celle des Lao de Villepinte, est également très active dans la formation à la préservation de la culture, de la langue laotienne et l'aide scolaire des enfants de ses membres pour le premier cycle de leur scolarité.

### 3.1.3.2. L'Association Lao de Villepinte (ALV)

L'Association Lao de Villepinte, l'ALV est une association de loi 1901 fondée le 1er janvier 1996 par des familles lao villepintoises, présidée par Monsieur Khamvieng Champaphonevilay. L'objectif initial de ces familles était de permettre aux générations nées en France de connaître et garder un lien avec la culture de leurs parents originaires du Laos. Pour cela des cours de danses traditionnelles (le Natasinh), et un enseignement de la langue laotienne sont donnés.

Au départ, les cours en langue lao ont été dispensés par Monsieur Lamvieng Inthamone, professeur à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO). C'est une des quatre grandes institutions mise en place à la révolution française avec le Cnam, l'école Polytechnique et l'école normale. Ils ont ensuite été relayés par les parents bénévoles de l'association, impliqués dans l'éducation de leurs enfants mais également pour soulager les membres de l'association. C'est ainsi que le niveau des élèves s'est vu très apprécié par l'ensemble académique. En effet ces cours ont permis également aux lycéens d'obtenir des points supplémentaires pour leur baccalauréat.

L'enseignement véhiculé par cette association, a aussi sa promotion par cette seconde reconnaissance. En effet, les danseuses issues de l'ALV donnent des représentations dans diverses manifestations culturelles, et elles enseignent également la danse laotienne à leur tour.

De plus, des soutiens scolaires pour l'enseignement général concernant le français, les mathématiques font partie du domaine d'action de l'association.

Avec son épouse Madame Dara et quelques membres, le président de l'ALV, organise chaque dimanche, des cours de langue et d'écriture, de soutien scolaire et de danse folklorique Lao. Ces cours sont aussi ouverts aux jeunes villepintoises et à ceux des environs.

À ce jour on dénombre une trentaine de jeunes qui participent activement à l'élaboration du nouveau thème pour une fête annuelle qui leur est dédiée, celle de l'anniversaire de l'association. Leur soirée est organisée sous le patronage du maire de Villepinte, et sous la supervision du président de l'ALV.

La préparation et l'organisation de ces fêtes peut paraître plus ou moins formel. En fait c'est l'esprit de convivialité et de douceur des liens qui se tissent alors qui est recherché. C'est ainsi

que cet aspect informel, permet à chacun d'apporter son aide comme il le peut, souvent modestement, mais surtout il est là, comme chez soi, comme bon lui semble. On l'accueille et l'écoute avec chaleur et humanité. L'on peut noter aussi, que, progressivement, la culture étant, ou venant aux us et coutumes, de chacun échangés, vécus, affectés aussi, chacun des membres finit par avoir une fonction qui se précise, selon les aptitudes et les désirs que l'on a observés le concernant pour élaborer ces fêtes.

C'est ainsi, que progressivement, l'ALV est reconnue comme l'une des premières associations participantes de l'organisation de la fête de Prabang sous la forme de dons financiers, mais aussi de préparations de plats ou pour ce qui est de l'accueil des nouveaux et des invités.

Rappelons que le président de l'ALV, le Laos de l'ancien régime a toujours connu cette tradition millénaire liée au mythe de Prabang ; selon lui « c'est une fête de partage pour le peuple Lao exilé ». Son idée principale s'adresse à l'ensemble des générations, et particulièrement à la deuxième génération de lao en France, pour qu'à son tour elle s'y épanouisse, pour des exilés ici et non uniquement au Laos.

Tenant compte de toute notre expérience, parfois douloureuse d'exilés, il rappelle, que, avant de pouvoir aider les autres, tous ces exilés doivent d'abord compter sur eux-mêmes. Avec tous, il renforce ce point essentiel qu'est le fait d'apprendre à apprendre, « par sa chair, au fond de soi ». Il rappelle la nécessaire prise de conscience de l'autonomie avant tout. Tous le rappellent ; « attention travaillez votre autonomie, si possible en toute circonstance ; cela est un gage pour votre capacité de survie, surtout en période de trouble, mais aussi, une personne en difficulté ne peut prétendre aider une autre ». Un enfant qui réussit à l'école, va pouvoir s'intégrer dans sa ville, dans le monde du travail et contribuer à la richesse du pays, quel qu'en soit le lieu où il vit.

Il y a également une association franco-laotienne qui mérite d'être citée dans cet exemple. Elle a été créée par un couple de nationalité et de culture différentes : celle de la Toupie.

### 3.1.3.3. La Toupie

L'association *la Toupie* a pour principal but de conserver et transmettre la culture lao auprès des familles franco-laotiennes. En outre, elle œuvre pour « maintenir le lien avec le Laos par le biais d'actions de solidarité envers les enfants les plus pauvres des écoles laotiennes en leur procurant des fournitures scolaires, des moyens et des jeux pédagogiques, des livres de français, des équipements sportifs et en contribuant à des actions de préventions sanitaires ».

François Ottaviani en est le fondateur avec son épouse. Il est président depuis sa création. Commissaire de police à la retraite depuis 2011, il est formateur et auditeur en logistique. Ses dernières compétences lui ont permis de faire transiter le matériel scolaire au Laos, pays de naissance de son épouse avec qui il a créé cette association. Le lien avec sa belle famille restée au pays lui a ouvert la voie et a facilité la distribution d'aide ainsi que la création d'écoles pour les enfants démunis.

Depuis 2007 jusqu'à aujourd'hui, ses actions sont régulières et l'association maintient activement un lien social avec le Laos en créant des écoles et en envoyant le matériel scolaire

nécessaire à la formation des plus démunis dans différents villages comme en témoigne son site<sup>96</sup>.

Par rapport à l'ALV, l'originalité de La Toupie est de fournir une aide aux plus démunis au Laos :

- les liens conservés avec le réseau familial dans le pays d'origine permettent d'y exercer une influence ;
- l'exercice de l'expertise n'est pas l'objet de l'influence dans le pays d'origine, mais le moyen d'une action caritative ;
- l'expert qui anime les activités de l'association ne fait pas partie de la diaspora. C'est un français, marié à une laotienne. Le site de l'association dont il est le président affirme que celle-ci est « apolitique, ne s'immisçant ni dans la politique française, ni dans la politique laotienne ; néanmoins TOUPIE est attaché au respect de la liberté de l'homme ». L'association a bénéficié du réseau de proximité de la belle famille de son fondateur, restée au Laos.

Qu'en est-il des autorités locales ?

Les soutiens et les aides à la population en place au Laos ne semblent pas perturber les autorités locales ; les actions envisagées et concrétisées ne perturbent pas l'ordre public. Elles créent une symbiose de vie entre l'association et les villageois ; toute forme d'immersion dans la vie politique est néanmoins exclue, ce qui caractérise la bonne entente avec le pouvoir en place. Le président et son épouse sont le plus souvent les seuls à intervenir, ce qui limite davantage son influence dans le pacte social du pays.

Ce cas concerne toutefois un bénévolat et non une prestation marchande, les frais de fonctionnement ne dépassant pas 7 % des dons reçus.

Les actualités des dernières semaines sur la rupture du barrage au Laos le 25 juillet 2018 a suscité de vives émotions et critiques. <sup>97</sup> Nous recevons ce message de la part du président de la Toupie.

Annexe LT 27/07/2018 – Appel à la solidarité en faveur des victimes de la rupture de barrage hydroélectrique au Laos

Dans ce sous-chapitre de la relation de la diaspora avec le pays d'accueil, nous constatons que la première génération de réfugiés du Laos après 1975 s'associe pour créer des associations. Celles-ci perdurent encore ce jour et d'autres structures, plus jeunes, œuvrent pour la deuxième génération, jeune arrivée ou née en France. L'exemple nous est donné par l'ALV cité plus haut ; cette association mobilise beaucoup de participants et également des soutiens de la

<sup>96</sup> <http://www.latoupielaos.org/4.html>.

<sup>97</sup> LE MONDE : 25.07.2018 à 06h38 • Mis à jour le 25.07.2018 à 14h24. Par Harold Thibault et Bruno Philip (Bangkok, correspondant en Asie du Sud-Est)

part de la communauté française d'origine laotienne, L'épouse de son Président, Madame Dara Champaphonevilay a été élue conseillère municipale de Villepinte en 2008 et 2014 et promue au grade de Chevalière le 15 novembre 2012.

D'autre comme l'association « La Toupie » fait lien entre les français d'origine laotienne et la RDPL. Elle aide à construire des écoles, des salles de classe, à donner des fournitures d'école aux enfants issus des villages pour lesquels, des structures en place posent des difficultés à cette population. Son président, François Ottaviani, bénéficie de l'aide de sa belle-famille pour pouvoir œuvrer à ce gros chantier. A ce jour, la Toupie continue ses actions bénévoles et retournent régulièrement en RDPL avec les fonds récoltés lors des galas annuels organisés pour l'occasion.

Ainsi par cette démonstration atavique, cette diaspora, dans sa relation avec le pays d'accueil, à ces membres - les observés - peuvent avoir des sympathisants, et elle sait qu'elle est observée, qu'elle doit être prudente dans ses démonstrations d'atavisme. Ne pas être provocants et souvent elle attire l'empathie des observateurs : les restaurants typiques sont fréquentés dans une proportion significative par des autochtones (les observateurs) qui apprécient les décors, les vêtements des serveurs et le côté typique de la nourriture, ce qui leur permet de s'enrichir intellectuellement sur les composantes du monde d'où proviennent les observés.

### 3.2 LA FINALITE DE LA DIASPORA

Les travaux de Natalia Buga (thèse soutenue en 2011 p. 95) en sciences économiques et financières mettent en exergue le modèle particulier de diasporas comme celui d'Emmanuel Ma Mung<sup>98</sup> (1992). Nous soulignons le caractère de « multipolarité des migrations et d'interpolarité des relations » dans la préservation d'une « identité nationale et d'un développement transnational puissante ». Il existe une « spatialité et une temporalité du processus de constitution d'une diaspora », le résultat étant « *une pluralité de réseaux dans lesquels circulent idées, hommes, capitaux, marchandises diverses, les liens familiaux étant le support de ces échanges* » (Bruneau<sup>99</sup> 1995 : p. 9). Pour Natalie Buga, finalement les diasporas sont « comme des ressources d'intégration dans l'économie mondiale ».

#### 3.2.1. L'adaptation dans le pays d'accueil

En constituant des associations depuis le début de leur installation dans les pays qui les accueillent, les laotiens s'adaptent à la situation, à l'environnement, à la politique de ces pays.

---

<sup>98</sup> Ma Mung E. (1992), *Dispositif économique et ressources spatiales : éléments d'une économie de diaspora*, Revue Européenne de Migrations Internationales ; La diaspora chinoise en Occident, Vol. 8, N. 3.

<sup>99</sup> Bruneau M. (1995), *Espaces et territoires de diasporas* en M. Bruneau (coord.), *Diasporas*, Reclus.

La France leur offre une seconde chance d'y vivre librement, d'avoir un droit de parole, de sécurité sociale et d'emploi, d'égalité des chances pour tous dans l'accès à l'éducation pour leurs enfants, à la culture pour s'épanouir et de confort matériel selon leur envie.

Les associations leur permettent de se réunir librement dans les locaux mis à leur disposition à des heures décentes et pendant leurs weekends. La nourriture ne leur pose pas de problème particulier, des magasins foisonnent avec des produits importés d'Asie ou d'autres continents. Ces dernières années des grands enseignes comme Carrefour, Auchan, vendent des produits asiatiques alors qu'au début de leur installation, ces produits étaient plutôt rares et parfois difficiles à obtenir pour préparer un repas du pays. Des produits de substitution sont utilisés comme par exemple des fenouils pour accompagner le « koï », un plat à base de viande de bœuf assaisonné de sauce de poisson et « pader », remplacé à l'époque par les anchois. Pour faire le « tam mak houg », qui est une salade de papaye mélangée avec du piment, les ménagères utilisaient les carottes à la place.

#### 3.2.1.1. La double culture

Les enfants mangent de la nourriture française à la cantine et s'y accommodent beaucoup mieux que leurs parents qui ont la nostalgie du pays. Ce sont eux qui préparaient le plus souvent des plats de remplacement. Avec le temps, les plats français sont beaucoup plus cuisinés dans les foyers que les plats laotiens. Ceci s'explique par le prix élevé des produits importés et par le fait que la préparation prend beaucoup plus de temps que le plat français.

Il n'est pas rare que dans les foyers, les enfants s'adressent à leurs parents en français plutôt qu'en laotien. Ces derniers répondent également dans la langue de Molière bien plus rapidement qu'en laotien. La télévision, la radio, la culture, la fréquentation des amis français facilitent ces originaires du Laos à penser dans les termes de l'occidental.

#### 3.2.1.2. La totale intégration au pays de réinstallation

L'intégration dans la culture du pays de réinstallation s'est faite sans heurt et sans effort ce qui a permis à la deuxième génération de faire la transition en respectant la culture de son pays natal quel que soit le lieu. Malgré la difficulté des associations à maintenir leurs activités, au bout d'une trentaine d'année d'existence, ces associations continuent à rassembler leurs membres et amis proches lors des périodes de nouvel an ou d'anniversaire de ces associations. Par l'intermédiaire des représentants de l'ordre monastique, à travers les fêtes ritualisées, les pagodes font office de lieu de rencontre où il est question d'échanger des nouvelles, des bons plats, du savoir vivre en communauté, des annonces sur la naissance, la mort, des difficultés de la vie en général.

Un troisième travail, après celui de la famille et de sa profession, celui du bénévolat, constitue finalement pour les laotiens un labeur partagé, une singularité exemplaire. La proposition d'aide dans la cuisine ou le nettoyage et la rénovation de la pagode vient facilement, sans contrainte et sans rémunération mais celui de partager le temps pour que le travail en commun puisse libérer rapidement les Co-actants et ainsi passer à d'autres préoccupations.



### 3.2.2. Le don de soi à travers l'association

Après le travail, pendant les heures libres, la première génération s'occupe de sa famille, de ses amis et de, parfois ses nombreuses associations. Ainsi, elle transmet à ses descendants le goût du don de soi. L'organisation mensuelle et annuelle des fêtes permet à la génération née en France de s'imprégner de la culture du patriarce.

### 3.2.3. Un exemple de vie associative

Les archives de l'association AAC révèlent que le Bureau Exécutif sous la présidence de Monsieur Kim Phimpavong de 1998 jusqu'à 2001 et durant les trois dernières années, a organisé quatorze réunions :

- 1.- le 20/12/1998 : Chez M. Boun Nhou Chaleunxay.
- 2.- le 24/01/1999 : Chez M. Samrong Soudachanh,
- 3.- le 20/02/1999 : chez M. le Dr. Bounthanh Sinavong,
- 4.- le 09/05/1999 : chez M. Southinh Sangkhavongs,
- 5.- le 20/06/1999 : chez M. Bounsouane Veopraseuth,
- 6.- le 10/10/1999 : chez M. Samrong Soudachanh,
- 7.- le 23/01/2000 : chez M. Kim Phimpavong,
- 8.- le 29/04/2000 : chez M. Bounsouane Veopraseuth,
- 9.- le 07/10/2000 : chez M. Kim Phimpavong,
- 10.- le 03/12/2000 : Chez M. Samrong Soudachanh,
- 11 - le 07/01/2001 : chez Mme Champia Béatrice ;
- 12.- le 04/03/2001 : à la salle de réunion de la Maison du Quartier des Tulipes ;
- 13.- le 08/05/2001 : Chez M. Nouanerasmay Phongprasanesack,
- 14.- le 07/07/2001 : à la salle du Foyer de Theilley.

Le procès-verbal (PV) de décembre 2004 reflète parfaitement les 3 mandats de Southinh Sangkhavongs à la présidence de cette association. Il mentionne que suite l'Assemblée Générale Ordinaire à Gonesse (95500) en France, sur convocation écrite faite par le Président du Bureau Exécutif du 30 octobre 2004. L'Assemblée est présidée par M. Phimpavong J. Kim, Président du Conseil d'Administration, assisté par M. Chaleunxay Boun Nhou en sa qualité de Secrétaire Général de l'association. Il a établi une feuille de présence qui a été signée par tous les membres présents, et annexée à ce PV : 26 membres présents, 48 représentés, soit un total de 74 sur 129 membres actifs de l'époque. Le quorum atteint, le président ouvre la séance de l'assemblée.

Annexe : Exemple de procès-verbal Tome II p. 166

Extrait de membres :

N°	NOMS	Présent s	Représenté s	Absents	N°	NOMS	Présent s	Représenté s	Absents
1	M. PHIMPHAVONGS J. Kim	X			146	M. KHAMMOUK Julien Lieng		X	
3	M. VILIVONG Somdy		X		147	M.DON SASORITH Ngeunsamlith			X
5	M. VISISOMBAT Khamleck		X		148	M. SAYPHARATH Mark	X		
9	M. VILAYKHAM Outhay	X			149	Mme VONGKORAD Khamla			X
10	M. CHAOPHRASY Chanthakoumal			X	151	Mme PHENGRASMY Kongthong	X		

A l'issue de ces réunions, les décisions suivantes ont été adoptées :

- Adhésion des vingt-deux membres actifs ;
- Validation des dons et des subventions aux membres et aux autres associations ;
- Validation des crédits nécessaires à la publication des bulletins de l'AAC.
- Vote des fonds pour la préparation de réunion pour la règle de l'écriture en Lao ;
- Vote des fonds pour la fête en mémoires des membres décédés ;
- Projet de la modification et de réexamen des Statuts et Règlements Intérieurs ;
- Délibération sur des fêtes annuelles et examen des comptes de résultat (de fête).

Les activités du président et du bureau exécutif sont enregistrées. Elles concernent :

- Les tournées officielles du Président effectuées l'été 2000, les comptes rendus sont inscrits au Bulletin de l'AAC,
- Les visites par le Président ou les membres du Bureau Exécutif aux membres hospitalisés,
- Les remises des secours prévus dans les Statuts et règlements Intérieurs.
- Les remises des souvenirs aux fils ou filles des membres au moment de leur mariage.
- Les participations aux fêtes organisées par d'autres associations.
- L'organisation d'une fête religieuse en mémoire des membres décédés à la Pagode Dhammabhirom le 09/09/2001.

C'est ainsi que figurent les actions de la présidence. Elle est connue de tout membre ce qui montre l'intérêt et le suivi de sa présidence et de ses adjoints.

La mise en forme et l'enregistrement des assemblées générales mobilisent le nombre de participants à l'organisation de l'association. Ils reflètent le sérieux de l'activité associative ce qui a permis à l'AAC d'avoir le plus grand nombre d'adhérents. Nous avons mis en exergue l'année 2004 parce que son procès-verbal est le plus complet. Il explique les actions passées, la transition entre la présidence de Kim P. et de Southinh S. Un extrait du procès-verbal de 2010 souligne les rapports financiers et moraux.

Chaque année, un bulletin de l'AAC est publié et donné gratuitement à chacun des membres. Il détaille les actions de l'association, le décès des membres, le mariage de leurs enfants ainsi que la naissance de leurs petits-enfants. Les photos de ces événements ainsi les réunions et fêtes annuelles. Nous trouvons également l'annuaire des membres avec la liste des cotisants à jours, des démissions, des décès, des nouveaux avec l'adresse et le numéro de téléphone.

Voir l'annexe membre AAC depuis 2001 Tome II p. 170

Pour montrer la configuration de l'AAC, des procès-verbaux de réunion sont établis suite aux réunions des assemblées générales annuelles. Ces comptes rendus sont ensuite publiés dans les

bulletins annuels de l'association et envoyés ou remis en main propre à chaque membre.

Voir l'annexe : Extrait de procès-verbal de réunion de l'AAC en 2010 Tome II p. 182

Personne ne demande la parole, l'assemblée clôture sa séance à 18h30. C'est ainsi que se déroule toutes les assemblées générales de l'association, depuis le début de la création et jusqu'à nos jours. Ces assemblées et les procès-verbaux qui en découlent, reflètent parfaitement la forme classique de toutes les grandes associations qui existent en France, créées sous la loi de 1901.

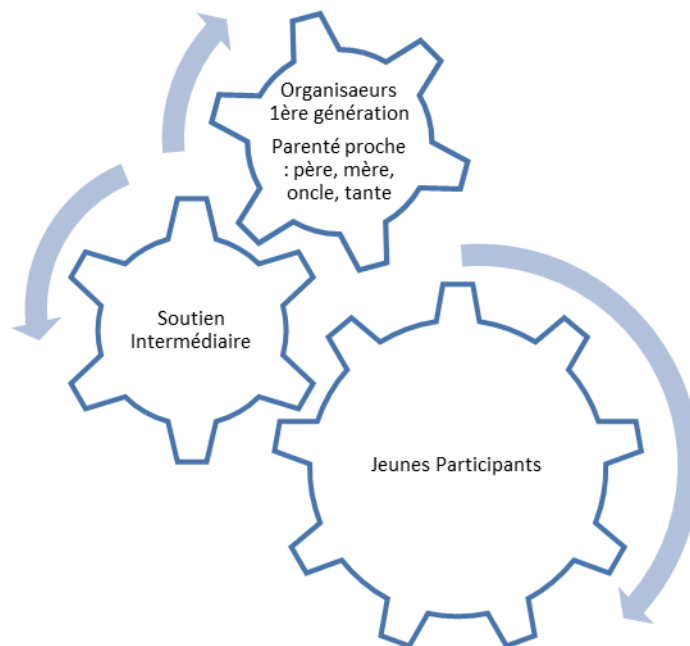
### 3.3. UN RASSEMBLEMENT DES ASSOCIATIONS

Notre immersion dans ce milieu diasporique nous conduit vers une deuxième organisation importante de ces français d'origine laotienne ; celle du rassemblement des jeunes. Ces rencontres sont nées en 2002 suite à la décision commune de huit associations avec pour projet :

- « D'organiser périodiquement une rencontre de la jeunesse en vue de la faire connaître les mœurs, coutumes, traditions et cultures lao ;
- D'apporter un réconfort moral et matériel aux jeunes Lao souhaitant approfondir leurs connaissances sur le Laos.

Ce but figure sur le projet de constitution de groupement de l'association au nom de l'Union pour la rencontre estivale de la jeunesse ». Depuis 2010, Southinh Sangkhavongs, initiateur et coordinateur principal du projet a confié, à Solidarité des Jeunes Lao, le soin de poursuivre l'œuvre commune de chaque association. Malgré les documents collectés, ceux-ci ne nous permettent pas de compléter notre tableau comme vous pouvez le constater dans notre mention « nc » pour non-communicué. Le tableau ci-dessous montre le nombre d'associations et de jeunes participant à cette rencontre d'une journée voire un week-end entier. Figurent en annexe le nom des associations ainsi que les coordonnées des jeunes dans un tableau de 2002 jusqu'à 2012 mais également un exemple de bilan moral et financier.

**Tableau 15 Les participants à la journée « Rencontre Jeunesse »**



Ceci nous a permis de schématiser les rencontres estivales des jeunes et leurs aînés. Les associations de la première génération, après l'organisation des rituels de Prabang, ont mis en commun leur savoir logistique, leur contribution financière pour que les jeunes puissent se rapprocher et apprendre de ces aînés. Ce rouage a permis également aux jeunes expérimentés, de transmettre, à leur tour, la culture du pays de leurs ancêtres.

### 3.3.1. LA CONTINUATION PAR LA « RENCONTRE JEUNESSE »

Les coordinateurs de la première génération ont confié à Bertrand K. de prendre la suite de l'organisation de la rencontre jeunesse, à partir de 2013. (Voir l'annexe)

**Tableau 16 Rencontres jeunesses de 2002 à 2012 coordonnées par la 1ère génération**

N°	Noms des participants	Noms des responsables	Coordinateurs Principaux	Membres - Participants	Organisations des rencontres de Jeunesse Lao en France															
					Année de l'organisation												Absence			
					2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	
1	Amicale des Anciens Compagnons	M. Southinh SANGKHAVONGS	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X					
2	Association des moines Bouddhistes Lao en France	Vénérable Chanthy SOUPHANTHAVONG		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X					
3	Amicale des Anciens Enseignants Lao	M. Thanh SIHAPANYA	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X					
4	Association des Jeunes Bouddhistes en France	M. Bounsouane VEOPRASEUTH	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X					
5	Solidarité des Jeunes Lao	M. Bertrand KHENNAVONG	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X					
6	Association Lao de Villepinette	M. Khamvieng CHAMPAPHONEVILAY	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X					
7	Rassemblement des Anciens Elèves du Lycée de Vientiane	M. Sisouk SOUTHAMMAVONGSA		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X					
8	Association Khammouane	M. Kéodara XOSANAVONGSA	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X					
9	Association Phinong Champassak	Chao Keoukoun Na CHAMPASSAK		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X					
10	Association Luang Prabang	M. Sidhikone PHOUNSAVATH		X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X					
11	Association Sananikone	M. Yang Ngeunh SANANIKONE	X							X	X	X	X	X						
12	Association Sithandone Samphanh	Dr Kabkéo SOUVANLASY		X										X	X					
13	Association des Jeunes Bouddhistes Lao	Vénérable Viengsay SUDAROS		X										X	X	X				
14	Entr'aide Médico-Sociale Lao	Dr Séng STITHY	X			X	X	X	X	X	X	X	X							
15	Amicale Xoumphone Artistique et Culturelle	M. Kolaka INSISIENMAY		X																
16	Amicale de Police Nationale Lao	M. Bounhieng BOUAPHA		X					X											
17	Amicale des Anciens Militaires Lao	M. Souphanh PHOMSOUVANH		X		X														
18	Association Lao de Xieng Khouang	M. Khamsing DAOSISAVANH		X											X					
<b>DES SOUTIENS FINANCIERS</b>																				
1	Sté Tang Frères				X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X					
2	Sté Péninsula				X	X	X	X												
3	Pharmacie Souvanlasy				X									X	X					
4	Fondation Souvannaphinh				X															
5	Micro Direct				X	X	X	X	X											
6	Restaurant Villa César						X	X	X	X										
7	Sté DépanTV													X						
8	Sté Arnaud Horloger													X						
9	Médarasanté														X					
10	Dara Chaussures																	X		
11	Viracht Soutsavanh																	X		
12	Déovan Bouaninh																	X		
13	Soukt																		X	
14	Ass Lao X Khouang																		X	
Nombre des Associations Organisatrices						8	9	10	13	12	11	12	12	14	14	14				
Participation de 100.00€ par association						800	900	1000	1300	1200	1100	1200	1200	1400	1400	1400				
Nombre des Jeunes Ayant assisté						36	21	18	30	30	31	32	20	38	25	20				

Southinh SANGKHAVONGS, coordinateur principal de 2002 à 2012, dit ceci : « L'organisation de rencontre de jeunesse Lao a pour but de faire connaître aux jeunes, nouvelle génération, issus des parents d'origine du Laos, l'histoire, la géographie, la culture et la religion bouddhique.

Les thèmes ne sont pas différents d'une année sur d'autres :

- Histoire Géographie du Laos
- Pourquoi sommes-nous en France ?
- Initiation aux cuisines lao
- Arts et culture Laos
- Initiation à la méditation
- Pratique traditionnelle de la religion bouddhique.

Des jeunes participants sont de Paris et de la région parisienne. Chaque année, il y a des nouveaux venus.

Les associations organisatrices souhaitent avoir des jeunes organisateurs. C'est pourquoi, lors de la réunion de bilan de l'année 2012, les représentants des associations organisatrices ont décidé de confier à M. Vilaysak KHENNAVONG, la tâche de coordinateur principal ».

En 2013, une fête a été organisée par Solidarité des Jeunes Lao (SJL), associant le thème « Rencontre Jeunesse ». Vilaysak K., deuxième génération de la diaspora a conduit SJL dans plusieurs manifestations comme l'organisation de Prabang, la rencontre jeunesse, l'édification de la nouvelle pagode à Bussy Saint Georges. De 2014 à nos jours, ces rencontres sous cette

these

Souchinda Sangkhavongs

forme ne sont plus d'actualité. Les jeunes qui ont participé ont pris de l'âge, se sont mariés et ont fondé leur famille ; la 4<sup>ème</sup> génération est ainsi en train de se construire. Cependant, la troisième génération continue à assister leurs parents dans l'organisation de Prabang ou l'édification et la gestion de la nouvelle pagode de Velouvanaram.

De 2013 à ce jour, la deuxième génération prend la coordination mais trop occupée par l'organisation de Prabang et l'intendance générale de la nouvelle pagode, elle délaisse l'organisation de la journée « Rencontre Jeunesse ». L'association Lao de Villepinte, première partie prenante de cette rencontre, continue de rassembler ses jeunes membres en lui procurant des cours de soutien et de danse folklorique lao. Des représentations artistiques sont récurrentes et chaque année elle a son char lors du carnaval de la ville de Villepinte.

### 3.3.1.1. Les réunions et les procès-verbaux

Une invitation est envoyée aux participants et aux membres organisateurs (annexe RJ 12-14/07/2013).

A la fin de chaque réunion et rencontre, des réunions et procès-verbaux sont établis par le coordinateur principal. Voici quelques aperçus dans l'annexe Tome II p. 182.

Ce compte rendu décrit fidèlement ce qui s'était passé à cet instant. Les années suivantes, les procès-verbaux sont du même modèle

### 3.3.1.2. Les témoignages de ces rencontres

#### **Evaluation de la rencontre 2003.**

L'évaluation générale de cette rencontre a été recueillie auprès des avis des jeunes participants et des observations des responsables de l'organisation. Elle a fait apparaître beaucoup de points positifs et certains points qui méritaient une étude approfondie pour améliorer les prochains rassemblements.

#### **a.- des points forts :**

- La plupart des jeunes participants étaient contents de participer à la rencontre et d'apprendre quelques choses du Laos, telles que la culture, l'histoire, la géographie et même la religion ;
- La progression dans un rassemblement des Associations - neuf au lieu de huit de l'année dernière, cela prouve qu'une vue commune concernant la jeunesse Lao est une préoccupation des responsables associatifs ;
- La participation constante des intervenants bénévoles ;
- L'ouverture d'un autre horizon de connaissance pour des jeunes entre eux, et aussi pour des parents et des organisateurs ;

#### **b.- des points faibles :**

- Moins de participants à cause de Week - End prolongé ;
- Le temps mort encore mal utilisé, il faut peut-être une animation quelconque après le dîner ;
- Discipline à imposer pour cette sorte de rencontre à préconiser ;
- Centre d'accueil à étudier (centre-ville ou un lieu éloigné ?).

Un témoignage du professeur Phongsavanh sur cette journée en 2006 :

Inscription : Lun Jan 09, 2006 10 : 23 pm

Messages : 533

De : Phongsavanh S. PHABMIXAY

Bonjour Surya,

Merci de votre "feed-back" sur cette rencontre-jeunesse. Mon témoignage sera à la fois un résumé et du ressenti, juste pour enrichir un peu nos échanges et apporter quelques éléments d'information pour ceux qui n'ont pas pu y assister.

En ce qui concerne l'atelier "Histoire-Géo" que j'ai eu l'honneur de partager, comme les années précédentes, avec Darounphone, de l'Association "Solidarité des jeunes lao", mon intervention englobait la géographie (à grands traits) et l'histoire (à la vitesse du Concorde) du début jusqu'à la chute de la monarchie.

Darounphone prenait le relais pour parler de la période 1975 à aujourd'hui.

I- Remarques générales concernant cet atelier :

1) A peu près 1/3 des jeunes ont fait un ou plusieurs voyages au pays. Ce qui facilite la compréhension lorsque nous parlions de la géographie.  
2) Le sujet n'étant pas dans le programme scolaire ou universitaire, ceux qui s'y intéressent en surfant sur le web, par exemple, le font avec une démarche volontaire, mais sans plus. D'autres centres d'intérêts les occupent déjà pas mal.

3) Les échanges étaient plus nombreux et plus riches avec les plus âgés mais les réponses aux QCM ont eu les scores presque identiques entre les deux groupes.

4) Je ne voudrais pas griller la politesse à Darounphone pour parler des réactions et des échanges sur la période dont elle était l'animatrice, je dirais seulement que, dans l'ensemble, il y a les problèmes de l'information. Quand il y en a, les informations sont parfois partielles et tendancielles. Présenter objectivement le Laos d'aujourd'hui peut paraître une gageure, du moins un exercice périlleux. Mais notre jeune animatrice s'en est très bien acquittée.

II- Atelier "Intergroupe".

Remarque : je rappelle que les animateurs étaient Viengdeth Thepsouvanh et Vilaysaleumphonh Khennavong. Je donne ici mon point de vue personnel.

1) La double culture.

Il est vrai que nous sommes partis d'un postulat d'une double culture et même, dans certains cas, de conflits identitaires. L'idée : les jeunes issus de l'immigration sont souvent confrontés à deux systèmes de valeurs. Ils sont amenés à mettre en place une attitude par rapport à la cohabitation de deux mondes culturels. Qu'ils soient nés en France ou arrivés juste après leur naissance, ils vivent plus ou moins cette problématique de la construction identitaire. Comment font-ils face à cette double référence culturelle ? Comment leur identité culturelle s'est-elle construite ? Ont-ils tous la même trajectoire identitaire ?

Je trouvais que les échanges ont été très constructifs et sincères. Certains se sont presque insurgés contre ce postulat conflictuel en disant qu'ils ont toujours vécu comme les petits Français, qu'ils ne voyaient pas du tout de différence culturelle avec leurs petits camarades, sauf quand ils se regardaient dans la glace ! D'autres disaient qu'ils étaient conscients de cette double identité et s'en enrichissaient. C'était un plus par rapport à leurs camarades français.

Le problème de la langue a été débattu assez longuement. La question posée : est-il un handicap de ne pas parler le lao pour bien s'imprégner la culture de ses parents ? Là aussi, les avis étaient partagés. L'idéal serait évidemment le parfait bilinguisme. Mais on fait ce que l'on peut avec les moyens du bord. La langue pratiquée dans la famille est de toute façon assez sommaire. Elle peut permettre à certains d'aller plus loin en s'inscrivant à des cours du soir ou pourquoi pas, à l'Inalco. Mais c'est déjà une autre démarche. Il est plus facile d'apprendre sur la culture et la civilisation d'origine dans la langue de Voltaire que dans celle de Xinxay.

D'après un petit sondage que j'ai fait lors de mon intervention, la plupart ont fait ou suivent des études supérieures. Les plus jeunes suivent un parcours très honorable si je compare aux jeunes Français de leur âge. J'étais admiratif devant la compétence de la princesse (dont j'ai oublié le nom) qui présentait l'objet de son stage d'ingénieur en biotechnologie. Pourquoi pas un futur Prix Nobel dont la communauté lao sera très fière !

Ce que je retiens enfin c'est qu'ils étaient fiers de leur double appartenance. Certains ne comprenaient pourquoi on leur disait : intégrez-vous ! Ils y sont complètement déjà. Réussiront-ils leur insertion professionnelle ? Cela est un autre problème. Ils sont comme d'autres jeunes, quelle que soit la couleur de la peau, au même starting block. Beaucoup ont parlé des valeurs que l'éducation française leur a apportées : la liberté, la tolérance et la chance à tous, quel que soit son milieu social d'origine, l'idée républicaine, en somme.

2) Et le Laos ?

La question était : seriez-vous d'accord pour aller travailler au Laos, si l'occasion se présentait ?

J'ai remarqué que nos jeunes avaient une très grande lucidité et étaient d'un important réalisme. Certains disaient d'emblée que le problème politique serait un frein : manque de liberté, peur de commettre des "infractions" en brulant les tabous en raison de leur éducation française. D'autres étaient moins catégoriques. Aller travailler au Laos, pourquoi pas ou ailleurs, c'était indifférent, du moment que l'objet du départ était intéressant. Certains auraient un faible pour le pays de leurs ancêtres.

Voilà, ce que je peux donner comme "feed-back" (nourrir en retour), sur cette journée. Je reprendrai une partie de ceci et garderai le reste lors du bilan que nous ferons ensemble le 24 prochain.

Hak Phèng,

Phongsavanh

### 3.3.2. LES PARTIS POLITIQUES : LAO NC (FRANCE), RGLAO (USA)

Pour illustrer les partis politiques, nous trouvons deux grands partis ; l'un est national et basé en France, l'autre international, regroupé aux Etats-Unis.

#### 3.3.2.1. Lao NC et les anciens leaders du parti politique de la 1ère génération – France

Les dix premières années de l'exil des laotiens sont consacrées à leur installation dans le pays, la plupart n'ayant jamais quitté leur village. La première génération de réfugiés est constituée de princes, notables, fonctionnaires, commerçants, étudiants du royaume. Cette vague prépare l'avenir de leur progéniture, leur famille en transit dans les camps de concentration ou dans les

these

Souchinda Sangkhavongs

camps aux réfugiés. Celle-ci se constitue en association pour préserver les us et coutumes du pays d'origine, vit en harmonie avec le pays d'accueil et observe la politique de la RDPL au cas où la situation est propice au retour. Les années quatre-vingt-dix montrent un durcissement de la politique avec une nouvelle vague d'exode du fait des arrestations, des libertés restreintes, de l'utilisation des armes de destructions massives sur l'ethnie Hmong, une population vivant dans les hauts plateaux du Laos. Les anciens dignitaires, et militaires de l'ancien royaume, sous la conduite du général Vang Pao ou Thonglith Chockbenboun appellent les anciens politiciens à se réunir pour constituer une force d'opposition à l'extérieur du pays. Des associations se créent en Mouvement Lao pour les Droits de l'Homme, le Conseil Exécutif pour la libération du Laos, Lao Houam Phao.

### 3.3.2.2. RGLAO : regroupements des partis outre mers : USA/Canada/Australie et France

Nous avons pu assister à la réunion des partis politiques de la diaspora laotienne qui s'est déroulée à Dallas (USA) sur 2 jours, les 13 et 14 Mars 2015 à la pagode « Wat Lao Santidhammaram » Fort Worth, Texas. Des représentants du Canada, d'Australie, de France et des Etats du Wisconsin, Floride, Californie, Oregon participaient à la constitution d'un parti unique nommé Royal Government of Lao (RGLAO) ayant son siège social à Vientiane, Laos et son Premier Ministre Phagna Sithat Sithiboun résident d'Australie.

15 intervenants ont pris la parole. La séance a été présidée par le Dr. Khampha Sidavong. Le discours d'ouverture a été prononcé par le « vénérable » Line Sourinho, représentant de l'organisation des bouddhistes Lao, suivi du représentant de la principauté du sud du Laos, Chao Vannarath Nachampassak. Madame Nokham Souvannavong, membre du congrès, reste la seule femme politique active. De ce fait, elle avait une vue occidentale sur la question politique.

Dr Sidavong ouvre son discours en ces termes : « La volonté de chaque participant est de faire avancer le travail commun, d'aider au bon déroulement de l'assemblée. Les travaux, les idées et les réflexions sont pour nous même. A partir du 14 (mars) quel est son rôle pour l'organisation, c'est la réunion qui en décidera. Nous quittons la patrie pour raison communiste, si nous travaillons ensemble c'est l'œuvre de tous. Pourquoi le parti royal du Laos, avant que cette organisation ne voie le jour, (mes sentiments) en tant que chercheur, tout le monde est bien même si la ligne organisatrice est différente. Qui est le propriétaire de cette organisation ? (...)

Tout le monde est correct (les partis dans le passé) mais l'organisation (de ces partis) est différente, M. Sithat est ici mais on ne sait pas s'il est (100 % présent), c'est l'ennemi qui dit que non car (nous n'avons plus) pas le royaume du Laos. Est-ce qu'on est bon ou pas bon, c'est l'histoire, (le juge) qui en décide. Les communistes disent qu'on n'est pas bien mais on est réfugié (mérite d'être des réfugiés) pour la vie ».

Nokham Souvannavong, députée, « la patrie Laos est à tout le monde et la même ligne politique fait avancer l'organisation ».

Phyavong Sphamixay, Dr Khammay et Kothsaday orientent et mettent l'accent sur la stratégie du parti. Ils reprennent le 3ème point énoncé précédemment par Dr Sidavong pour



lequel nous prenons la décision de ne pas dévoiler ici en tant que chercheurs. Nous sommes conscients de la grande confiance que ce mouvement nous accorde en tant qu'observateur de la réunion et pour ne pas tuer « le poussin dans l'œuf », nous préférons taire cette stratégie ».

Au final, cette assemblée, malgré une présence de soixante-dix personnes qui inclut les organisateurs, poursuit sa discussion en soirée jusqu'à minuit et une cérémonie religieuse pour clore cette assemblée le lendemain. Les partis politiques ont une signature sur la direction commune à suivre. Un demi-succès issu de cette formation, c'est que le Royal Gouvernement Lao avance même sans les sceptiques.

Les points énoncés par Dr Khampha Sidavong nous semblent novateurs et peuvent amener aux succès sur le changement et l'acceptation de la diaspora par la RDPL :

1°) la réunion des parties politiques de la diaspora d'Australie, Canada, France et des Etats Unis,

2°) Le siège social est à Vientiane, la capitale du RDPL<sup>100</sup>, et non à l'extérieur du pays ce qui bloque l'éventualité d'une ingérence étrangère sur le sol laotien,

3°) la stratégie commune qui va permettre d'orienter l'objectif unique et permettre l'avancée de l'organisation. Cette ligne directrice est d'autant plus importante qu'elle est la première de l'histoire de la formation des partis politiques laotiens en dehors de son pays d'origine.

Pour l'heure, les points secrets sont annoncés par le Dr Khampha vendredi, en comité restreint et en réunion de préparation. Ils n'ont pas été divulgués clairement à l'assemblée générale du 14.

---

<sup>100</sup> RDPL, République Démocratique Populaire Lao.

Ce cas nous montre que la confiance est fondée non seulement sur la relation de personnes mais également sur de longues périodes depuis l'exode du pays d'origine et sur les relations impliquant des familles et amis ayant entretenu des liens forts depuis des décennies. Ces liens sont expliqués par l'amitié qui relie le Dr Sidavong à l'ensemble de ses partenaires ou des liens de grandes familles tels que la famille princière Nachampassak.

Pour notre part, pour pouvoir être admise dans ce comité, nous avons bénéficié du soutien de M. Phosy Sackda, membre organisateur du bureau français de la RGLAO, de l'Association Amicale Lao<sup>101</sup> et de l'Association des Bouddhistes Lao de France.

Par le passé, nous avons également participé activement à l'organisation des fêtes, rites, cérémonies et réunions des diverses associations de la diaspora laotienne. Et que nos parents soient très actifs dans la construction de cette identité lao, contribue à faire de notre recherche un cas de confiance construit autour des personnes influentes, de piliers de la communauté et non de leader charismatique.

Le paternalisme reste ancré malgré l'éducation et l'influence occidentale que les jeunes qui ont grandi ou qui sont nés dans le pays d'accueil ont pu bénéficier. Malgré le poids de la tradition, ces jeunes ont su préserver l'identité de leur culture d'origine tout en intégrant ce qui fait la spécificité du pays d'accueil. C'est en cela que le choix, ou du moins la liberté de choisir telle ou telle posture, s'offre à eux sans renier pour autant la valeur de leur culture.

Faire du vieux pour servir le neuf, la nouveauté, la relève, telle est l'histoire du parti Royal Government LAO. En effet, l'on pourrait confondre ce parti à celui du « Royal Lao Government » avec le Prince Souvanna Phouma au poste de Premier Ministre avant les accords de paix et de réconciliation nationale signés à Vientiane le 21 Février 1973 et ainsi sa dissolution pour le parti vainqueur, le communisme. Malgré des oppositions plus ou moins farouches à cette appellation, ou en protestation contre des nominations de ministère non pourvu de portefeuille et inconnu à l'ensemble de la diaspora qui ne s'y reconnaît pas, la RGLAO continue son combat pour exister et parvenir à son objectif.

### ► **Interprétation en tant qu'image, représentation et figuration**

Nous rappelons les hypothèses :

---

<sup>101</sup> AAL est la nouvelle appellation de l'Association des Anciens Compagnons ; son président est toujours Southinh Sangkhavongs. Voir nos travaux propédeutiques sur les « rites et réseaux » cas des associations laotiennes en France.

H1: une diaspora classique

H2: une organisation classique

H3: la diaspora comme organisation change au cours du temps

Les modèles organisationnels :

I : image de Morgan

F : représentation de Pesqueux

C : configuration de Mintzberg

L'exemple des partis politiques étrangers d'origine laotienne (H1) nous montre que la confiance est question de lien, de réseau, de relation amicale, familiale (H2). Par ailleurs, ces partis politiques se modifient au cours du temps puisqu'initialement constitués pour être une force d'opposition dans un territoire identique (H3). Deux décennies plus tard, ces partis changent de figure pour rassembler les partisans de plusieurs territoires (IF) ainsi que celui du pays d'origine (C).

### 3.4. L'INFLUENCE DE LA DIASPORA DANS LE PAYS D'ORIGINE

Durant les commémorations de la statue du commandeur Prabang, des photos sont prises et relayées sur Internet par le biais du blog de Surya Pravong, [www.laofr.net](http://www.laofr.net). La diaspora outremer peut ainsi voir les cérémonies organisées comme jadis sous l'ancien régime au royaume du Laos. Ces rituels, importés en France grâce à la principauté Savang et de sa suite, supprimés par la République Démocratique Populaire en 1975, sont la copie de ce qui fut jadis celles du royaume des millions d'éléphants.

#### 3.4.1. La renaissance de Prabang au Laos

La ville de Luang Prabang située au Nord du Laos, bâtie sur une péninsule formée par le fleuve Mékong et la rivière Nam Khan, a suscité de nombreuses légendes sur sa création comme celle où Bouddha y séjournant et annonça qu'elle serait une capitale riche et puissante du fait également de son implantation stratégique sur la route de la soie. Luang Prabang tire son nom de la célèbre statue de Bouddha, le Prabang, offerte par le roi du Cambodge à son genre pour freiner son ardeur d'expansion du territoire.

La diaspora laotienne de France, en organisant la célébration de la statuette Prabang, a remis en vitrine l'aspect d'«être» et du «paraître» qui faisaient jadis sa renommée et de surcroît son exode : l'accueil, les fêtes, la chaleur humaine, l'habillement, la nonchalance, le contrôle de soi, la posture de «bo pengnang» que nous expliquons par «rien d'important» ou «ce n'est pas grave». Lorsque tout est sous contrôle, le fait qu'un détail vienne troubler le déroulement de la fête est pardonné. Le parfait se trouve dans chacun de soi, dans la manière dont on veut que cela se fasse et non dans le regard des autres.

Le langage est également une vitrine copiée sur la principauté, l'aristocratie. La manière de

parler et de s'habiller reflète le rang de naissance, l'enseignement que l'on reçoit. Il y a un adage laotien qui dit que le bouddhiste est au peuple (*xatxana penh khong xat*) comme ce que la politesse est à héritage (*manlagnath khong takoun*). Cette politesse se traduit par la façon de s'habiller, de parler, de paraître, particulièrement par le respect des aînés, la bienveillance à l'égard de tout être, du plus petit au plus grand, des animaux comme des plantes.

C'est en cela que la ville de Luang Prabang donne ce reflet à sa population. Elle est en quelque sorte la vitrine du peuple laotien calquée sur l'aristocratie, la principauté abolie par les « Aïnon » traduit par grand frère/petit frère. Autrement dit, ce sont des communistes laotiens parce que cette nouvelle société ne reconnaît pas l'ordre hiérarchique mais croît plus en la vertu d'un meneur, d'un leader charismatique et non d'un leader de naissance. Ici la relation d'importance, le respect au grand n'a pas la même signification que celui de l'aîné patriarcal. La raison du plus fort est toujours la meilleure au détriment de la sagesse, de l'expérience. Ce fut entre autres une des causes de la rupture entre le peuple lao et son gouvernement de l'époque. Cette domination, traduite par l'idéologie politique des « lao rouges » est le motif premier du départ d'une grande partie du gouvernement royaliste.

Ce qui fait maintenant la force de la RDPL, c'est d'avoir décidé d'inscrire la ville de Luang Prabang au patrimoine mondial de l'UNESCO pour préserver sa culture, son architecture, ses traditions millénaires et ce sont d'ailleurs les critères qui ont été retenus pour bénéficier du programme et de l'aide de l'UNESCO.

La ville Luang Prabang a été la capitale royale et religieuse sous le règne du roi Sisavang Vong, sous le protectorat français en 1893 et, Vientiane est devenue la capitale administrative en 1946, après l'indépendance du Laos. Luang Prabang a été inscrite en 1995 au patrimoine mondial de l'UNESCO selon 3 critères sur les 10 demandées : (ii), (iv), (v)

(ii)

**Témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;**

(iv)

**Offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine ;**

(v)

**Etre un exemple éminent d'établissement humain traditionnel, de l'utilisation traditionnelle du territoire ou de la mer, qui soit représentatif d'une culture (ou de cultures), ou de l'interaction humaine avec l'environnement, spécialement quand celui-ci est devenu vulnérable sous l'impact d'une mutation irréversible ;**

Voir l'annexe sur les critères de sélection entrant dans le patrimoine de l'UNESCO Tome II p. 177, 178.

Ci-dessous les exemples d'orientation de critères<sup>102</sup>

### Critères culturels

### Critères naturels

Orientations 2002 (i) (ii) (iii) (iv) (v) (vi) (i) (ii) (iii) (iv)

Orientations 2005 (i) (ii) (iii) (iv) (v) (vi) (viii) (ix) (vii) (x)

Lorsque la diaspora lao de France célèbre la statue du commandeur, les protagonistes portent des tenues de fête traditionnelles pour les femmes avec le *sinh*, qui est une jupe en pure soie rabattue sur le côté droit ou gauche selon la tradition familiale avec la chemise et avec un chignon et pour les hommes, un pantalon noir et une chemise col Mao ; les chemises en blanc montrent l'harmonie du haut mais les *sinh* sont de diverses couleurs, ce qui contraste avec l'ensemble.

La RDPL, a remis au goût du jour cette procession ainsi que les tenues vestimentaires, pour faire comme la diaspora laotienne. Une autre influence de la diaspora sur son pays d'origine est la construction de pagodes en Inde à Bodhgaya : la première a été construite avec les dons des lao d'outremer par une association qui s'appelle « Wat Lao Buddhagaya International », et ouverte au public à compter de novembre - décembre 2013 et la deuxième « Wat Lao Buddhagaya India » construite plus tard, l'a été avec des fonds émanant du Laos. Bodhgaya est considéré comme un lieu saint du bouddhisme, là où le célèbre prince Siddhartha Gautama est parvenu à état de Bouddha.

Natalia Buga a également soulevé dans sa thèse, « l'effet incitatif spontané : la diaspora comme exemple à suivre » (p. 275), le fait qu'elle apparaît d'une part, comme le résultat de l'activité des personnes qui ont réussi dans le pays d'accueil, avec un statut social et une

---

<sup>102</sup> Source : <http://whc.unesco.org/fr/criteres/>

« plus grande liberté financière », ce qui a « induit des changements dans les modes de vie des individus se rapprochant de la diaspora ». « La réussite de l'insertion professionnelle et sociale dans la société d'arrivée » possède une « influence de réputation » selon Kapur et McHale<sup>103</sup> (2005). La construction des pagodes Buddhagya presque au même moment en est un exemple grâce à la mobilisation et la collecte de fonds par la diaspora laotienne outremer pour Buddhagaya international alors que celle de Lao-India provient du gouvernement de la RDPL.

La ville de Luang Prabang a pu bénéficier du programme d'aide au patrimoine de l'humanité en comptant sur l'attraction touristique de cette ville qui a connu son heure de gloire du temps de la royauté. La principauté exilée et réinstallée en France, au Canada, aux Etats-Unis, a patronné et conduit l'organisation de Prabang en respectant la tradition ancestrale et en l'adaptant à son environnement. L'exemple nous est donné par la démultiplication de la statuette du commandeur dans les lieux de culte ; autrement dit, chaque pagode à sa propre statue représentant Prabang.

Malgré des polémiques sur la provenance ou la véritable statue, la croyance et l'obéissance dans un ordre établi par le commandeur restent intactes à ce jour. Des querelles sur la provenance surtout de Prabang Cakayamouni ont désorganisé la 13ème édition de sa procession, divisant ainsi les partisans de la journée de la diaspora et ceux de son culte.

Le Prabang Phouthalavanh, qui servait pour le rituel depuis 1997 jusqu'à 2011 rassemblant des milliers de personnes, est depuis resté dans la pagode qui l'a vu naître, à Wat Buddhassetta de Choisy le Roi. Depuis ce jour, à chaque nouvel an laotien, qui est le Pimay, vers le dixième jour du mois d'Avril, des centaines de fidèles viennent lui rendre hommage en l'arrosant d'eau parfumée et d'offrande de fleurs et d'encens.

Pour la ville de Prabang, des rénovations sont faites suivant le programme établi et suivi par les agents de l'Unesco pour préserver ce patrimoine architectural et traditionnel. C'est ainsi que l'on peut voir sur ce tableau, les aménagements qui ont été faits depuis 1996 jusqu'en 2014.

Cette inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO relève bien de la figuration de l'évolution de la diaspora comme organisation au fil du temps se modifie dans sa nature et dans sa finalité.

---

<sup>103</sup> Kapur D., McHale J. (2005), *Give us your best and brightness. The global hunt for talent and its impact on the developing world*, Washington D.C.: Center for Global Development.

C'est ainsi que la rénovation de la ville de Luang Prabang s'institutionnalise. Par le caractère répétitif des travaux à mener, le respect des normes, des actions coercitives et mimétiques se poursuivent au fil des années.

### 3.4.2. L'institutionnalisation des rites de Prabang

La diaspora s'institutionnalise en créant des structures organisationnelles comme les réseaux depuis le début de leur installation en France et aussi à l'étranger. Des liens se créent au fil des ans. L'organisation de RGLAO aux Etats-Unis montre la réunification de différentes organisations politiques pour une démonstration de domination.

La RDPL, en inscrivant la ville de Luang Prabang au patrimoine de l'humanité, fait contre poids à cette figure d'organisation. C'est ainsi que depuis 1996, la RDPL montre au monde et à sa diaspora en particulier, les innovations dans l'ancienne ville royale. Elle remet la cérémonie, la procession de Prabang lors du nouvel an laotien en Avril pour que la population puisse faire son devoir d'adoration. Le tableau ci-dessus montre les facteurs affectant le patrimoine et les rénovations en cours. L'habitat est pris en considération depuis le début jusqu'en 2012. L'infrastructure de transport pour recueillir des touristes, les activités légales mobilisent la gestion de ces activités.

A partir du site de l'Unesco, nous avons recensé les principales actions menées depuis 1996 à 2014 ; le tableau suivant nous renseigne sur la mise en place des recommandations et des suivies apportées. Dès le début de son entrée dans le patrimoine, la ville de Luang Prabang a ainsi bénéficié des activités de gestion, de mise en place du cadre juridique pour l'harmonisation de son habitat, de son environnement, de sa communauté. L'importance est donnée à la construction de l'infrastructures pour accueillir des touristes mais également aux menaces liées aux activités illégales et des nuisances tant environnementales que patrimoniales.

Depuis plus de vingt ans, cette coopération a pour mission de conduire un « projet de développement durable ». Le programme consistait dans un premier temps à aménager des espaces urbains par « des restaurations d'édifices, du soutien aux habitants pour l'amélioration de leur cadre de vie et de leur habitat ». Les structures, mises en place, concernaient les activités, le système et la planification de gestion, le cadre juridique. Des réunions entre les autorités locales, les partenaires sociaux, pour décider des actions de formation à mener, le renforcement de l'expertise « à agir au plus près de la population locale au travers de projets concrets ». La sensibilisation passe par une législation sérieuse autour de la question des activités illégales (2002 à 2012), des destructions délibérées du patrimoine, des autres menaces comme le renforcement en béton des rives de la Nam Khan (2002-2003).

Facteurs affectant le bien	1996	1997	1998	1999	2000	2002	2003	2004	2005	2007	2008	2009	2012	2014
Activités de gestion	X	X	X	X	X	X	X							
Cadre juridique	X	X	X	X	X			X						
Habitat	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
Système de gestion/plan de gestion	X	X	X		X			X	X		X	X	X	
Grandes installations linéaires				X	X			X						
Identité, cohésion sociale, modifications de la population locale / des communautés				X	X					X				
Impacts des activités touristiques / de loisirs des visiteurs				X	X									
Infrastructures de transport de surface				X	X	X	X	X	X		X	X	X	
Système de gestion/plan de gestion				X										
Destruction délibérée du patrimoine						X	X							
Activités illégales						X	X	X	X	X	X	X	X	
Autres menaces : Renforcement en béton des rives de la Nam K						X	X							
Apport excessif d'énergie								X						
Effets liés à l'utilisation des infrastructures de transport								X						
Ressources financières								X						
Inondations										X				
Vastes infrastructures et/ou installations touristiques/loisirs										X				
Infrastructures de transport aérien												X	X	

A l'origine de cette inscription au Patrimoine de l'UNESCO, Chargée de mission auprès du sous-directeur général et précédemment Directrice Adjointe de l'Unesco, Minja Yang<sup>104</sup>, et

<sup>104</sup> Minja Yang, une Nippo-Coréenne, Chargée de mission auprès du sous-directeur général pour la culture de l'UNESCO et précédemment Directrice Adjointe du Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO.



Yves Dauge<sup>105</sup>, Sénateur-Maire de la ville de Chinon. Ce dernier tombe sous le charme de la ville de Luang Prabang et décide de défendre cette idée de coopération<sup>106</sup>. Chinon-Luang Prabang bénéficie d'un fort soutien financier de la part du Ministère des Affaires Etrangères, de l'Agence Française de Développement, de l'Union européenne et de la Région Centre.<sup>107</sup>

La publication en novembre 2005 sur les presses de l'UNESCO, à l'occasion de la célébration des dix ans d'inscription de Luang Prabang sur la liste du patrimoine. Elle mentionne la coopération décentralisée Chinon-Luang Prabang pour le patrimoine et le développement sous l'égide de l'UNESCO. Trois grandes phases qui commencent par l'établissement de liens contractuels entre les partenaires, puis l'élaboration d'une stratégie de coopération et enfin l'inscription du programme d'action dans le contexte institutionnel adapté.

Le rôle majeur de l'UNESCO, la similitude entre les villes historiques, l'officialisation de ces liens est une décision avant tout politique. De surcroît, les objectifs généraux de la coopération sont en premier adopter une perspective de développement durable, puis développer les capacités institutionnelles locales, et placer la population au cœur du projet. C'est ainsi qu'un cadre institutionnel est constitué tant au niveau national que local. Le concept de la Maison du Patrimoine (MdP) est un projet global porté localement avec ce qui s'ensuit comme les procédures de décision et les statuts pour constituer la MdP. Tout ceci est possible grâce à une base arrière en France qui est l'Agence de développement et d'urbanisme du Chinonais.

Ainsi se poursuit le programme de la préservation dans la durée avec un réseau d'acteurs et le suivi, l'évaluation, la formation et le transfert de compétences.

Sur le site de l'UNESCO, le dernier rapport de mission que nous avons trouvé concerne 2014.

---

<sup>105</sup> Yves Dauge, Ancien Responsable des « grands projets » de François Mitterrand, spécialisé dans la rénovation des centres urbains, maire de Chinon.

<sup>106</sup> [https://www.la-croix.com/Archives/2010-03-31/A-Luang-Prabang-le-patrimoine-est-aussi-spirituel.-\\_NP\\_-2010-03-31-367733](https://www.la-croix.com/Archives/2010-03-31/A-Luang-Prabang-le-patrimoine-est-aussi-spirituel.-_NP_-2010-03-31-367733)

<sup>107</sup> <http://www.ville-chinon.com/decouvrir-chinon/jumelages-et-cooperation-decentralisee/chinon-luang-prabang-laos/>

Il fait état des projets d'aménagement de deux hôtels situés bien près du fleuve Mékong. Ces projets sont contrôlés de façon satisfaisante par l'équipe architecturale de la Maison du Patrimoine. D'autres projets restent en attente de la réponse des investisseurs comme ceux de la ville nouvelle dans la vallée de Chompeth et la construction d'un barrage sur le Mékong à 60 km de Luang Prabang.

Annexe Unesco, rapport de mission 2014 p. 177-178.

A la lumière de ce tableau et des rapports de mission de l'UNESCO et des partenaires en place, le programme de la préservation de la ville de Luang Prabang, montre une structuration de l'aide tripartite. Cette collaboration a mobilisé trois grandes institutions qui sont l'UNESCO, les villes de Chinon et Luang Prabang. De grandes personnalités et autorités locales, les contribuables français, les luang prabannais et chinonais, les architectes et chercheurs qui œuvrent dans l'ombre ainsi que la diaspora laotienne, dans ce réseautage informel et la préservation silencieuse de cette figure mythique de Prabang.

L'image de Prabang, de cohésion, de projet commun, tout ceci a permis à structurer, à coordonner le programme de rénovation et de préservation de la ville de Luang Prabang dans un souci de développement durable du patrimoine de l'humanité.

### 3.5. LE CAS DES EXPERTS ET L'EXPERTISE DES ASSOCIATIONS

Avec la notion d'«*embeddedness*», Granovetter (1985), avait déjà insisté sur l'impact des réseaux sociaux détenus par des individus ou sous-tendus par des communautés pour expliquer leur réussite économique (recherche d'emploi et développement du système électrique américain).<sup>108</sup>

Nous proposons dans le tableau ci-dessous une synthèse de la relation entre expertise et réseau à partir des réflexions contrastées d'auteurs en sciences de gestion.

---

<sup>108</sup> ib. p. 127

**Tableau 17 Lien entre expertise et réseaux**

Auteurs	Lien Expertise/réseau	Utilisation du réseau
- Barnes J.A. (1954), Mercklé P. (2004), Castells M. (1998)	- Réseau et groupes sociaux	- interactions sociales, verbales ou gestuelles
- Ferrary M. et Pesqueux Y. (2004)	- unicité et spécificité - lien réticulaire	- établir un rapport à la complexité - relations +/- stable sur la base de l'affiliation
- Nozick N. (1998)	- monde d'utopie constitué d'une variété de gens, d'excellences et de talents divers - un ensemble de principes évidents pour être acceptés par tous les hommes de bonne volonté	- tirer profit de sa vie avec les autres - donner une ligne de conduite sans ambiguïté dans des situations particulières
- Granovetter (1985)	- embeddedness ou l'impact des réseaux sociaux détenus par des individus ou sous-tendus par des communautés	- expliquer la réussite économique
- Simon Y. et Joffre P. (1997), Giard V., Curien N. (1992), Mustar P., Koënik G., De Montmorillon B., Tixier D, Pras B., Simon H. Böttcher S., Kalka (1997)	- interconnexion spatiale, inter médiation, inter action, inter activité, coopération, contrats spécifiques et incomplets.	- relations immatérielles, réseaux multiples et services on line, intra et inter-entreprises, interview d'experts.

Ce tableau concernant le réseau et l'expertise, s'applique au réseau de la diaspora parce qu'elle tire profit de sa vie avec les autres en organisant des événements culturels, des fêtes. En puisant des ressources manuelles des membres des associations, des modèles économiques basés sur le don, le partage sont mis en exergue. Ceci donne des interactions sociales, verbales et gestuelles. Les relations sont d'ordre immatérielles, c'est-à-dire de valeurs, de postures à l'aide des réseaux multiples d'amis, de familles en services on line. Il procure une grille d'analyse permettant de comparer différents réseaux d'appartenance de l'expert afin de répondre à la question suivante : en quoi les membres d'une diaspora, dont l'expertise s'est construite à partir des logiques propres à leur pays de résidence, sont-ils en mesure de faire valoir leur expertise dans leur pays d'origine ?

Notre mémoire de recherche sur les « rites et réseaux » soutenu devant le comité de thèse du Lirsa en cours de DSY 223 le 6 janvier 2013, référence avait suivi trois grandes hypothèses et éventuellement une quatrième en lien avec le management international, en raison des spécificités du problème du droit de la territorialité posé par la diaspora.

Nous rappelons ces trois hypothèses :

Hypothèse 1 : la diaspora Laotienne est un réseau au sens de Barnes (1954) et Mercklé (2004) impliquant des groupes sociaux, et l'approche sociologique de Granovetter (1985) « *des*

*relations personnelles concrètes et des structures qui génèrent la confiance et découragent la malfaisance* » Castells (1998) ;

Hypothèse 2 : l'expert issu de la diaspora peut intervenir dans son pays d'origine, mais son action repose plus sur son réseau que sur son expertise ;

Hypothèse 3 : il existe une tension entre l'a-territorialité du réseau d'expertise et l'enracinement local de la diaspora.

Le tableau de synthèse ci-dessous met en regard les caractéristiques de l'expertise, de la diaspora et du réseau :

**Tableau 18 Auteurs de l'expertise, de la diaspora et des réseaux**

Expertise	Diaspora	Réseau
- Lascoumes (2002,2005) : production des connaissances spécifiques débouchant sur une action.	- Sheffer G. (1996) : . Entité politique, résultat de migrations volontaires ou forcées, . Résident permanent dans le pays d'accueil, identité ethnique explicite, . Forme commune d'intégration pour montrer un haut niveau de cohérence et de solidarité.	- Prévélakis G. (1996), la diaspora ne peut être conçue autrement que comme un réseau, distincte des émigrés et minorités, condition de la durée dont la survie historique est son organisation en réseau.
- Restier-Melleray C. (1990) : système de rapports sociaux institutionnels, légitimé par l'autorité mandataire.	- Lacoste Y. (1989), Tapia S. (1996) : au-delà de 50 % de population non résidente sur le territoire d'origine, un exode massif.	- Gottman J. (1996) Cohésion culturelle, attachement à une religion, territoire, lieux saints, importance de liens de réseaux entre différents globes.
- Habermas J. (1973) : sur le modèle décisionniste Weber (1973) de l'expert, technocratique et pragmatique.	- Galkina T., Kolossov V., Kuybyshev M. (1996), émigration, colonisation, peuple divisé, sans Etat ni de volonté d'en créer, dispersé, séparé, habitant la patrie historique.	- Ma Mung, Claval P. (1996), multipolarité de la migration et inter polarité des relations, recherche de moyens de système de transport et de communication pour maintenir les relations.

Le point suivant nous donne un exemple de cas de réseau familial (Vatthana Pholsena), pour une expertise dans le pays d'origine (le Laos). Comment le réseau de la diaspora peut-il intervenir pour faire une expertise sur son pays d'origine ?

Cette section nous permet d'effectuer des développements sur la transformation du mouvement de la diaspora, notamment dans le cas des experts ; cette approche semble particulièrement pertinente dans le cadre d'une recherche en gestion, dans la mesure où d'une part, elle fait écho à la notion de réseau au sens où l'entendent notamment Michel Ferrary et Yvon Pesqueux (2004) et d'autre part, elle pose en des termes très proches la question de l'interaction du couple réseau / expertise.

Nous avons choisi trois cas significatifs d'experts. Chacun utilise son propre réseau pour apporter au Laos et aux membres intéressés la réponse à leurs attentes ou craintes. Le premier

et le deuxième cas concerne l'experte Vatthana Pholsena, chercheuse sur le Laos et Kham Voraphet, expert en politique lao, et le troisième cas est un réseau d'experts (Nouvelle Génération Lao).

### 3.5.1. Une image sociologique de Vatthana Pholsena

L'expertise de Vatthana Pholsena sur le recensement au Laos nous permet de comprendre le point de vue du gouvernement de la RDPL sur un nouveau paysage géopolitique, une volonté de rupture avec l'ancien régime et les nouveaux principes organisateurs de la diversité. Il en ressort un renouvellement de la liste des noms des ethnies issus de trois campagnes de recensements (1999, 2007 et 2008). Au lendemain de la victoire du parti communiste en 1975, son Secrétaire Général et Premier Ministre, Kaysone Phomvihane, largement inspiré des thèses staliniennes, annonce que la nation doit réunir « cinq critères pour exister : une communauté stable d'individus, une langue, un territoire, une vie économique et une structure psychologique ou 'caractère national' ... afin de dissiper les antagonismes et les haines entre les communautés. » selon Vatthana Pholsena. Pour mener à bien le recensement, le Laos contemporain se dote d'organes de recherche en sciences sociales. « L'Institut d'ethnographie » est créé en 1998 et aidé par des anthropologues vietnamiens à son élaboration. La RDPL manque d'expert et le Traité de Coopération signé le 18 juillet 1977 entre le Vietnam et le Laos renforce le lien des deux pays jusqu'à nos jours. « La création d'un Institut National des Sciences Sociales en juillet 2006 est l'occasion d'une nouvelle organisation » Il intègre l'Institut de Recherche sur la Culture et l'Institut de Recherche sur les Groupes Ethniques et la Religion. Une liste de deux cents noms d'ethnies établie au tournant des années 1960 et 1970 est réduite à 68 groupes en 1972, puis à 47 en 1985, officiellement sur la base des 'trois critères': langue, culture et origines historiques », K. Nyundalath<sup>121</sup>(2000). Des querelles autour de l'ethnonyme « Brou » conduisent à réduire la liste finale à 49 noms, adoptée par l'Assemblée Nationale en novembre 2008.

---

<sup>121</sup> K. Nyundalath, « Rapport de la réunion sur la recherche et l'étude des noms des groupes ethniques dans la RDPL », non publié, 16 novembre 2000 (en laotien), p. 1. Lors du premier recensement national de la population du Laos, publié en 1985, les agents recenseurs ont collecté entre 820 et 850 noms (voir aussi G. Evans, « Apprentice Ethnographers : Vietnam and the Study of Lao Minorities », cité, p. 178). Ces « dérives » sont évitées durant la deuxième campagne de recensement de 1994 après consultation des responsables du Département des Groupes Ethniques du Front par le Centre National des Statistiques, probablement créé au début des années 1980, car les premières statistiques nationales ont été publiées en 1982. Il est alors décidé que les recenseurs partiront sur le terrain avec une liste de noms « numérotés de 1 à 47, et sous chacun de ces 47 noms une liste de noms de branches (*saeng*) des ethnies ou de noms habituellement utilisés ». Voir K. Nyundalath, « Rapport de la réunion sur la recherche et l'étude des noms

Il ressort de ce cas, une étude menée par une Lao Nork, qui a fait ses études à l'étranger et qui est nommée comme experte pour contrôler au Laos la classification ethnique dans son pays d'origine. Par ailleurs, le nom de Pholsena apparaît deux fois dans la composition du gouvernement de la RDPL<sup>109</sup>: au Ministère des Travaux Publics et des Transports, et au cabinet gouvernemental : M. Sommad Pholsena comme Ministre des Travaux publics et des Transports, et Mme Khemphèng Pholsena, Ministre auprès du cabinet gouvernemental. Au regard de la composition du gouvernement actuel, le poids des grandes familles laotiennes apparaît très important, en particulier, le nom de Pholsena demeure associé à plusieurs postes clés, ce qui soulève certaines interrogations quant à l'objectivité des conclusions de Vathana Pholsena, chercheure au CNRS issue de la diaspora en exil...

### 3.5.2. Une vue politique de Kham Vorapheth

Nous avons également un expert politique sur la question de la diaspora : Kham Vorapheth est associé chez Stratorg, cabinet de conseil de direction. Il est également membre du conseil d'administration de la Fondation Trust Management Institute (TMI). Ingénieur, docteur en Histoire de l'Université Paris-Diderot, il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'Asie et sur le Laos.

Son livre sur *Le Laos contemporain, Parcours et perspectives d'une nation* traite de la problématique majeure de la RDPL actuelle en 5 parties :

- L'espace politique
- Le Laos et la géopolitique régionale
- Bilan et perspectives du développement socioéconomique
- Les vingt ans qui ont changé le Laos
- Où va le Laos ?

Les passages cités sont intéressants à relever pour notre recherche sur l'influence de la diaspora sur son pays d'origine, cas des laotiens, une thématique première de notre recherche. Ils permettent de comprendre l'origine et l'histoire de la diaspora laotienne, de cerner les forces et les faiblesses de cette diaspora. Ils expliquent également ce qu'est le Laos actuel

---

des groupes ethniques dans la RDPL », cité, p. 1.

<sup>109</sup> <http://www.kpl.net.la/francias/memberofthelaogov.htm>.

au sein de la communauté internationale et ainsi auprès de la diaspora. La méconnaissance de son pays d'origine par la diaspora laotienne est également à soulever.

La deuxième partie de l'ouvrage est consacré au « Laos et la géopolitique régionale » que l'on trouve à la page 16 : « Laos : jeu d'équilibre et paix régionale (...). Pour gagner la confiance des investisseurs étrangers, le gouvernement s'emploie auprès des pays partenaires et institutions ses maîtres mots et concepts : « compréhension mutuelle », « respect mutuel », « confiance réciproque » et « coopération gagnante-gagnante ». La troisième partie concerne le « bilan et les perspectives de développement socioéconomique ainsi que le tableau des atouts et les faiblesses de la croissance lao (p. 226).

Les atouts sont :

- Les ressources naturelles abondantes : minerais (or, cuivre, bauxite, fer, zinc),
- Le gaz,
- La terre cultivable disponible,
- Les matières premières agricoles (maïs, riz, canne à sucre, caoutchouc, manioc, soja, café),
- L'intégration régionale et connectivité avec l'AEC
- L'ouverture des zones économiques spéciales,
- L'attractivité du pays aux investisseurs et aux étrangers,
- La stratégie d'ouverture du pays à l'international,
- L'émergence de commerçants et d'esprit entrepreneurial,
- La stabilité politique,
- Le tourisme.

Les faiblesses sont :

- Le secteur bancaire fragile,
- La déficience en termes de gouvernance,
- Le risque souverain significatif en raison d'un stock de dette très élevé,
- La pauvreté de la population,
- Le manque de cohérence et de coordination entre administrations,
- L'économie rentière,
- L'absence de tissu industriel,
- Le marché étroit,
- La taille des entreprises trop petites et fragmentées,
- Les produits peu compétitifs,
- La main d'œuvre déficitaire,
- Les cadres qui sont peu formés,
- Les infrastructures sont peu développées.

Le secteur en croissance concerne l'énergie, le tourisme, le transport et la faiblesse du Laos vient de secteur éducatif, puis du textile, de l'artisanat et des meubles. La santé,

l'agroalimentaire la boisson, l'industrie de transformation, l'agriculture sont des secteurs en situation normale, la construction et les mines (p. 227) sont constantes.

Je ne comprends pas à quoi sert toute cette section Wikipédia sur le Laos.

Le tableau des obstacles, des freins au développement est décrit à la page 229 : la formation et les ressources humaines présentent trois déficits majeurs :

- Un manque de main d'œuvre chronique (en 40 ans, la croissance en 2.2, entre 50 000 à 60 000 travailleurs en provenance du Vietnam, de la Chine, du Myanmar et de la Thaïlande),
- La base du système d'éducation non performante,
- Une formation professionnelle inadéquate face à l'ouverture du marché unique asiatique.

Kham Vorapheth présente dans sa quatrième partie les vingt ans qui ont changé le Laos avec une apparence de société libérale en mutation et l'importance de la notion de « face » (piep) cité à la page 315 : « *on peut à peu près tout faire ou entreprendre au Laos, à condition de ne pas critiquer le gouvernement ou déclarer vouloir par exemple renverser le régime* ».

Les critiques constructives sont admises comme la manifestation de mécontentement dans le cadre professionnel et le respect des pouvoirs politiques et la classe d'élite « *pour vivre heureux et gagner de l'argent au Laos* », (p. 321) il y a donc un « *contrat invisible* que » seuls les Lao savent apparemment bien pratiquer, autrement dit « *s'enrichir sans empiéter sur les intérêts du Parti et des autres, observer une stricte politesse et rester ami avec tout le monde* ».

Kham Vorapheth énumère dix bonnes raisons pour investir au Laos (pp. 322-324) :

- Stabilité politique, orientation économique libérale, encouragement des investissements privés, ouverture du marché,
- Abondance en ressources naturelles,
- Bas coûts salariaux (2012 salaire minimal 70 €/mois 624 000 kips),
- Situation dans une zone dynamique de croissance économique, frontières communes avec la Chine, Thaïlande, Cambodge, Vietnam, et Myanmar,
- Carrefour de l'ASEAN, (accès à 500 millions consommateurs) ligne de chemin de fer à grande vitesse Vientiane au sud de la Chine et Est-ouest Savannakhet à Lao Bao,
- ZES (zones économiques spéciales) taxes incitatives et facilités diverses,
- Souplesse des lois et régulations pour faciliter les embauches d'ouvriers,
- Privilèges accordés au 42 pays dans le cadre du Système des Préférences Généralisées (SPG) et Normal Trade Relations avec les USA (relations d'échanges normales), exemption de taxe et quotas spéciaux de +200 produits vers le Japon et l'UE,
- Libre-marché,
- Taxes avantageuses et incitatives à l'exportation.

Les réseaux familiaux sont importants, par exemple, dans la Province de Champassak, grâce à la personnalité de l'ancien président de la république Khamtay Siphandone, exploités par ses



enfants et proches pour faire fructifier et prospérer leurs affaires. A Savannakhet, le réseau du vice-président et de l'ancien premier ministre Bounhang Vorachit pour les finances (ST Bank), l'hôtellerie, le casino Savannakhet-Vegas, par exemple. L'ensemble est géré par le gendre et le fils de celui-ci (p. 326). On n'y trouve le réseau de l'actuel Président de la république Choummaly Sayasone, avec sa fille dans l'import-export. Le réseau du vice premier ministre Somsavat Lengsavad ou de la famille Quinim ou encore du vice premier ministre Asang Laoly dans la province du Nord comme Oudomxay, Sayaboury et Luang Namtha.

En 1986 : « Chintanakan Mai » change le discours vis-à-vis des lao de l'étranger sans une vraie politique de changement pour les attirer et faire revenir contrairement au parti communiste vietnamien ; « le PPRL n'a jamais déclaré que les laotiens de l'étranger faisaient partie intégrante du peuple lao et constituent une force vive pour le pays ». Il n'existe donc pas de lien de solidarité avec les communautés lao d'outre-mer, alors que la chine, le Vietnam et le Cambodge, ont déployé un éventail de politiques pour tirer profit de ses exilés ou enfants d'exilés. ». C'est favoriser l'intégration et une vie stable de ces ressortissants de l'étranger dans leur pays d'accueil, c'est protéger leurs droits et légitimer leurs intérêts, c'est lutter contre l'acculturation au sein des communautés, c'est faire jouer leur fibre nationaliste. Cette politique de changement, les chinois la pratiquaient depuis les années 1990 auprès de leur communauté à l'étranger et le Vietnam, en 1984, avec la création et l'amélioration des structures à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de ses frontières.

Le Laos, pour sa part, pour des raisons idéologiques et sécuritaires en 1976, a mis au banc de la nation les lao de l'étranger. Au début 2003, ces restrictions et règles sont « tombées en désuétude » et on voit apparaître des touristiques étrangers d'origine lao rendre visite à leur famille dans leur pays natal. Avec la mondialisation, des « retours pour affaires » sont rares et non durables, déçus par l'indifférence des lao du pays et la difficulté de leur insertion dans le système actuel. Aucune politique volontariste du gouvernement, ni même une concertation avec des ambassades, ni des associations pour « vendre » la thématique du retour. Les lao à l'étranger se désintéressent de leur pays d'origine en raison de l'éloignement géographique, de fait de la bonne intégration dans les pays d'accueil et du manque de conviction pour la politique. D'après l'auteur, 700 000 à 800 000 diasporas lao et leurs descendants dans plus de 80 pays, dont la moitié aux Etats-Unis, 100 000 en France, 100 000 Australie et Nouvelle Zélande, 20 000 au Canada, 25 000 en Allemagne, en Belgique, au Royaume unie, en Suisse. Les blessures ne sont pas complètement fermées. Le gouvernement de la RDPL n'a pas de politique, ni de stratégie pour accueillir ces jeunes issus de cette diaspora. Cette absence de politique est liée à l'éducation de ces jeunes à l'occidentale, et le gouvernement n'a pas de leçon à recevoir. Ces jeunes ne pourraient pas « être un élément moteur de l'édification du Laos » car ils ne conviennent pas aux exigences et critères de son développement du fait de cette éducation mais le pays a besoin de capitaux et d'expertises bien pointues pour « mener à bien son rattrapage économique, technologique, des industriels et commerciaux dotés de solides réseaux relationnels au sein de l'ASEAN pour sa compétitivité et ses parts de marchés à l'international. Les élites de la RDPL se sont intégrées à la classe moyenne de la diaspora qui a des projets concrets à offrir à la collectivité et au gouvernement.

Le Laos manque de ressources humaines avec un déficit de 200 000 à 300 000 personnes pour contribuer à son économie. Toute opposition, quelle que soit la forme, est interdite par le modèle étatique basé sur le régime unique sauf si le régime change pour un modèle plus « démocratique et autoritaire » comme celui de son voisin vietnamien. L'auteur, à la page 388, évoque la préservation de la nation et l'identité nationale par cette exception culturelle lao : la convivialité, la fête, la famille, son comportement, le lien social, « l'unité dans la diversité » pour « préserver, promouvoir et pérenniser les riches cultures et les traditions de tous les groupes ethniques ».

Vers quel modèle politique ? (pp. 391-392)

Kham Vorapheth annonce 5 scénarii possibles. En premier, Le Laos initie des éléments durs du parti unique avec l'appui du Vietnam. En second lieu, il a la possibilité de changer des conservateurs purs et durs en démocrates par des réformes. Le parti communiste peut aussi changer des conservateurs directement par le biais des réformes. Le troisième scénario fait état de l'émergence des nouveaux nationalistes en devenant des libéraux pour changer le Laos en « une sociale démocratie libérale » et tendre la main aux jeunes lao de la diaspora qui ont un esprit d'édification nationale ; c'est la voie de l'ouverture politique réelle vers la diaspora. Et le cinquième élément c'est le changement comme celui du Vietnam, c'est-à-dire en « quasi -démocratie », selon le modèle Singapourien, une ouverture de la politique contrôlée.

A l'adresse de la diaspora laotienne : « il manque aujourd'hui une association à but non lucratif sans appartenance politique qui aurait pour objectif de regrouper toute la diaspora laotienne de par le monde afin de promouvoir, de faciliter son intégration et la faire contribuer au développement à l'émergence de l'économie laotienne » pour donner plus de poids au gouvernement et l'initiative de l'état laotien à travers tous ses relais associatifs et consulaires à l'étranger. Le rôle intra-diaspora doit être orienté vers le Laos, afin de créer des emplois à destination de la jeunesse, des synergies entre les membres de la diaspora dans le monde, avec un réseau solidaire de « compétences et d'expertise ».

Questions posées à l'auteur en juin 2015 :

1°) Aviez-vous recensé la diaspora lao dans le monde, si oui à partir de quelles sources ?

*KV : non le recensement n'est pas exhaustif mais des données émanant d'ouvrages et de statistiques dans les pays d'accueil.*

2°) Gardez-vous des liens au Laos, si oui de quelle nature (amical, professionnel, familial ou autre ?)

*KV : des liens avec des amis et la famille qui sont restés sur place depuis 1975, également professionnels dans le cadre du consulting pour le gouvernement.*

3°) Quelles perspectives à court ou long terme, prévoyez-vous pour la diaspora ?

*KV : le changement de la politique même si le parti est unique, doit émaner de l'intérieur du pays, des lao « nay » (de l'intérieur) contrairement à ce que peut penser les lao « Nork » (de l'extérieur). La diaspora ne peut donc jouer qu'un rôle mineur dans la construction du pays.*

*Tant que le gouvernement de la RDPL ne compte pas sur la matière grise de sa diaspora, celle-ci ne peut rien faire.*

4°) Sur la question de confiance.

*KV : la peur de l'autre engendre la méfiance.*

5°) Réseaux diaspora

*KV : Il existe plusieurs réseaux voire des partis politiques divers et éparpillés. Aucun réseau, à ce jour n'est la démonstration d'une force unie, par un seul leader.*

6°) Sur les liens, forts ou faibles de la diaspora avec son pays d'origine le Laos.

*KV : je peux vous donner des cas de réussite d'entrepreneurs qui ont réussi à se réinstaller au Laos et y faire commerce comme par exemple le laboratoire du Docteur Souvanlasy Veunsavath, pharmacien. Il y développe une usine de fabrication de liquide vaisselle pour des clients chinois.*

L'interview de Kham Vorapheth présente un intérêt pour notre thèse car en tant qu'expert et ayant publié de nombreux ouvrages sur le Laos et les liens qui existent avec sa diaspora, il apporte un éclairage et une vérification scientifique de notre terrain. En tant que consultant de renommée internationale, il a côtoyé les membres du gouvernement de la RDPL ; il a ainsi publié un ouvrage en anglais (2018) sur le contexte, le développement durable, les défis et les parcours du Laos vers l'ASEAN (Association des nations de l'Asie du Sud-Est). Une vue économique et politique au Laos de cet expert est possible grâce à son réseau d'entrepreneur, de politicien, de famille et d'amis resté en RDPL. Une image de la diaspora à travers ce réseau est à prendre en considération.

### 3.5.3. L'expertise de nouvelle génération lao

Parmi les nombreuses associations des Lao Nork de France, le cas de la Nouvelle génération Lao nous intéresse en de nombreux points. Cette association a été créée en 1993 par des amis et cousins qui ont été formés après leur installation en France aux hautes études commerciales, aux traitements des données informatiques, au management. Ses membres sont issus d'illustres familles comme les Visouthiphongs, de lignée princière, ou Thirakul-Trarieux, descendants de médecins du temps de l'ancien régime, et sont installés majoritairement en France. Le principal but de l'association est, selon son actuel président Xaypaseuth Mongkhoun, de « promouvoir (...) la culture et les origines de ses membres en publiant des journaux, en organisant des conférences et en favorisant les rencontres ». Les membres de cette association n'arrivent pas à utiliser leur expertise pour créer de la valeur au Laos malgré leur volonté de s'informer sur le Laos, de faire des rencontres, d'échanger des points de vue. Les objectifs de l'association sont de rassembler les membres ainsi que d'amis, sympathisants afin de s'informer et d'informer. Ses activités sont des conférences, des participations, des organisations culturelles et culturelles et des soirées dansantes.

#### 3.5.4. Le rassemblement de la deuxième génération

De nombreuses manifestations, notamment les conférences, portant sur « le Laos de demain : quel rôle pour la diaspora lao » et celle de 1997 sur « l'entrée du Laos dans l'ASEAN : quelles démarches pour quels intérêts ? » ont permis à la jeunesse de la diaspora Lao en France de poser la question de son « éventuelle contribution au développement du pays ».

L'encadré ci-dessous montre comment NGL a été créée, par qui et pourquoi. Elle n'a pas pu s'ouvrir à l'international car elle est restée limitée au groupe d'amis et cousins établis en France.

« Nous étions au début de l'année 1991, cinq ans après la déclaration de la nouvelle orientation politique et économique de la République Démocratique Populaire Lao : « la Perestroika » (...)

La mise en place de cette réforme n'a pas été suivie d'effets immédiats au sein de la communauté lao en France et notamment au sein de la jeunesse laotienne. Le Laos commençait à peine à s'ouvrir vers le monde extérieur - L'internet commençait à « pointer son nez » en France. La « pénurie » d'informations et la « soif d'apprendre et de s'informer » ont favorisé le rassemblement des gens partageant le même sentiment. C'était dans ce contexte que l'idée de création d'une association circulait au sein d'un groupe d'amis. Après plusieurs mois de gestation, l'association « Nouvelle Génération Lao » est enfin créée officiellement en 1993. (...) Bien entendu, le développement d'un pays ne peut pas se faire sans la contribution active de son peuple. Le Laos a un besoin considérable en matière de ressource humaine qualifiée, que ce soit dans les domaines agricole et industriel ou dans ceux de la santé et de l'éducation. Or la diaspora laotienne a reçu pour la plupart une formation et une expérience professionnelle à l'occidentale. Elle constitue un potentiel de ressources complémentaires à celles du pays. (...) Nouvelle Génération Lao a voulu apporter sa contribution dans cette tâche bien difficile et s'est posé cette question. »

La conférence de NGL à l'hôtel Méridien Montparnasse du Septembre 1994 (source : site NGL vu en 2012) et surtout le compte rendu de cette journée de conférence montre l'ambition, l'attrait des membres de NGL à vouloir contribuer « au développement » de leur pays d'origine. Elle entendait actualiser les connaissances de la diaspora sur le Laos et permettre des rencontres et échanges de points de vue.

Les actions de cette association se sont réduites petit à petit comme en témoigne l'activité de son site<sup>123</sup> : ses participations sont limitées aux sorties et soirées culturelles entre les membres et les sympathisants de l'association, aux pique-niques et aux activités inter-associatives. La dernière action mentionnée sur le site remonte au 5 juin 2005. Il s'agissait d'une participation à la Kermesse de Bussy St. Georges afin de récolter des fonds en vue de la construction d'un centre culturel et culturel Lao en France.

La dernière conférence organisée par les membres de cette association (Messieurs Savandara et Somprasong) portait sur l'intérêt pour un pays comme le Laos d'entrer dans l'ASEAN et datait de 1997<sup>124</sup>. Quelques anciennes photos témoignent des activités passées, des nouvelles du passage de certains membres de l'association au Laos, sans lien direct avec l'expertise mais en tant que simples touristes étrangers en visite<sup>110</sup>.

Les manifestations les plus récentes sont la participation de la nouvelle génération aux concours de couple de l'année 2006 et à l'élection de « Miss Nang Sangkhane<sup>125</sup> 2008 » organisés par l'association des Femmes Lao en France, chaque année depuis 1990 lors du nouvel an laotien, au mois d'Avril. A la rubrique « le mot des anciens présidents », on dénombre cinq anciens élus entre 1994 et 2003 ayant rempli des mandats allant d'un à cinq ans. Le président actuel, Xaypaseuth Mongkhoun, a été élu en 2005.

L'association ne développe pas d'activités dans son pays d'origine, ni plus généralement à l'international. Son évolution n'a jusqu'ici pas permis d'apporter une expertise au Laos sur un domaine concernant des connaissances acquises hors frontière. Le réseau ne s'est pas développé, l'expertise acquise par ses membres initiaux et qui a été mise en avant pour justifier sa création n'a pas pu être mise en œuvre ni à l'occasion de la création d'un réseau avec le Laos, ni par des activités de recrutement ou de promotion de nouveaux membres. Les membres du bureau n'ont pas non plus développé de relation interpersonnelle à l'intérieur du pays. A titre anecdotique, le sigle NGL est renommé par un membre de la section « art, culture et loisirs », Malimore V. « Never Gone to Laos » (« jamais allé au Laos »).

---

<sup>123</sup> <http://ngl.asso.free.fr/Nouveautes.htm>.

<sup>124</sup> Compte Rendu de la conférence sur : "L'entrée du Laos dans l'ASEAN : quelles démarches pour quels intérêts ?", 23 juillet 1997.

<sup>110</sup> Par exemple : un article du journal NGL intitulé « mon premier retour au LAOS devant le lycée de Vientiane », signé SVG (1996).

<sup>125</sup> Les contes et légendes de Nang Sangkhane, 7 filles de Phagna Kabilaphom représentent les 7 jours de la semaine avec leur monture et attributs propres. Elue, elle est la reine de l'année et la déesse de la procession lors de la cérémonie du nouvel an au Laos « le Pimay ».

### 3.5.5. Le lien et l'expertise

Comment expliquer l'échec de ce cas d'expertise ? On peut supposer que lorsque le lien de la diaspora avec le pays d'origine est très affaibli, l'expertise ne sert pas de pont pour recréer, de l'extérieur, des relations avec le pays d'origine. Le réseau amical et/ou familial à l'intérieur du pays serait un préalable nécessaire pour apporter une réelle expertise.

Qu'en est-il lorsque des experts ont gardé un réseau de liens avec le pays d'origine ? L'expertise acquise dans un pays étranger est-elle suffisante pour créer de la valeur dans le pays d'origine ?

**Tableau 19 Réseaux d'experts et leur lieu d'application**

Réseau mobilisé	Les experts et l'origine de leur expertise	Lieu d'application de l'expertise
Nouvelle Génération Lao	Expertise individuelle de ses membres majoritairement en traitement de l'informatique, secteur de service	Conférences en France
Association loi 1901 créée en France (1993) :		- 1994, le Laos de demain, quel rôle pour la diaspora Lao.
- promouvoir et diffuser la culture et les origines - favoriser les rencontres et susciter les intérêts des jeunes au Laos		- 1997, l'entrée du Laos dans l'ASEAN126 : quelles démarches pour quels intérêts ?
Politique de classification ethnique	Expertise scientifique	Au Laos, Cambodge et Vietnam dont en
Réseau d'experts internationaux	Cas de Vatthana Pholsena	- 2009 : nommer pour contrôler au Laos, de l'Etat colonial au régime communiste
	Doctorat en 2002 au Centre for South-East Asian Studies, Université de Hull, Grande-Bretagne, en anthropologie	

Des cas de rassemblement des associations commencent à paraître lorsque des fêtes religieuses ou des manifestations culturelles appellent des besoins en logistiques, compétences et finances de plus grand nombre. Alors les grandes familles, comme la fondation Sri Savang, Fa Ngum, Phinong Champasack, Sananikone ou des associations, l'Amicale des Anciens Compagnons, l'Association Lao de Villepinte, l'Association Lao d'Aulnay Sous-Bois, se rassemblent pour organiser « kathinh samakhi » en vue de collecter des fonds pour la rénovation ou la construction d'un lieu de culte.

La pagode Velouvanaram Bussy Saint Georges a ainsi pu bénéficier de cette tradition participative. D'autres pagodes comme celles installée à Choisy le roi, Thammabhirom et Bouddhametta, à Montpellier, Wat Xieng Thong, à Roubaix, Boudhabouxa. Le plus grand rassemblement de plusieurs associations jusqu'à présent est celui de l'organisation de la commémoration de Prabang. D'une vingtaine d'association mobilisant une centaine de

personnes, pour arriver dans sa douzième édition à une cinquantaine d'associations et de milliers d'hommes, de femmes et enfants, dans toute la France et pays limitrophes, la Belgique, la Suisse, l'Allemagne.

Le réseau de la diaspora a influencé le Laos en organisant le rite de Prabang. L'histoire de Prabang se perpétue avec la volonté de son gouvernement de reconnaître en cette figure mythique, et ce qui fait lien entre les laotiens du pays et d'outre-mer. La perduration de cette image de rassemblement est l'emblème de la diaspora laotienne en France avant tout, grâce au réseau de sa principauté.

### Conclusion du chapitre 3 :

La diaspora a comme base la famille et de part son originalité, sa singularité quand bien même il y aurait intégration, elle se perpétue de génération en génération avec cependant des déperditions dues à l'intégration et aux mariages mixtes.

Mais là, il a été possible de constater en cas de mariage mixte que c'est plutôt l'indigène qui attire l'autochtone vers son milieu. La raison en est simple – ce que l'indigène, l'étranger constitué en diaspora n'erre pas – il a sa famille, son cercle, ses rites, ses certitudes, même si dans la vie de tous les jours et au travail, sa confiance en soi peut être ébranlée. Ainsi on glisse vers le caractère nécessaire de la diaspora car il permet au migrant d'éviter l'errance, le chaos et le choc des humiliations venues de l'extérieur.

De ce fait, non seulement la diaspora se constitue en organisation mais sa nécessité se révèle et elle se perpétue de génération en génération. On observe, par exemple, avec les Maghrébins, le maintien de la diaspora au bout de trois générations. L'ouvrier de Renault arrivé en 1960 a fréquenté les mêmes cafés que son petit-fils voire son arrière-petit-fils et des lieux de prières se sont multipliés.

Pour ce qui concerne plus particulièrement la diaspora laotienne, son périmètre est composé de gens de la même région géographique dont les moyens de communications modernes permettent de renforcer les liens et de convenir des lieux de rencontre pour les festivités. En conséquence, ainsi qu'il a été dit ci-avant, la diaspora est une organisation. Elle est également une organisation nécessaire, elle aide à l'intégration.

En tant qu'organisation observée, elle peut attirer par sa particularité l'empathie des observateurs. Son périmètre est constitué par la région géographique d'origine et force est de constater que la culture d'origine se perpétue par la force des liens familiaux ; l'ancrage dans la société d'accueil en la confiance qu'elle engendre par ses membres.

Peu importe si sa constitution est récente, c'est la diaspora initiale, du début qui continue à grossir et à se perpétuer. Pour se faire, elle est amenée à s'institutionnaliser comme le fut jadis l'entrée de la ville de Luang Prabang dans le patrimoine de l'humanité.

Cependant, cette institutionnalisation est fragilisée par les tensions entre l'image que cette diaspora voulait montrer, la structure qu'elle désirait opter et la figuration qu'elle s'était donnée.



### TROISIEME PARTIE : ANALYSE D'UNE ORGANOGÈNE

Dans cette partie nous commençons par analyser la diaspora comme devenant une organisation, processus que nous nommerons organogène.

De ce fait, deux chapitres lui sont consacrés ; d'une part celui dédié à la diaspora laotienne sous le prisme de Morgan vs celui de Mintzberg (Chapitre 4), et d'autre part à la tension « image-figuration-configuration » (chapitre 5).

Ici notre propos est de savoir en quoi ces approches des organisations sont principalement celle de l'image de Gareth Morgan et celle de la configuration de Mintzberg. En quoi ces approches s'adaptent-elles au cas de la diaspora laotienne ? Pourquoi des tensions entre l'image de la diaspora comme organisation peuvent-elles influencer sa configuration ? Quelle est sa figuration, autrement dit, quelle est sa posture pour contourner toutes ces tensions ?

Pour répondre à ces questions, tout d'abord nous définissons les concepts de chacune de ces approches, Morganniennes et Mintzbergiennes. Puis sur le modèle de Nizet et Pichault pour ce qui est des configurations de Mintzberg, nous ajoutons à nos deux approches organisationnelles celle de Pesqueux qui nous apparaît nécessaire. En effet, pour pouvoir passer de la figure à la figuration, il nous fallait un modèle commun nous permettant d'étudier toutes ces notions en vue d'analyser notre cas d'étude.

## CHAPITRE 4 : LA DIASPORA LAOTIENNE SOUS LE PRISME DE DEUX LECTURES DES ORGANISATIONS

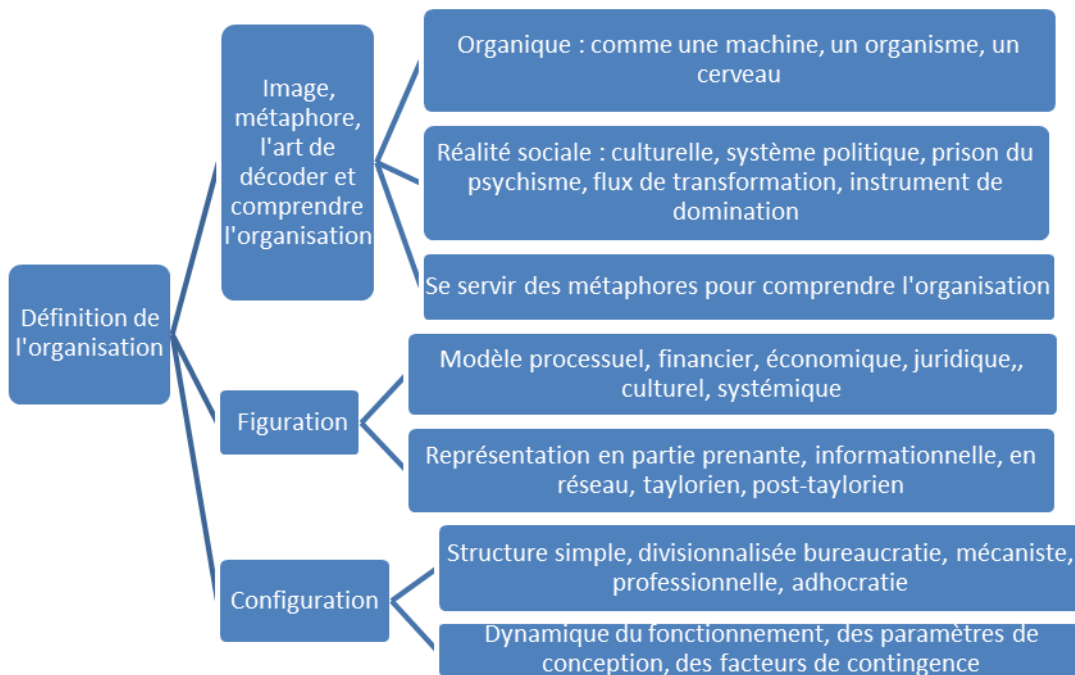
Les objectifs de ce chapitre sont de présenter et de comprendre les trois théories mobilisées pour notre thèse ; images de Morgan, configurations de Mintzberg, figurations de Pesqueux.

Les images de Morgan nous aident ici à repérer l'art de décoder l'organisation. Les configurations de Mintzberg permettent d'identifier et de préciser les structures internes et les choix organisationnels. Les figurations de Pesqueux représentent les modèles auxquels l'organisation se réfère dans ce qui suit.

Dans ce chapitre, nous mettons en lumière deux approches théoriques (4.1.) qui sont celles des images de Morgan d'une part et des configurations de Mintzberg d'autre part. Ceci nous permet de partir de cette notion de diaspora à l'organisation (4.2.) et de mettre en lumière la diaspora d'origine pour arriver sous ces prismes Morganiens, Mintzbergiens et Pesqueuxiens.

### 4.1. APPROCHES MOBILISEES

Dans ce qui suit, nous définissons l'organisation selon 3 prismes. Ceci nous permet d'établir un tableau représentatif et en lecture horizontal : et ceci représente ce que l'on peut nommer comme la première formation organogénèse.



**Figure 1 Les 3 prismes de l'organisation**

Notre figure 1 pour ce qui est de la notion de 3 prismes de l'organisation X, montre une forme arborescente. Elle relie la définition de l'organisation selon trois prismes, l'image, la figuration, la configuration. Chacun de ces trois prismes est ensuite relié à des éléments d'observation plus détaillés sur la partie droite de la figure. Ainsi, ces 3 prismes permettent de classer les principales définitions d'une organisation pour ensuite préciser plus finement la définition d'une diaspora – ou en d'autres termes, à quelle définition une diaspora correspondrait-elle ?

Ainsi l'on montre, il apparaît plus précisément, que, l'exemple de la *culture* est le facteur commun de l'*image* et de la *figure*. De plus entre la *figure* et la *configuration*, le modèle structurel sert de point de comparaison. Les facteurs de contingence jouent sur l'*image*, ce qui entraîne un dynamisme du fonctionnement qui peut être statique ou changeant.

Donnons plus en détails notre approche selon ce qui compose chacun de ces prismes.

#### 4.1.1. GARETH MORGAN ET LES IMAGES DE L'ORGANISATION (1989)

Gareth Morgan, dans son ouvrage sur *les images de l'organisation*, étudie et élabore l'art de décoder la vie de l'organisation. Son postulat sur les métaphores sert à envisager et à comprendre de façon distincte mais fragmentaire les situations organisationnelles. Ces images sont des techniques destinées à embellir le discours, une manière de penser et de voir comment agir sur la façon dont nous comprenons le monde des organisations. Ses images sont celles de la machine, de l'organisme, du cerveau, de la culture, de la politique, de la prison du psychisme, des flux et des transformations et, en dernier lieu, des instruments de domination. Le chapitre sur la culture nous éclaire sur les idées, les valeurs, les normes, les rites et les croyances dont notre enquête ethnographique est imprégnée. Gareth Morgan invite à un travail sur la pensée métaphorique et contribue à la compréhension de l'organisation.

Avec Morgan, l'art de décoder une organisation utilise des images approchantes, des métaphores. Morgan analyse des types d'organisations à partir de métaphores au regard des objets qui nous entourent. Il le fait en expliquant les formes, la nature, ainsi que les objectifs des machines et des organismes vivants. L'image organique de l'organisation est donnée au sens d'une entité vivante qui naît, vit et meurt. Elle est dotée d'une structure corporelle et biologique, d'une forme d'intelligence. Elle est confrontée à l'exercice de son pouvoir, à ses limites et à ses dérives comme à l'image de la notion de prison du psychisme, par un flux de transformation et un instrument de domination.

##### 4.1.1.1. La métaphore de la culture

Dans la mesure où il a souvent été question de culture dans notre enquête ethnographique, c'est le chapitre 5 de l'ouvrage de Morgan qui nous intéresse ici. Il met en lumière l'importance de la culture dans la création de la réalité organisationnelle : l'organisation y est vue comme une culture. Cette dernière est une métaphore séculaire, empruntée au domaine de l'agriculture pour nommer le développement social comme une culture comprenant, un système de connaissance, une idéologie, des valeurs, des lois et un rituel de chaque instant. Elle se manifeste selon différentes formes de représentation de groupes ; chacun avec ses propres modalités au regard de la vie courante. L'organisation comme phénomène culturel se réfère alors à des réalités socialement construites.

Robert Presthus, politologue met en lumière l'ère de la « *société à organisation montrée par Emile Durkheim comme une désintégration des modèles traditionnels d'ordre social.*<sup>111</sup>

---

<sup>111</sup> Id. p. 119

*L'organisation et le contexte culturel*<sup>112</sup> en Occident, c'est une collectivité d'employés et non des individus, dans un lieu de travail ».

Linda Smircich étudie la culture sous le prisme de l'amitié, en l'illustrant par le cas des sociétés d'assurances américaines<sup>113</sup>. Elle y décrit la guerre culturelle dans un groupe dont le statut l'est moindre. En conclusion, la culture d'entreprise est comprise comme une entité basée sur des réunions - tel jour, de pauses café, à telle heure, de sorties, de l'anniversaire, de mariage d'un tel, de fêtes de fin d'année, de célébration de telle nouvelle recrue et des départs, de séminaires à telle fréquence, ou encore de codes vestimentaires.

Une culture peut se décrire comme un signe commun, une compréhension et la fabrication d'un sens commun qui va vers un processus de construction d'une réalité.<sup>114</sup>

Créer et maintenir une culture c'est suivre des règles ou les « énoncer ». Harold Garfinkel, sociologue, parle d'aspect routinier (...) pour mieux accepter la réalité sociale, (d'accomplissement, de savoir-faire). (Voir tableau 21)

Le champ de recherche de Karl E. Weick est l'*enactment* qui est un processus selon lequel nous détenons en partie nos réalités et les structurons vers un monde proactif.<sup>115</sup> L'organisation, c'est l'énonciation d'une réalité, des formes, des structures ; elle est composée de mouvements d'ensemble d'un processus, de schèmes.

Mais alors qu'est-ce-que l'énonciation par la culture ? « *Les organisations sont essentiellement des réalités socialement construites, dont les points d'ancrage sont autant dans la tête de leurs membres que dans des ensembles concrets de règles et de relations* ». <sup>116</sup> Parallèlement l'instrument d'interprétation de celles-ci est elle-même aussi composé des structures de l'organisation, des règles, des lignes de conduite, des buts, de missions, des tâches et des procédés de normalisation.

L'idée d'énonciation qualifie les artefacts culturels qui aident à déterminer le cours de la réalité à l'intérieur d'une organisation tout « *comme dans une société tribale où les valeurs, les croyances et les traditions peuvent être enchâssées dans le système de parenté et les autres éléments de la structure sociale, un grand nombre d'aspects d'une culture d'entreprise sont*

---

<sup>112</sup> Id. p. 123

<sup>113</sup> Id. p. 138

<sup>114</sup> Id. p. 140

<sup>115</sup> Id. p. 143

<sup>116</sup> Id. p. 144

*enracinés dans les routines de la vie quotidienne* »<sup>117</sup>. Le succès du modèle japonais dans les années 70 est à l'origine de l'intérêt des chercheurs occidentaux en sciences des organisations quant à l'importance de la culture dans la construction et l'analyse d'une organisation, sous l'aspect des valeurs, des idées, des croyances, des rites. L'étude et l'analyse d'une organisation sont dépendantes des traditions nationales ou régionales, de la perception culturelle dans son environnement, des valeurs partagées. La philosophie culturelle se veut rationnelle et identitaire et repose sur des significations communes, des sources d'innovations et des changements.

Une collectivité d'employés dans un lieu de travail : Presthus (1978), Durkheim (1893)	Travail bien fait, Cuisine, offrandes, procession: Associations de famille, d'amicale comme les Sananikone, Luang Prabang
	Processuel: Réunion, invitation, programme, PV: AAC, RJ
Aspect routinier, Garfinkel	Rites annuels, sous le patronage de la principauté : FaNgum, Na Champassak
	Les mêmes organisateurs, soutiens : les coordinateurs, les secrétaires, les musiciens
Prisme de l'amitié, Smircich	Rites de Prabang : sa célébration
	Processus de construction de l'identité sociale : les rencontres jeunes, Solidarité des jeunes Lao, ALV
Enactment, Weick	Structuration pour un monde proactif : la toupie, NGL, SJL, ALV, Femmes lao
	Mouvement d'ensembles, de schèmes : toutes les rencontres festives, amicales, culturelles, culturelles
Culture d'ensemble	Sous l'aspect des idées, des valeurs, des croyances, des rites : toutes les rencontres
	Signification commune : Prabang, Kermesse (récolte des fonds pour la construction de la pagode Velouvanaram à Bussy Saint Georges)
	Innovations, changements : Rencontres jeunes des enfants de la diaspora avec l'ambassade de Lao en France

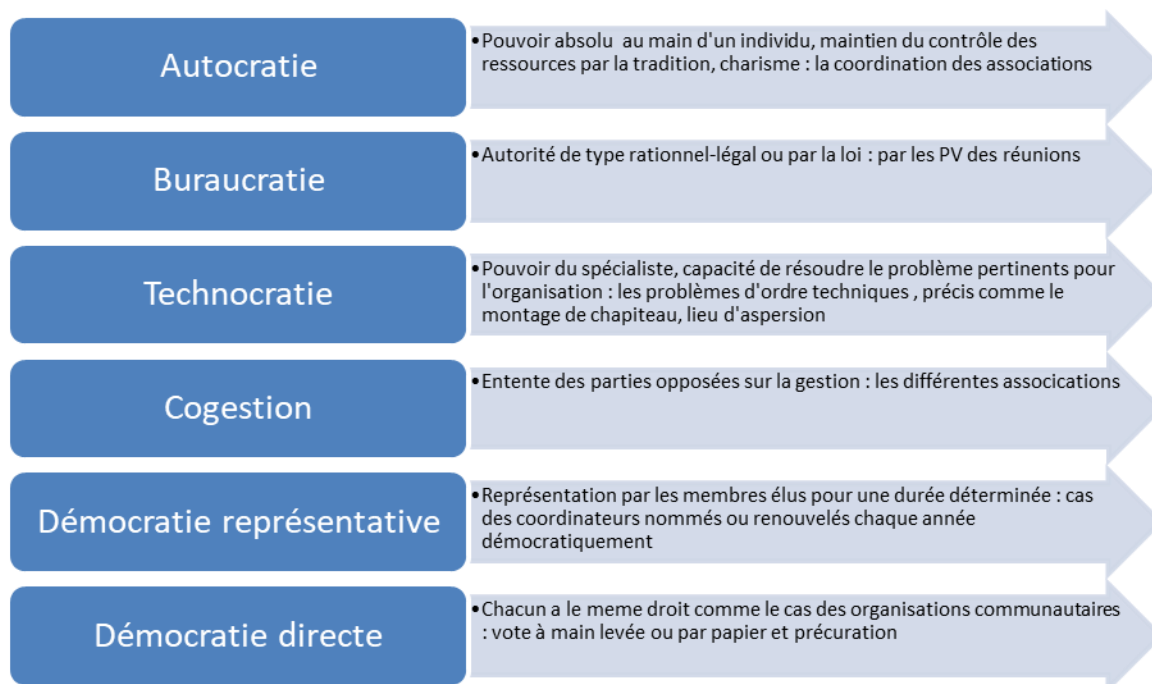
<sup>117</sup> Id. p. 145

**Figure 2 Illustration par la culture**

## 4.1.1.2. La métaphore du système politique

En 1979, Morgan cite l'article sur la société Ford, publié dans *Business Week*, caricature Henry Ford II renvoyant Lee Iacocca, vers l'été 1978. Ce dernier a pris ensuite la présidence de Chrysler. Le terme « diriger » y est décrit comme étant bien proche de la dictature, c'est pour cela que l'organisation est vue comme un système de gouvernement. L'autocratie et la démocratie dans les organisations fondent un modèle de pouvoir et d'autorité relativement stable et bien défini. Dans les technocraties, c'est mouvant parce qu'individus et groupes acquièrent et perdent du pouvoir selon la valeur de leur contribution technique.<sup>118</sup>

Le tableau de la page 162 illustre le parallèle des « organisations et les modes de gouvernance politique ».



<sup>118</sup> Id. p. 157

L'organisation est ensuite vue comme un système d'activité politique, une action et une interaction des acteurs dans l'organisation. Dans notre cas, il est question de :

- Bénévolat associé à une carrière pour une durée indéterminée ;
- Donation impliquant une tâche à accomplir dans le cadre du bien être personnel ;
- Extérieur à l'organisation, indépendamment de la personne.

L'auteur montre la relation sous forme d'alliance interpersonnelle, les réseaux et le contrôle de « l'organisation non formelle » pour rester en contact, sonder ou bavarder. C'est ainsi qu'un politicien habile construit ses arguments pour profiter de l'aide et de l'influence non pas seulement des amis mais aussi des ennemis potentiels, pour parvenir à la dépendance et l'échange.

Ceci nous conduit à relire sous une autre forme notre objet de recherche. Ainsi :

- Lorsque le parti Lao NC, prévoit de faire une manifestation contre la politique de la République Démocratique Populaire Lao à la place du Trocadéro, à Paris, en France, il n'est pas rare qu'il ait recours à ses réseaux d'amis informels comme il est indiqué dans notre annexe LAO NC en novembre 2015.
- Au début des années 1990, le mouvement pour le droit de l'homme au Laos (MDL) bénéficie également du réseau non formel constitué de personnes de bonne volonté, de particuliers, qui sont indépendants de l'association MDL. Durant cette période, l'intérêt pour les droits de l'homme au Laos était manifeste. Des centaines de personnes allaient manifester sur le parvis de Trocadéro à Paris. Vingt-cinq ans plus tard, il est rare de trouver plus d'une dizaine de personne, composant la diaspora laotienne. Une autre forme d'organisation allait voir le jour, celle de participer en s'associant à la cause de des diaspora Vietnamienne et Chinoise.

#### 4.1.1.3. La métaphore d'une prison de la psyché

Selon la théorie freudienne, le lien entre la sexualité et les pulsions de mort [...] produit et reproduit des organisations dont les structures assurent la domination des hommes et des valeurs masculines traditionnelles. Donald Winnicott (1958, 1964, 1971), psychanalyste, a repris la théorie de Klein (1968) sur les relations objectales en insistant sur le rôle clé joué par les « objets transitionnels » que sont, chez l'enfant, doudou ou l'ours en peluche. Il est la « première possession », la « première expérience vécue » de l'enfant », dans le développement humain. Il s'arroge les droits de le câliner, de l'aimer, de le mutiler, de le tordre dans tous les sens, d'arracher ses bras, ses jambes. Les préoccupations de Winnicott rejoignent celles de Freud au sujet du jeu et de la créativité.

Harold Bridger (2001, 2005) du Tavistock Institute of Human Relations, a étudié la signification inconsciente des objets transitionnels dans la vie de l'organisation. Ainsi Morgan rajoute à la page 258 que « *La théorie de l'objet transitionnel nous donne un moyen de*



*comprendre la dynamique du changement et prescrit une méthode pour concevoir le changement ».*

Selon Carl Jung, les archétypes (ou modèles originels) induisent la façon dont nous « *faisons connaissance avec nous même dans nos rencontres avec le monde extérieur, et ils sont essentiels pour comprendre les liens entre les aspects conscients et inconscients de la psyché* »<sup>119</sup>. L'homme doit forger sa personnalité à travers son intérieur dehors. Cette personnalité<sup>120</sup> (vient de latin persona = personne) est caractérisée par :

- tous les comportements usuels d'une personne,
- le masque de l'acteur ;
- la partie visible et audible ;
- le rôle joué par l'individu ;
- l'opposition anima, qui est l'âme, aspect latents ou inconscients.

Delanhanty et Gemill de la Syracuse University, montrent « *l'importance de concevoir le rôle de l'inconscient dans la vie de l'organisation, comme une sorte de « trou noir », un champ gravitationnel invisible et pourtant intense qui capture la matière qui passe dans le champ [...] pour prendre au piège l'énergie de ceux qui en font partie* »<sup>121</sup>.

Les forces et les limites de la métaphore de la prison de la psyché se présente ainsi :

- Comme un ensemble de perspectives permettant d'étudier le sens caché du monde que nous tenons pour acquis ;
- Permettant de chercher sous la surface pour découvrir les processus inconscients et les modèles de contrôles qui s'y rapportent et qui emprisonnent les gens dans des modèles d'existence insatisfaisants ;
- De prendre du recul par rapport aux objets et de remettre en question ce qui se passe autour pour mieux composer avec ce monde ;
- Mais cependant portant à trop trop rationaliser la compréhension des organisations en balayant d'un revers de main des facteurs comme l'agression, l'avidité, la peur, la haine et le désir sexuel (ex. de rationalité chez Frederick Taylor) ;

---

<sup>119</sup> Id. p. 259

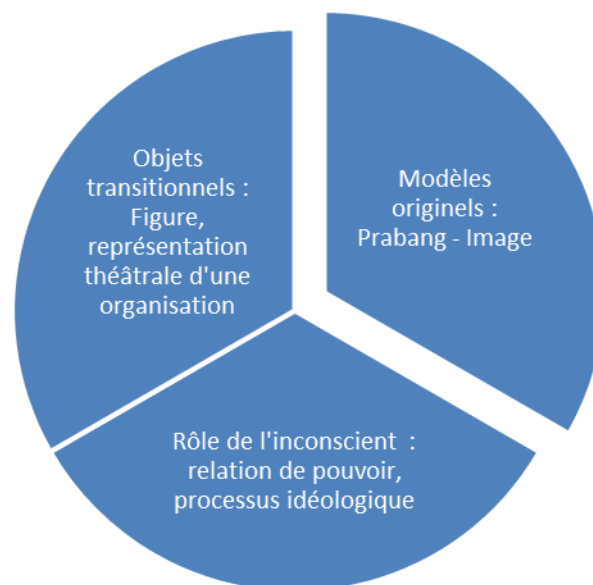
<sup>120</sup> Encyclopédie Universalis : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/personnalite/>.

<sup>121</sup> Id. p. 164

- Un fondement de l'éthique des organisations humaines qui sont à la fois complètes et profondes parce qu'elles procèdent d'une analyse soignée (the one best way), et d'une norme de travail acceptable par l'employeur et le salarié. Le cadre théorique de cette école, c'est la distinction nette entre la conception et l'exécution et qui ne tolère aucun conflit ;
- Une existence des relations de pouvoir, des archétypes qui agissent sur les langages de contrôle de l'inconscient.

Il vient la préconisation suivante :

Il convient d'élargir la prise en compte de l'inconscient à celui des processus idéologiques en créant des significations et en assurant le maintien. Il vient en plus la nécessité de limiter l'approche selon le processus cognitif au regard de la création et du maintien des organisations, et de la société, à la différence de concentrer l'observation sur la seule logique et impulsion propre à l'organisation. Éviter ainsi de spéculer par une notion d'utopie ou de critique.



**Figure 3 Image de la prison de la psyché**

#### 4.1.1.4. La métaphore du flux et de la transformation

Morgan cite les travaux de Bohm sur la « nature indivise et mouvante de l'ordre » que sont l'holomouvement et l'holoflux, à un moment donné, à un mouvement donné. Héraclite, comme Bohm, prônent le « renversement de la relation habituelle entre réalité et changement » ; « le monde n'est lui-même qu'un moment dans un processus plus fondamental de changement », un processus caché sous la surface de notre réalité appelé « logique de changement ».

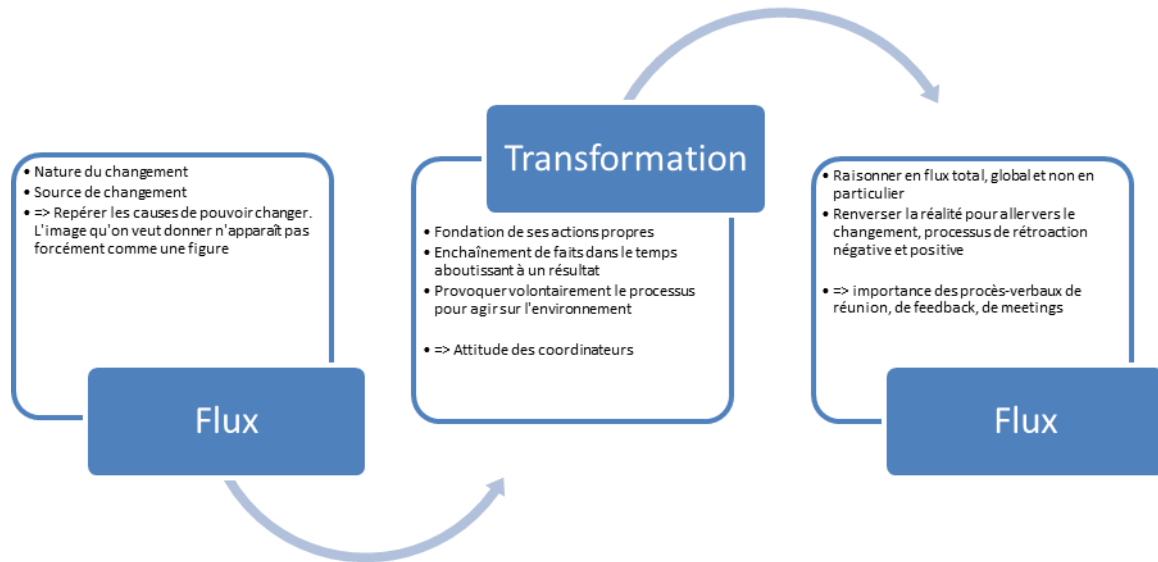
Selon ces aspects d'organisation<sup>122</sup>, nous retenons les métaphores du flux et de la transformation qui sont de :

- Tenter de sonder la nature et la source du changement afin que nous puissions comprendre la logique ;
- Fonder « manifestation auto-poïétique de nos propres actions, comme un réseau de causalités mutuelles déterminées par des processus de rétroaction négative et positive, comme un processus dialectique de contradiction et de critique qui se déploie »,

---

122 Id. p. 271

On convient alors que susciter le point de vue auto-poïétique, c'est gérer le changement en devenant plus conscients des processus autoréférentiels par lesquels nous organisons et produisons notre environnement



**Figure 4 Processus de changement**

#### 4.1.1.5. La métaphore d'un instrument de domination

En quelques mots, l'utilisation de cette image par Morgan est un prolongement du système politique et de culture avec la domination sociale d'un petit nombre imposé à la majorité. Pour Weber et Michels, la domination s'exerce par la bureaucratie et la rationalisation, et Marx par la plus-value. Weber distingue la domination charismatique (le pouvoir est aux mains d'un seul homme reconnu de ses subordonnés), traditionnelle (de génération en génération et légitimé sur le respect des valeurs traditionnelles) et relationnelle légale (par des lois et des règles).

La domination engendre des modèles systémiques d'exploitation sociales, des risques professionnels, des maladies et des accidents de travail, de stress social et mental, mais également au niveau mondial, la domination mercantile.

L'on vient aux notions de forces et limites de la métaphore de la domination : (Morgan, 1989, pp.371-376)

C'est une « suite rationnelle non intentionnelle d'une conséquence dysfonctionnelle d'actions rationnelles par lesquelles un groupe d'individus cherche à atteindre un ensemble de buts donnés : par exemple l'augmentation de bénéfice ou la croissance de l'entreprise » (Morgan, 1989, p. 371).

Les actes rationnels se comprennent ici, par exemple, comme une augmentation de bénéfice, mais alors par leurs conséquences ayant des effets négatifs sur la santé du personnel, ou le fait de diversifier le portefeuille en retirant les capitaux, ou encore des dégradations urbaines et économiques.

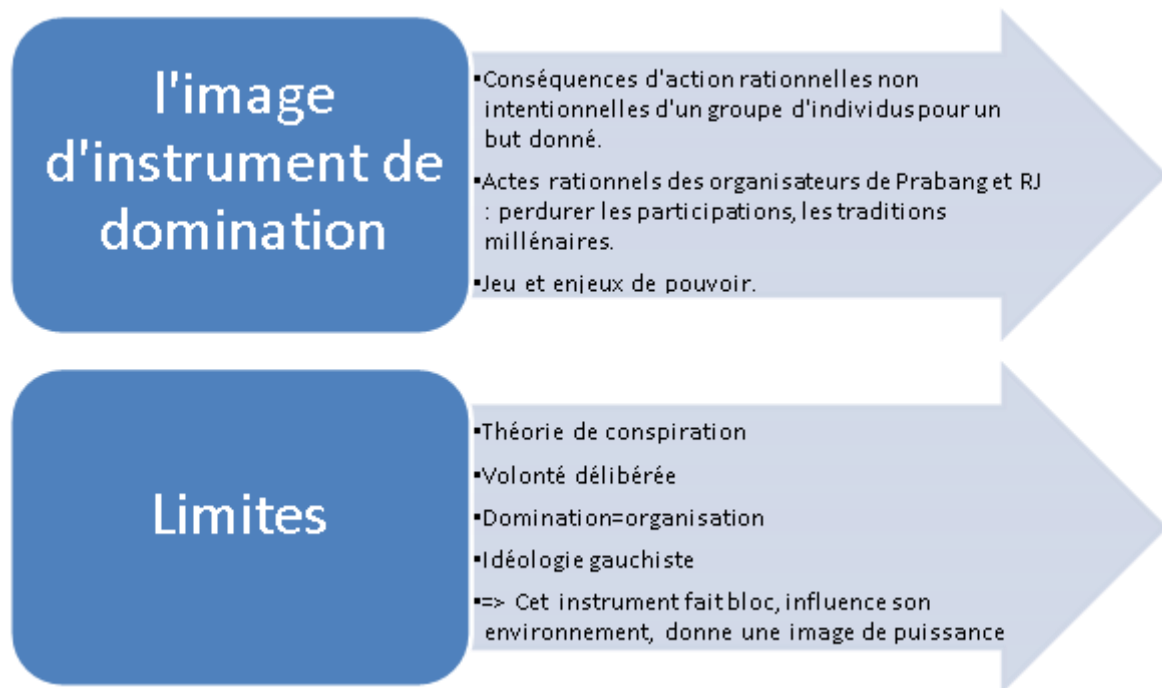
Selon Max Weber, la poursuite de la rationalité peut en arriver un mode de domination lorsque :

- Cette métaphore est le contrepoint entre les théories de l'organisation traditionnelles et celles de la valeur et de l'idéologie ;
- Elle nous oblige à reconnaître que la domination peut être intrinsèque ; c'est-à-dire ne retenir que le côté sordide pour que les gestionnaires et théoriciens de l'organisation fassent de cette dualité leurs principales préoccupations ;
- Elle est une théorie des organisations pour ceux qui sont exploités, un instrument de changement social dans le côté sordide, des inégalités structurelles, de la maladie et de l'accident, ou de l'exploitation du tiers monde ;
- Elle aide à évaluer les questions et les enjeux qui alimentent ce système référentiel radical dans la pratique afin de comprendre comment les organisations contribuent au maintien d'un double marché du travail fermé pour certains, sentiment d'exploitation pour d'autres.

Les limites de l'image de « l'instrument de domination » montrent que :

- Cette métaphore est associée à une théorie grossière de la conspiration ;
- C'est une domination par « défaut » ou une « volonté délibérée ». Précisons que pour la théorie de la conspiration c'est une volonté délibérée ;
- Parler de cette métaphore c'est affirmer l'équivalence entre domination et organisation ;

Elle est une forme extrême d'idéologie de gauche



**Figure 5 Forces et faiblesses de l'instrument de domination appliquées au cas**

Utiliser des métaphores pour comprendre les organisations<sup>123</sup> c'est :

- Décoder et décrire les situations organisationnelles ;
- Faire surgir des idées et des options claires de ce qu'elles pourraient être (une prescription).

Utiliser cette métaphore pour agir (l'injonction donnée par la métaphore), c'est passer du processus démocratique au quasi autocratique

Les « idées tirées des métaphores peuvent se combiner pour esquisser un projet d'avenir approprié pour l'organisation » (Morgan, 1989, p. 392). Par exemple :

- La métaphore machine suggère une approche mécaniste ;
- Celle de l'organisme, comment organiser de façon à répondre au mieux aux exigences

---

123 Id. p 390

de l'environnement ;

- Celle du cerveau, comment faciliter l'apprentissage et l'innovation ;
- Celle de la culture comment gérer la signification ;
- Celle de la politique, quelle façon d'agir politiquement ;
- Celle de la prison du psychisme, comment d'échapper aux pièges cognitifs ;
- Celle du flux, comment influencer le changement ;
- Celle de la domination, comment mettre en relief les processus de domination sociétale et susciter la résistance à leurs égards et ainsi de suite.

Chaque métaphore est composée de ses injonctions ou ses directives propres. La forme de comprendre suggère la façon d'agir.

Le décodage est vu comme *la théorie mise en pratique pour comprendre*, aborder et interpréter des situations données à partir de points de vue différents, afin de dégager des implications d'une image forte et de les suivre jusqu'au bout.

Gareth Morgan, dans son ouvrage sur les images de l'organisation, étudie et élabore l'art de décoder la vie de l'organisation. Le postulat sur les métaphores sert à envisager et à comprendre, chaque situation, de façon distincte, mais fragmentaire. Ces images viennent de techniques simples. Elles sont destinées à embellir le discours, à formater une pensée, une vision et une action en d'agir sur notre façon dont nous devons comprendre le monde en général. Ces images relèvent de la manipulation de l'organisme, des cerveaux, de la culture, de la politique, des prisons du psychisme, des flux et des transformations et en dernier lieu des instruments de domination. Le chapitre sur la culture nous éclaire sur les idées, les valeurs, les normes, les rites et les croyances dont nos deux cas d'étude sont imprégnés. Une forme de pensée organisationnelle, un travail sur la pensée métaphorique. Celle-ci est un apport à la théorie et à la pratique de l'étude organisationnelle, avec ses forces et limites.

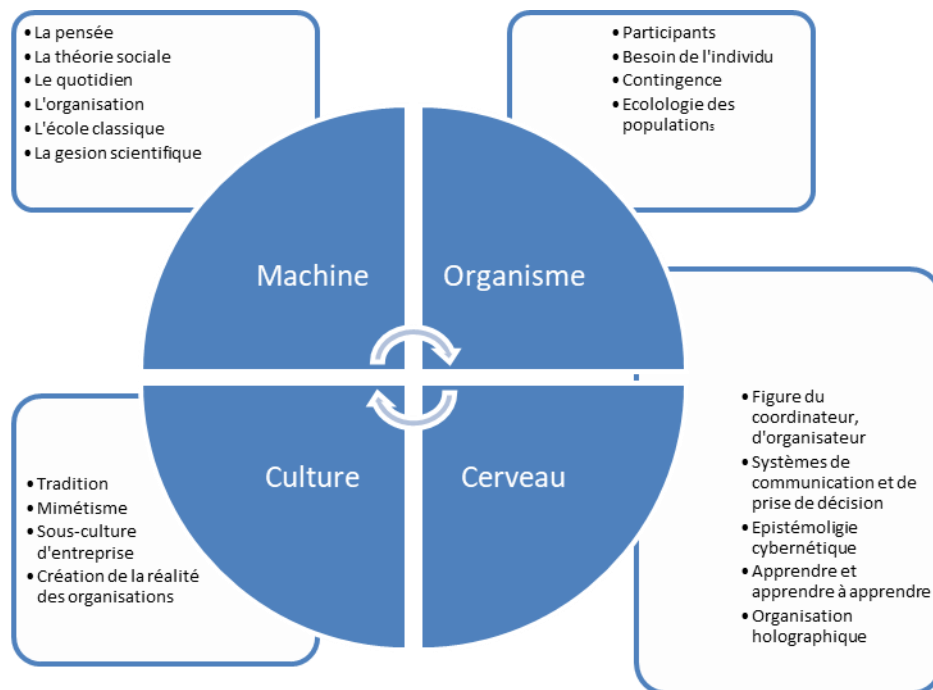


Figure 6 Une image figurative (cf. 4.1.1)

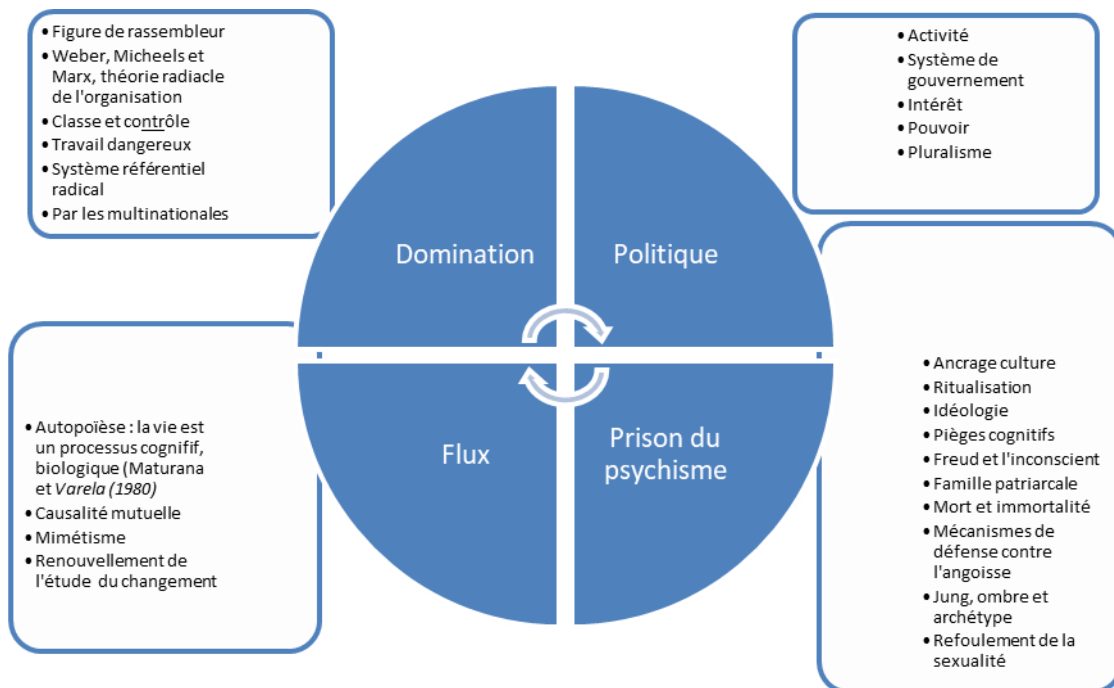


Figure 7 Une image configurationnelle (cf. 4.1.2)



L'image ou la métaphore à la manière de Morgan nous aide à comprendre comment le monde de l'organisation est figuré par des parties prenantes, partenaires, décideurs et managers impliqués dans le processus organisationnel. Cependant, les limites de ce type d'approche, nous conduisent à envisager d'autres approches, en particulier celle des configurations de Mintzberg.

#### 4.1.2. APPROCHE PAR LES CONFIGURATIONS, MINTZBERG (1982)

Les configurations de Mintzberg sont construites sur les concepts de coordination, de flux ou de courants d'échanges. L'auteur développe sa démonstration en analysant et en classant les observations faites sur des panels d'organisations. De fait, une autre forme de vision réductrice du mode de fonctionnement émerge, selon une logique différente de celle des images et des métaphores.

Ici Mintzberg décrit l'organisation selon cinq composantes fondamentales : 1) le centre opérationnel, 2) le sommet stratégique, 3) la ligne hiérarchique, 4) la technostructure, 5) les fonctionnels de support logistique. Il s'agit de cinq mécanismes de coordination pour accomplir les tâches que sont l'ajustement mutuel, la supervision directe, les standardisations des procédés, des résultats et des qualifications. Les paramètres sont conçus pour assurer la division du travail et la coordination d'où l'importance des recours à la spécialisation des tâches, à la formalisation (plus précisément au formatage) du comportement, à la formation par l'éducation, aux systèmes de planification et de contrôle, aux mécanismes de liaison, au regroupement en unités, à la décentralisation verticale et horizontale. Les caractéristiques des cinq configurations structurelles vont de la simple structure à la plus élaborée avec l'adhocratie.

Pour Mintzberg, au lieu d'une multitude de situations possibles résultant mécaniquement de la combinaison des dimensions stratégiques et organisationnelles, il existe un nombre limité de cas de figure cohérents. En cela la notion de configuration permet de fonder un nombre plus limité de combinaisons au sein du foisonnement combinatoire, plutôt que celle de la multiplicité des composantes d'un modèle organisationnel. On note les configurations chez Dumoulin (1996). Il en analyse le contrôle des configurations complexes que sont les réseaux de sous-traitance alors que Zintz et Camy (2005) appliquent cette notion à l'analyse des fédérations sportives.

Pour Nizet et Pichault (2001), ces configurations sont employées pour traduire des constellations d'éléments cohérents et fortement interconnectés. Elles tendent à devenir stables avec le temps, à moins de changements assez radicaux qui les obligerait à évoluer. Elles indiquent des états où les relations entre les différentes composantes peuvent développer des situations d'équilibre à la fois dynamique et stables.

A cet égard Mintzberg se réfère au concept d'homéostasie dynamique, faisant état d'un équilibre dynamique des configurations. Les configurations atteignent un état constant dans

lequel tout facteur interne ou externe qui pourrait perturber l'équilibre du système serait contrecarré par des forces qui restaureraient aussi bien que possible le système dans son état initial. L'apparition de phénomènes d'implosion ou d'explosion de faible amplitude et de courte durée ne menaceraient en rien l'état stable et permanent. Au contraire, ces phénomènes contribuent à le définir. Quelle que soient leur fréquence et leur amplitude, ces phénomènes n'induisent pas de changements significatifs (p.175). D'une certaine manière, les configurations se présentent un peu comme les idéaux types de Max Weber (2000 : p. 106), dans le sens qu'elles sont marquées d'une grande cohérence interne (p.176).

Miller et Mintzberg (1983), à travers cette approche, proposent que l'organisation soit vue en tant que système composé d'éléments inter reliés exempts de toutes variables dépendantes ou indépendantes, les complémentarités entre les variables se renforçant mutuellement. Au demeurant, l'approche n'a pas pour projet de formuler une loi générale au regard de toutes les combinaisons possibles entre les différents éléments. Elle aspire à réduire significativement le spectre d'analyse en ne retenant qu'un nombre restreint de cas (Meyer, Tsui et Hinings, 1993). Ces derniers, qualifiés d'« archétype », d'« idéal-type » ou encore de « *gestalt* », se posent alors comme les seules formes cohérentes du système puisque correspondant à des optimums. Sur un plan dynamique, l'optimum n'est que transitoire.

Ainsi, la modification de l'optimum, c'est-à-dire de l'agencement particulier des différents éléments, implique que la modification de l'un ou de plusieurs d'entre eux soit suffisamment significative pour avoir un impact réel sur l'agencement général. Alors seulement naît une nouvelle configuration. Un changement de configuration est donc par essence très substantiel, ce que Miller et Friesen (1984) qualifient de « révolution » voire de « saut quantique ».

Fonctionnement de l'organisation	Centre opérationnel
	Sommet stratégique
	Ligne hiérarchique
	Technostructure
	Fonctionnels de support logistique
Division du travail	Spécialisation horizontale
	Organisation Scientifique
	Le Taylorisme et le Fordisme
	Entre différentes tâches
Coordination	Des tâches
	Formalisation du comportement
	Formation et éducation
Mécanisme de coordination	Ajustement mutuel
	Supervision directe
	Standardisation des procédés
	Standardisation des résultats
	Standardisation des qualifications

**Figure 8 Configuration de Mintzberg**

#### 4.1.2.1. La structure simple

Les caractéristiques de cette structure (dite simple) sont marquées par l'absence d'élaboration, l'inexistence ou peu de technostructure, l'imprécision de la division du travail, l'encadrement réduit, le minima de la planification, la formation, le mécanisme de liaison, la structure organique, la coordination par supervision directe. Khandwalla<sup>124</sup> (1977) a étudié le cas des compagnies canadiennes, Pugh<sup>125</sup> et al. (1969), des « organisations implicitement structurées », Woodward<sup>126</sup> (1965), le cas des entreprises à processus continu à petite unité de

124 Khandwalla P.N. (1977), *The Design of Organizations*, Harcourt Brace Jovanovich.

125 Pugh, D.S., Hickson D.J., Hinings C.R. (1969), *An Empirical Taxonomy of Structures of Work Organizations*, *Administration Science Quarterly*.

126 Woodward J. (1965), *Industrial Organization: Theory and Practice*, Oxford University Press.

production et d'objectif unique. L'avantage de ce type de structure est son sens de la mission, ses aspects paternalistes ou autocratiques, mais limitée, par le fait du risque qui ne repose alors que sur un seul, ou très peu d'individus.

Pour ce qui est de la création de l'Amicale des Anciens Compagnons, comme celle des Femmes Lao en France, la structure est composée d'un seul président, aidé d'un secrétaire et d'un trésorier. Ces trois personnes, pivots, œuvrent ensemble, à générer la dynamique de l'association pour qu'elle réponde au mieux à ses objectifs de reconnaissance et de l'efficacité de la diaspora Lao notamment dans le fait d'assurer la continuité de sa culture spécifique et de son identification comme apports majeur à la société Lao. On note des activités particulièrement ; de formation juridique et comptable, Southinh S. menait à la fois le secrétariat et la trésorerie, parfois de façon informelle dans le but, d'une part, d'assurer la continuité de notre travail associatif et, d'autre part, pour rassembler le plus grand nombre possible de projets et d'actions pour répondre aux multiples besoins de la diaspora et du peuple Lao.

#### 4.1.2.2. La bureaucratie mécaniste

Les tâches sont fortement spécialisées, opérationnelles, routinières, de grande taille, de faible mécanisme de liaison et de formation, une centralisation du pouvoir décisionnel, un usage des systèmes de planification, une administration en « *line* » -ligne- et « *staff* » -groupes- une coordination par la standardisation de la technostructure. Woodward (1965) trouve cette forme bureaucratique dans les entreprises de production de masse, Burn et Stalker<sup>127</sup> (1966) dans l'industrie textile, Lawrence et Lorsch (1967) dans l'entreprise de conteneurs, Crozier<sup>128</sup> (1964) dans le monopole du tabac, Pugh et al. (1969) dans la « bureaucratie sur le débit du travail ». L'environnement est simple et stable, centralisé et formalisé avec un contrôle externe.

Les tâches sont souvent dévolues aux personnes de bonne volonté, qui, parfois, cumulent plusieurs fonctions. Il arrive que le président s'occupe des tâches de secrétariat, de trésorier en même temps. L'époux ou l'épouse fait office de relation publique ce qui facilite le travail du président.

On retrouve cette forme d'engagement, par exemple, lors de la préparation et de l'organisation des fêtes annuelles. Ainsi, l'épouse du président ou du secrétaire, demande aux amis et familles, de préparer des raps (la préparation culinaire, ceci) pour cent voire jusqu'à

<sup>127</sup> Burn T., Stalker G.M. (1996), *The Management of Innovation*, 2<sup>nd</sup> ed., Tavistock.

<sup>128</sup> Crozier M. (1964), *le phénomène bureaucratique*, Le Seuil.

cinq cents convives. Avec le temps, et la pratique de plusieurs années des sortes de routines ou procédures implicites, et explicites, émergent pour ce qui est des assemblées générales annuelles, des fêtes, des programmes, des invitations, de la préparation des repas et autres sandwich, salle de fête, achats de matériels de fêtes. C'est alors qu'à partir de la dixième année, qu'un centre opérationnel est mis en place avec la nomination d'un président et d'un comité des fêtes.

#### 4.1.2.3. La bureaucratie professionnelle

Le centre opérationnel est non seulement l'élément clé mais également le maître de son propre travail, interdépendant de la ligne hiérarchique, des collègues et proche du client ; nous repérons la standardisation des qualifications, une base de la conception avec une formation et une socialisation. Nous trouvons cette bureaucratie professionnelle, par exemple, dans les systèmes scolaires, Bidwell<sup>129</sup> (1965), dans la police soulevée par Perrow<sup>130</sup> (1970), dans le milieu médical détaillé par Spencer<sup>131</sup> (1976). L'environnement est complexe et stable, la structure rigide est suivie par un auto-contrôle de l'avancée du travail et des décisions administratives qui affectent ce milieu. Le pouvoir est entre les mains des opérateurs.

Pour notre part, ici au vu de notre travail de recherche ; nous notons que, dès la nomination du nouveau président de l'AAC dans les années deux mille, notre fonction informelle évolue. De participante dans les chorégraphies de danses Lao sous forme de bénévolat, nous intégrons l'équipe d'organisation des fêtes annuelles, au poste de présentatrice, ceci jusqu'à l'an deux mille douze. Nous avons alors fait en sorte que d'autres jeunes Laos, enfants des membres de l'association, prennent la relève.

Dans ce cadre et d'une façon générale, comme pour toute association aux relations simples, humaines et fortes, chacun procède, selon son rythme à la préparation des fêtes annuelles, la décoration de salle, l'accueil, l'organisation d'équipes de jeunes. De ce point de vu l'on mobilise autant qu'il est possible, en nombre, enfants, cousins, amis et familles au jour dit,

---

<sup>129</sup> Bidwell C.E. (1965), *The School as a Formal Organization*, in J.G. March (ed.), *The Handbook of Organizations*, Rand McNally.

<sup>130</sup> Perrow c. (1970), *Organizational Analysis: A Sociological Review*, Wadsworth.

<sup>131</sup> Spencer F.C. (1976), *Deductive Reasoning in the Lifelong Continuing Education of a Cardiovascular Surgeon*, Archives of Surgery.

tant pour la préparation de la salle des fêtes que de sa bonne continuité, du début jusqu'à la fin de la soirée.

On retrouve le même type d'organisation pour ce qui est des cérémonies de Prabang. Ici, l'association d'AAC, chaque organisateur, son président, son coordinateur, y sont identifiés selon les mêmes types de modalités de préparation.

C'est alors que, d'une structure à une seule association, ou structure (dite plus) simple, du fait de l'étendue de la diaspora Lao, dans le monde, nous devons passer à une structure d'association d'associations, ou structure (dite plus) complexe. Ceci nous conduit à la question de structure de type divisionnalisée.

#### 4.1.2.4. La structure divisionnalisée

La structure divisionnalisée consiste à concevoir le marché selon des interdépendances et des coordinations entre divisions d'un organisme, leur contrôle, leur performance et leurs résultats. Thompson<sup>132</sup> (1967) parle de « pool », une forme décomposée dans l'industrie, totale et partielle, dans les grandes entreprises d'Amérique excepté celles bénéficiant d'économies d'échelles sur les marchés traditionnels, Wrigley<sup>133</sup> (1970), Rumelt<sup>134</sup> (1974).

C'est ainsi que nous retrouvons la structure divisionnalisée de plusieurs associations, avec leurs membres, leurs réseaux et chacune leurs modalités de réalisations (ou façons de travailler). Ici l'on note le rôle majeur des coordinateurs. Ils assurent l'avancée des projets grâce aux liens opérationnels qu'ils établissent, selon le besoin, entre diverses associations concernées selon le ou les projets. Dans le cadre de l'association de la diaspora mondiale Lao, chaque coordinateur doit être en mesure d'appréhender au mieux, toute personne ou acteur en capacité de facilitateurs pour toute opération (ou travail) à effectuer, et notamment chaque président d'associations (ou pour le moins, avoir un relationnel facile avec ceux-ci). Ceci est un point essentiel, car il assure que chaque contribution permet l'avancement de l'ensemble des tâches de volontariat et de bénévolat.

---

<sup>132</sup> Thompson J.D. (1967), *Organization in Action*, McGraw-Hill.

<sup>133</sup> Wrigley L. (1970), *Diversification and Divisional Autonomy*, D.B.A. Thesis, Harvard Business School.

<sup>134</sup> Rumelt R.P. (1974), *Strategy, Structure, and Economic Performance*, Division of Research, Graduate School of Business Administration, Harvard University.

Pour ce qui nous concerne, on note que le coordinateur dispose d'une caractéristique de leadership ou d'une personnalité de meneur. De ce point de vu, il ou elle est connue) de toute la diaspora Lao, depuis son origine existe, et parfois bien avant, voire dès le départ du pays d'origine. C'est ainsi qu'un lien et une confiance se sont accrus sur le long terme, parfois plusieurs années avant l'émigration.

Il vient que naturellement le coordinateur s'implique activement et participe à l'organisation générale. Cependant qu'il convient de noter, qu'à la différence de structure très hiérarchisée, notre coordinateur, lui, ici, n'est pas, et n'a pas l'esprit de ce qui est ailleurs convenu de le nommer, un donneur d'ordre. Bien au contraire, même avec son statut reconnu, il est avant tout un homme simple, et simple au travail, donc tous, il est un bénévole parmi d'autres bénévoles. Son objet n'est pas la recherche d'une place de leader.

Ceci est en lien avec ce que Weber<sup>135</sup> (1971, p. 320) définit une figure charismatique, comme une personne ayant une « *qualité extraordinaire (à l'origine déterminée de façon magique tant chez les prophètes et les sages, thérapeutes ou juristes, que chez les chefs des peuples chasseurs et les héros guerriers) ... un personnage qui est considéré comme doué de forces et de qualités surnaturelles ou surhumaines, ou au moins spécifiquement extra-quotidiennes qui ne sont pas accessibles à tous, ou comme envoyée par Dieu, ou comme exemplaire, et qui pour cette raison est considérée (gewertet) comme « chef »* » .

#### 4.1.2.5. L'adhocratie

La configuration en adhocratie présente une structure organique de comportement peu formalisée, un regroupement de plusieurs spécialistes dans des projets, des spécialisations des tâches horizontales et un regroupement des professionnels en fonction des objectifs fixés, une dispersion des équipes selon le projet coordonné par l'ajustement mutuel. Un non-respect des principes du management car le pouvoir est au personnel (staff) dans des environnements dynamiques et complexes. Nous y trouvons l'adhocratie dans les compagnies de plastique de

---

135 Weber M. (1971), Économie et société, Les catégories de la sociologie, Paris, Plon. in colloque de l'École Normale Supérieure, les 28 et 29/01/2011 à Paris 5ème, sur Max Weber et la notion de « charisme » en sciences sociales : contributions à l'étude de la légitimité du pouvoir.

Lawrence et Lorsch (1967), à la NASA ~~de~~ selon Chandler et Sayley (1971), chez Boeing selon Galbraith (1973).

Il apparaît aussi que la forte personnalité de présidents d'associations n'est pas propice à ce que l'on élise un coordinateur principal. Par une forme subtile alors un binôme est alors nommé et l'accompagne dans ses tâches. Cependant que, l'équipe élue, travaille pour l'organisation de la mise en œuvre des rites de Prabang. Afin de laisser la place à d'autres acteurs pour la suite, cette équipe démissionne à la fin de la réunion de bilan de la fête. Une autre équipe est alors élue pour l'année suivante ; cependant qu'il n'est pas rare qu'on retrouve les mêmes personnes qui sont présidents des associations.

Malgré tout, avec le temps, environ après une douzaine année, des reproches à destination de ces coordinations sont, particulièrement, à l'origine de la scission entre les associations.

Ces éléments de leadership de nos présidents et coordinateurs nous conduisent à les relier aux travaux suivants.

Dans son œuvre sur le pouvoir dans les organisations, Mintzberg Mintzberg<sup>136</sup> définit dans son œuvre sur le pouvoir dans les organisations, ce terme fait référence aux influences que peuvent avoir celles sur son entourage, des six configurations de base appelées, « *instrument* », « *système clos* », « *autocratie* », « *mission* », « *meritocratie* », « *arène politique* ».

Il définit le pouvoir « *comme étant tout simplement la capacité à produire ou modifier les résultats ou effets organisationnels* » (p. 39).

L'exercice du pouvoir « *pour peu qu'il ou qu'elle choisisse de s'exprimer, ce membre de l'organisation devient ce que l'on appelle un détenteur d'influence* » (p. 60). Les fondements généraux du « *pouvoir d'un individu sur l'organisation ou à l'intérieur de celle-ci, dans le sens élémentaire du terme, reflète une dépendance que l'organisation a – une brèche dans son propre pouvoir en tant que système – une « incertitude* » selon le terme de Crozier, à laquelle

---

<sup>136</sup> Mintzberg H. (1986, 2003), *Le pouvoir dans les organisations*, Editions d'Organisations, p.399-598.



l'organisation fait face (Crozier, 1964, Crozier et Friedberg, 1977).<sup>137</sup>

Mintzberg cite le contrôle sur ces trois fondements principaux que sont :

- 1°) une ressource,
- 2°) un savoir-faire technique,
- 3°) des connaissances.

Ces fondamentaux sont essentiels au fonctionnement de l'organisation ; ils sont concentrés, limités entre les mains d'une personne ou d'un petit groupe irremplaçable. De ces fondements découlent des prérogatives légales, de droits exclusifs ou de l'apanage d'imposer des choix (p. 61) permettant à certaines personnes d'être proches de ceux qui disposent de ce pouvoir. Mintzberg cite ainsi le cinquième fondement du pouvoir. (p. 62)

Pour expliciter le pouvoir dans les organisations, Mintzberg consacre la première partie de l'ouvrage à la coalition externe que sont des propriétaires, des associés, des fournisseurs, des clients, des partenaires, des concurrents, des associations d'employés, des publics.

La définition de la coalition au sens de Cyert et March (1963)<sup>138</sup>, « *est un groupe de personnes qui négocient entre elles pour déterminer une certaine répartition de pouvoir organisationnel* ».

Les moyens externes permettant l'influence sont de cinq ordres (p. 92) :

- 1°) les normes sociales qui concernent tout le système de normes générales et de valeurs morales,
- 2°) les contraintes formelles sont des impositions précises qui touchent l'organisation,
- 3°) les campagnes de groupes de pression sont des événements épisodiques informels ciblés et de groupes spécifiques, lesquelles actions peuvent être d'obstruction ou d'innovation,
- 4°) les contrôles directs utilisant les accès directs des personnes ou l'introduction d'une personne participant au processus de décision interne, ou un représentant d'un détenteur d'influence externe dans la coalition interne,
- 5°) le fait d'être membre de conseils d'administration est un moyen d'influence personnel, formel et concentré.

« *En l'absence de définition légale, les administrateurs ou membres du Conseils d'administration peuvent défendre les intérêts de qui ils veulent – une organisation ou des*

<sup>137</sup> Crozier M. Friedberg E. (1977), *L'acteur et le système*, Editions du Seuil.

<sup>138</sup> Cyert R.M., March J.G. (1963), *A behavioral theory of the firm*, Englewood Cliffs, N.J.: Prentice-Hall.

*personnes extérieures -, en fonction de leurs besoins et des pressions auxquelles ils sont soumis (p. 119) (...), en pratique ils sont nommés pour servir l'organisation (...) le conseil peut jouer plusieurs rôles, certains liés au contrôle, et d'autres liés à des services à rendre de toutes sortes. (p. 121) ».*

*« Le conseil, en tant que dispositif de contrôle, en tant qu'outil, en tant que façade (...)*

1°) Le conseil, quand il correspond à un dispositif de contrôle, cherche à agir comme un agent de contrôle externe à l'organisation, parfois pour le compte d'un détenteur d'influence externe dominant,

2°) En tant qu'outil, le Conseil sert l'organisation, en comptant des détenteurs d'influence externes, en établissant des contacts, en recherchant des moyens de financement, en améliorant son image de marque, et/ou en donnant des conseils,

3°) Enfin, le Conseil en tant que façade, existe là où un individu ou un groupe, que ce soit l'équipe dirigeante ou le propriétaire d'une entreprise commerciale, contrôle entièrement l'organisation et choisit de n'utiliser le Conseil, ni comme outil, ni comme système de contrôle. (pp. 148, 149)

Par ailleurs, la théorie présente une complexité de la réalité, d'autres structures, considérées comme des hybrides sont de cette analyse. Les cinq configurations ne sont pas une typologie pure mais une structure conceptuelle pour comprendre le comportement des organisations.

#### **Application à notre objet de recherche :**

C'est ainsi que nous trouvons l'exercice de ce pouvoir dans le réseau de Prabang Cakayamouni (RC), d'une part, et d'autre part dans celui de Phouthalavanh (RP). Les liens de famille apparaissent dans le réseau comme indiqué selon les tableaux 15 et 16.

Une sixième configuration est possible ayant son propre système de coordination et une composante de l'organisation dominante basée sur l'idéologie, avec une volonté missionnaire comme un cas d'étude. C'est ce que nous avons mis en avant lorsque nous avons montré le fait que le réseau « fait » organisation.

Il est prévu pour l'année 2019, une configuration avec un mixte de réseau « Phouthalavanh » et de réseau « Cakayamouni ». Quelle sera l'image de Prabang ? Celui de Cakayamouni de la diaspora ou celle de Phouthalavanh de la pagode de Velouvanaram.

#### **4.2. DE LA « DIASPORA » A « L'ORGANISATION »**

La recherche de l'organisation de notre diaspora part d'une étude approfondie du facteur

temps à une étude de l'évolution d'un phénomène sans référence particulière au temps. Forgues et Vandangeon-Derumez (2007) isolent quatre conceptions différentes du temps :

- Une première conception où le temps ne sert qu'à classer les observations. Le temps est une dimension de second ordre, sans plus d'importance.
- Une deuxième conception voit dans le temps une variable importante opérationnalisée sous forme de durée.
- Une troisième conception perçoit le temps comme une variable importante, opérationnalisée sous forme de chronologie. La chronologie est ici externe au sujet étudié.
- Une quatrième et dernière conception où le temps sert à classer les individus en cohortes à des fins de comparaison. Le temps occupe une place importante dans la mesure où il permet de classer les observations en groupes ayant connu un même événement.

Au regard de la notion de facteur temps, Van de Ven et Poole<sup>139</sup> (1995) qualifient le cycle de vie comme une évolution régulée et adaptée à partir de l'exécution d'un ensemble d'étapes programmées dans le temps. Cela se traduit par une vision déterministe de l'évolution dans la mesure où la progression n'est autre que linéaire et irréversible par rapport à la notion de temps, séquencée d'étapes programmées. Les modèles des cycles de vie proposent une évolution en termes de phases représentatives de l'évolution des organisations. Selon ces modèles, l'entreprise quelle qu'elle soit, évolue au cours de sa vie, selon un schéma universel composé de quatre phases : à une phase d'émergence succèdent une phase de croissance, une phase de maturité et enfin une phase de déclin.

Ainsi, notre lecture de notre diaspora Lao, fait apparaître qu'initialement, celle-ci n'était pas structurée, ce que l'on peut (assez facilement) imaginer.

On a pu remarquer que les configurations sont employées pour traduire des constellations d'éléments cohérents et fortement interreliés entre eux (Nizet et Pichault, 2001). Ces configurations tendent à devenir stables avec le temps, sauf changements assez radicaux qui les obligeraient à changer de dispositifs. C'est ainsi que les configurations indiquent des états où les relations entre les différentes composantes de l'organisation peuvent développer des situations d'équilibre à la fois dynamiques et stables. A cet égard Mintzberg se réfère au concept d'homéostasie dynamique, faisant état d'un équilibre dynamique des configurations. Les configurations atteindraient un état constant dans lequel tout facteur interne ou externe

---

<sup>139</sup> Van de Ven A.D., Poole M. S. (1995), *Explaining development and change in Organizations*, Academy Of Management Review, Vol. 20 N° 3, 510-540.

risquant de perturber l'équilibre du système serait contrecarré par des forces qui restaureraient autant que possible le système dans son état d'équilibre initial.

L'apparition de phénomènes « *d'implosion* » ou « *d'explosion* » de faible amplitude et de courte durée ne menaceraient en rien l'état d'équilibre stable et permanent. Bien au contraire, ces phénomènes contribueront à le redéfinir, à préciser plus finement son nouvel état d'équilibre. Quelles que soient leurs fréquences et leurs amplitudes, ces phénomènes n'induisent pas de changements significatifs (p. 175). D'une certaine manière, les configurations se présentent un peu comme des « *idéaltypes* » de Max Weber (2000, p. 106), dans le sens qu'elles sont marquées d'une grande cohérence interne (p. 176).

C'est en cela que l'analyse de la diaspora, depuis son origine à son état actuel, trouve sa justification.

#### 4.2.1. LA DIASPORA D'ORIGINE

Pettigrew souligne la dimension historique de l'organisation. Cette posture part du principe que le changement stratégique des organisations est inscrit dans un continuum allant du passé au présent pour s'étendre jusqu'au futur. En conséquence, la dynamique stratégique d'une part est marquée, d'une part, de l'empreinte de l'histoire et des choix organisationnels antérieurs, d'autre part, du déploiement en interaction avec de multiples niveaux de réalités. Pettigrew (1992) pointe l'existence d'une multitude de processus se déroulant à des niveaux de réalité différents, selon des rythmes et des directions qui leur sont propres. La dynamique organisationnelle se situe au cœur même de l'ensemble de ces processus. Les interconnexions entre niveaux d'analyse repérables dans le temps et isolables par période contribuent à l'analyse du changement stratégique.

Pour appliquer les théories mobilisées, les travaux de Nizet et Pichault sur les configurations de Mintzberg ont permis d'élaborer des tableaux ci-dessous. Ces facteurs communs à ces trois grandes théories permettent de faire des comparaisons.

##### 4.2.1.1. La diaspora laotienne initiale au prisme des images de Morgan

Quelle image correspond le mieux à la diaspora laotienne en France ? Morgan cite l'image de la machine, de l'organisme, du cerveau, de la culture, du système politique de la prison du psychisme, du flux et de la transformation, et de l'instrument de domination.

Pour décoder cette organisation, nous avons pris le tableau de Nizet et Pichault sur la configuration que nous appliquons à l'image que la diaspora renvoie. En analysant la conception de la structure d'une part, le pouvoir de l'autre, les buts et les facteurs de contexte, Il en ressort au tableau qui regroupe toutes les images de l'organisation à la manière de Morgan.

Ceci nous a permis de voir d'une part, quelle était l'image de départ de la diaspora laotienne, et d'autre part quelle est son l'image à l'arrivée sur une période de 10 ans en France.

L'histoire récente montre que le point de départ de la diaspora laotienne peut être calqué selon l'image d'un cerveau. Ainsi, après le renversement du régime monarchique sous le gouvernement de Souvanna Phouma et l'avènement au pouvoir du communisme lao est conduit par le prince Souphanouvong, son demi-frère, surnommé le prince rouge. Fondateur du Pathet Lao et premier ministre honorifique de la République Démocratique Populaire Lao du 2 décembre 1975 à octobre 1986, Souphanouvong a permis le changement du royaume en une république accompagnée d'une plus forte hiérarchie centralisée, et d'une idéologie marxiste-léniniste où il apparaît que « *l'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire de luttes de classes.* » (...) et « *poussée par le besoin de débouchés toujours nouveaux, la bourgeoisie envahit le globe entier. Il lui faut s'implanter partout, exploiter partout, établir partout des relations.* » (...). « *Par l'amélioration rapide de tous les instruments de production, par les communications rendues infiniment plus faciles, la bourgeoisie entraîne toutes les nations, jusqu'aux plus barbares, dans le courant de la civilisation. Le bas prix de ses marchandises, est son artillerie lourde, avec laquelle elle rase toutes les murailles de Chine, avec laquelle elle contraint les barbares, xénophobes les plus entêtés, à capituler. Elle contraint toutes les nations, sous peine de courir à leur perte, à adopter le mode de production bourgeois ; elle les contraint d'importer chez elles ce qui s'appelle la civilisation, autrement dit : elle en fait des nations de bourgeois. En un mot, elle crée un monde à son image,* » <sup>140</sup>.

Les citations sont relevées sur le site [www.toupie.org](http://www.toupie.org)<sup>141</sup>. La pensée de Lénine est qualifiée de centralisme démocratique, « un mode d'organisation d'un parti politique ou d'un syndicat dans lequel les délégués nationaux sont élus démocratiquement, mais où les décisions prises lors d'un Congrès doivent être prises par tous » note le site [toupie.org](http://www.toupie.org)<sup>142</sup>.

Le pouvoir appartient au sommet stratégique ou des décisions stratégiques issues des opérateurs qualifiés et une ligne stratégique émanant en l'occurrence des délégués élus démocratiquement pour poursuivre des buts souhaitables et éviter des états nuisibles mais avec des degrés de liberté.

---

140 Marx K., Engels F. (1848), Le manifeste du parti communiste, Bibebook.

<sup>141</sup> <http://www.toupie.org/Citations/Marx.htm>.

<sup>142</sup> [http://www.toupie.org/Dictionnaire/Centralisme\\_democratique.htm](http://www.toupie.org/Dictionnaire/Centralisme_democratique.htm).

L'aristocratie, la principauté, la bourgeoisie suivie des opprimés qui n'étaient pas d'accord avec cette idéologie partent pour une contrée correspondant bien plus à leurs attentes et à leurs valeurs. La standardisation des valeurs et des ajustements mutuels leur permet de vivre plus en harmonie même dans un autre pays que celui de leur origine. Les mécanismes de liaison entre les différentes parties les conduisent à des relations avec l'environnement dans lequel ils vivent et le pouvoir est au sommet stratégique et des analystes des valeurs en l'occurrence, eux-mêmes pour un parti, un groupe, une association, une organisation. Ceci conduit vers la rationalité de la décision et de l'objectivité avec un système de signification commun puisque chacun est libre de décider suivant les valeurs de l'environnement dont il vit.

Vient alors notre question de la culture de la diaspora Lao. Comment est conçu le travail entre les opérateurs ? S'agissant de la culture, qui est la figure de départ de la diaspora laotienne, le but premier est de se réunir dans un pays qui n'est pas le sien et pour lequel, elle doit s'adapter sinon retourner ou aller ailleurs. L'implication de chaque personne dans la division du travail, et son engagement sur le long terme sont forts.

Ailleurs, le terme d'input, utilisé dans la forme de départementalisation, est compris dans le sens de l'inné, de l'expérience, du vécu de chaque génération d'une diaspora. Au contraire de d'output qui est la formation et la socialisation, l'apprentissage de l'immigration. Dans notre cas de figure, l'output est très important pour harmoniser les relations entre les générations, entre les parents et leurs enfants, entre les aînés et les puis-nés. Respecter l'ordre hiérarchique est conseillé pour ne pas créer de désordre dans la famille.

Par principe, nous posons sur l'axe horizontal, les différentes périodes montrant l'existence de la diaspora laotienne depuis 1975 jusqu'à nos jours et sur l'axe vertical, la constitution des associations, les rites et les réseaux développés au cours de ces périodes, et enfin le rassemblement de ces associations ayant pour but d'organiser les rites et les fêtes.

Pourquoi la différenciation est faible en vertical alors qu'elle est forte en horizontal ? L'explication, la plus plausible, est que l'on ne peut pas ou très faiblement différencier des organisateurs à la base de chaque événement mais que l'implication ou les personnes qui viennent se rajouter à l'organisation est depuis en plus forte au fur et à mesure que nous avançons dans le temps ; le contraire étant la désintégration de celle-ci.

**Tableau 20 Image de l'organisation initiale, Morgan (2012)**

<i>Approche Morgan</i>	<b>Images, métaphores, figures</b>			
	<b>Machine</b>	<b>Organisme</b>	<b>Cerveau</b>	<b>Culture</b>
<b>1. Conception de la structure</b>				
<i>Division du travail entre opérateurs</i>				
<i>- Vertical</i>	Forte	Faible	Forte	Forte
<i>- Horizontal</i>	Forte	Forte	Faible	Forte
<i>Coordination du travail entre opérateurs</i>	Standardisation des procédés ou des résultats	Standardisation des qualifications	Centralisation davantage et augmentation hiérarchique centralisé	Standardisation des valeurs et ajustement mutuel
<i>Forme de départementalisation</i>	Input	A la fois par input et par output	Output	Output
<i>Différenciation</i>				
<i>- Vertical</i>	Forte		Forte	Faible
<i>- Horizontal</i>		Forte		Forte

<i>Mécanismes de liaison entre unités (reposant sur)</i>	Formalisation	Relations avec son environnement	Représentations mentales	Relations avec son environnement
<b>2. Pouvoir</b>				
- <i>Localisation</i>	Sommet stratégique et analystes des procédés ou des résultats	Monde naturel	Sommet stratégique (décisions stratégiques) ; opérateurs qualifiés et ligne hiérarchique (décisions managériales et opérationnel)	Sommet stratégique et analystes des valeurs
- <i>Intensité</i>	Intermédiaire	Processus continu	Forte	Faible
<b>3. Buts</b>				
- <i>Mission et/ou système</i>	Définir et se mettre à leur poursuite	Relations entre espèces et écologie globale	Poursuivre des buts souhaitables et éviter des états nuisibles	Vers la rationalité et l'objectivité
- <i>Degré d'opérationnalité</i>	Très élevé	Faible	Intermédiaire	Intermédiaire
- <i>Système de buts</i>	Irrationnel, efficace et clair	Processus de survivance (empêcher de devenir des fins)	Degrés de liberté	Système de signification communs



<b>4. Facteurs de contexte</b>				
- Age	Vieille	Intermédiaire	Peu spécifique	Peu spécifique
- Taille	Grande	Grande	Peu spécifique	Peu spécifique
- Technologie de production	Moyennement complexes : production de masse	Déconcentré ou ouvert	Peu spécifique	Peu spécifique
- Système d'information	Planifier, organiser, contrôler	Centralisé	Déconcentré ou ouvert	Déconcentré ou ouvert
- Marché	Stable, simple	Instable, complexe, hétérogène, hostile	Stable, complexe : généralement hétérogène	Stable, complexe : généralement hétérogène

<b>Approche Morgan</b>	<b>Images, métaphores, figures</b>			
	<b>Système politique</b>	<b>Prison du psychisme</b>	<b>Flux et transformation</b>	<b>Instrument de domination</b>
<b>1. Conception de la structure</b>				
<i>Division du travail entre opérateurs</i>				
- Vertical	Forte	Faible	Forte	Faible
- Horizontal	Forte	Forte	Forte	Faible

<i>Coordination du travail entre opérateurs</i>	Opérateurs qualifiés	Standardisation des qualifications	Standardisation des valeurs et ajustement mutuel	Supervision directe
<i>Forme de départementalisation</i>	Input	A la fois par input et par output	Output	Input
<b>Différenciation</b>				
- <i>Vertical</i>	Faible		Faible	Faible
- <i>Horizontal</i>	Faible	Forte	Forte	
<i>Mécanismes de liaison entre unités (reposant sur)</i>	Relations avec son environnement	Relations interpersonnelles	Relations avec son environnement	Peu développés
<b>2. Pouvoir</b>				
- <i>Localisation</i>	Opérateurs qualifiés, avec maîtrise	Opérateurs qualifiés	Sommet stratégique et analystes des valeurs	Sommet stratégique (propriétaire et fondateur)
- <i>Intensité</i>	Forte	Forte	Faible	Faible
<b>3. Buts</b>				
- <i>Mission et/ou système</i>	Importance d'une gestion rationnelle, efficace et efficace	Différents buts de mission correspondant aux préoccupations des groupes d'opérateurs	Changer la nature du changement pour influencer sur les modèles de stabilité et de changement	Groupement d'individus cherchant à atteindre un ensemble de buts donnés
- <i>Degré d'opérationnalité</i>	Très élevé	Faible	Intermédiaire	
- <i>Système de buts</i>	Instrumental	Conflictuel	Conflictuel, instrumental, système de signification commun	Système d'action rationnel

<b>4. Facteurs de contexte</b>				
- <i>Age</i>	Intermédiaire	Peu spécifique	Intermédiaire	Faible ; il suffit que les buts soient clairs aux yeux du directeur
- <i>Taille</i>	Petite	Peu spécifique	Grande	Relativement intégré, surtout du point de vue du directeur
- <i>Technologie de production</i>	Peu complexes : production à l'unité	Peu spécifique	Moyennement complexes : production de masse	Jeune
- <i>Système d'information</i>	Peu élaboré	Déconcentré ou ouvert	Centralisé	Peu élaboré
- <i>Marché</i>	Instable, simple, hostile	Stable, complexe : généralement hétérogène	Instable, complexe, hétérogène, hostile	Instable, simple, hostile

4.2.1.2. La diaspora laotienne initiale au prisme de la configuration « missionnaire » au sens de Mintzberg-Pesqueux

Le travail sur la configuration de Mintzberg est fait sur le même principe d'analyse, à partir des concepts de Nizet et Pichault.

Le tableau, ci-dessous, nous a permis de comprendre la diaspora laotienne, comme à son origine comprise selon la forme de missionnaire. Ce sens est vu selon lequel elle conçoit sa structure en divisant et en coordonnant faiblement les opérations entre les différentes entités, composant une association. Chacun travaille et fournit sans les contraintes de faire bien et dans les meilleurs délais comme on peut le noter pour ce qui concerne le travail en usines, ou bureaux ou équivalent.

Dans ce cadre associatif, à moindre contrainte de production, chaque personne apporte son propre savoir-faire, ainsi que sa manière de voir pour des choses bien faites. Dans cette approche collégiale, chacun et, dans la mesure de ses capacités, mène des activités avec les jeunes qui souhaitent apprendre dans ce nouveau type de patrimoine conceptuel inspiré de pragmatisme. Comme l'image énoncée par Morgan, dans la culture, la nôtre, Lao, ici, émerge d'une faiblesse de la différenciation verticale (les entités) mais d'une relation horizontale forte (de par la notion de durée ; temps). L'intensité de tension envers les acteurs est donc faible comme le degré d'opérabilité, puisqu'est laissé aux opérateurs le soin d'exécuter ou pas l'opération selon la contrainte de temps. Il n'empêche que, la standardisation des valeurs et des ajustements reste nécessaire, car il faut coordonner le travail d'ensemble entre les opérateurs, d'autant plus que le mécanisme de liaison entre les unités repose sur le rapport culturel, individuel, de chacun avec chacun, selon le lieu de résidence de la ou des parties de diaspora laotiennes concernées. La quête de spiritualité est le point focal de la diaspora, et elle émerge de par le sommet de cet ensemble d'associations, la stratégie et les analyses des valeurs. Les buts sont ainsi très intégrés, et au pire des cas, une prédominance d'un ou plusieurs buts de mission restent positionnés comme point d'horizon.

**Tableau 21 Approche initiale de Mintzberg**

Modèles organisationnels : Approche Mintzberg					
Nizet J., Pichault F. (2001) : Introduction à la théorie des configurations. Du One Best Way à la diversité organisationnelle, De Boeck Université					
Configuration	Entrepreneuriale	Missionnaire	Mécaniste	Adhocratique	Professionnelle
<b>1. Conception de la structure</b>					
Division et coordination du travail entre opérateurs					
- Vertical	Forte	Faible	Forte	Faible	Faible
- Horizontal	Faible	Faible	Forte	Faible	Forte
Coordination du travail entre opérateurs	Supervision directe	Standardisation des valeurs et ajustement mutuel	Standardisation des procédés ou des résultats	Ajustement mutuel	Standardisation des qualifications
Forme de départementalisation	Input	Output	Input	Output	Input/output
Différenciation					

- Vertical	Faible	Faible	Forte		
- Horizontal		Forte		Forte	Forte
Mécanismes de liaison entre unités (reposant sur)	Peu développés	Représentations mentales	Formalisation	Très développés vers les relations interpersonnelles	Relations interpersonnelles
<b>2. Acteurs et pouvoir</b>					
- Localisation du pouvoir dans l'organisation	Sommet stratégique (propriétaire et fondateur)	Sommet stratégique et analystes des valeurs	Sommet stratégique et analystes des procédés ou des résultats	Sommet stratégique (décisions stratégiques) ; opérateurs qualifiés et ligne hiérarchique (décisions managériales et opérationnel)	Opérateurs qualifiés
- Intensité	Faible	Faible	Intermédiaire	Forte	Forte
<b>3. Buts</b>					
- Mission et/ou système	Prédominance du but de survie ; autres buts correspondant aux préoccupations du directeur	Prédominance d'un ou de plusieurs buts de mission	Prédominance des buts de système comme buts opérants ; les buts de mission peuvent être officiels	Prédominance des buts de mission, mais également du but d'efficience	Différents buts de mission correspondant aux préoccupations des groupes d'opérateurs
- Degré d'opérationnalité	Contrainte de l'action	Faible	Très élevé	Intermédiaire	Faible
- Système de buts	Relativement intégré, surtout du point de vue du directeur	Très intégré	Modérément intégré	Modérément intégré	Conflictuel
<b>4. Facteurs de contexte</b>					
- Age	Jeune	Intermédiaire	Vieille	Jeune	Peu spécifique
- Taille	Petite	Petite, possibilité de croître en se fragmentant	Grande	Petite	Peu spécifique
- Technologie de production	Peu complexes : production à l'unité	Peu spécifique	Moyennement complexes : production de masse	Très complexes : production en continu	Peu spécifique
- Système d'information	Peu élaboré	Peu élaboré	Centralisé	Intégré	Déconcentré ou ouvert
- Marché	Instable, simple, hostile	Stable, généralement complexe, peu hostile	Stable, simple	Instable, complexe, hétérogène, hostile	Stable, complexe : généralement hétérogène

#### 4.2.1.3. Un modèle de représentation culturelle (Pesqueux, 2002, 2005, Organisations : Modèles et représentations)

L'objectif de l'ouvrage est de décrire et d'analyser des pratiques d'actions organisées des entreprises. Parler de l'organisation « *c'est questionner de ce qu'est (...) et d'explicitier les modèles et les représentations qui sont utilisés pour analyser ce dont il s'agit* ».

Le modèle de représentation culturelle de Pesqueux montre deux aspects qui correspondent à la diaspora laotienne, celui de la culture et celui du réseau.

La culture étant associée à l'identité (Yvan Allaire et Mihaela E. Firsirotu) de base de la première diaspora, par sa capacité à se réunir dans un lieu non propice, au départ, à son épanouissement. Effectivement, c'est dans un appartement loué par des bénévoles pour les bonzes réfugiés en France et qui sert de lieu de culte, de partage et d'échange. Ensuite, grâce aux dons des bénévoles, des maisons sont acquises pour servir de lieu de prière, telle l'exemple de la maison de prières de Villiers le Bel, qui a permis d'y loger la pagode Velouvanaram. Un autre cas de figure est la pagode Bouddhametta pour laquelle un bar tabac a été acquis.

Plus largement une forte mobilisation de la diaspora du sud-est asiatique, comprenant le Cambodge, le Laos et le Viêt-Nam sur le long terme. Ainsi les dons, en nourriture pour les bonzes, et/ou en argent, destinés aux charges de fonctionnement ainsi que le remboursement du crédit, proviennent de chaque personne, chaque famille sans attendre de retour, ceci quel que soit le montant. Il est arrivé que des accords soient passés entre les membres soutiens et le grand vénérable de la pagode, pour garantir le paiement du crédit. Ces prêts informels sont réclamés au bout de plusieurs années. Parfois des discordes sont pointées, créant ainsi des perturbations à l'intérieur de la communauté laotienne, pouvant porter l'affaire devant la justice française. Une image négative ressort de ces mécontentements et chacun se devant d'amener à la raison du bien vivre ensemble chaque camp.

S'agissant de la culture, c'est encore « Tiao Avat Wat », c'est-à-dire le vénérable bonze, qui coordonne toutes les affaires religieuses, suivies du maître de cérémonie qui fait répéter les prières. En dehors de l'enceinte des cultes, des salles de fêtes sont sollicités par les premières associations et à la mairie du lieu de son siège social, pour rassembler les familles et amis. Des réseaux se constituent très rapidement, du fait d'une part que ces proches se connaissent depuis le Laos et sont réinstallés principalement dans la région parisienne.

Les objectifs sont fixés à l'avance pour chaque fête. L'objectif peut être de rénover la pagode, de régler les frais récurrents ou encore de fêter le nouvel an laotien aux alentours de la mi-avril ou d'un anniversaire de l'association. Des objectifs plus solidaires concernent l'entraide aux familles, dans le cas de maladie grave, pouvant nécessiter une hospitalisation mais hélas parfois pour les obsèques d'un membre de l'association.

Tableau 22 Approche initiale de Pesqueux

Yvon P. (2002, 2005), Organisations : modèles et représentations, Gestion puf. (1/3)				
Modèles et représentations				
Approche Pesqueux	Processus 45 à 71	p. Financier p. 73 à 95	Economique p. 97 à 120	Juridique p. 121 à 146
<b>1. Conception de la structure</b>				
Division du travail entre opérateurs				
- Vertical	Faible	Faible	Faible	Faible
- Horizontal	Forte	Faible	Faible	Faible
Coordination du travail entre opérateurs	Standardisation des qualifications	Standardisation des procédés ou des résultats	Standardisation des procédés ou des résultats	Standardisation des procédés ou des résultats
Forme de départementalisation	Input/Output	Output	Output	Output
Différenciation				
- Vertical	Faible	Faible	Faible	Faible
- Horizontal	Forte	Faible	Faible	Faible
Mécanismes de liaison entre unités (reposant sur)	Formalisation	Relations interpersonnelles	Relations interpersonnelles	Relations interpersonnelles
<b>2. Pouvoir</b>				

- Localisation	Sommet stratégique (décisions stratégiques) ; opérateurs qualifiés et ligne hiérarchique (décisions managériales et opérationnel)	Sommet stratégique (propriétaire et fondateur)	Sommet stratégique (propriétaire et fondateur)	Sommet stratégique (propriétaire et fondateur)
- Intensité	Intermédiaire	Faible	Faible	Faible
<b>3. Buts</b>				
- Mission et/ou système	Différents buts de mission correspondant aux préoccupations des groupes d'opérateurs	Mettre en lumière des critères de gouvernement de l'organisation selon le mode de régulation, le type de coordination et la forme d'adaptation à l'œuvre	Reconnaissance, construction d'une éthologie du décideur, les relations d'emploi comme lieu de la raison calculante, volonté d'efficacité organisationnelle	Gouvernance
- Degré d'opérationnalité	Faible	Intermédiaire	Faible	Faible
- Système de buts	Modérément intégré	Méthode du direct costing (p. 86), confrontation avec le modèle processus (p. 90)	Réduction du sujet à l'atome, mode d'incitations et de contrôle	Très intégré
<b>4. Facteurs de contexte</b>				
- Age	Peu spécifique	Intermédiaire	Intermédiaire	Intermédiaire
- Taille	Peu spécifique	Grande	Grande	Grande



- Technologie de production	Peu spécifique	Déconcentré ou ouvert	Déconcentré ou ouvert	Déconcentré ou ouvert
- Système d'information	Déconcentré ou ouvert	Centralisé	Centralisé	Centralisé
- Marché	Stable, complexe : généralement hétérogène	Instable, complexe, hétérogène, hostile	Instable, complexe, hétérogène, hostile	Instable, complexe, hétérogène, hostile

Yvon P. (2002, 2005), Organisations : modèles et représentations, Gestion puf. (2/3)					
<b>Approche Pesqueux</b>	<b>Parties Prenantes p. 147 à 168</b>	<b>Informationnel p. 169 à 195</b>	<b>Réseaux p. 196 à 220</b>	<b>Contrôle de gestion p. 221 à 249</b>	<b>Flexible p. 251 à 269</b>
<b>1. Conception de la structure</b>					
Division du travail entre opérateurs					
- Vertical	Faible	Faible	Forte	Forte	Forte
- Horizontal	Forte	Forte	Forte	Forte	Forte
Coordination du travail entre opérateurs	Standardisation des qualifications	Standardisation des qualifications	Ajustement mutuel	Standardisation des procédés ou des résultats	Standardisation des procédés ou des résultats
Forme de départementalisation	A la fois par input et par output	A la fois par input et par output	Output	Input	Input
Différenciation					

- Vertical				Forte	Forte
- Horizontal	Forte	Forte	Forte		
Mécanismes de liaison entre unités (reposant sur)	Relations interpersonnelles	Relations interpersonnelles	Très développés vers les relations interpersonnelles	Formalisation	Formalisation
<b>2. Pouvoir</b>					
- Localisation	Sommet stratégique (décisions stratégiques) ; opérateurs qualifiés et ligne hiérarchique (décisions managériales et opérationnel)	Sommet stratégique (décisions stratégiques) ; opérateurs qualifiés et ligne hiérarchique (décisions managériales et opérationnel)	Sommet stratégique et analystes des valeurs	Sommet stratégique et analystes des procédés ou des résultats	Sommet stratégique et analystes des procédés ou des résultats
- Intensité	Forte	Forte	Faible	Intermédiaire	Intermédiaire
<b>3. Buts</b>					
- Mission et/ou système	Valeur ajoutée, responsabilité sociale	Perception de la thèse, du système d'information aujourd'hui : le concept de schéma	Figure emblématique du changement des formes organisationnelles	Pilotage de la performance : adaptation et anticipation	Finalité générale et finalité factorielle, polyvalence, flexibilité apparente, activité dédiée
- Degré d'opérationnalité	Relativement intégré, surtout du point de vue du directeur	Relativement intégré, surtout du point de vue du directeur	Intermédiaire	Forte	Faible

- Système de buts	Corporate social responsaility, Corporate Social Responsiveness, stakeholders, structures et procédures	Plan directeur, projet informatique, génie décisionnel, déterminisme technologique et sa contestation	Modèle des contrôles des organisations	Processus budgétaire, contrôle budgétaire et reporting, tableau de bord	Société de services, de la flexibilité du processus à la flexibilité du travail
<b>4. Facteurs de contexte</b>					
- Age	Peu spécifique	Peu spécifique	Peu spécifique	Vieille	Vieille
- Taille	Peu spécifique	Peu spécifique	Peu spécifique	Grande	Grande
- Technologie de production	Peu spécifique	Peu spécifique	Peu spécifique	Moyennement complexes : production de masse	Moyennement complexes : production de masse
- Système d'information	Déconcentré ou ouvert	Déconcentré ou ouvert	Déconcentré ou ouvert	Centralisé	Centralisé
- Marché	Stable, complexe : généralement hétérogène	Stable, complexe : généralement hétérogène	Stable, complexe : généralement hétérogène	Stable, simple	Stable, simple

Yvon P. (2002, 2005), Organisations : modèles et représentations, Gestion puf. (3/3)					
<b>Approche Pesqueux</b>	<b>Taylorien</b> p. 271 à 287	<b>Post-Taylorien</b> p. 289 à 312	<b>Culturel</b> p. 313 à 333	<b>Multi culturel</b> p. 314 à 363	<b>Systémique</b> p. 365 à 387
<b>1. Conception de la structure</b>					
Division du travail entre opérateurs					
- Vertical	Forte	Forte	Forte	Forte	Forte
- Horizontal	Forte	Forte	Faible	Faible	Faible
Coordination du travail entre opérateurs	Standardisation des procédés ou des résultats	Standardisation des procédés ou des résultats	Supervision directe	Supervision directe	Supervision directe

Forme de départementalisation	Input	Input	Input	Input	Input
Différenciation					
- Vertical	Forte	Forte	Faible	Faible	Faible
- Horizontal	Faible	Faible	Forte	Faible	Faible
Mécanismes de liaison entre unités (reposant sur)	Formalisation	Formalisation	Peu développés	Peu développés	Peu développés
<b>2. Pouvoir</b>					
- Localisation	Sommet stratégique et analystes des procédés ou des résultats	Sommet stratégique et analystes des procédés ou des résultats	Sommet stratégique et analystes des valeurs	Sommet stratégique et analystes des valeurs	Sommet stratégique et analystes des valeurs
- Intensité	Intermédiaire	Intermédiaire	Faible	Faible	Faible
<b>3. Buts</b>					
- Mission et/ou système	Division du travail	Figure du toyotisme, client-roi	Yvan Allaire et Mihaela E. Firsirotu : un schéma conceptuel de la culture organisationnel . Culture et identité	Mondialisation	Acteur et système : les contraintes de l'action collective
- Degré d'opérationnalité	Forte	Forte	Démarche anthropologique, Clifford Geertz	Intermédiaire	Intermédiaire
- Système de buts	Société de consommation, culture bourgeoise et mythologies	Intégré	Très intégré	Acculturation par les structures	Paradigme connexionniste et réseaux de neuro-mimétiques comme forme contemporaine de la modélisation systémique

<b>4. Facteurs de contexte</b>					
- Age	Vieille	Vieille	Jeune	Jeune	Jeune
- Taille	Grande	Grande	Petite	Petite	Petite
- Technologie de production	Moyennement complexes : production de masse	Moyennement complexes : production de masse	Peu complexes : production à l'unité	Peu complexes : production à l'unité	Peu complexes : production à l'unité
- Système d'information	Centralisé	Centralisé	Peu élaboré	Peu élaboré	Peu élaboré
- Marché	Stable, simple	Stable, simple	Instable, simple, hostile	Instable, simple, hostile	Instable, simple, hostile

#### 4.2.2. LA DIASPORA D'ARRIVEE : son état à la fin de notre étude

Notre cas d'étude est fondé sur la figure du leader mythique dénommé Prabang, une statuette composée principalement d'or, d'argent et de cuivre, une figure légendaire du royaume de Lane Xang, l'actuelle République Démocratique Populaire Lao. La nouvelle statuette mesurant 83 cm, a été créée et inaugurée pour la première fois en France en 1997. Elle est célébrée chaque année depuis l'an 2000 par toute la diaspora asiatique Lao de France. Cette journée commémorative a réussi à réunir durant 12 années de suite, 54 de ses associations, ceci dans une entente et une harmonie toutes générations confondues. Le déroulement de cette journée met en exergue la tradition culturelle, le rituel des ancêtres, la croyance aveugle ou pas, le mensonge, la dénégation ou peu.

L'on se rappelle que Prabang représentait une des nombreuses vies de bouddha, célèbre à cette période pour avoir raisonné deux villages opposés à l'accès d'un point d'eau commun. La nouvelle statuette est fabriquée pour la cause en France à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle. Elle sert de moteur à la participation active, bénévole des membres et sympathisants de ces associations où se côtoient les jeunes et les anciens, de toutes générations confondues. Elle a une autre fonction, celle de réunir la diaspora laotienne.

Nous articulons notre réflexion autour de trois hypothèses :

these

Souchinda Sangkhavongs

- L'aptitude d'un leader face au bénévolat, du don sans contre don.
- La psychanalyse aide à la décision du leader pour manager son organisation.
- Le mensonge, la dissimulation, le déni, la dénégation outils pour faire avancer « les sujets ».

#### 4.2.2.1. L'image finale de la diaspora au prisme de Morgan : la diaspora comme instrument de domination, au sens de la lecture de Morgan

Dans les sciences de gestion, la diaspora peut être considérée sous l'angle d'un « réseau de pouvoir » au sens de Michel Crozier<sup>143</sup> citant les quatre catégories qui forment la zone d'incertitude : la compétence particulière, le lien entre l'organisation et la partie pertinente de son environnement, la maîtrise de la communication et de l'information.

La source du pouvoir du leader selon Max Weber<sup>144</sup>, fait ressortir le charisme, le traditionnel et le rationnel en opposition au pouvoir de Chester Irwin. Les travaux de Barnard<sup>145</sup> portent sur la décision de suivre ou non celui qui formule. Ce pouvoir légitime, de récompense, de l'expert, de déférence, de coercition French et Raven<sup>146</sup> (1959) l'analyse dans « the Bases of social powers ». « La compétence managériale » de Jean-Claude Casalegno<sup>147</sup> ou comment devenir manager pour comprendre la fonction structurante, relationnelle, les bienfaits et dangers du « management managinaire ». L'article J.C. Casalegno et Dave Sheehan<sup>148</sup> sur « la souffrance au travail et névroses managériales, un essai d'analyse clinique des pathologies du pouvoir (2007), note la nécessité d'un nouvel « ethos » managérial du leader.

La statuette Prabang est surnommée « Phra Ham Gnaat » qui se traduit par l'interdiction de se disputer et de prendre par la force les territoires voisins. Son histoire est liée à celle de Fa Ngum, roi de Lane Xang (million d'éléphants), conquérant et despote. Channipha Doungwila,

<sup>143</sup> Crozier, M. et Frieberg, E (1977), *L'acteur et le système, les contraintes de l'action collective*. Paris: Seuil.

<sup>144</sup> Weber M. (1968), *On charisma and institution building* (selected papers, edited and with an introduction by S.N. Eisenstadt), Chicago: The University of Chicago Press.

<sup>145</sup> Barnard C.I. (1938), *The Functions of the Executive*, Cambridge: Harvard University Press.

<sup>146</sup> French J.R.P., Raven B. (1959), *The bases of social power*, in D. Cartwright and A. Zander, Group dynamics, New York Harper & Row.

<sup>147</sup> Casalegno J.C. (2008), *La compétence Managériale, devenir manager*, Books on demand.

<sup>148</sup> Casalegno J.C. et Sheehan D., *Souffrance au travail et névroses managériales, essai d'analyse clinique des pathologies du pouvoir*, Cahier de recherche 2 2007, Groupe ESC Clermont Ferrand.

Assistant du Professeur Pathom Hongsuwan, et Docteur Umarin Tularak<sup>149</sup> (2009) résumant en ces termes :

Prabang est une image de Bouddha sacrée qui est vénérée par le peuple du Laos. La statuette est maintenant située dans la ville de Luang Prabang. Elle est la figure emblématique dans toutes les décisions impliquant la vie sociale, politique et culturelle de la société Lao. Prabang est aussi un symbole sacré qui exprime beaucoup de caractéristiques et de croyances des laotiens. Cet article a pour but d'analyser et d'interpréter les mythes et les rituels. Les auteurs argumentent, que d'une part les mythes, dans toutes les cultures, montrent un récit sacré, par :

- Une implication de croyances religieuses et rituelles ;
- Des personnages différents (par exemple, Dieu, une divinité, ou des êtres surnaturels) qui participent à la définition de l'origine de choses ou des rituels.

Et d'autre part, les mythes du Prabang forment aussi un récit sacré,

- Transmis aux laotiens par leurs ancêtres ;
- Dans lequel Prabang fonctionne comme un symbole qui représente le Bouddha et, comme une image sacrée, donne aux laotiens la valeur spirituelle. Il reflète aussi quelques significations associées aux croyances surnaturelles et Bouddhistes qui touchent à la société Lao et la culture.

- Dans lequel Prabang fonctionne comme un symbole qui représente le Bouddha et, comme une image sacrée, donne aux laotiens la valeur spirituelle. Il reflète aussi quelques significations associées aux croyances surnaturelles et Bouddhistes qui touchent à la société Lao et la culture.

---

<sup>149</sup> Casalegno J.C. et Sheehan D., *Souffrance au travail et névroses managériales, essai d'analyse clinique des pathologies du pouvoir*, Cahier de recherche 2 2007, Groupe ESC Clermont Ferrand.

Son histoire remonte de 1355 à 1358, Prabang fût placé sous la garde du Gouverneur de Vieng Kham, actuelle Vientiane, Phagna Phao et de la population de la ville qui en prit grand soin. En 1358, il fût amené à Meuang Xieng Thong dans la pagode de Wat<sup>150</sup>Gnot Kèo, exactement au Nord de Wat Houa Xieng et transféré de 1479 à 1489 pour raison de sécurité à Vieng Kham, pendant la courte guerre avec l'Empire d'Annam. Après 1489, il fût installé à Wat Xieng Kang, actuelle ville de Luang Prabang. En 1503, le roi Visounnarath transféra Phrabang à Wat Manorom et en 1510 à Wat Visoun après la fin de sa construction. Avec le roi, Visounnarath, considéré comme le plus pieux et le plus bouddhiste de tous les monarques Lao, le royaume brillait de bouddhisme sans le culte du Phi<sup>151</sup> et des génies. Il resta à Wat Visoun jusqu'en 1707 où il fût enlevé à Vientiane par Thao Nong, demi-frère du roi de Vientiane, Say Ong Huê qui l'y installa jusqu'en 1778. Phrabang fût enlevé pour la première fois par les Siamois à Thongburi, et restitué en même temps qu'une autre statuette faite d'émeraudes, appelé, Phra Kèo par le général Chulakok. Il séjourna au Siam entre 1778 et 1782. Il fût restitué par le roi siamois, Rama 1er mais fût enlevé pour la deuxième fois par les siamois en 1828 par Phagna Bodine à la suite de la défaite de Chao Anou Vong où la ville de Vientiane fût incendiée et mise à sac et la population amenée pour peupler le Siam. Il fût à nouveau restitué en 1867 par le roi siamois Mongkout au roi de Luang Prabang, Tianetha Koummane. Paul Le Boulanger<sup>152</sup> avait relaté dans son livre "l'histoire du Laos Français" cette restitution. Il fût transporté et déposé le 26 Août 1867 à Luang Prabang, plus exactement à Wat Visoun où il fût vénéré de 1889 jusqu'en 1941 pour y séjourner au palais royal jusqu'en 1977.

Dans les années 1930 à 1940, lors des fêtes du nouvel An au Laos, au mois d'Avril, le palladium était descendu de son piédestal pour être exposé sous un chapiteau dans la cour de la pagode afin que la population puisse faire, pendant vingt-quatre heures son devoir d'adoration : l'arroser d'eau parfumée de fleurs odorantes, lui offrir des cierges, des encens et des fleurs pour recevoir ses divines bénédictions.

Bien avant l'administration coloniale, et jusqu'à son transfert au palais royal, Wat Mai fut une pagode officielle pour les cérémonies de prestations de serments en raison de la présence de Phrabang sous son toit. En effet après les jugements par les tribunaux de « Hosanam Luang », (siège du gouvernement du roi) les jugés des 2 côtés (accusés et plaignants) ainsi que les

<sup>150</sup> Wat, traduit de pagode, de sanctuaire, de réunion, de fête, de lieu de culte et de cérémonie pour les bouddhistes.

<sup>151</sup> Phi traduit de fantômes, d'esprits maléfiques, âmes errantes n'ayant pas trouvé de repos après leur mort terrestre.

<sup>152</sup> Le Boulanger P. (1930), *Histoire du Laos français. Essai d'une étude chronologique des principautés laotiennes*. Préface de L. Bosc, Résident supérieur au Laos. Paris, Plon.



Juges des contentieux étaient amenés à Wat Mai, pour prêter serment d'impartialité devant Phrabang considéré comme « juge divin suprême » (qui a le pouvoir de bénir les honnêtes, ou de punir les menteurs, voleurs, escrocs et assassins ainsi que les juges dont les jugements n'auraient pas été impartiaux...).

Auparavant les sanctions de Prabang étaient très redoutées en raison de leur efficacité (presque immédiate et bien visible pour les malhonnêtes, qui à la sortie de la pagode Wat Mai après le serment, devinrent, sur le champ, handicapés par exemple, des membres postérieurs, ne pouvant pas marcher ou qui mourraient dans les jours qui suivaient les jugements etc.

D'autre part, étant donné le caractère sacré de la statue de Phrabang, selon la croyance populaire, pour être guéri de maladie, il suffisait aux malades d'appliquer ou de coller les feuilles d'or sur Phrabang, à l'endroit malade correspondant sur la statue de bouddha ! Cette pratique était tellement répétée que l'accumulation des feuilles d'or rend difforme la statue, notamment au niveau du visage ! Depuis 1935 cette pratique d'application de feuilles d'or sur la statue de Phrabang n'est plus permise.

Durant toutes ces années d'enlèvements et de restitutions par les différents leaders de guerre et rois, Phrabang était entre autres le lot de consolation des vainqueurs. Il devait apporter prospérité et bienveillance au peuple qui le possédait, alors qu'à l'origine, son nom signifiait, « défense de disputer, de prendre par la force », déposer les armes et respecter la trêve était le maître mot. Pourtant, pour arriver à se faire respecter, il a fallu prendre par la force, ce symbole, ce leader mythique. Le mensonge utilisé pour s'approprier le bien d'autrui, la ruse de guerre fait oublier qu'une statuette peut aussi être l'objet du conflit pour le pouvoir. Nous avons l'exemple de Thao Nong, petit frère Say Ong Huê, qui enleva et amena Phrabang en 1707.

S'ensuivit une division fraternelle avec la séparation du royaume de Lane Xang en 3 royaumes :

- Le Royaume de Luang Prabang ayant pour roi, King Kitsarath ;
- Le Royaume de Vientiane avec Say Ong Huê ;
- Le Royaume de Champassak avec Tiao Soï Sisamout, petit frère de Say Ong Huê qui s'alliait avec le Siam et le Royaume Khmer.

Pour amener la paix dans le royaume, des légendes sur Phrabang se construisaient au fil des temps. Il pouvait disposer de pouvoir de guérison, de bonheur, de paix et de prospérité pour les justes mais également de malédictions pour les pillards, les assassins, les voleurs et les mécréants. Par ces légendes orales, le peuple Lao vécu, et vit toujours dans la piété de leur croyance à tel point qu'il en oublie quelque fois la dissimulation du leader derrière la statue. Ce qui relie à Freud qui disait de la négation : « *la pensée possède la capacité de présenter à l'esprit une nouvelle fois quelque chose qui fut autrefois perçu en le reproduisant par une représentation sans que l'objet externe n'ait à être encore présent* » ... "La théorie de la

*représentation peut renvoyer à ce qui existe mais n'est pas là, où cela peut renvoyer à ce qui n'existe pas mais que j'ai fabriqué »<sup>153</sup>.*

Chaque année, les présidents de chaque association Lao de France - associations familiales, culturelles, culturelles, amicales, sportives, coopératives et de soutien - rassemblent leurs membres, dans cette optique, tous participent ensemble à la confection des repas, à l'amélioration des lieux de cérémonies, au nettoyage, à la sécurité des membres, au service d'ordre et au bon déroulement de la fête.

Chaque année, les présidents de chaque association Lao de France – associations familiales, culturelles, culturelles, amicales, sportives, coopératives et de soutien – rassemblent leurs membres. Dans cet objectif, tous participent ensemble à la confection des repas, à l'amélioration des lieux de cérémonies, au nettoyage, à la sécurité des membres, au service d'ordre et au bon déroulement de la fête.

C'est ainsi que se déroulait l'organisation du leader Phrabang, menée par la famille royale, représentée par son prince Sauryavong Savang et assistée des présidents d'associations à la pagode (ou maison) de Chamigny (département 77), le Wat Velouvanaram. Chaque membre et organisateur était en charge de rôles et de tâches précises, votées en assemblée plénière. L'ordre du jour de chaque réunion est lui aussi voté. Des procès-verbaux sont constitués et envoyés à chaque président et animateur d'activité.

Il en a résulté sur le compte rendu de clôture de la cérémonie que l'année 2012, ne sera pas célébrée pour cause de vente de la pagode de Chamigny et la nécessaire construction d'une nouvelle pagode dans la banlieue de Bussy St Georges sur le département de la Seine et Marne.

Vers la pentecôte 2012, le prince Sauryavong a publié sur le site communautaire laofr.net l'invitation à participer à la 13<sup>ème</sup> célébration de Phrabang. N'ayant pu obtenir du vénérable Viengsay Sudaros, le Phrabang Cakayamouni, *leader* reconnu de la diaspora Lao de France, par subterfuge ou omission ou déni ou mensonge, il invita la communauté à célébrer le Phrabang Phouthalavanh-Cakayamouni. Or Phouthalavanh est inconnu par la diaspora Lao. D'où provient-il, nul ne le sait. Des rumeurs en donnaient la paternité au gouvernement de la RDPL.

---

<sup>153</sup> Green A. ibib. p. 392.

Cette initiative donne lieu à une querelle de clan ; l'un approuve l'initiative du prince Sauryavong Savang et ses conseillers et l'autre désapprouve l'acte et son meneur et prince. Le fait qu'il n'ait pas respecté la trêve décidée par une large majorité des associations ni reconnu leur existence par la convocation en réunion plénière pour faire participer à la 13ème édition ou édition spéciale, la commémoration de leur « Phrabang » Cakayamouni est un déni à la face du peuple lao exilé.

Au cours des interviews accordées par des présidents et membres d'associations et des échanges que nous avons pu réaliser ces dernières semaines, il ressort une colère froide de la part de chaque parti. Nous n'avons pas encore pu nous rapprocher du prince Sauryavong auquel la faute est fatalement reprochée même s'il est entouré de conseillers qui dissimulent les véritables raisons de cette organisation non reconnue majoritairement. Aux dires de certains membres, il s'agirait d'une trentaine d'associations, mais même sur la lettre de remerciement adressée par son prince via laofr.net, ces associations ne figurent nulle part alors que chaque année, la liste des associations participantes est mise en exergue sur le même site communautaire, un portail ouvert sur le monde entier.

L'organisation de Phrabang est reconnue aux Etats Unis, Canada, Australie et dans la République Démocratique Populaire Lao. Nous avons pu voir la célébration de Phrabang également au pays alors que l'initiative initiale émanait de la royauté avant l'avènement du communisme au Laos or la RDPL n'a plus de roi depuis son abdication forcée par les communistes et son dépérissement dans les camps de concentration depuis 1975.

#### 4.2.2.2. La configuration de la diaspora laotienne finale comme adhocratie au sens de Mintzberg

Les associations lao de France ont été créées par quelques personnes en vue de mettre en commun leur temps, un peu d'argent, leur intelligence en une forme de générosité mise en exergue avec (le paradigme de) la pagode, au profit des anciens, de jeunes et de moins jeunes ; afin de leur apporter aides, soutiens, compagnie, parfois nourriture, abris. La notion de collégialité, intime, de la diaspora Lao en est plus encore reconnu par tous.

Les membres élisent démocratiquement leur président et constituent un conseil d'administration pour un, deux, trois ans, voire plus selon les modalités dans les statuts. Lorsque ces associations se regroupent pour participer à l'organisation de Prabang, une configuration en adhocratie est requise, car elle présente une structure organique de comportement peu formalisée, qui regroupent plusieurs spécialistes dans des projets de rénovation, de préparations culinaires, d'accueil des participants et des invités.

Par conséquent des spécialisations de tâches particulières et un regroupement des professionnels spécifiquement dédiés en fonction des objectifs fixés, sont nécessaires. La répartition se fait avec des équipes dédiées selon le projet. L'ensemble se coordonne par

ajustement mutuel en temps réel. Nous sommes là, dans une autre forme opérationnelle du respect des principes de management. L'objectif est collégial, et reconnaît le pouvoir de décision, immédiate si nécessaire, et dévolue aux personnels et acteurs bénévoles, qui sans être rémunéré, donne de son temps et de l'argent tout en tenant compte de sa propre disponibilité et de ses propres ressources.

Cependant, des coordinateurs sont nommés lors des réunions des associations ; ils ont pour fonction de transmettre des informations et relier les différentes associations afin que tout soit efficace le jour venu.

Récemment, il a été décidé que la fonction comité des fêtes, intègre aussi l'équipe de relations publiques. A ce titre, il convient de renseigner et de répondre à chaque question posée par un invité, quelle que soit la demande. L'objectif est que tout se déroule parfaitement.

Les questions récurrentes portent principalement sur la localisation de telle ou telle personne : le lieu où se déroulent ces fêtes est vaste. Il réunit un grand nombre de personnes, amis ou familles. Très souvent tous se cherchent (il est très fréquent de faire le coursier, ou de porter des plats ou documents à tel personne, et par pure hasard, de retrouver incidemment telle ou telle autre personne demandée désespérément par ses proches depuis un bon quart d'heures).

Tableau 30 Configuration finale de Mintzberg

<b>Approche Mintzberg</b>	<b>Adhocratique</b>
<b>1. Conception de la structure</b>	
Division et coordination du travail entre opérateurs	
- Vertical	Faible
- Horizontal	Faible
Coordination du travail entre opérateurs	Ajustement mutuel
Forme de départementalisation	Output
Différenciation	
- Vertical	
- Horizontal	Forte
Mécanismes de liaison entre unités (reposant sur)	Très développés vers les relations interpersonnelles
<b>2. Acteurs et pouvoir</b>	
- Localisation du pouvoir dans l'organisation	Sommet stratégique (décisions stratégiques); opérateurs qualifiés et ligne hiérarchique (décisions managériales et opérationnel)
- Intensité	Forte
<b>3. Buts</b>	
- Mission et/ou système	Prédominance des buts de mission, mais également du but d'efficacité
- Degré d'opérationnalité	Intermédiaire
- Système de buts	Modérément intégré
<b>4. Facteurs de contexte</b>	
- Age	Jeune
- Taille	Petite
- Technologie de production	Très complexes : production en continu
- Système d'information	Intégré
- Marché	Instable, complexe, hétérogène, hostile

<b>Approche Mintzberg</b>	<b>Adhocratique</b>
<b>1. Conception de la structure</b>	
Division et coordination du travail entre opérateurs	
- Vertical	Faible
- Horizontal	Faible
Coordination du travail entre opérateurs	Ajustement mutuel
Forme de départementalisation	Output
Différenciation	
- Vertical	
- Horizontal	Forte
Mécanismes de liaison entre unités (reposant sur)	Très développés vers les relations interpersonnelles
<b>2. Acteurs et pouvoir</b>	
- Localisation du pouvoir dans l'organisation	Sommet stratégique (décisions stratégiques); opérateurs qualifiés et ligne hiérarchique (décisions managériales et opérationnel)
- Intensité	Forte
<b>3. Buts</b>	
- Mission et/ou système	Prédominance des buts de mission, mais également du but d'efficience
- Degré d'opérationnalité	Intermédiaire
- Système de buts	Modérément intégré
<b>4. Facteurs de contexte</b>	
- Age	Jeune
- Taille	Petite
- Technologie de production	Très complexes : production en continu
- Système d'information	Intégré
- Marché	Instable, complexe, hétérogène, hostile

4.2.2.3. La diaspora finale organisée comme une structure en réseau au sens de Pesqueux

L'organisation diasporique se conçoit en réseau : par ses associations, les opérateurs divisent et coordonnent le travail en direction verticale et comme en direction horizontale. Une forte implication des deux côtés pour que le travail avance par des ajustements mutuels. Les liaisons entre les unités reposent à la fois sur le sommet stratégique et sur les analyses des valeurs issues d'échelons intermédiaires. Il y a très peu de spécificité pour ce qui est de l'âge des acteurs.

La structure en réseau rappelle une remarque introductive sur la nouvelle économie comme

une forme utopique de l'organisation, le réseau y est vu comme « bonne forme » de la technique, mais au concept incertain. Le réseau est comme une figure emblématique du changement des formes organisationnelles, selon un modèle de contrôle de ces organisations.

La tension entre la configuration de Mintzberg et la figuration de Pesqueux reposent sur des hypothèses de départ :

- Vulgariser l'œuvre de Mintzberg c'est-à-dire redéfinir les structures et en comprendre le contexte de l'organisation ;
- Comprendre le but et le pouvoir de chacun des acteurs ;
- Renouveler, analyser et donner un nouvel éclairage au regard de l'articulation entre ces deux premières hypothèses ;
- Identifier une typologie des configurations comme dans le cadre d'une étude de changement organisationnel.

Pour le modèle de Pesqueux, l'idée est de représenter l'objet (ici l'organisation comme sciences humaines), avec l'évidence (de la représentation) des hiérarchies, des chefs, de contingences, et, en incluant le concept de l'éthos. Cela revient à considérer le ~~est un~~ « caractère commun à un groupe d'individus appartenant à une même société » en y intégrant « le souci de soi, le souci des autres et le souci de l'institution » (Prabang) : une définition d'un réseau Pesqueuxien.

Le chapitre suivant introduit les différentes tensions qui existent entre 3 grandes théories mobilisée ; l'image, la configuration et la figuration.

Tableau 31 Figure finale de Pesqueux

Approche Pesqueux	Réseaux p. 196 à 220
<b>1. Conception de la structure</b>	
Division et coordination du travail entre opérateurs	
- Vertical	Forte
- Horizontal	Forte
Coordination du travail entre opérateurs	Ajustement mutuel
Forme de départementalisation	Output
Différenciation	
- Vertical	
- Horizontal	Forte
Mécanismes de liaison entre unités (reposant sur)	
<b>2. Acteurs et pouvoir</b>	
- Localisation du pouvoir dans l'organisation	Sommet stratégique et analystes des valeurs
- Intensité	
<b>3. Buts</b>	
- Mission et/ou système	Une figure emblématique du changement des formes organisationnelles
- Degré d'opérationnalité	Intermédiaire
- Système de buts	
<b>4. Facteurs de contexte</b>	
- Age	Peu spécifique
- Taille	Peu spécifique
- Technologie de production	Peu spécifique
- Système d'information	Déconcentré ou ouvert
- Marché	Stable, complexe : généralement hétérogène



<b>Approche Pesqueux</b>	<b>Réseaux p. 196 à 220</b>
<b>1. Conception de la structure</b>	
Division et coordination du travail entre opérateurs	
- Vertical	Forte
- Horizontal	Forte
Coordination du travail entre opérateurs	Ajustement mutuel
Forme de départementalisation	Output
Différenciation	
- Vertical	
- Horizontal	Forte
Mécanismes de liaison entre unités (reposant sur)	
<b>2. Acteurs et pouvoir</b>	
- Localisation du pouvoir dans l'organisation	Sommet stratégique et analystes des valeurs
- Intensité	
<b>3. Buts</b>	
- Mission et/ou système	Une figure emblématique du changement des formes organisationnelles
- Degré d'opérationnalité	Intermédiaire
- Système de buts	
<b>4. Facteurs de contexte</b>	
- Age	Peu spécifique
- Taille	Peu spécifique
- Technologie de production	Peu spécifique
- Système d'information	Déconcentré ou ouvert
- Marché	Stable, complexe : généralement hétérogène

Conclusion du chapitre 4 :

Dans ce chapitre, nous avons analysé la diaspora laotienne sous le prisme de deux approches organisationnelles ; celle de Morgan (1989) d'une part, et celle de Mintzberg (1982) d'autre part.

Procédant initialement selon un regard au sens d'un potentiel culturel fort, l'approche Morgannienne répond à notre premier objectif, celui de donner un sens plus précis pour ce qui est de la constitution de la diaspora laotienne.

Il n'aura fallu que 10 à 15 ans environ, pour que cette diaspora soit clairement identifiable – donc reconnue – de par le monde. Ceci est particulièrement mis en évidence par toutes ses activités de commémorations relatives à une figure mythique, régulièrement mises en œuvre, ceci sans interruption d'une année sur l'autre, et dans un même lieu et espace.

Cette forme d'organisation diasporique par la référence à une figure mythique ici, aura été un

modèle d'organisation pour d'autres diasporas ; USA et Canada par exemple. Elle a conduit à remettre en question l'institution de Prabang en RDPL.

Cependant, l'approche en mode, missionnaire, de Mintzberg, conduit à comprendre que ce type d'organisation comporte des zones de fragilité qui la rendent parfois difficilement pérenne. Cette pérennité, souvent, telle, une mission, un but précis mais sans réussir à fédérer au sens large plusieurs acteurs essentiels, voire sans une structure solide et motivée de l'organisation mène à quelques échecs possibles et à devoir repenser ces finalités de groupe, de diaspora. De ce point de vue l'on fait le lien avec le modèle de représentation culturelle de Pesqueux (2002-2005). Celui-ci permet d'expliquer, la métaphore de l'état végétatif qui ne bouge qu'au grès du vent.

Au final, l'instrument de domination au sens de Morgan a permis d'éclairer ce que l'on comprend ici, comme un phénomène de scission entre des organisateurs, comme une pierre angulaire d'un vécu avec cette diaspora. De par sa configuration en adhocratie, cette tension aura été beaucoup plus sensible durant les années 2012 – 2013.

Les partisans – initiateurs, de ces journées de commémorations diasporiques Lao ont alors cédé la direction de cette institution à une nouvelle génération. Celle qui a la préférence culturelle pour continuer à célébrer encore de nos jours ces commémorations. Dans ce but de pérennisation elle organise l'événement dans un nouveau lieu, ceci en collaboration avec une bonne partie des organisateurs restant motivés.

C'est ainsi que la diaspora Lao, démontre que le fonctionnement organisationnel de son réseau, de ses familles, de ses amis et de ses proches, partagent la même philosophie de vie, et assure de fait, la pérennité de ses objectifs de spiritualité, sur le long terme.

## CHAPITRE 5 : LA DIASPORA COMME ORGANISATION ; UNE ILLUSTRATION DE LA TENSION « IMAGE – FIGURATION – CONFIGURATION »

Le phénomène configurationnel dans le temps se déroule et ne se déroule pas ; c'est-à-dire que d'un côté, oui il y a bien une intégration en forme d'adaptation, locale. Les jeunes générations et leurs aînés en viennent à une spécificité culturelle nuancée en Amérique comme en France. On comprend cela comme un phénomène configurationnel, ce qui signifie que dans le même temps, ça ne change pas le fondement de la diaspora en tant que telle, mais le relativise. Cela pose la question l'appartenance à cette diaspora dans le temps, long. De ce point de vu, l'approche configurationnelle permet d'en analyser des raisons possibles et d'aller au-delà pour de nouvelles pistes de recherche.

L'apport de l'approche figurationnelle est de compléter l'approche configurationnelle par une meilleure compréhension de la diaspora en tant qu'entité pérenne dans le temps. Il apparaît que ce ne sont pas des relations stricto sensu, mais bien plus l'appartenance à un même corps de culture collégiale. Celui-ci permet alors à chacun de participer à toutes ces activités communes spirituelles. Cependant que dans le même temps, ces approches figurationnelles et configurationnelles mettent en exergue les limites de mises en œuvre au regard de la relation à un ou des objectifs.

L'approche de la configuration, met aussi en exergue le problème de l'impact de l'organisation sur son environnement, et plus encore, vu de manière tout-à-fait différente du cas de la Toupie, du NGL, de l'expertise et de la situation qui est la restauration des rites de Prabang sur le territoire d'origine.

La diaspora est à la fois une organisation normale par sa composition, sa mobilisation. Elle est aussi spéciale dans la théorie des organisations. Elle emprunte la spécificité de chaque théorie sans en adhérer. Elle change de figure suivant le contexte, l'environnement, le lieu où elle réside. C'est en cela qu'elle reste pérenne.

### 5.1. UNE ORGANISATION « NORMALE » (APPORTS DE LA THEORIE DES ORGANISATIONS A L'ETUDE DE LA DIASPORA)

Dans notre travail, les théories mobilisées comparent trois perspectives. Elles qui permettent de représenter l'organisation selon la configuration en adhocratie de Mintzberg, avec les métaphores de l'instrument de Morgan, et une approche figurationnelle de Pesqueux, c'est-à-dire que c'est la figure de réseau qui rétroagit sur l'organisation.

### 5.1.1 L'organogénèse de la diaspora

Notre étude de la diaspora laotienne conduit à discuter des raisons de sa genèse. Le schéma ci-dessous permet de relever les tensions au fur et à mesure de son évolution.

Notre procédé général sur le moyen terme a été le suivant.

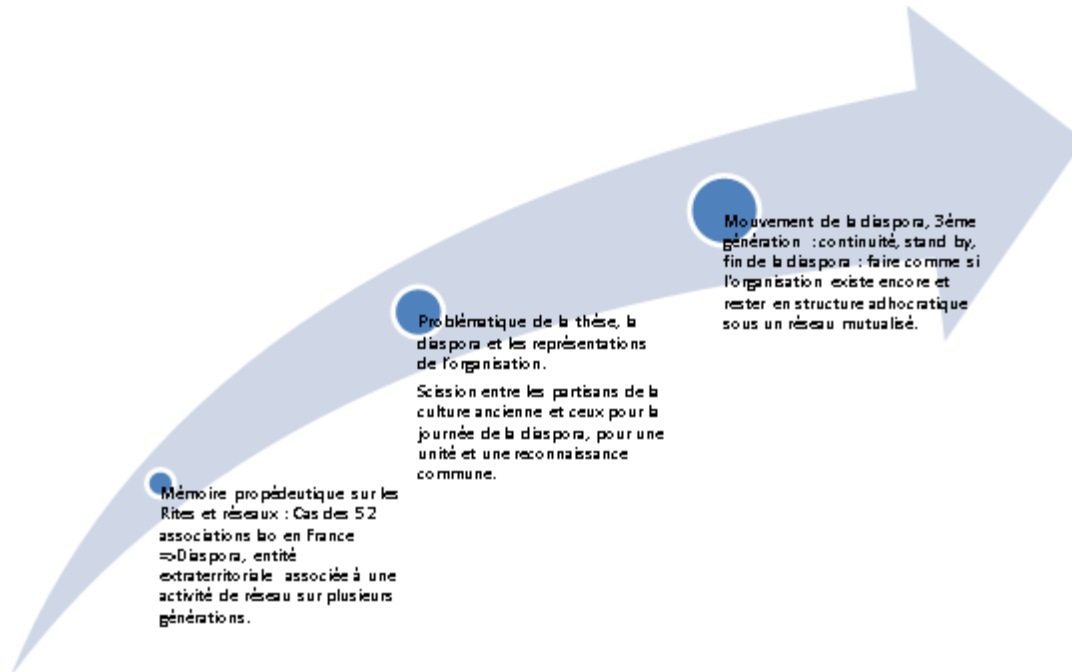
Nous avons commencé nos recherches par un mémoire propédeutique ayant pour objet celui d'une lecture sur les rites et réseaux de 52 associations laotiennes en France, en vue de la célébration de son héros mythique, Prabang.

Nous avons procédé à une immersion dans ces associations, cependant que la plupart d'entre nous y étions dès notre plus tendre enfance. De cette forme d'apprentissage culturel Lao, nous avons alors progressivement identifié plusieurs formes de tensions. Celles-ci émergeaient de formes et figures que ces associations souhaitaient donner à voir de l'extérieur. Cependant, nous n'étions pas en mesure de pouvoir en expliquer la teneur de ces tensions émergente. Par la suite, ces premières observations de ces tensions ont constitué la problématique que nous avons posée. Elle est devenue notre projet de recherche.

Par notre mémoire de propédeutique nous avons montré que le terme « *diaspora* » correspond à la notion géographique de la définition du terme « *diaspora* ». On a aussi noté que selon cette notion géographique, une activité en réseau d'associations est liée à son ou ses modes de fonctionnement liés à leurs répartitions, ou dispersions géographiques.

Pour notre projet de recherche, les questions de tensions relatives à la notion d'organogénèse sont intéressantes à intégrer dans nos travaux. Elles permettent de préciser le sens de notre recherche au regard de l'organisation de notre diaspora.

Tableau 33 Création de la diaspora laotienne et tensions



A chaque époque, l'on constate qu'il existe une tension entre la figure de l'organisation, l'image qu'elle veut en donner et la configuration réelle de la diaspora. Il apparaît que, malgré ces tensions, la diaspora laotienne reste une figure mythique à l'image de son héros Prabang.

Ceci est à souligner, et demeure un objet de recherche central pour en comprendre les teneurs et la pérennité.

De fait, cette culture autour de la figure de cette statuette était, et demeure, ancrée, ceci bien avant que ces laotiens en soient venus à devoir s'expatrier. Une raison forte est que cette statuette est ce qui se donne à voir comme étant « le peuple lao ».

Le point d'orgue de cette puissante spiritualité Lao semble être donné de la façon suivante ; Lorsque le Laos a perdu son royaume et en est venu à adopter une autre mode de pensée, celui du communisme, il n'empêche que les laotiens de l'intérieur du pays, et leurs dirigeants, ont fait en sorte que le bouddhisme revienne et demeure avec ses rites associés et pérennisés.

Il en est allé parallèlement de l'influence de la diaspora sur le pays d'origine, qui elle aussi avait conservé cette forme de culture par le Prabang. Ceci a rendu possible une continuité symbolique culturelle, dans une forme de réunion de la pensée collégiale en évolution, plutôt que de la simple vue d'une unification réductrice de celle-ci. Chacun s'enrichit et enrichit de

son histoire personnelle ces changements si fondamentaux par endroits. Les actes des journées commémoratives en sont alors le reflet de cette pensée devenue si multiformes et par nature bien plus complexe à appréhender.

À ce stade, il est intéressant d'en donner un mode de fonctionnement au regard de la notion d'organogénèse, et qui en assure la pérennité.

### 5.1.2 Un exemple illustrant l'organogénèse

Après le déroulement de chaque célébration, un procès-verbal est établi par Malaysone Panya, assistante coordinatrice et membre de l'association Luang Prabang.

L'association Luang Prabang envoie des invitations datées aux associations ayant participé à la dernière fête.

La réunion décide ces points suivants :

1. *L'information de la fête est semblable à celle qui précède et le Prabang Cakayamouni, celui-ci est considéré comme appartenir à tous les Lao.*
2. *La diffusion doit être large et par tous les moyens (radio, internet, etc...).*
3. *La grande ouverture aux associations lao des Provinces et aux diverses personnalités.*
4. *L'envoi des résumés et des circulaires aux différentes organisations.*
5. *L'envoi des informations et invitations en avril.*
6. *La demande de participation de tous les moines Lao résidant en France.*
7. *La mise en service du bureau de coordination générale pour la relation et l'adhésion à cette manifestation.*

*L'organisation des services :*

- *Achane Chanthy et Achane Say occupent de Hanglinh pour l'aspersion Prabang.*
- *L'association wat Bouddhametta s'occupe de l'invitation des moines.*
- *L'association Luang Prabang s'occupe de l'estrade de l'aspersion.*
- *L'association des Femmes Lao en France ces ornements.*
- *La Fondation Sri Savong Vattana s'occupe des relations avec des autorités administratives et les posters.*
- *Les associations Wat Bouddhametta, Mittaphab Houaphanh, la société Tang Frères se chargent des alimentations.*
- *M. Khamphéo SAYARATH se charge de la sécurité et de la relation avec la police et la gendarmerie.*
- *M. Sidthikone PHOUNPRADITH est le coordinateur principal.*
- *Mme Malaysone PANYA est assistante. »*

Un bilan est établi et envoyé aux organisateurs (extrait de l'année 2002)

1. L'information de la fête est semblable à celle qui précède et le Prabang Cakayamouni, celui-ci est considéré comme appartenir à tous les Lao.
2. La diffusion doit être large et par tous les moyens (radio, internet, etc...).
3. La grande ouverture aux associations lao des Provinces et aux diverses personnalités.
4. L'envoi des résumés et des circulaires aux différentes organisations.
5. L'envoi des informations et invitations en avril.
6. La demande de participation de tous les moines Lao résidant en France.
7. La mise en service du bureau de coordination générale pour la relation et l'adhésion à cette manifestation.

L'organisation des services :

- Achane Chanthy et Achane Say occupent de Hanglinh pour l'aspersion Prabang.
- L'association wat Bouddhametta s'occupe de l'invitation des moines.
- L'association Luang Prabang s'occupe de l'estrade de l'aspersion.
- L'association des Femmes Lao en France ces ornements.
- La Fondation Sri Savong Vattana s'occupe des relations avec des autorités administratives et les posters.
- Les associations Wat Bouddhametta, Mittaphab Houaphanh, la société Tang Frères se chargent des alimentations.
- M. Khamphéo SAYARATH se charge de la sécurité et de la relation avec la police et la gendarmerie.
- M. Sidthikone PHOUNPRADITH est le coordinateur principal.
- Mme Malaysonne PANYA est assistante. »

Un bilan est établi et envoyé aux organisateurs (extrait de l'année 2002)

« Les participants des réunions décident à l'unanimité de :

Confier la Présidence de la célébration de l'année 2003 à Son Altesse Royale Savivong Savang Manivong

Confier à M. Darong Pathoummachith et M. Khamkoune Vongsa de faire un projet de construction une estrade définitive.

La célébration de Prabang de 2003 est prévue pour le 08 juin 2003 (dimanche de pentecôte). Et cette journée sera inscrite comme la journée de la Célébration de Prabang.

Puisque cette fête a pour but de rassembler d'un grand nombre des participants, venus de toute la France et les Pays limitrophes ; il est recommandé à tous les fidèles de ne pas faire une grande fête pouvant empêcher la participation des fidèles venus de loin (Participants estimés de 900 à 1000 personnes et de 250 voitures).

Photos de souvenirs fournis par M Praseutsack Sithy.

Les améliorations à faire :

- Insuffisance de personnels de tri des produits de Takbat
- Renforcer au moins deux responsables,
- Manque de noms des Pagodes et aussi les noms des moines présents,
- Augmenter des boîtes pour la nourriture,
- Trouver une solution pour la distribution des plats,
- Renforcer des moyens humains pour la préparation des stands, de propreté, etc....

Bilan financier :

. Recettes totale : 8 691,00 €  
 . Dépenses totales : 4 598,00 €  
 Solde excédentaire : 4 093,00 €

Cette somme est partagée en deux parts :

. pour la Pagode Bouddhametta : 2 046,50 €  
 . Pour la Pagode Vélouvannalam : 2 046,50 €

Les dépenses en détail :

. Offres aux moines : 580,00 €  
 . Frais de déplacements : 760,00 €  
 . Offre à la Nonne : 50 €  
 . Déplacement de Phram Ounheuan : 80,00 €  
 . Offre aux 4 Phram : 120,00 €  
 . Don au Wat Sisattanak : 300,00 €  
 . Eau et électricité Wat Vélouvannaram : 1 000 €  
 . Fournitures et autres : 1 390,00 €

Tableau 34 Exemple de « qui fait quoi » pour l'organisation Prabang C 2002

Désignations	Responsables	Assistance
Plats fournis :	Asso Fa Ngum : Or Lam	
	Asso Wat Bouddhametta, Languedoc Roussillon et AXAC : Poulets Frits et Sauce de Tomates	
	Asso Mit Lao : Légumes vinaigrettes	
	Asso. Khammouane, Anciens Enseignants du Laos, Chinois de Paksé et Sté Tang Frères : Saucisses Lao.	
	Asso Lao de Blois : Poissons frits	
	Asso Lao de Villepinte : Nems et boissons.	
	Asso Femmes Lao en France : Vermicelles sautées.	
	Asso Police Nationale Lao : Mok kai (100 unités).	
	Asso Wat Vélouvannaram : Lappa. Et café ; thé + sucre.	
	Soutien Wat Vélouvannaram : Sommou (200 unités).	
	Asso Mittaphab Houaphanh : Soupphak	
	Asso Sithandone Samphanh : des desserts	
	Football Club : Boissons.	
	Asso Luang Prabang est chargé des aliments pour la préparation de l'estrade. (Pour des asso de provinces, elles peuvent envoyer des dons en espèces)	

Les annexes C 2004 et C 2005, des exemples de procès-verbaux.

Tableau 35 Exemple de plats de la journée du 23/05/2010

N°	Les plats	Estimé en Kg	Noms des donateurs
1	Lapkai	40 kg	Ass Lao Melun 15 kgs
2	Sauté des pâtes	3 de n°40	M. Chanthakhat et Mme Chanthavath Asso q.s.m. et Asso de Soutien Wat Villiers le Bel
3	Sommou	40 kg	Asso Mittaphap Houaphanh 10 kg
4	Palod	39 kg	Asso Khammouane, AAC; Anciens Enseignants Lao, Lao de Villepinte, Sté Notebook et Wat Dhammabhirom
5	Pâte de porc	80 paquets	Asso Lao Xiengkhouang, 50 Paquets et Héritage Lao 30 Paquets
6	Sauce piquante et Sompanoy		Famille Sisonsoum, Nang Saydara et M. Souvanh
7	V viande séchée	60 kg	Asso des Femmes Lao de Cholet 20 kg et Thonglong Ngum 20 kg
8	Saucisses	70 kg	Asso Taxi Lao, 30 kg, Militaires Lao 20 kg, Famille LAMACHE 10 kg, M. Mme Khen/Nang Bounny THAMMA VONGS 10 kg
9	Sauce de Tomate		Asso des Femmes lao de Cholet
10	Riz Gluant	5 sacs	Asso Sananikone 2 sacs, Solidarité des jeunes Lao 2 sacs, Souanemone 1 sacs
11	Boissons, café thé sucrés		Asso des Nung en France
12	Eau	90 bouteilles, coca, 9 bouteilles. Orangina 6 bouteilles.	Asso Lao de Villepinte
13	Eau	113 bouteilles, coca 17 bout et Orangina 17 bout	Club Foot ball Lao
14	Glaçons	75 kg	Mme Malaysone PANYA
15	Plats pour la veillée de samedi		Asso Luang Prabang

En comparaison le compte rendu de la réunion de la préparation de Prabang P 2016 :

**Ordres du jour de l'Assemblée Générale :**

- Détermination des principaux coordinateurs

(Faire appel à divers membres organisateurs -nombre d'associations : 30 en 2015)

- Répartition des tâches

- Programme détaillé de la journée

· Les 3 coordinateurs nommés sont : Somsavay, Kilong et Khiaovone se chargeront de contacter et relancer les différentes associations ainsi que de convoquer la réunion préparatoire de l'année suivante (en mars 2017)  
: rassembler le même nombre ou plus d'associations participatives que 2015.

· **Répartition des tâches :**

· Programme détaillé du jour J a été révisé pour respecter l'ordre des passages de 9h à 17h

· Préparation plats des fidèles : stands bien organisés, grande aide et solidarité pour distribution sans heurt, mais les gens ont eu un sentiment de mal à l'aise, sentiment de quête, de gêne.

· Envisager un système de coupons (plats/dessert/boisson)

· Stand de ventes personnelles de nourriture non prévues : à interdire catégoriquement

· Respecter l'ordre et les heures de repas qui sont programmés (les organisateurs qui doivent se préparer pour le cortège, doivent manger discrètement, à l'abri des regards)



- *Préparation et organisation du cortège : prévoir 3 responsables*
- *Table officielle*
- *Modification de l'ordre de programme : hot song par Achanes puis danseuses Nang Kèo*

Ces procès-verbaux reflètent le processus organisationnel de cette célébration chaque année. Le réseau de Prabang Phouthalavanh commence à partir de 2012 à nos jours (2018), la réunion, l'invitation, le programme et le déroulement de ces fêtes sont les mêmes que celles organisées par le réseau de Prabang Cakayamouni. En mettant en exergue ces procès-verbaux, nous montrons l'organisation classique de ce réseau P comme celle du réseau C.

## 5.2. UNE ORGANISATION SPECIFIQUE (APPORTS DE LA SPECIFICITE DE LA DIASPORA A LA THEORIE DES ORGANISATIONS)

Après avoir défini ce qu'est la diaspora laotienne, et quels étaient les pays d'accueil de ses réfugiés, nous avons montré que cette diaspora peut être vue comme un groupement d'acteurs organisés restant ouverts. Cependant qu'ils ont compris que ce tout ne peut être totalement et rigoureusement intégré. Il reste toujours des parties de cette diaspora qui se différencient, voire s'écartent de l'ensemble.

Ces parties qui s'écartent d'une association locale, sont parfois réintégrées par une autre. Cependant des activités qui apparaissent ne sont pas reprise.

De ce fait il apparaît que dans ce plan, non seulement la définition mais aussi la vision, la représentation que l'on a de la diaspora tient un rôle central suivant notre positionnement selon la notion de la géographie issue des travaux sous la direction de Prévélakis (1996). Cette définition en fait une organisation mais pas n'importe comment puisqu'il a une dimension temporelle. C'est ce qui fait la subtilité depuis le début.

La diaspora a été étudiée par les sociologues, par les géographes, par les historiens mais la définition retenue dans cette thèse est celle de Prévélakis et celle-ci a deux caractéristiques particulières qui nous intéressent du point de vue de l'organisation, d'une part son caractère international et d'autre part sa durée dans le temps.

Son caractère international ; il apparaît qu'elle ne peut être vue que comme une organisation internationale. Elle ne peut donc pas être uniquement nationale. De fait cette diaspora quitte un pays pour d'autres pays. Sa répartition devient internationale par nature, elle est donc diasporique. Son analyse de ce point de vu en montre sa particularité du point de vue du champ du management international.

Sa durée dans le temps ; la deuxième partie de définition de cette diaspora porte sur sa durée dans le temps : cette dernière notion ne peut être retenue que si la diaspora résiste aux effets

du temps. Si l'on quitte un pays, cela ne constitue pas forcément une diaspora. A l'opposé, s'il s'agit d'acteurs que se reconnaissent, parce que justement, ils font partie tous ensemble par leurs principes d'organisation internationale sur le temps long, alors il s'agit d'une diaspora.

En conséquence, on comprend ici, que cette diaspora n'existe que parce qu'elle se présente et est comme une organisation internationale pérenne dans la durée. C'est là, une condition *sine qua non* d'une entité diasporique.

Ces deux caractéristiques nous intéressent particulièrement. Elles donnent à voir des implications dans le champ international et des différences de représentations de l'organisation. Ceci forme la première partie de notre raisonnement.

On en vient à comprendre que ce qui recouvre le mieux l'idée de diaspora comme organisation est la perspective de Morgan, selon la métaphore de l'instrument de domination est plus adaptée à la diaspora. Par contre, celle-ci ne prend pas en compte la dimension temporelle, durable et internationale de l'organisation. Une question des transformations de l'organisation est celle à sa pérennité. Cette question disparaît ici dès qu'il s'agit d'une organisation internationale, d'une part, parce qu'elle n'est pas traitée en tant qu'organisation de dimension internationale et d'autre part, par la question temporelle des transformations.

Cependant, dès lors que l'on analyse le détail du fonctionnement de cette diaspora, il apparaît que sa pérennité est liée à son évolution. Elle se transforme dans le temps, et son mode de transformation est une caractéristique de son maintien en vie, de sa pérennité.

Ceci vient du fait que la diaspora laotienne est organisée autour du culte de Prabang, qui a sa source dans son pays d'origine. De plus Prabang est une figure mythique de la réconciliation de tout un peuple. Ceux qui quittent le pays sont les porteurs de cette culture puisqu'ils l'emmènent symboliquement « *une forme d'essentialité par ce culte de Prabang* ». Le royaume de millions d'éléphants, jadis le Laos, est remplacé par la République Démocratique Populaire Lao qui avait alors aboli ce culte des royalistes.

Pour sauver un symbole historique populaire Lao, la Prabang, ce sont des émigrés qui en maintiennent le rite initial et ailleurs. Il devient alors le vecteur de pratiques et rituelles réguliers de tout un peuple. Il organisera à son tour la pérennité de la diaspora laotienne au niveau international. Avec tous ses liens privilégiés pour son pays d'origine, cette communauté revit et comprend mieux encore sa capacité à renouveler son devenir.

A ce stade nous pouvons noter la cohérence entre des rituels et des routines. Nous en faisons le lien avec la théorie des organisations, ainsi qu'avec des mythes et des cérémonies venues des néo-institutionnalistes que nous n'aborderons pas, ici dans le cadre de notre recherche.

Cependant notons que, d'un côté, il y a une acculturation. Ceci se manifeste par un non-respect de règles qui ont permis d'enrichir la culture de la diaspora, notamment le non-respect, de la figure du patriarche pour les nouvelles générations. Ce phénomène

d'acculturation vient de leur imprégnation d'un mode culturel issu du pays d'accueil, voire celui où ils sont nés.

Le sens de valeurs et cultures initiales change, évolue, voire se perd. Parallèlement, le patriarcat, est pris ou se laisse prendre dans des querelles intestines. L'objet est la question de scission, ou points de vue différents par rapport au mythe et au culte de Prabang. Le risque est qu'apparaissent alors plusieurs représentations et statuette de Prabang. Ces risques de multiplications conduisent à nuisance qu'à l'intégrité de la diaspora Lao dans son ensemble et avec son pays d'origine. Les anciens auraient perdu une forme de culture traditionnelle, alors que les plus jeunes en ont reconstitué, puis rend permanent son organisation par celle de la diaspora et, par conséquent, l'existence de la diaspora Lao.

En quoi consiste alors la transformation d'une organisation diasporique lorsque nous regardons ce qui se passe dans cette diaspora ? Des conséquences sur la gestion du temps, l'organisation, le processus, tout est impacté. A cause du temps, long, des questions d'appartenance ici et ailleurs se font jour. Par une appartenance à cette diaspora Lao, alors des liens avec l'extérieur sont rendus plus difficiles, parfois inexistantes.

Cela ne remet pas en cause les représentations de la figuration, de la configuration, de l'image par contre cela pose fortement la question de la transformation. La littérature du changement ne prend pas en compte cela.

Des relations et échanges avec des organisations marchandes peuvent conduire à éliminer tout ou partie de variables endogènes liées à la nécessité d'un recrutement extérieur. La pérennité de l'organisation de la diaspora en tant que telle, en est impactée. Il s'agit de repenser sa condition d'existence. Ceci nous paraît devenir un cas d'école en vue de réflexion sur la représentation des organisations en relation avec leur transformation.

### 5.2.1. La spécificité du cas laotien

Notre étude de terrain s'est accompagnée de réunions de préparation, de bilan de journées de commémoration, de réunions aux États-Unis (et plus précisément à Fort Worth au Texas) et en France (à Bussy Saint Georges, en Seine et Marne ; dans ce cas, lors d'assemblée des « partisans politiques »).

Nos enquêtes de terrain ont été réalisées sous forme d'interviews semi-dirigés.

En vue d'une approche quantitative de nos travaux, nos sondages en ligne ne se sont pas révélés suffisamment pertinents. En effet, pour clarifier notre problématique au regard de l'influence de la diaspora sur son pays d'origine, en Mars 2015 puis en janvier 2017, nous avons construit une enquête en ligne. Seules 18 personnes, sur un total de 179 visites, ont répondu.

Nous avons étudié de façon plus approfondie 2 cas de groupements de la diaspora laotienne.

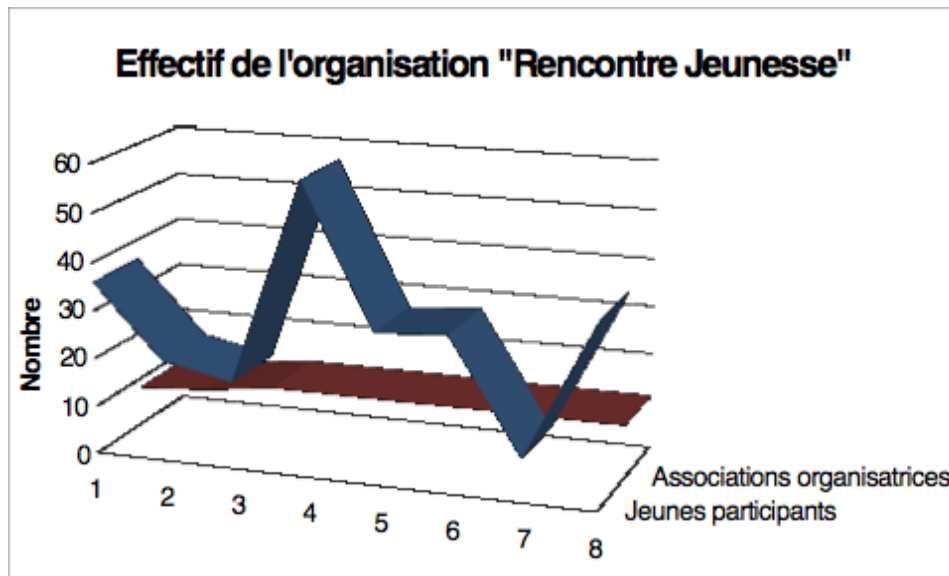
Et, nous avons pu les interpréter selon les approches de Mintzberg, Morgan, Pesqueux.

Le premier cas concerne l'organisation de la « *rencontre jeunesse* ». Une dizaine d'associations, les mêmes qui ont participé à la préparation de la cérémonie de commémoration de Prabang ; celles-ci se regroupent pour organiser pour les jeunes de la diaspora lao de France une journée qu'elles ont nommé « Rencontre Jeunesse ».

Cette organisation se déroule sur un Week-End avant la fin de l'année scolaire, vers juin, juillet. Elle mobilise des jeunes collégiens et jeunes adultes d'une vingtaine d'année. Le but est de faire connaître la culture, la tradition culinaire, l'histoire du Laos, l'entraide sociale laotienne, ceci aux jeunes laotiens nés en France. Des missions et l'encadrement sont confiés à chacune de ces associations. Elles sont de l'ordre de l'enseignement de la langue laotienne, de la géographie, de la philosophie bouddhiste, de l'art culinaire, de la danse traditionnelle – le Lamvong où participent des jeunes.

Les archives de 2001 à 2010 nous en montrent l'organisation.

Figure 1 : Comparatif entre les associations organisatrices et les jeunes participants à la journée « rencontre jeunesse » lao en France entre 2002 et 2009.

Tableau 36 Schéma de l'effectif de la Rencontre Jeunesse de la 1<sup>ère</sup> à la 8<sup>ème</sup> édition

Sur vingt ans, nous observons que le nombre des associations organisatrices reste relativement constant (entre 8 et 11 associations) alors que le nombre de jeunes qui y participent est variable suivant les années (entre 9 et 60 personnes). L'association qui coordonne l'organisation change tous les ans avec des projets, des programmes différents. Sur vingt ans, nous observons que le nombre des associations organisatrices reste relativement constant (entre 8 et 11 associations) alors que le nombre de jeunes qui y participent est variable suivant les années (entre 9 et 60 personnes). L'association qui coordonne l'organisation change tous les ans avec des projets, des programmes différents.

Nizet et Pichault (2001) nous ont permis de comprendre que dans ce type d'organisation la division du travail entre les opérateurs est faible, tant au niveau vertical qu'au niveau horizontal. La coordination se fait par la standardisation des valeurs et des ajustements mutuels. Les mécanismes de liaison entre les unités reposent sur des relations interpersonnelles. La localisation du pouvoir reste au niveau du sommet stratégique, ceci pour faciliter la réalisation d'un ou plusieurs objectifs de missions. Il vient que selon le modèle configurationniste de Mintzberg, l'organisation est missionnaire et adhocratique.

La troisième génération, participante à ces rencontres de jeunes, a laissé cette organisation en « jachère » ; le responsable issu de la deuxième génération, occupe d'autres postes dans l'organisation de Prabang Phouthalavanh. Il ne peut donc, pour l'instant, assumer la charge pour des raisons tant familiales, professionnelles et philanthropiques.

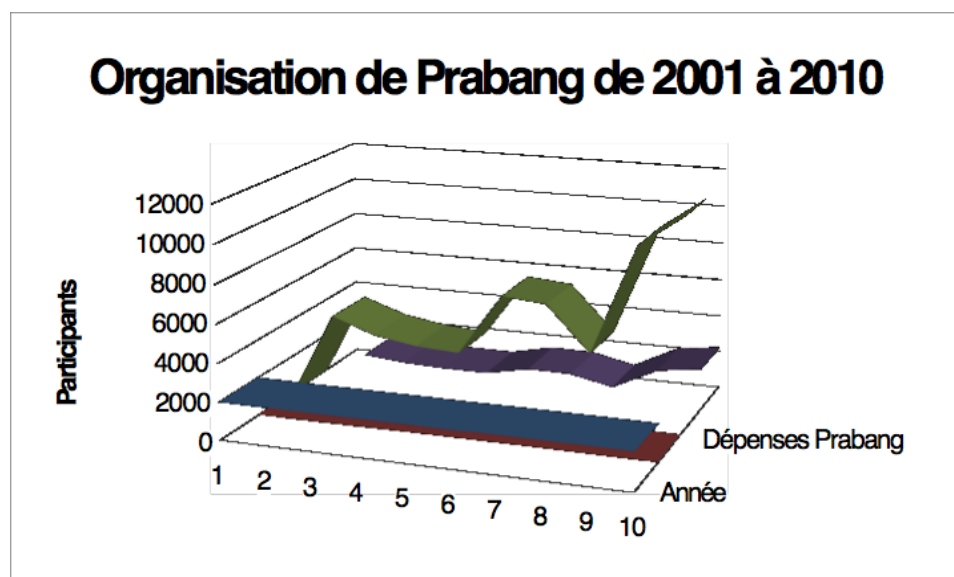
Cependant, pour ce qui est de l'Amicale des Anciens Compagnons, dont le nom est devenu,

Amicale des Amis du Laos, celle-ci continue les œuvres de la diaspora laotienne d'origine. A ce jour elle se maintient à cent quarante personnes, ceci en fédérant la deuxième et la troisième génération dans son organisation.

Le deuxième cas concerne la participation des associations à l'organisation du rite de Prabang entre 2001 et 2010. La méthode Nizet et Pichault nous aide à comprendre que, ce qui différencie le modèle de Mintzberg de celui de Morgan est le but recherché, alors que sur la conception de la structure et la concentration du pouvoir ils sont quasiment identiques. Pour Morgan, les individus se regroupent pour chercher à atteindre un ensemble d'objectifs donnés montrant le côté instrumental de domination. Ceci ressort de l'organisation des rites de Prabang.

L'organisation de Prabang perdure malgré les tensions entre « *ses penseurs* ». Le recul et le temps depuis l'année de scission (2012) ont donné aux partisans du réseau Cakayamouni comme ceux de Phouthalavanh de longue réflexion quant à la nouvelle forme d'organisation à développer.

Tableau 37 Dépenses de Prabang de 2001 à 2010



Nous n'avons pas le total exact de personnes présentes à cette journée commémorative. Mais le fait de constater des dépenses croissantes chaque année, sauf en 2008, nous a permis d'établir une estimation du nombre de personnes présentes.

Nous l'avons basée sur le coût de revient de 4 € par personne pour les 5 premières années, puis de 5 € par personne pour les 5 suivantes. Ceci nous a conduit, pour la période de 2001 à 2010, à respectivement 1100, 903, 812, 778, 1273, 1234, 764, 1919 et 2252 participants.

2013, est l'année de scission entre 2 grands réseaux, le premier est celui de la « journée de la diaspora » avec l'image de Prabang Cakayamouni de 2000 à 2012 et celui de la « journée commémoration ou Hod Son Prabang Phouthalavanh de 2013 à 2018.

Le 1<sup>er</sup> réseau regroupe de 44 à 55 associations, 650 à 2000 personnes avec une recette de 6000 à plus de 10 000 €.

Figure 7 Figure d'organisation de Prabang entre 2000 et 2012

Nombreuses sont les associations à culturelle, de culture, d'entraide, de soutien, artistique, familiale, professionnelle et territoriale :





Le prince Bouavong Kittygnarath, est l'un des coordinateurs de Hoth Song Prabang, le 2<sup>ème</sup> réseau. A notre demande d'éclaircissement sur les chiffres, ci-dessus sa réponse en date du 11/06/2018 :

« Tous les ans 3 coordinateurs responsables sont élus parmi les représentants des associations. Je ne suis pas le responsable principal.

Nombres des organisateurs : 2013=12 ; 2014=14 ; 2015=30 ; 2016=34 ; 2017=35 et 2018=36. J'ai les listes pour confirmer les nombres de 2015 à 2018.

Estimation des visiteurs : autour de 900, assez stable.

Concernant les recettes, c'est le comité Wat qui détient les renseignements sûrs. Vos 2 montants (2014 et 2017) sont exacts et représentent pour moi l'ordre de grandeur. »

Célébrations de Prabang à la Pagode Vélouvannaram à Bussy Saint Georges (2ème Réseau) 5, allée Madame de Montespan 77600 Bussy Saint Georges								
N°	Noms des participants	Noms des responsables	Année de la célébration					
			2013	2014	2015	2016	2017	2018
1	Association des moines Bouddhistes Lao en France	Vénérable Chanthy SOUPHANTHAVONG			X	X	X	
2	Association Fa-Ngum	S.A.R. Tiao Soulivong SAVANG			X	X	X	
3	Fondation Sri Savang Vatthana	M. Bouavanh NORASING			X	X	X	
4	Association Sanankone	M. Vang Ngueun SANANIKONE			X	X	X	
5	Association Khammouane	M. Kéodara XOSANAVONGSA			X	X	X	
6	Association Lao de Villepinte	M. Khamvieng CHAMPAPHANEVILAY			X	X	X	
7	Association Luang Prabang	M. Sidthikone PHOUNSAVATH			X	X	X	
8	Association Mittaphab Houa Phanh	M. Thoumma THAMMACHACK			X	X	X	
9	Association Phinong Champassak	Chao Sisanga Na CHAMPASSAK			X	X	X	
10	Association Thong Long Ngum	M Thanh SIHAPANYA			X	X	X	
11	Association pour la Sauvegarde du Ballet Royal	Mme Khamphou VISOUTHIPHONGS			X	X	X	
12	Association d'entr'aide Médico-sociale Lao	Dr Xéng SITTHY			X	X	X	
13	Association Lao Football Club de France	M. Sisomdeth SYHANATH			X	X	X	
14	Solidarité des Jeunes Lao	M. No LUANGRATH			X	X	X	
15	Association pour la sauvegarde et la promotion de l'héritage Musical Classique Lao	M. Chanthakhat SIVORAVONG			X	X	X	
16	Amicale de la Police Nationale Lao	M. BounHéng BOUAPHA			X	X	X	
17	Amicale des Anciens du Laos	M. Kouthay PHOTHIRATH						
18	Amicale des Militaires Lao	M. Nenekéo MANIVONG			X	X	X	
19	Amicale Xoumphone Artistique et Culturelle	M. Kolaka INSISIENMAY			X	X	X	
20	Association Taxi Lao	M. Phay SOUNALATH			X	X	X	
21	Association des Femmes Lao en France	Mme Viengsouvanh BOVORASMY			X	X	X	
22	Rassemblement des Anciens Elèves du Lycée de Vientiane	Dr Kabkéo SOUVANLASY			X	X	X	
23	Comité de soutien Vat Vélouvannaram	Mme Pinkéo FRICHITTHAVONG			X	X	X	
24	Société Tang Frères	M. Bounmy RATANAVAN			X	X	X	
25	Laofr.net	M. Surya PRAVONG			X	X	X	
26	Association des Jeunes Bouddhistes en France	M. Southinh SANGKHAVONGS				X	X	
<b>Nombres des organisateurs par année</b>			12	14	30	34	35	36
<b>Estimation des visiteurs par année</b>			900	900	900	900	900	900
<b>Recettes estimées par année</b>			9000	10621	9000	9000	8695	9000

La troisième représentation de l'organisation dans nos cas d'études concerne la figuration de Pesqueux sur le modèle de réseaux ; la division du travail entre les organisateurs est très forte au niveau vertical et horizontal avec un ajustement mutuel pour coordonner le travail et les mécanismes de liaison reposent sur les relations interpersonnelles. Le pouvoir est localisé sur le sommet stratégique, à l'occurrence les coordinateurs de cette cérémonie : le but est d'être une figure emblématique des formes organisationnelles. Le réseau tant familial qu'amical est représenté dans nos deux inter-cas.

### 5.2.2. Généralisations possibles : la transposabilité

Le schéma, ci-dessous mettant en exergue les 3 prismes des théories mobilisées Morgan-Mintzberg-Pesqueux, fait ressortir le modèle organisationnel de la diaspora qui est au cœur de l'étude.

A l'intersection des 2 prismes, on voit apparaître des tensions qui sont de trois ordres :

- Tension entre les structures et les modèles, lorsqu'on se place sur les modèles Mintzberg-Pesqueux,
- Tension entre la dynamique de la structure et l'image que l'organisation veut donner ; c'est le modèle Mintzberg-Morgan
- Tension entre les représentations et l'image, c'est-à-dire la figure qu'on veut donner de cette image au modèle Pesqueux-Morgan.

Ces tensions sont mesurées par l'importance que nous donnons aux deux prismes. Lorsque nous tirons d'un côté, l'autre devient petit ou insignifiant comme lorsque nous donnons une image plus importante au cerveau, au flux de la transformation ou à l'instrument de domination, la configuration de Mintzberg est d'autant plus importante au détriment du modèle Mintzberg-Pesqueux ou Pesqueux-Morgan. La diaspora, au milieu est tirillée entre ces trois prismes, créant en permanence des tensions qu'elle seule peut réduire sauf si elle suit le contexte ou l'environnement où elle vit.

Ce schéma peut fonctionner également lorsque nous remplaçons la diaspora par une autre organisation. Le manager au cœur de cette décision comprendra, selon les contextes, le modèle qu'il entend appliquer à un instant (t) et à une situation (s).

Image => Figuration => Configuration de l'organisation

La question que nous nous posons régulièrement pour nous organiser est la suivante :

- Quelle image, voulons-nous et, allons-nous donner à un tel événement, tel produit ?
- Ensuite, quelle posture adoptée, voire sur quelle figure allons-nous nous entendre pour que l'organisation intègre le même sens, la même approche, la même perspective de

pensée ?

Tel est notre étude de cas sur la diaspora, comme processus organisationnel de longues années, émergent au regard de changement de contexte, d'endroit, mais également de facteur temps et en fonction des générations.

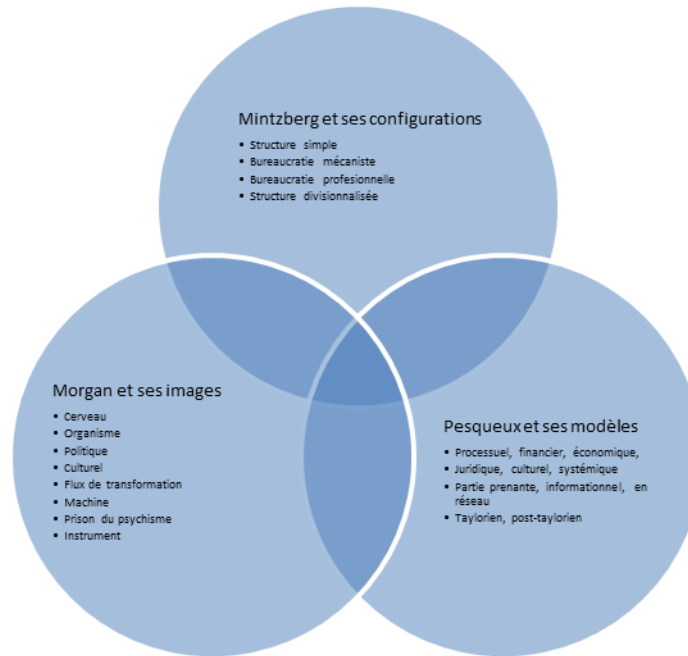
Tableau 38 Processus d'organogénèse de la diaspora



Pour faire partie de la diaspora, trois conditions sont relevées. La première est celle de la transition non linéaire et non singulière d'un pays d'origine vers un autre. Ceci signifie qu'au début, un groupe d'hommes et de femmes quitte son territoire d'origine et traverse plusieurs pays pour s'installer dans un autre territoire ; c'est la deuxième condition, l'international. Ce groupe vit et élève ses enfants en transmettant les us et coutumes de son pays d'origine ceci pour plusieurs générations suivantes.

Dans ce cadre et au regard des conditions, le groupe s'organise en association formelle ou informelle. Il change éventuellement de forme suite à des tensions qui peuvent survenir tout au long de la vie du processus organisationnel. C'est ainsi que naît, vit ou meurt toute organisation, et noté plus clairement ici à la manière de Morgan, Mintzberg, Pesqueux, nos trois théories mobilisées. Nous détaillons ci-dessous selon l'angle décrit par ces trois prismes

Tableau 39 Les 3 prismes de l'organisation



Cette figure montre les trois angles possibles pour comprendre l'organisation de notre diaspora :

- La première, au sens des métaphores de Morgan, où il s'agit de faire comme si nous étions dans une organisation, ou encore, faire comme les autres.
- La seconde au sens de Mintzberg, avec ses configurations en structure simple de personne à personne, de bureaucratie mécaniste ou professionnelle ou de structure plus divisionnalisée.
- La troisième au sens de Pesqueux avec des modèles classiques comme processuel, financier, économique, juridique, culturel et systémique, en partie prenante, par information, en réseau ou plus industriel comme le taylorisme ou post-taylorien.

### 5.3. Illustration de la tension entre Image - Figuration – Configuration

Les tensions vues de différentes façons, tirées de l'ouvrage de Martinet-Pesqueux (2013, pp. 190-197) sur l'épistémologie des sciences de gestion. A la lecture des 3 prismes, 3 tensions

possibles sont résumées comme suit :

- Entre la figure et l'image pour une posture culturaliste, selon les buts fixés, les missions demandées, les perspectives conventionnalistes ou vitalistes,
- Entre l'image et la configuration où s'entrecroisent et se mêlent le jeu de rôle, de stratégie, une représentation, intentionnelle ou interactionnelle, pour une perspective distanciée, panoptique, normative, performative,
- Entre la figure et la configuration, ici l'aspect passif ou actif est mis en interaction : les rapports entre les missions, les engagements dans la socialisation, la distanciation, le jeu des acteurs, le référentiel.

Des illustrations de ces tensions sont représentés par des figures entre l'image, la figure et la configuration. Le poids des tensions fait pencher la balance vers les cas de figure entre ces prismes. Comment expliquer ces phénomènes sur l'objet de notre étude ?

Quelques exemples de tension dans le cadre d'une posture culturaliste. L'exemple de ces tensions nous est donné par la treizième commémoration du héros mythique. Tout est propice aux tensions entre ces personnalités.

### 5.3.1. Tension entre figuration et image

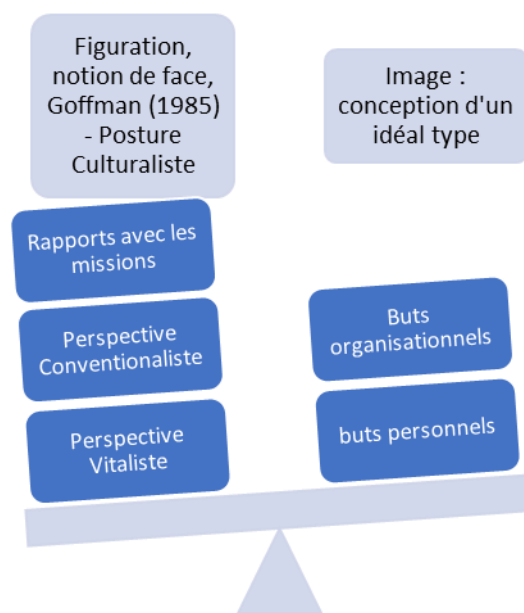
La notion de face définit par Erwing Goffman<sup>154</sup> (1974) est « la valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier ».

Chez les laotiens, cette notion est très prégnante pour la première génération. Elle se traduit

---

<sup>154</sup> Goffman E. (1974), *Les rites d'interaction*, Les Editions de Minuit, p. 9

par le mot « piep ». Ceci signifie que « *le fait de promettre quelque chose et de ne pas le respecter fait perdre la face à la personne ainsi qu'à sa famille* ». S'ensuivent des querelles chimériques qui peuvent durer plusieurs années. Des tensions entre des fratries en est la forme la plus courante. Ces tensions peuvent venir se suivre de générations en générations.



**Figure 9 Tension entre figuration et image**

Les tensions entre des personnalités, fortes, et composants l'organogénèse sont de l'ordre des missions confiées, des conventions passées, une philosophie de vie en phase avec le bouddhisme. Par rapport à cet état de fait, l'image d'une conception d'un idéal type - avec des divergences de buts organisationnels et personnels - a tendance à s'entremêler.

Le choix de la statuette pour la treizième procession est le premier élément déclencheur de ces tensions entre les partisans de Prabang Cakayamouni (PC) et Phouthalavanh (PP). Nous rappelons que les partisans de PC sont également partisans de la journée de la diaspora, tandis que ceux de PP sont partisans de la journée de la tradition.

Choix de l'Image de PP = non Figuration de PC  
 $I(PP) \not\Rightarrow F(PC)$

### 5.3.2. Tension entre configuration et image

Un autre exemple de tension est celui de la configuration (C) et de l'image (I). Cette trilogie du rôle, du jeu et de la stratégie avec une configuration en adhocratie de cette période charnière, accompagnée d'une distanciation de l'observateur face à la description de l'événement, du manque de l'analyse approfondie, d'une absence d'observation de l'intérieur de l'organogénèse, tout ceci renforce la tension déjà palpable avec le choix de la statuette.

Le comité de coordination a choisi la stratégie de la discorde ou sans doute du maintien de l'ordre millénaire au détriment du choix de la jeune génération pour lequel l'instrument de domination devait être.

De ce fait, une vue différente de l'organisation, diaspora versus tradition n'entraîne pas la participation massive des partisans de PC

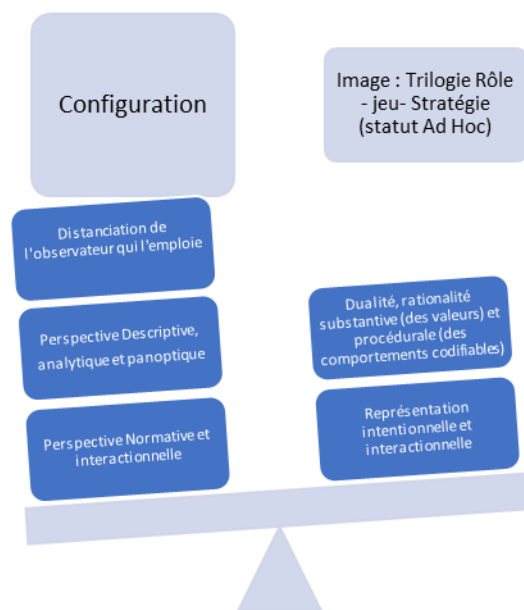


Figure 10 Tension entre configuration et image

$C (PP) \not\Rightarrow I (PC)$

### 5.3.3. Tension entre figuration et configuration

Une autre illustration de ces tensions nous est donnée par le cas la figuration (F) versus configuration (C). Deux aspects de l'identification, l'un est actif, l'autre est passif. La figuration, la position, la posture de l'organogénèse est active parce qu'elle a fait le choix d'assurer les points suivants – des rapports avec les missions, le rapport avec l'autre, l'engagement dans la socialisation organisationnelle, le référentiel. Parce que tous ces outils ouvrent la voie au dialogue. Par opposition à la configuration, qui est un aspect passif car lié à l'environnement et non à un choix, subi et non à l'action, à la tradition et non la décision d'être de la diaspora.

Le lieu est ici l'exemple de tension. La pagode située à la Ferté Sous Jouarre ou Chamigny était sur le point d'être vendue. La nouvelle pagode à Bussy Saint Georges était en cours de construction, la treizième édition dérangeait certains croyants : le chiffre 13 portait malheur et donc la décision de ne pas faire cette commémoration n'était pas unanime.

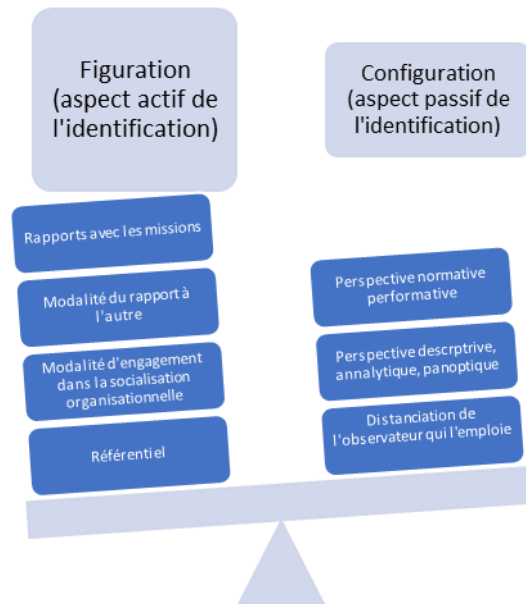
Les partisans, PC, décidaient pour l'arrêt de cette procession tandis que ceux de PP voulaient continuer pour ne pas arrêter le cycle. Le lieu restait celui de la Ferté Sous Jouarre.

La décision de continuer la 13<sup>ème</sup> commémoration n'a pas entraîné les partisans de Prabang Cakayamouni dans cette organisation. Ce troisième point de tension, est vu comme élément majeur de discorde, (la dernière goutte qui a fait déborder le vase).

Depuis cette année, les partisans de Prabang Cakayamouni (PC) ont sensiblement revu leur position quant à la participation active à ces futures collaborations avec ceux de Prabang Phouthalavanh. Des tentatives d'approche jusqu'en 2018 qui se manifeste par la timide demande de la statue Cakayamouni pour les prochaines processions.

Cette figure active de l'identification liée aux missions culturelles et cultuelles devient la référence depuis 2013 à nos jours. C'est ainsi que l'engagement dans la socialisation organisationnelle perdure.





**Figure 11 Tension entre figuration et configuration**

F (PC)  $\nrightarrow$  C (PP)

Conclusion : les analyses du chapitre 5

Une organisation qui est à la fois spéciale et normale.

Finalement, la diaspora laotienne est une organisation normale : elle ressemble à d'autres organisations qui ont des objectifs communs et des moyens pour atteindre ces buts. Elle a une très forte finalité qui est celle de la culture. Elle met tout en œuvre pour poursuivre les objectifs globalisés : la structure, la finance, l'environnement.

Par ailleurs c'est aussi une organisation spéciale si l'on s'inspire de la définition empruntée aux géographes. Elle a une dimension temporelle parce qu'elle présente une durée dans le temps, ceci sur plusieurs générations. La notion de territoire est une spécificité à interroger pour ce qui est de la diaspora laotienne. De fait elle est éparpillée dans le monde. Cependant, sa langue maternelle, ses traditions millénaires, ses us et coutumes, ses festivités, en font une organisation à part.

Notons que ce qui fait la pérennité de la diaspora laotienne et donc sa spécificité, c'est

these

Souchinda Sangkhavongs

également le fait de nourrir en permanence cette entité, par la mise en œuvre de son processus de transmission à chaque nouvelle génération, et par la formation au bon goût associé à l'héritage d'un patrimoine millénaire de coutumes qui forment et développent l'adaptation à la culture de tout pays d'accueil. De ce fait, l'apport se renouvelle en permanence et renouvelle en conséquence l'identité même de cette diaspora laotienne. Tant que cet apport et ce processus de transmission réguliers existent et perdurent, la diaspora demeure vivante.

On comprend aussi, que la question persistante est celle de savoir pour quel type de transformation la diaspora laotienne optera-t-elle. En effet, retenons que plusieurs tensions existent sous différentes formes. Bien que cette forme d'organogénèse devienne organisation, l'on convient que cette diaspora suivra une forme de configuration qu'elle aura préalablement pensé. Il apparaît ici que des stratégies, des actions, des décisions lui seront nécessaires pour finalement arriver à exister selon des modalités d'une organisation reconnue en tant que telle.

## 6 - CONCLUSION GENERALE

Nous avons longuement détaillé le fonctionnement de notre diaspora. Elle a été analysée sous l'angle d'une organisation de réfugiés laotiens, installés en France depuis les années 1975

### 6.1. De quoi parlons-nous ?

Ainsi, nous avons parlé de l'intérêt de la diaspora en tant qu'organisation, ceci en donnant plusieurs définitions selon l'angle des géographes, des historiens, des politologues, des économistes et des financiers. Cela nous a conduit à une définition pour notre discipline ; celle-ci en vient à la transition non linéaire, et non singulière sur plusieurs générations dans plusieurs territoires. Nous sommes sur une forme d'éparpillement d'une population spécifique, en grande masse, à travers le monde. Sur ces dernières décennies, elle met en évidence la répartition plus ou moins éclatée sur le globe, d'une forme de distribution géographique d'une catégorie d'Etres Humains intégrant les circonstances liées à la nature et à leurs vécus dans l'histoire mondiale.

### 6.2. Rappel de la problématique

A travers nos travaux sur les cinquante associations laotiennes en France, nous avons caractérisé et tenté de comprendre cette diaspora particulière, qui s'organise en réseau de parentés et d'amis. Ceci nous a permis de cerner la problématique de notre thèse qui se trouve de trois ordres :

- Comprendre la nature de cette organisation ;
- Chercher les tensions liées à l'organisation ;
- Repérer la durabilité de l'organisation.

La diaspora laotienne est avant tout de nature culturelle et cultuelle. Elle ne peut s'organiser que grâce à une figure emblématique, héros mythique de la constitution du royaume du Laos, Prabang. Une statuette remodelée à l'occasion d'une décision de rassemblement des laotiens en France et qui, au cours de plusieurs cérémonies, est la mascotte de cette diaspora jusqu'à la scission à la fin de sa douzième année de célébration.

Nous avons cherché à identifier les tensions liées à cette célébration. Il s'avère que cette image, qui est devenue aussi celle de l'organisation de la diaspora laotienne est devenue un facteur de discorde, sous la forme d'une mésentente entre les partisans de la célébration du

culte des ancêtres et ceux de la célébration du culte de la diaspora laotienne.

Alors, pour répondre à notre problématique de recherche, nous en sommes venus à poser plusieurs questions pour avancer dans nos travaux de recherche.

### 6.3. Rappel de la question de recherche

La question principale de notre recherche est comment une communauté devient-elle une organisation alors que l'image de départ est avant tout désorganisée par le contexte, organisée par l'individu, et structurée par son environnement ?

### 6.4. Rappel du cadre théorique

Notre méthode de travail est basée sur des pratiques longitudinales de Pettigrew, la collecte des données liée aux aspects processuels, comparatifs, pluralistes, historiques et contextuels. La collecte des données chiffrées montre la mobilisation des acteurs et légitime les idées de transformation et de continuité de l'organisation. Ceci est rendu possible grâce à nos actions et notre immersion dans le terrain dans une approche anthropologique structurale de Lévi Strauss.

Les images de Morgan, les structures de Mintzberg, la figuration et le modèle de représentations de Pesqueux nous ont aidé à préciser la nature initiale et le point d'arrivée de la diaspora laotienne.

Qu'est-ce les principes de l'organisation de la diaspora apportent aux sciences de gestion compte tenu de la relation au temps ?

D'un côté, il y a bien une adaptation locale, les jeunes en Amérique ne sont pas comme en France. Il y a donc bien un phénomène configurationnel ce qui, en même temps, ne change pas la diaspora en tant que telle. De l'autre, il y a aussi ce qui relativise et qui remet en question l'appartenance à la diaspora. L'approche figurationnelle va compléter l'approche configurationnelle pour expliquer l'existence de la diaspora en tant qu'entité qui va survivre au cours du temps. Car de fait, ce ne sont pas des relations mais plutôt l'appartenance à un même corps, à une idéologie commune, à des valeurs partagées qui vont permettre aux acteurs d'y participer. En même temps, les approches figurationnelles et configurationnelles montrent les limites par rapport à la relation à l'objectif, au but, aux missions.

Dans la théorie de la configuration, il y a aussi le problème de l'impact de l'organisation sur son environnement mais qui est vu de manière tout à fait différente avec le cas de la Toupié,

du NGL, de l'expert et le quatrième cas qui est la restauration des rites de Prabang dans le pays d'origine.

### 6.5. Hypothèses de départ

1°) Initialement, culturel, le rassemblement se fait plus politique en fin de la 10ème année. Dès lors que des membres de la diaspora laotienne comprennent qu'il n'y a pas de retour possible au pays, ils comprennent peu à peu qu'il devient urgent de réfléchir à un retournement de la politique au Laos. Ils en viennent à devoir s'immiscer davantage dans ces affaires, ceci afin de venir en aide aux opprimés du régime communiste, pour ce qui est des arrestations des anti gouvernementaux et la manifestation des étudiants laotiens envoyés par la RDPL en Pologne. Ces actions sont relayées par la diaspora laotienne en France puis aux Etats-Unis. Tenant compte de l'inaction du gouvernement laotien et du non soutien de la communauté internationale, la diaspora abandonne cette figure de lutte informelle pour revenir à la figure de rassemblement par le culte de Prabang.

2°) Sous le patronage de la famille princière et de fortes personnalités de la diaspora laotienne, le mythe de Prabang, figure de rassemblement, est institutionnalisé. L'image, véhiculée de ces journées commémoratives à la diaspora laotienne éparpillée, parvient aussi dans le pays d'origine.

Alors que la RDPL a banni toute forme de culte durant son début de gouvernance communiste avec notamment l'enseignement de sa doctrine dans les pagodes, la philosophie bouddhiste est remplacée par la doctrine Marxiste-Léniniste.

3°) La diaspora comme organisation se modifie au fil du temps dans sa nature et dans sa finalité. L'association de la première génération de diaspora est avant tout constituée de femme surnommée AFLF, l'Association des Femmes Lao en France. Au début de novembre 2018, elle a fêté ses quarante ans d'existence et a réuni deux générations de présidence. La deuxième association est l'AAC (Amicale des Anciens Compagnons), un des objets de notre recherche. Culturelles, entraides, territoriales, des structures en réseau se créent pour venir à bout de ce foisonnement des associations. Des missions, des projets, des buts et objectifs communs organisent leur existence avec la participation de la majorité d'entre elles pour les rituels de Prabang et les rencontres avec les jeunes.

C'est ainsi que nous nous sommes intéressés à ces fêtes et cérémonies en nous immergeant dans ces organisations. De là notre recherche de théories qui se rapprochent le plus de cas d'étude.

## 6.6. Méthode de travail

En mettant en lumière le culte de Prabang, la RDPL a redonné l'image d'une aire de culture déterminée. Elle a également développé l'architecture de la ville de Luang Prabang grâce aux programmes de sauvegarde du patrimoine de l'humanité. Elle offre ainsi un exemple de construction qui témoigne de l'histoire humaine. Des traditions millénaires représentent l'interaction avec la diaspora d'outre-mer.

Une interconnexion du réseau de la diaspora par l'entremise de la famille et/ou des amis est constatée. Elle se manifeste par l'expertise d'une part par la connaissance de ses proches dans le pays d'origine, comme c'est le cas de Pholsena et Voraphet ; d'autre part, par la solidarité et l'entraide sociale aux enfants et famille de village en difficulté, la Toupie en est l'exemple.

La diaspora donne une image classique au début de sa genèse, par sa transformation non linéaire. Car elle transite par plusieurs pays avant d'arriver à sa localisation actuelle. Elle n'est pas singulière. Il ne s'agit pas d'un seul individu mais d'un groupe de personnes qui quitte son pays au même instant et lieu de leur tragédie.

S'installant pour plusieurs années dans son pays d'accueil. Elle se trouve immédiatement confrontée aux besoins d'assurer sa survie, et l'éducation de sa progéniture. Pour y répondre, elle se constitue en association. Elle en vient à devoir puiser dans ses relations, ses réseaux d'amis et de famille pour construire une identité diasporique, initialement durant plusieurs années, puis pendant des décennies. Elle en institutionnalise la culture dans une forme d'organisation comme nous allons montrer dans le paragraphe ci-dessous.

En relisant les différents critères qui entrent dans le choix du patrimoine de l'humanité, la culture est le point commun des six critères sur dix énoncés dans le chapitre 3.4.1. Ainsi il apparaît que le processus de renaissance de Prabang évoqué dans cette thèse, se manifeste comme une représentation du génie créateur humain. Par cette tradition culturelle sur le territoire d'origine et celui d'accueil, cette représentation influence considérablement les acteurs de cette association. Elle leur permet ainsi de coconstruire, ceci à partir d'un ensemble de gestes, de rites et de mythes communs à tous, une interaction humaine avec son environnement. Ces traditions, ces croyances et ces idées reflètent une signification universelle exceptionnelle et donnent un nouvel élan, une impulsion nouvelle, un renouveau à l'organisation dans son ensemble.

Cependant, il n'est pas rare que ces suites d'impulsions créent des tensions permanentes entre ce que nous voulons donner comme image à l'organisation et la figure réelle. A travers des structures mobilisées, nous voyons surgir des configurations et avec elles de nouvelles tensions au sein de ces organisations.

Malgré tout, ces tensions permettent de faire progresser l'organisation et le point suivant, concerne la discussion sur le changement organisationnel, intéressant pour l'apport dans les

sciences de gestion.

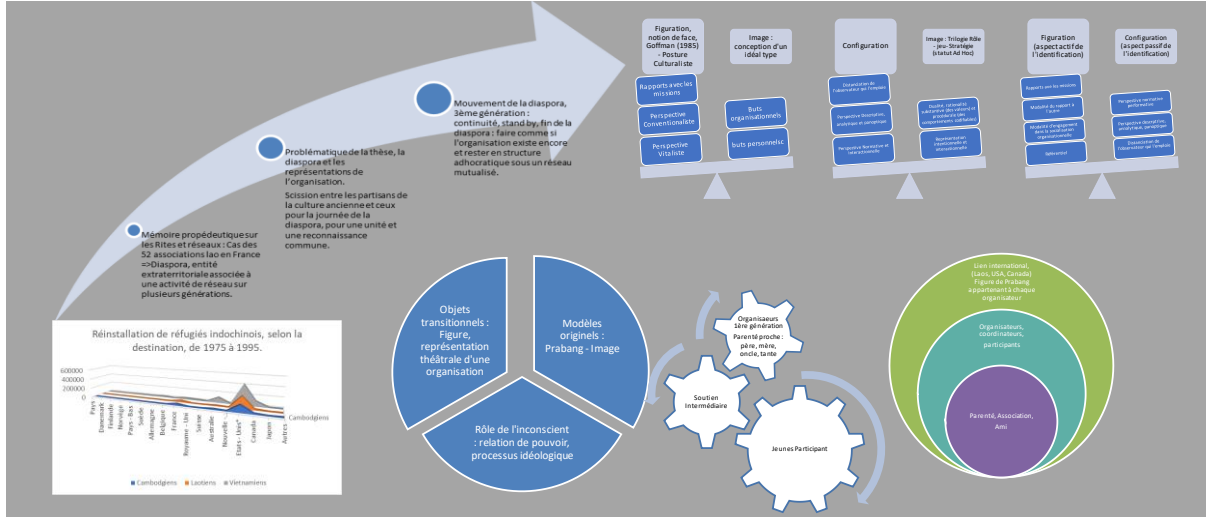


Figure 12 Modèle d'organogénèse de la diaspora

Comme toute organisation, la figure de départ diffère de la figure de l'arrivée. Ce qui différencie de son début et de sa fin, c'est l'image qu'elle veut donner à chaque représentation tout au long de sa vie. Même s'il existe des tensions et quel que soit la forme – intentionnelle ou non intentionnelle – le rouage de l'organisation continue à donner de la pulsion à cette organisation. Ce qui fait avancer cette structure ce sont les strates d'hommes et de femmes de bonne volonté qui composent cette organisation. Un réseau de départ de parentés, d'amis, ressemblant au cas de la création de société, puis de coordinateur indépendamment de chefs d'entreprise ou de leader charismatique. Le temps, comme le réseau est un facteur de la pérennité de l'organisation.

Effectivement, la diaspora, avec ses deux caractéristiques majeures que sont le territoire et la durée, est une organisation à elle seule. Quelles ont été les discussions sur le changement organisationnel ?

### 6.7. Résultat

La confiance est en rapport au lien tissé de longues dates grâce au processus d'organisation de Prabang, un héros mythique à l'origine de la création de royaume du Laos. De ce fait, sa commémoration et le processus rituel sont organisés par la royauté et la principauté. Mais depuis l'avènement des communistes au royaume, la principauté s'est exilée puis le rite a été remis au goût du jour à partir de 1997. La statue d'origine ne se trouve pas exactement au

Laos, la diaspora pense qu'elle est ailleurs, sans doute en URSS après l'exode massif des laotiens. Cependant, le mythe de Prabang reste lié au Laos, et les provinces, les partisans de chaque principauté ne peuvent s'unir que si Prabang se trouve dans ce royaume.

En France, pour les besoins de ce rituel et montrer aux français l'origine laotienne de la réunification de toute notre activité associative, une nouvelle statuette a été édifée pour la diaspora. Mais lors du rassemblement de la diaspora en 2011, une crise éclate au sujet de cette nouvelle statuette. De fait, une autre figure est utilisée pour ce douzième cérémonial. Ceci crée une première tension. Par la suite, les membres de la diaspora Laotienne qui organisent ce rassemblement autour du mythe de Prabang ne sont plus d'accord sur l'orientation. Une deuxième tension va faire naître une scission. L'objectif est-il celui de la journée de la diaspora ou bien plutôt celui du culte des anciens, celui du mythe de Prabang, l'emblème de la réunification, de l'organisation voire de l'institution ?

La diaspora, par rapport à l'histoire de tout un pays, a pu reconstruire une unification, grâce au symbole de Prabang. Ses membres installés également dans plusieurs pays, ont fait renaître cette figure de rassemblement également au pays d'origine. Cette culture de son identification a permis à la diaspora de :

- 1) Donner une image à son organisation
- 2) Réunir ici et là-bas, pour parler de la même culture, un point d'ancrage, de langage commun
- 3) Retrouver une unité
- 4) Faire perdurer en utilisant cette figure de réconciliation
- 5) Ouvrir le champ de la culture de l'organisation.

## 6.8. Les apports et les limites

Dans ce sous-chapitre, nous trouvons les apports de notre cas d'étude sur la diaspora laotienne à la communauté scientifique et les limites de cette thèse. Cet essai de contribution à la tension entre les différentes figures de l'organisation met en lumière ces apports.



## Apports

Du fait de notre origine laotienne, ce terrain nous a permis de nous imprégner au plus près du terrain pour assurer nos recherches sur la diaspora laotienne. Par conséquent, les apports tirés de ce cas d'étude sont de plusieurs ordres.

### 1) Apport selon un regard auto ethnographique :

Mauss caractérise le don et contre don par des fêtes ; des festins, des cadeaux, des danses pour créer des liens et développer des relations. C'est pourquoi c'est un fait social total. Les enquêtes, les pratiques du bénévolat sur plusieurs années et de l'immersion dans le terrain des associations depuis notre enfance, tout ceci grâce à un ensemble familial, dont nos parents, très impliqués dans la diaspora laotienne. La parenté de Lévi Strauss nous aide à comprendre cette structure familiale. Apport selon une approche organisationnelle et non gestionnaire :

Selon cette approche, l'on s'organise mais l'on ne gère pas l'organisation ceci du fait que la participation est de l'ordre du bénévolat.

### 2) Apport selon l'origine du Prabang et la gouvernance participative (common, Ostrom)<sup>155</sup>,

Ici, par opposition au point précédent, la figure mythique du leader charismatique, un héros institutionnalisé par les laotiens depuis la constitution du royaume du Laos jusqu'à l'avènement du communisme et la réintroduction de l'organisation de Prabang à la République Démocratique Populaire du Laos. L'inscription de la ville de Luang Prabang au patrimoine de l'humanité est à ce titre un exemple de la gouvernance participative. Cette ville, au travers de sa reconnaissance comme partie du patrimoine mondial, est gérée selon les normes fixées pour la préservation de la culture et l'architecture ancestrale.

### 3) Apport selon les aspects de transformation et d'organisation hybride :

---

155 Elinor Ostrom, première femme lauréate du prix Nobel d'Economie en 2009, spécialiste de la gouvernance des « biens communs ». Elle a démontré comment les biens communs peuvent être efficacement gérés par les associations d'usagers. Notamment des ressources naturelles, sans les détruire.

Ici, la gestion des hommes est faiblement structurée. De fait il n'y a pas de chef hiérarchique. Seul le concept de coordinateur est en place, et chacun change chaque année. Nommée au début de la réunion de travail, l'équipe coordinatrice accepte la charge et démissionne lors de la dernière réunion de compte rendu de la commémoration.

La crise de 2011 a permis d'avoir un regard sur :

- 1) Les procédures et routines : le programme de la journée, le planning des bénévoles, la procession, la préparation culinaire, la distribution de la nourriture. Ceci met en exergue la tension entre les divers partisans de PC et PP, d'observer une nuance entre le bénévolat et la participation. Afin de réduire les tensions, les partisans de Prabang Phouthalavanh en sont à préférer vendre le repas à quelques Euros et optimiser les postes de travail. L'idée est d'économiser les frais de location de benne, d'eau, d'électricité, ainsi que toutes charges externes, incompressibles et ne relevant pas de la gratuité.
- 2) La spécialisation des tâches : ces procédures et routines deviennent des tâches de plus en plus précises. Des améliorations sont identifiées afin de les rendre moins pénibles. Il en est ainsi, par exemple, pour le cas de la création permanente des estrades. Auparavant, ils étaient réalisés 2 mois avant la procession. Ils mobilisaient beaucoup de main d'œuvre bénévole. Celle-ci s'est réduit parfois pour d'autres tâches plus urgentes. D'autres spécialisations, comme le ramassage des détritiques (laissés à l'abandon au hasard et partout sur le terrain) : aussi pour sensibiliser les enfants et jeunes à la question du développement durable et au respect de l'environnement, le ramassage des bouteilles, des assiettes, du plastic est fait par un groupe d'hommes, de femmes et d'enfants de bonne volonté, ceci m<sup>2</sup> par m<sup>2</sup> ; ici humour et bonne volonté sont à l'honneur comme maître mot pour rendre cette activité plus ludique ; mieux tourner la situation en dérision. Tout doit être pensé pour rendre moins pénible ce type de travail, des discussions s'imposent alors pour en comprendre les tenants et aboutissants selon plusieurs angles d'approches. C'est ce qui fait l'intérêt de ces démarches collégiales. Parallèlement l'atmosphère est à la détente, et aide à "faire". Tout cela fait "passer le temps" pour des tâches souvent ingrates.
- 3) L'adhocratie : du latin ad hoc, pour désigner une méthode de travail basée sur l'ajustement continu avec une forte évolution des postes et des travaux effectués : chaque bénévole est libre de choisir de travailler à tel ou tel poste jusqu'à ce qu'il se trouve le mieux ajusté, le plus apte, pour un poste donné, ou encore d'une façon populaire, trouver « chaussure à son pied ». Chacun est libre d'accepter ou de refuser une activité, comme bon lui semble. L'idée de patron ou de directive forcée n'existe pas. Chacun se définit, tous ont la possibilité de choisir comment avancer, de rester son propre maître, ne pas diriger une participation bénévole, chacun progresse selon ses compétences. Par culture et par expérience probablement séculaire, lorsque l'un

d'entre nous explique comment réaliser une tâche, d'autres parmi nous viennent alors écouter et observer, ceci comme une forme d'empathie mutuelle.

- 4) La culture organisationnelle forte : la caractéristique principale de cette organisation est sa culture d'origine millénaire. Car dans ce cadre, il apparaît que le bénévolat, comme don de soi, fonctionne au mieux s'il y a absence de bien marchand. Pour les laotiens, le don fait partie de la culture ancestrale, millénaire, donc le bien marchand devient et reste un tabou. La notion de travail ici est conçu et développée d'apports culturels par l'entraide. Ceci repose aussi sur l'idée d'une manière d'organiser son temps. C'est ainsi que les journées commémoratives nous semble se passer à rythme effréné. Chacun, dans une atmosphère de recueillement et de respect commémoratif évolue à son rythme, émouvant parfois, ceci à ses propres affaires. Cette culture est caractérisée par une organogénèse : comme débiter, commencer, participer à cette organisation pour faire partie d'un ensemble avec un but commun, pendant que des opérations et missions sont à penser et à gérer, la culture et l'apprentissage du travail bien fait, se fait en faisant.

Ainsi, notre étude de cas concernant la diaspora laotienne nous a permis de :

- 1) Repérer les paramètres de durabilité, par exemple ceux pour la célébration annuelle de cette figure mythique qui est Prabang ; la participation des associations, le réseau d'amis et de familles. Cette structure organisationnelle informelle et non gestionnaire stricto sensu en appelle le maintien, sa continuité, et réduit d'autant toute tension émergente ;
- 2) Montrer comment le maintien dans le temps long, d'une figure mythique, Prabang, a pour effet le développement et l'amélioration continues des toutes nos capacités d'organisateur et de fédérateur collégiale pour tout autre projet ensuite ;
- 3) Caractériser le type de structure auquel aboutit la transformation de la diaspora laotienne en France, en une organisation plus aboutie, et ceci grâce à ses multiples relations et interactions avec d'autres organisations.

### **Limites de nos travaux**

Une première limite réside dans la distance, le recul nécessaire à l'observation, celle de l'observatrice – ce phénomène a été observé (et ce qui est inhérent à l'auto-ethnographique) et donc le biais quant aux perceptions. Autrement dit, l'immersion totale dans le terrain est un frein au modèle proposé.

Le temps, la durée, est également un facteur non négligeable pour appréhender chaque situation. Il y a nécessité de faire connaissance, de comprendre un référentiel basé sur des valeurs communes, des projets à mûrir, des interactions, des modulations, des ajustements en permanence à saisir.

Les limites de notre cas d'étude de la diaspora en France, sont liées aux contextes du pays d'origine et des pays d'accueil, à l'action, à la stratégie et à la décision de chacun, à la faiblesse de figure emblématique et de réseaux, à l'importance de l'innovation organisationnelle et du ou des leaders charismatiques.

#### De quoi parlons-nous ?

- De l'intérêt de la diaspora comme organisation
- De donner des définitions à la diaspora : un éparpillement d'une population en grande masse à travers le monde du fait de l'homme et/ou de la nature sur plusieurs générations
- D'identifier et de comprendre la diaspora

#### Quelle est la problématique de la thèse ?

- De repérer la durabilité de l'organisation
- De comprendre la nature de cette organisation
- De chercher les tensions liées à l'organisation

#### Quelle est la question de recherche ?

- Quelle est l'image de départ (désorganisée par le contexte/organisée par l'individu), son développement ? Quelle est l'image qu'elle donne à la génération suivante ?
- Quelle figure de rassemblement adopte-t-elle ? Politique, économique, atypique, mixte ?
- Quelles sont ses structures organisationnelles ?

#### Quel est le cadre théorique ?

- Les images de Morgan (1986)
- Les configurations, et les structures de Mintzberg (1982)
- La figuration et le modèle de représentations de Pesqueux (2002, 2005)

#### Quelles sont les hypothèses ?

- La diaspora laotienne est une diaspora classique
- La diaspora laotienne est une organisation classique
- La diaspora comme organisation se modifie au fil du temps dans sa nature et dans sa finalité

#### Quels sont les méthodes de travail ?

- Des pratiques longitudinales (Pettigrew 1990)
- Une approche anthropologique structurale (Lévi-Strauss 1958, 1974)
- L'immersion participante (Bogdan et Taylor, 1975)

#### Quel est le résultat ?

- Classique par la transformation non linéaire et non singulière de l'image de départ de la diaspora laotienne
- Tension entre image, figuration, configuration suivant le contexte et l'action menée comme toute organisation
- Interconnexion par le réseau, l'approche familiale, amicale
- Institutionnalisation de la culture dans l'organisation

#### Quels sont les apports et les limites ?

- Apports : Repérer les paramètres de durabilité, entretenir la figure mythique, fédérer les organisations, ouvrir sur différentes structures, ritualiser les événements par exemple des réunions, des fêtes, des célébrations (anniversaire, mariage, naissance, décès, chiffres d'affaires, nombre de clients etc...), approche contextualiste suivant les pays où se trouve la diaspora pour parler de la même culture. Autoethnographie, approche organisationnelle non gestionnaire, gouvernance participative (common, Ostrom), transformation hybride.
- Limites liées aux contextes des pays, à l'action, à la stratégie et à la décision de chacun, faiblesse de la figure emblématique et des réseaux, l'importance de l'innovation organisationnelle et du leader charismatique. La distance de l'observation, le temps : la nécessité de faire connaissance, un référentiel basé sur des valeurs communes, des projets à mûrir, des interactions, des modulations, des ajustements en permanence.



### **Ouverture à d'autres champs possibles de recherche et d'application**

La légende laotienne dit que lorsque Prabang se trouve dans un pays, celui-ci connaîtra la paix, et la réunion de plusieurs partis politiques pour un rassemblement large de toute organisation. Nous en avons le cas au Laos où sa commémoration est remise au goût du jour avec la fête de Nouvel An Laotien en Avril Nous avons trouvé le programme de cette cérémonie sur le site de [luangprabang-heritage.org](http://luangprabang-heritage.org). Ce qui nous amène à la transposition du cas vers d'autre pays comme celui du pays d'origine, des États-Unis, du Canada, là où est concentrée la majorité de la diaspora avec plusieurs générations. Cette spécificité reste aux étrangers d'origine laotienne.

Nos travaux nous ont permis de mettre en évidence, lors de d'un séminaire organisé à l'extérieur de l'enceinte Cnam, qu'un groupe de chercheurs forme lui aussi, comme un réseau solide d'acteurs en une configuration adhocratique.

Donnons en un bref historique pour en comprendre le lien ici avec nos travaux.

Initialement, l'idée était d'organiser, deux journées d'études dans un village, disposant d'un héritage culturel exceptionnel, et millénaire lui aussi comme nous au Laos, La Poterie de Lamballe.

Ce projet devait regrouper des pré-doctorants et post doctorants en partenariat avec l'institut CNAM et sous l'égide du LIRSA. Et, comme nous l'avons vécu lors de nos journées Prabang, il a fallu revoir l'idée de départ.

Dans une forme de bonne humeur, de convivialité, de compréhensions mutuelles et des éléments attenants, le projet s'est transformé en un mini-séminaire d'une journée. Et c'est durant celui-ci que nous avons remarqué que nous avons utilisé le modèle Morgan-Mintzberg-Pesqueux sans y prêter attention, ceci grâce au travail collégial avec quelques amis doctorants du Cnam-Lirsa et quelques anciens cnamiens.

En effet, notre choix d'organisation de cette journée d'étude à la rencontre d'un élu local a dépassé nos espérances au regard de notre processus recherche ici.

C'est de l'image d'une culture de la recherche hors cadre de l'institut mais avec un réseau solide de chercheurs qui constitue effectivement une forme de configuration adhocratique :

- Une culture d'entreprise avec le monde des affaires,
- Une association de réseau de bénévoles pour partager le travail,
- Des élus locaux soucieux de la gestion durable de leurs territoires

Ici, comme à l'image de préparatifs de journées Prabang, de futurs projets sont envisagées avec ce type de fonctionnement qui a émergé en forme de réseau de passionnés. On a constaté qu'au début par des images, des figurations et configurations diverses et variées, sous un

réseau et en partenariat étroit, nous en sommes arrivés à une représentation figurationnelle et configurationnelle différente ou du moins acceptable pour l'ensemble. De par cette représentation figurationnelle et configurationnelle émerge alors progressivement l'activité de chacun – chercheur, élu, association, experts, femmes et hommes de bonne volonté – en vue de progresser mieux encore.

En contact permanent avec le milieu professionnel, grâce à notre profession de consultante, nous identifions régulièrement ces images de Morgan, ces figures de Pesqueux et ces configurations de Mintzberg quotidiennement. Il en est ainsi selon nous de la culture d'entreprise à la scandinave, de réseau de dirigeant à l'international, de gestion du personnel en mode projet ou missionnaire.

**Pour résumer la transposabilité possible de notre cas d'étude, nous dirons que nous l'appliquons à nous-même d'abord, puis au niveau professionnel et ainsi au niveau académique. Le facteur temps est à prendre en considération puisque le but recherché est la perdurance de l'organisation. Le mode projet, comme approche, utilise le temps court, déterminé ; à contrario, la diaspora est atemporelle, une échelle sur plusieurs générations en comptant plus d'une dizaine d'années.**

Le changement organisationnel appliqué à notre cas est considéré du point de vue de la pérennisation. La diaspora n'existe que si elle perdure dans le temps à travers des générations. Le changement transforme l'organisation qui devient pérenne au cours de plusieurs décennies voire des générations.

Le deuxième point de discussion de notre propos de recherche concerne la question de gestion ou suivi du changement ; on constate en effet qu'il y a de la tension entre image, figuration et configuration. De ce point de vu, nous avons montré que la figuration conduit ou a des liens avec la notion de changement. La figuration apparaît comme un état qui relie à la représentation d'une organisation à un instant *t*, dans un espace donné. Alors que la configuration vise à repérer la transition entre les configurations (les dispositions) de pouvoir comme Mintzberg l'a proposé. Ici la notion de transition concerne deux générations, voire plus pour notre cas d'étude, ceci dans le but que l'organisation perdure.

Notre étude de cas démontre que l'organisation est vouée à se transformer en permanence pour passer d'un état à un autre état, et ainsi de suite, ce qui constitue une ouverture vers la temporalité.

Yvon Pesqueux, sur le site *communicationorganisation.org*, fait état de la notion projet de modèle organisationnel du changement en ces termes : « penser l'organisation comme un objet (organization) ou comme un processus (organizing) » ;

comme Lucien Sfez (2002), il parle de « personnage conceptuel », dans la mesure où le modèle n'est ni un personnage, ni un héros, ni un mythe, mais bien plutôt une production discursive en synchronisation avec un territoire à une époque ».



Pour ce qui concerne des conditions possibles d'un modèle organisationnel du changement, pour le politique, des constantes du discours de ce champ (Rezsohazy, 1996) se caractérisent par trois voies, la conservation, les réformes ou la révolution. Mais les représentations du changement évoluent dans l'espace et le temps. Cornelius Castoriadis (1999) soutient que la temporalité trouve sa source dans l'imaginaire social, où la société se rassemble autour d'un rapport au temps institué comme identitaire et au présent. Jean-Pierre Durand et Robert Weil (1993) pensent que le changement est un objectif en soi alors que J.-H. Morelos (2005) parle de « demande de stabilité au regard de la perspective d'un ancrage de stabilité qui se réfère à des valeurs ». Cependant que M. Feldman (2005) le conçoit comme la résultante de processus dynamique.

Et Yvon Pesqueux de conclure sur le couplage entre « projet » et « changement » par quatre lignes directrices :

- La volonté d'enracinement historique avec la fondation d'une histoire vécue ensemble pour créer un sentiment d'appartenance ;
- La détermination d'un code avec référence des valeurs qui guident l'action pour développer le consensus minimum ;
- L'émergence d'un défi collectif avec un « grand » dessein pour donner sens l'activité de chacun ;
- Des règles du jeu dans la gestion du quotidien pour donner les bases d'une justice interne ».

**Mais en plus, ici, le cas de notre diaspora Laos est une illustration de ces directives. Ce qui en fait un cas d'école. Il ouvre sur une perspective de durée, de mobilité internationale, de culture et de transitions organisationnelles. Notre essai de contribution à la tension entre image, figuration et configuration nous a ouvert la voie de la diaspora. A travers l'organisation de ses associations laotiennes, nous avons ainsi pu démontrer l'apport de la diaspora comme organisation.**

Rappelons-nous ; avec le changement de régime politique survenu au lendemain de la victoire des Aï-Nong, le pays a basculé dans un régime communiste totalitaire. Il en est résulté la déportation de l'ensemble du gouvernement royaliste dans les camps de concentration. Ceci a suscité le départ de 10 % de la population laotienne. Parmi eux, les descendants du roi Savang, son fils, le prince Sauryavong et ses petits-fils, Soulivong et Thagna.

Sous le patronage de la famille princière et de fortes personnalités de la diaspora laotienne, le mythe de Prabang, figure de rassemblement, s'est institutionnalisé. L'image de ces journées commémoratives, véhiculée à toute la diaspora laotienne, elle-même éparpillée, parvient ensuite et aussi dans notre pays d'origine.

Alors que la RDPL a banni toute forme de culte durant ses débuts de gouvernance communiste. Particulièrement, par son enseignement dans les pagodes, la doctrine Marxiste-Léniniste remplace alors la philosophie bouddhiste.

En mettant en lumière le culte de Prabang, la RDPL a choisi de redonner une image d'une aire de culte et de culture déterminée. Elle a également développé l'architecture de la ville de Luang Prabang grâce aux programmes de sauvegarde du patrimoine de l'humanité. Elle offre ainsi un exemple de construction qui témoigne d'une histoire humaine, issue de conditions et traditions millénaires donnant à voir avec l'interaction par toute sa diaspora d'outre-mer.

Une interrelation produisant de multiples interconnexions de projets par la diaspora avec son réseau et par l'entremise de familles et amis de toutes parts est constatée. Elle se manifeste d'une part, par l'expertise de liens proches avec le pays d'origine, selon le cas de Pholsena et Voraphet, et d'autre part, par la solidarité et l'entraide sociale envers tous, enfants, familles, villages en difficulté.

La diaspora laotienne donne une image initialement classique cependant que de par sa genèse elle progresse vers un mode de transformation non linéaire. Ceci apparaît, notamment, du fait que son histoire l'a amenée à transiter par plusieurs points géographiques et pays, avant de s'établir plus longuement à son point d'arrivée actuel. Elle ne peut considérer comme "singulière" puisque ce processus ne concerne pas uniquement un seul individu. Il s'agit ici, d'un groupe de personnes qui sont obligés, de quitter leur pays d'origine, parfois par la force, au moment même, du lieu de leur tragédie nationale.

S'installant alors pour plusieurs années dans un pays d'accueil, parallèlement, obligés d'assurer leur survie ainsi que l'éducation de leurs enfants, ces immigrés laotiens en France se constituent en association. Ils alors dans leurs relations, leurs réseaux d'amis et de familles pour se construire leur identité diasporique, et la vivre au mieux durant plusieurs années voire depuis des décennies. Il en vient à institutionnaliser une culture diasporique dans leur organisation comme nous allons montrer dans le paragraphe ci-dessous.

En relisant les différents critères qui entrent dans le choix du patrimoine de l'humanité, la culture est le point commun des six critères sur dix, que nous avons énoncés dans le chapitre 3.4.1. La renaissance de Prabang apparaît alors comme une représentation du "génie créateur humain" selon sa forme et tradition culturelle. Celle-ci influence alors considérablement par son attrait et sa tradition, non seulement son territoire d'origine en retours, mais aussi son pays d'accueil. Elle permet ainsi de coconstruire, à partir d'un ensemble de gestes, de rites et de mythes communs à tous, une interaction humaine avec son environnement. Ces traditions, croyances et idées renvoient à ce qui pourrait être vu comme une signification, un fondement de la nature humaine, dans un sens universel, peut être exceptionnelle pour certains. Elles donnent un nouvel élan, une impulsion, un renouveau à cette organisation si vivante au final.

Parallèlement, il arrive naturellement que ces suites d'impulsions créent des tensions, parfois permanentes, entre l'image que l'on souhaite donner à voir, et celle qui transparait. Au travers des structures mobilisées, nous voyons alors surgir des configurations, qui, elles-mêmes, pourraient parfois conduire à de nouvelles tensions au sein de ces organisations.

C'est ainsi qu'il nous est apparu évident quelques bienfaits issus de ces tensions. En effet elles nous ont permis de transformer l'organisation. Il vient que le point suivant de notre discussion nous relie à la question du changement organisationnel. Celui-ci nous donner un apport à des questions de sciences de gestion.

Comme toute organisation, la figure de départ diffère de la figure de l'arrivée. La différenciation entre le début et la fin d'un événement, est identifiée par les images que l'on se fait entre ces deux instants. Il en va aussi de l'image que l'on veut donner à chaque représentation, tout au long de sa vie. Même s'il existe des tensions et quel que soit la forme intentionnelle ou non intentionnelle, les rouages de l'organisation continuent à donner de la pulsion avec cette organisation. Ce qui fait avancer cette structure ce sont les hommes et femmes de bonne volonté, toutes strates confondues, et qui composent l'ensemble de cette organisation diasporique. Un réseau initial, de départ, de parentés et d'amis, que l'on retrouve aussi pour le cas de création d'entreprise, voire de société, puis de coordinateur, en sorte indépendamment de la notion de chefs d'entreprise, mais plutôt en position de leader charismatique. La durée dans le temps avec cette forme de réseau diasporique laotien, assure une meilleure pérennité.

Il est un facteur majeur de perdurance de cette organisation aux relations devenues internationales avec tant son pays d'origine, le Laos, que son pays d'accueil, la France. Effectivement, notre diaspora ici, avec ses deux caractéristiques majeures qui sont le territoire et la durée est une organisation à elle seule. Dans un monde où l'emploi à vie est relativement introuvable, où les produits sont obsolètes rapidement avec une durée de vie programmée où la consommation de masse détruit et remet en cause des terres cultivables et des élevages intensifs, les sciences de gestion doivent réfléchir au modèle économique pour un territoire durable. Ceci dans l'optique de sauvegarde et de transmission à la génération future.

## BIBLIOGRAPHIE

- Abeles M. (2012), *Anthropologie de la globalisation*, Petite bibliothèque Payot.
- Alchian A.A. et Demsetz H. (1972), *Production, information, cost and economic organization*, The American Economic Review, vol. 62 n° 5, December.
- Armstrong J.A. (1976), *Mobilized and Proletarian Diasporas*, American Political Science Review, 70 (2), June, pp. 393-408.
- Badhdiantz McCabe I. Harfalis G., Pepelasis I. (2005), *Diaspora Entrepreneurial Networks, Four Centuries of History*, Berg.
- Barnard C.I. (1938), *The Functions of the Executive*, Cambridge: Harvard University Press.
- Besson D., Olaba A. (2017), *Une approche contextualiste des pratiques de gestion des compétences par l'informel : une enquête sur quatre PME*, Revue de CAIRN « Annales des Mines – Gérer et comprendre (2017/2 N° 128) p. 112.
- Bidwell C.E. (1965), *The School as a Formal Organization*, in J.G. March (ed.), *The Handbook of Organizations*, Rand McNally.
- Bogdan, R. et Taylor, S. J. (1975), *Introduction to Qualitative Research Methods*, New York, John Wiley, Bosseur.
- Bridger, H. (2001), *The working conference design*, dans G. Amado and A. Ambrose, *The Transitional Approach to Change*, London & New York, Karnac Books.
- Bridger, H. (2005), *The discovery of the therapeutic community: the Northfield experiments* », dans G. Amado and L. Vansina, *The Transitional Approach in Action*, London & New York, Karnac Books.
- Brisbois E. (1994), *Le Laos*, Paris, Peuples du Monde.
- Bruneau M. (1995), *Espaces et territoires de diasporas* en M. Bruneau (coord.), *Diasporas*, Reclus.
- Bruneau M. (2004), *Diasporas et espaces transnationaux*, Edition Economica, Collection Villes-géographie, in thèse Natalia Buga.
- Brunsson N. (1986, 1989), *The organization of Hypocrisy, Talk, Decisions and Actions in Organizations*, Liber - Universitetsforlaget - Copenhagen Business Press.
- Burn T., Stalker G.M. (1996), *The Management of Innovation*, 2<sup>nd</sup> ed., Tavistock.
- Buttler R.J., Shetty Y.K. (1976), *Management Response to Social Responsibility challenge*, Academy of Management Journal, pp. 66-78.
- Casalegno J.C. (2008), *La compétence managériale, devenir manager*, Books on demand.
- Casalegno J.C. et Sheehan D., *Souffrance au travail et névroses managériales, essai d'analyse clinique des pathologies du pouvoir*, Cahier de recherche 2 2007, Groupe ESC Clermont Ferrand
- Chaliand G., Rageau J.P. (1995), *The Penguin Atlas of Diasporas*, New York, Viking.
- Choron-Baix C. (1987), *Le karma de l'exil des Lao en France*, in Jacques Gutwirth et Colette Pétonnet (sous la direction de), *Chemins de la ville. Enquêtes ethnologiques*, Paris, Comité des Travaux Historiques et Scientifiques.
- Choron-Baix C. (1994), *Un pays, un rêve, un espoir. Le Laos des enfants exilés*, in Jeannine Koubi et Josiane Massard-Vincent (sous la direction de), *enfants et sociétés du Sud-Est*, Paris, L'Harmattan.
- Choron Baix C. (2000), *Retour au Laos : le mirage de la mémoire*, in *Ethnologie française*,

- Envers et revers de la transmission*, juillet-septembre.
- Clifford J. (1994), *Diasporas*, Current Anthropology, 9(9); pp. 302-38.
- Cohen R. (1997), *Global Diasporas*, London, UCL Press.
- Condominas G. (1980), *L'espace social. A propos de l'Asie du Sud-Est*, Paris, Flammarion.
- Crozier M. (1964), *Le phénomène bureaucratique*, Le Seuil.
- Crozier M. Friedberg E. (1977), *L'acteur et le système*, Editions du Seuil.
- Cyert R.M., March J.G. (1963), *A behavioral theory of the firm*, Englewood Cliffs, N.J.: Prentice-Hall.
- De Rozario P., Pesqueux Y. (2018), *Théorie des organisations*, Pearson.
- DiMaggio P.J. & Powell W.W. (1991), *The New Institutionalism in Organizational Analysis*, The University of Chicago Press.
- Donaldson T., Preston L.E. (1995), *The stakeholder Theory of the Corporation: Concepts, Evidence, and Implications*, The Academy of Management Review.
- Dubar C. (2015), *La socialisation. Construction des identités sociales et professionnelles*, 5<sup>ème</sup> édition, Armand Colin (2d. originale : 1991)
- Durkheim E. (1893), *De la division du travail*, Paris : Alcan.
- Elchardus M. (1988), *La Redécouverte de Chronos : Le nouveau rôle du temps dans la théorie sociologique*, International Sociology, 3, 1, 35-59.
- Erikson E.H. (1972), *Adolescence et crise d'identité. La quête de l'identité*, Paris, Flammarion.
- Freeman R.E. (1984), *Strategic Management: A Stakeholder Approach*, Pitman, Boston.
- Freeman R.E. (2010), *Stakeholder Theory: The State of the Art*, Cambridge.
- Ferrary M., Pesqueux Y. (2004), *L'organisation en réseau, mythes et réalités*, Paris, PUF, collection La Politique Eclatée.
- Forgues B., Vandangeon-Derumez I. (2007), *Analyses longitudinales* in Thiétard R.-A. (coord.), *Méthodes de recherche en management*, Dunod, Paris, p. 439-465.
- French J.R.P., Raven B. (1959), *The bases of social power*, in D. Cartwright and A. Zander, *Group dynamics*, New York Harper & Row.
- Gourgouris S. (1996), *Dream Nation: Enlightenment, Colonization, and the Institution of Modern Greece*, Stanford, Stanford University Press.
- Granovetter (1985), *Economic, action and social structure: the problem of embeddedness?* American Journal of Sociology, 91 (3), pp. 481-510.
- Goffman E. (1974), *Les rites d'interaction*, Les Editions de Minuit, p. 9
- Goulner A.W. (1959), *Organizational Analysis*, in Sociology Today, ed. R.K. Merton, L. Broom, and L.S., Jr. pp. 400-428, New York: Basic Books.
- Hahn C. (1999), *Le Laos*, Paris, Karthala.
- Jensen C. et Meckling W.C. (1979), *Rights and production functions: an application to labor-management firms and codetermination*, Journal of Business, vol. 52, n° 4.
- Khandwalla P.N. (1977), *The Design of Organizations*, Harcourt Brace Jovanovich.
- Kapur D., McHale J. (2005), *Give us your best and brightness. The global hunt for talent and its impact on the developing world*, Washington D.C.: Center for Global Development.
- Klein M. (1968), *L'amour et la haine, le besoin de réparation*. Etude psychanalytique, Apries : Payot.
- Kuznetsov Y. (2006), *Diaspora Networks and the international migration of skills. How countries can draw on their talent abroad*, World Bank Institute Development Studies,

- Washington, DC, in these Natalia Buga.
- Lacoste Y. (1989), *Géopolitique des diasporas*, Hérodote, N° 53 (Editorial) p. 3-12.
- Langley, A. (1999), *Strategies for Theorizing from Process Data*, *Academy of Management Review*, 24 : 4, 691-710. in Musca G. (2006), *Une stratégie de recherche processuelle : l'étude longitudinale des cas enchâssés*, *Management* 2006/3 vol. 9, Cairn info. p. 153-176.
- Lévi-Strauss C. (1958, 1974), *Anthropologie structurale*, Agora Pocket.
- Le Huu Khoa (1996), *L'immigration confucéenne en France. On s'exile toujours avec ses ancêtres*. Essai de sociologie de l'exil, Paris, L'Harmattan, coll. Minorités et Sociétés.
- Ma Mung E. (1992), *Dispositif économique et ressources spatiales : éléments d'une économie de diaspora*, *Revue Européenne de Migrations Internationales ; La diaspora chinoise en Occident*, Vol. 8, N. 3.
- Massey D.S., Arango J., Hugo G., Kouaoucia A., Pellegrino A. et Taylor J.E. (1993), *Theories of International Migration: A review and Appraisal*, *Population and Development Review*, Vol. 19, N° 3. (Sep.), p. 431-466, in thèse Natalia Buga.
- Martinet A.C., Pesqueux Y. (2013), *Epistémologie des sciences de gestion*, Fnege Vuibert.
- Marx K., Engels F. (1848), *Le manifeste du parti communiste*, Bibebook.
- Mercier S. (1999), *L'éthique dans les entreprises*, Editions La Découverte, collection "Repères", Paris.
- Meyer J.B. et Fibbi R. (2002), *Introduction : le lien plus que l'essence*, in *Diasporas, Développements et Mondialisations*, IRD, 2002, p. 5-22, in thèse Natalia Buga.
- Miller D. et Frisen PM. (1982), *L'analyse longitudinale des Organisations : A méthodologique Perspective*, *Sciences de Gestion*, 28, 9, 1013 à 1034.
- Mintzberg H. (1982), *Structure et dynamique des organisations*, Editions d'Organisation.
- Mintzberg H. (1986, 2003), *Le pouvoir dans les organisations*, Editions d'Organisations, p.399-598.
- Mintzberg H. (2003), *Le pouvoir dans les organisations*, Nouvelle édition, Editions d'organisation, pp. 431-446.
- Mitchell, R., Agle, B. and Wood, D. (1997), *Toward a Theory of Stakeholder Identification and Salience: Defining the Principle of Who and What Really Counts*, *The Academy of Management Review*.
- Mithouna M. (2003), *La route N° 9, témoignage sur le goulag laotien*, L'Harmattan.
- Montbrial T. (2003), *L'action et le système du monde* – PUF. ch. 1 Unités actives et problèmes praxéologiques – p. 3.
- Morgan G. (1986), *Images de l'organisation*, Les Presses de l'Université Laval.
- Muxel A. (2002), *Individu et mémoire familial*, Paris, Nathan.
- Nozick R. (1998), *La forme jubilatoire de la perspective « Néo-Libérale »* Anarchie, Etat et Utopie, Paris, UF.
- Orozco M. (2005), *Transnationalism and development: trends and opportunities in Latin America*, in Maimbo S.M. et Ratha D. (2005), *Remittances: Development impact and futures prospects*, Banque Mondiale, Washington, D.C, in these Natalia Buga.
- Osty F., Uhalde M. & Sainsaulieu R. (2007), *Les mondes sociaux de l'entreprise. Penser le développement des organisations*, Desclée de Brouwer.
- Perrow C. (1970), *Organizational Analysis: A Sociological Review*, Wadsworth.

- Pesqueux Y. (2002, 2005), *Organisations : modèles et représentations*, Gestion PUF.  
 Référence électronique Yvon Pesqueux, « Un modèle organisationnel du changement ? », Communication et organisation [En ligne], 33 | 2008, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 30 septembre 2016. URL : [http:// communicationorganisation.revues.org/490](http://communicationorganisation.revues.org/490) ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.490.
- Pettigrew, A.M. (1990), *Longitudinal Field Research on Change : Theory and Practice*, *Organization Science*, 1 : 3, 267-292. x<sup>2</sup> in Musca G. (2006), *Une stratégie de recherche processuelle : l'étude longitudinale des cas enchâssés*, *Management* 2006/3 vol. 9, Cairn info. p. 153-176.
- Pettigrew A. M., Woodman R. W., Cameron K. S. (2001), *Studying organizational change and development: challenges for future research*" in *Special Research Forum on Change and Development Journeys into a Pluralistic World*, *Academy of Management Journal*, vol. 44, n° 4, p. 697-713.
- Presthus R. (1973), *The Organization Society*, New York: St. Martin's.
- Prevelakis G. (2005), Les diasporas comme négation de l'idéologie géographique, dans Antebi-Yemini L., Berthomiere W., Sheffer G., *Les diasporas. 2000 ans d'histoire*, Presses Universitaires de Rennes, p.113-124, in thèse Natalia Buga.
- Pugh, D.S., Hickson D.J., Hinings C.R. (1969), *An Empirical Taxonomy of Structures of Work Organizations*, *Administration Science Quarterly*.
- Radcliffe-Brown, A.R. (1926), *Father, Mother and Child*, *Man*, vol. 26, N° 103.
- Reed D. (1999), *Stakeholder Management Theory: A Critical Theory Perspective*, *Business Ethics Quarterly*, vol. 9, N° 3, pp. 453-483.
- Rhenman E. (1973), *Organization Theory for Long-Range Planning*, New York: John Wiley.
- Rigaud M-H. (2010), *Enfants de migrants lao, transmission et réinterprétation culturelles*, l'Harmattan.
- Rumelt R.P. (1974), *Strategy, Structure, and Economic Performance*, Division of Research, Graduate School of Business Administration, Harvard University.
- Rojot J. (2009), *Théorie des organisations*, Ed. ESKA.
- Safran W. (1991), *Diasporas in Modern Society: Myths of Homeland and Return*, *Diasporas, A Journal of Transnational Studies*, vol. 1, N° 1. pp. 83-99, in these Natalia Buga.
- Sainsaulieu R. (1977), *L'identité au travail. Les efforts culturels de l'organisation*, Presses de la FNSP.
- Saul A. Rubinstein, Thomas A. Kochan (2000), *Learning from Saturn: Possibilities for Corporate Governance and Employee Relations*, Learning from Saturn.
- Saxenian A. (1999), *Silicon Valley's New Immigrant Entrepreneurs*, San Francisco, CA: Public Policy Institute of California, disponible sur: <http://www.ppic.org/publications/PPIC120/index.html>, in these Natalia Buga.
- Sheffer G. (1986), *Modern diasporas in International Politics*, Croom Helm, New York in these Natalia Buga.
- Sheffer G. (1986), *A New Field of Study: Modern Diasporas in International Politics*, in G. Sheffer (ed.), *Modern Diasporas in International Politics*, London: Croom Helm.
- (1993), *Ethnic Diasporas: A Threat to their Hosts*, in M. Weiner (ed.), *International Migration and Security*, Boulder CO: Westview.
- (1994), *Ethno-national Diasporas ad Security*, *Survival*, 36(1), Spring: 60-79.

- (1996), *The Leonard Davis Institute for International Relations, université hébraïque de Jerusalem (Israel)*,), *Whither the study of Ethnic diasporas? Some theoretical, definitional, analytical and comparative considerations*. pp. 37-46.
- (1998), *The Israeli Diaspora, The Jewish Yearbook*, London: Vallentine Mitchell.
- (2003), *Diaspora Politics; At Home Abroad*; Cambridge: Cambridge University Press.
- Simon H.B. (1993), *Administration et processus de décision*, Paris, Economica, (édition originale ; *Administrative Behavior*, MacMillan, 1947).
- Souvannaphouma M. (2010), *Laos, autopsie d'une monarchie assassinée*, L'Harmattan.
- Souvannavong V. (1993), *La jeune captive du Pathet Lao*, Fayard.
- Spencer F.C. (1976), *Deductive Reasoning in the Lifelong Continuing Education of a Cardiovascular Surgeon*, Archives of Surgery.
- Tamara Galkina, Vladimir Kolossov, Mikhail Kuybyshev (1996), *la géographie des diasporas : approche théorique et étude de cas des communautés arménienne, juive, grecque de l'ex URSS*, 1996 pp.93-114.
- Thompson J.D. (1967), *Organization in Action*, McGraw-Hill.
- Tushman M. & Romanelli E. (1985), *Évolution organisationnelle : Un modèle de Metamorphosis de convergence et Réorientation*, dans L. Cummings et B. Staw (Eds.), *recherche en comportement organisationnel*.
- Van de Ven, A.H. (1992), *Suggestions for Studying Strategy Process : A Research Note*, *Strategic Management Journal*, 13 : Summer Special Issue, 169-191, in Musca G. (2006), *Une stratégie de recherche processuelle : l'étude longitudinal des cas enchâssés*, *Management* 2006/3 vol. 9, Cairn info. p. 153-176.
- Van de Ven A.D., Poole M. S. (1995), *Explaining development and change in Organizations*, *Academy of Management Review*, Vol. 20 N° 3, 510-540.
- Vorapheth K. (2011), *L'ASEAN de A à Z, Histoire, Géopolitique, Concepts, Personnages*, L'Harmattan.
- Vorapheth K. (2013), *Le Laos contemporain, parcours et perspectives d'une nation*, L'Harmattan.
- Vorapheth K. (2018), *LAOS'path towards the Asean Economic Community: Context, Sustainable, Development and challenge*. L'Harmattan.
- Weber M. (1968), *On charisma and institution building* (selected papers, edited and with an introduction by S.N. Eisenstadt), Chicago: The University of Chicago Press.
- Weber M. (1971), *Économie et société*, Les catégories de la sociologie, Paris, Plon.
- Weick K.E. (1979), *The social Psychology of Organizing*, Addison-Wesley.
- Whipp R., Pettigrew AM & Sparrow PR. (1989), *Une nouvelle technologie, la concurrence et la firme: Un cadre pour la recherche*, *International Journal of Vehicle Design*, 10, 4, 453-469.
- Williamson O.E. (1975), *Markets and Hierarchies: Analysis and Antitrust Implications*, New York, Free Press.
- Williamson O.E. (1985), *The Economic Institutions of Capitalism*, New York, The Free Press.
- Williamson O.E. (1994), *Les institutions de l'économie*, Paris, Inter éditions, p. 404.
- Winnicott D.W. (1958), *Transactional Objects and Transitional Phenomena*, Collected papers. London: Tavistock.



- (1964), *The child, The Family and the Outside World*, Harmondsworth: Penguin.
- (1971), *Playing and Reality*, London, Tavistock.
- Woods P. (1990), *L'ethnographie de l'école*, Paris, Armand Colin.
- Woodward J. (1965), *Industrial Organization: Theory and Practice*, Oxford University Press.
- Wrigley L. (1970), *Diversification and Divisional Autonomy*, D.B.A. Thesis, Harvard Business School.

#### Communication dans un congrès

Salma Damak-Ayadi. La théorie des parties prenantes : théorie empirique ou théorie normative ?  
24ème congrès de l'Association Francophone de Comptabilité, 2003, France. Association Francophone de Comptabilité, pp.1-20, 2003. <halshs-00154139v2>

#### Mes communications :

« *La transmission des valeurs, des cultures - Les rites sont-ils à la fois occasion de rupture et de transmission ?* » pour le colloque de la Biennale Internationale de l'Education et de la Formation Professionnelle, au CNAM de Paris, atelier 35 du 5 juillet 2012,

« *Leader, ... dis leur ce qu'ils veulent bien entendre* » pour le colloque de l'Institut de Psychanalyse et Management sur le thème du « *mensonge, déni, dénégation, dissimulation* » à l'ESC de Clermont Ferrand , atelier 7 du 30 novembre 2012.

#### Chapitres dans des ouvrages collectifs :

*Analyse critique de l'expertise et des normes : théorie et pratique*. Edition L'Harmattan, Juin 2013. ISBN : 978-2-343-06635-6. EAN : 9782343066356. pp. 87-111.

*Les nouveaux territoires*. Prospective et Stratégie – Apors Edition, Décembre 2014, ISSN 2260-02099. pp. 175-185.

*La confiance en questions*. Edition L'Harmattan, Mars 2016. ISBN : 978-2-343-08812-9. EAN 9782343088129. pp. 191-206.

#### Thèses soutenues

Gordon Omenya sous la direction de Christian Thibon et de Hervé Maupeu, *The relations*

these

Souchinda Sangkhavongs

- between asian and african communities : a comparative study of Nyanza and Western Provinces 1900-2002*, à Pau, 2015. Français.
- Muriel Cohen sous la direction de Annie Fourcaut, *Des familles invisibles : politiques publiques et trajectoires résidentielles de l'immigration algérienne (1945-1985)*, à Paris 1, 2013. Français
- Vassiliki Théodorou sous la direction de Spyros I. Asdrachas, *Oeuvres de bienfaisance en Grèce (1870-1920) : profil et attitudes des donateurs*, Paris 1, 1988. Français.
- Nicole Lapiere sous la direction de Edgar Morin, *Mémoire juive et diaspora : l'exemple des Juifs de Plock (Pologne)*, à Paris, EHESS, 1989. Français.
- Dilnur Reyhan sous la direction de Stéphane de Tapia, *Le rôle des technologies d'information et de communication (TIC) dans la construction des nouvelles diasporas : le cas de la diaspora Ouïghoure*, à Strasbourg en, 2017. Français.
- Dimitra Tsagaris Iannou sous la direction de Stephan Jonas, *Zagora et ses émigrés. Etude de cas des relations entre les anciens et leur pays d'origine*, à Strasbourg 2, 1996. Français.
- Kristina Balalovska sous la direction de Didier Bigo, *Multiple voices of "Macedonian diaspora" : politics and practices of (trans)national identities, national (re)constructions and state (re)ordering*, à Paris, Institut d'études politiques, 2013. Français.
- Thibaut Jaulin sous la direction de Bernard Botiveau, *L'État libanais et sa diaspora : enjeux confessionnels, usages politiques et dynamiques économiques*, à Aix-Marseille 3, 2009. Français.
- Khamphéo Phiphak sous la direction de Pierre Cours-Salies, *Le Laos : les enjeux politiques et les perspectives*, à Paris 8, 2004. Français.
- Nadine Gallery de La Tremblaye sous la direction de Rémy Leveau, *Les mécanismes d'intégration de la diaspora arménienne : Alfortville, Marseille, Los Angeles, Beyrouth*, à Paris, Institut d'études politiques, 1998. Français.

#### Sites web consultés

<https://beenaps.com/association-des-femmes-lao-en-france-lognes/>

<http://hanoi.not.free.fr/boatpeople.htm>

<http://www.kpl.net.la/francias/memberofthelaogov.htm>.

<http://www.latoupielaos.org/4.html>

[https://www.lemonde.fr/planete/article/2018/07/25/des-centaines-de-disparus-apres-la-rupture-d-un-barrage-au-laos-chronique-d-un-drame-annonce\\_5335532\\_3244.html](https://www.lemonde.fr/planete/article/2018/07/25/des-centaines-de-disparus-apres-la-rupture-d-un-barrage-au-laos-chronique-d-un-drame-annonce_5335532_3244.html)

<http://ngl.asso.free.fr/Nouveautes.htm>

<http://sayasackp.free.fr/texte/phrabang/brefhistoriquephrabangfr.pdf> site de Sayasack Phoumpadith

<http://www.toupie.org/Citations/Marx.htm>

[http://www.toupie.org/Dictionnaire/Centralisme\\_democratique.htm](http://www.toupie.org/Dictionnaire/Centralisme_democratique.htm)

<http://www.unhcr.org/fr-fr/publications/sowr/4ad2f957e/refugies-monde-cinquante-ans->

[daction-humanitaire-chapitre-4-fuite-lindochine.html?query=refugi%C3%A9s%20laotiens](http://daction-humanitaire-chapitre-4-fuite-lindochine.html?query=refugi%C3%A9s%20laotiens).

Encyclopédie Universalis :

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/personnalite/>

[action.news/watch?v=pEDUVvWOuos](http://action.news/watch?v=pEDUVvWOuos)

<http://action.news/watch?v=cgKZkXnEHU8>

<http://action.news/watch?v=pEDUVvWOuos>

Channipha Doungwilai, Assist. Prof. Dr. Pathom Hongsuwan, Dr. Umarin Tularak: “Myths of Buddha Image in Thai-Laos Bordering Communities: Conveying of Cultural Meaning and the Role of Enhancing Social Relationship,” Which is a partial fulfillment of requirements of the Degree of Doctor of Philosophy in Thai at Mahasarakham University, Thailand. The authors are all associated with Mahasarakham University (2009)

The Prabang Myths: The Sacred Narratives and their Cultural Meaning, 2009.

<http://www.laostudies.org/system/files/subscription/JLS-v3-i1-Oct2012-doungwilai.pdf>

# Souchinda SANGKHAVONGS PRAVONG

## L'organogénèse de la diaspora

### Résumé

Par le regard que nous portons sur notre terrain, notre recherche nous amène à poser la question de l'intérêt d'une « diaspora comme une organisation ». Le point de départ est l'éparpillement d'une population en grande masse à travers le monde, dû à l'homme et/ou à la nature. Ces personnes, désorganisées par les diverses causes, vont s'installer durablement sur d'autres territoires, gardent leur ancrage culturel. C'est le début de la naissance de « diaspora ». Les dix premières années sont consacrées à leur existence dans ces pays d'accueil tout en observant les mouvements du pays d'origine pour un retour possible. Puis, la deuxième décennie, à entretenir des liens solides et ritualisés. Les dix autres prochaines années, cette diaspora se constitue en un réseau d'associations.

Aussi nous inscrivons notre étude dans la discipline des sciences de gestion, plus précisément dans le champ organisationnel, ceci en mobilisant des théories de l'image de Morgan (1989), une approche configurationniste de Mintzberg (1982) et la figuration organisationnelle de Pesqueux (2002).

Notre méthode d'investigation repose sur des enquêtes auto-ethnographique, des pratiques longitudinales (Pettigrew, 1986, 2001, 2006) et l'immersion participante. Nous partons de la diaspora dite "classique" pour aborder la problématique de l'organisation de la diaspora, en posant la question de son image de départ, celle de son arrivée, sous quelle figure de rassemblement et quelle en est sa structure organisationnelle.

A travers le terrain de la diaspora, nous suivons l'évolution des réfugiés laotiens de France et la finalité de sa diaspora sur plusieurs générations, depuis 1975 à nos jours. Nous identifions la figure, qui est le moteur de la construction de cette organisation. Elle est également la création de tension entre l'image, la figuration et la configuration de cette entité diasporique.

Nos résultats sont de plusieurs ordres.

Résultats empiriques : 1°) nous démontrons le rôle d'une figure particulière et de ses images comme catalyseur de la transformation progressive d'une diaspora émiétée en organisation. 2°) nous mettons en avant les tensions qui résultent d'une lecture des organisations selon des concepts remaniés à l'iconicité : image, figuration, configuration. Chacun de ces concepts désigne un sentiment d'appartenance spécifique et propre à un sous-groupe de l'organisation observée : L'appartenance par l'image se rapporte à ceux qui vivent la diaspora comme affir-

mation politique, l'appartenance par la figuration correspond à ceux qui entretiennent un réseau et l'appartenance par la configuration est celle d'individu qui se situe dans une hiérarchie. 3°) En retour de cette genèse organisationnelle vécue selon 3 modes d'appartenance, l'organisation en train de se faire contribue à son tour à renforcer l'institutionnalisation de la culture laotienne dans le pays d'accueil.

Résultats théoriques : Les résultats précédents suggèrent qu'une boucle « figure institutionnalisante -> Genèse organisationnelle -> renforcement de l'institution peut s'établir et se renforcer au fil du temps. » Dans un effet « boule de neige » une communauté s'institutionnalise et s'organise dans la durée. En même temps que se renforce la structuration de la communauté, celle-ci tend à s'étendre géographiquement ;

Les limites de cette recherche tiennent tout d'abord aux ressources temps considérables que requiert l'observation d'une structuration lente, et la difficulté à séparer des mouvements de cohésion comme de divergence qui coexistent au sein de la communauté observée et dont la résultante n'apparaît que peu à peu. Par ailleurs cette étude pourrait être répliquée à d'autres communautés en voie d'organisation afin de valider que l'hypothèse culturaliste n'est pas un facteur explicatif majeur des faits observés.

Mots-clés :

Diaspora, organisation, image, figuration, configuration, Prabang, organogénèse, réseau, mythe, perduration.

## Résumé en anglais

This thesis focuses on an original level of analysis, looking at diaspora phenomenon as an organization. The starting point is the mass scattering of a population all over the world, due to Man and/or to Nature. These people, disrupted by diverse causes, are going to settle down durably in other territories, keeping their cultural anchoring. It is the beginning of the birth of "Diaspora". The first ten years are dedicated to their existence in these host countries while observing the evolutions of the country of origin for a possible return. Then, the second decade is dedicated to maintaining solid and ritualized relationships. During the ten following years, this Diaspora establishes itself in a network of associations.

Therefore, we register our study in the discipline of the sciences of management, more exactly in the organizational field, by calling up theories of the image of Morgan (1989), a configurationist approach from Mintzberg (1982) and the organizational representation of Pesqueux (2002).

Our method of investigation rests on auto-ethnographical inquiries, longitudinal practices (Pettigrew in 1986, 2001 and 2006) and the participating immersion. We start from the "classic" Diaspora to approach the problem of the organization of the Diaspora, by asking the

question of its original image, of its final image, under which figure of gathering and which is its organizational structure.

Through the Diaspora field, we follow the evolution of the Laotian refugees of France and the purpose of their Diaspora throughout several generations, from 1975 to today. We identify the figure, which is the foundation of this organization's construction. It is also the creation of tension between the image, the representation and the configuration of this diasporic entity.

Our results are several types.

Empirical results: 1 °) we demonstrate the role of a particular figure and its images as a catalyst of the progressive transformation of a scattered Diaspora into an organization. 2 °) We highlight the tensions which result from interpreting organizations according to concepts reshaped by iconicity: image, representation, configuration. Each of these concepts describes a distinctive feeling of membership, specific to a subgroup of the observed organization: membership by image involves those who live the Diaspora as political assertion, membership by representation involves those who maintain a network and membership by configuration involves individuals placed in a hierarchy. 3 °) In return of this organizational genesis lived according to 3 types of membership, the organization in the making contributes in turn to strengthen the institutionalization of the Laotian culture in the host country.

Theoretical results: the previous results suggest a loop "institutionnalism figure - > organizational Genesis - > strengthening of the institution which becomes established and strengthens over time." By a "snowball" effect, a community becomes institutionalized and gets organized over time. At the same time as the community's structure strengthens, it tends to extend geographically.

The limits of this search are due first of all to the considerable time-related resources the observation of a slow structuring requires, and the difficulty in separating movements of cohesion from movements of discrepancy, which coexist within the observed community and the results of which appear only little by little. Besides, this study could be replicated to other communities in the process of organization in order to validate that the cultural hypothesis is not a major explanatory factor of the observed facts.

Keywords:

Diaspora, organization, image, representation, configuration, organogenesis, Prabang, myth, network, continuation.